

*image
not
available*

AE

90

J82

V.3

Columbia University
in the City of New York

THE LIBRARIES



AVERY LIBRARY







MANUEL
DE
L'AMATEUR D'ESTAMPES.

On souscrit à Paris,

l'AUTEUR, rue du Harlay, N°. 6, au Marais.
RENOUARD, rue St.-André-des-Arts, N°. 55.
TREUTTEL et WURTZ, rue de Bourbon, N°. 17.
Chez ARTHUS-BERTRAND, rue Hautefeuille, N°. 22.
BOSSANGE, père et fils, rue de Tournon, N°. 6 bis.
DONDEY-DUPRÉ, Imprimeur de l'Ouvrage, rue St.-
Louis, N°. 46, au Marais.

Et chez les principaux Libraires de Paris, de la France et
de l'Étranger.

A Londres.

Chez Martin BOSSANGE et C^o., 14 great Marlboroug street.

*Les conditions voulues par la loi ayant été remplies, je
poursuivrai, comme contrefacteurs, tous débitans d'Exem-
plaires qui ne porteraient pas ici ma signature.*

A large, elegant handwritten signature in dark ink, which appears to read 'Joubert'. The signature is written in a cursive style with long, sweeping strokes, particularly a large loop at the bottom.

MANUEL

DE

L'AMATEUR D'ESTAMPES,

FAISANT SUITE AU MANUEL DU LIBRAIRE;

ET

DANS LEQUEL ON TROUVERA, DEPUIS L'ORIGINE DE LA GRAVURE :

- 1°. Les remarques qui déterminent le mérite et la priorité des épreuves;
- 2°. Les caractères auxquels on distingue les originaux d'avec les copies;
- 3°. Les prix que les pièces capitales peuvent conserver dans le commerce, en raison de leur rareté et de l'opinion des Amateurs;
- 4°. Des tableaux séculaires offrant les artistes contemporains sur des lignes annuelles et à toutes les époques désirables.

LE TOUT PRÉCÉDÉ

D'un Essai sur le *Génie*, considéré comme principe des beaux-arts; — de recherches sur la découverte et l'époque de l'impression des Estampes; — d'un coup-d'œil général sur l'état de la Gravure en Europe; — de considérations sur l'Impression Lithographique, dans ses rapports avec la Gravure en taille-douce.

OUVRAGE DÉDIÉ AU ROI,

Par F. E. JOUBERT PÈRE,

Graveur, ancien Membre de l'Athénée des Arts.

TOME TROISIÈME.

A PARIS,

Chez L'AUTEUR, rue du Harlay, N°. 6, au Marais; ou, même maison,
boulevard St.-Antoine, N°. 69.

1821.

Avery 5P

AIRMAIL
VETERINARY
VRA 8811

Avery

AE

90

J82

v. 3

GT
Nov. 28. 1961.

MANUEL

DE

L'AMATEUR D'ESTAMPES.

RICHOMME (*Joseph-Théodore*), graveur, né à Paris en 1786, et y résidant, élève de *Regnault* et de *Coiny*, a remporté le grand prix de gravure en 1806.

Une figure de Bacchus, pour le musée *Robillard*.

La Vierge de Lorette, gravée en 1813. H. 14 p. L.

12 p. Les premières épreuves sont avant le monogramme TR placé sur le lit, au bas de la planche, dans le coin à droite..... Raphaël.

Figure de femme, fond blanc. (Mus. *Laur.*). Antique.

Adam et Ève. H. 14 p. 6 l. L. 12 p. Il y a 3 ou 4 épreuves où un nom mis au milieu de la marge a été mal effacé; ce sont les toutes premières. Aux secondes, avec la lettre grise, le mot *Joseph* est écrit avec un e à la fin; depuis il a été supprimé. Raphaël.

Thétis couronnant Vasco de Gama; planche destinée à orner le Poème du *Camoëns*

Neptune et Amphytrite. H. 14 p. 6 l. L. 12 p. (Société des amis des arts). Les premières épreuves ont les noms à la pointe, et sont avant l'année 1819. Il y a des épreuves avec la lettre blanche et la marque

131799

de la société ; d'autres avec la lettre noire , et toujours le cachet de la société..... Jules Romain.

Les cinq Saints. H. 13 p. 6 l. L. 10 p. 6 l. (Musée Laurent). Les premières épreuves sont avant les noms. Les deuxièmes sont avec les noms mis à la pointe. Les troisièmes qui sont dites *avant la lettre*, ont, néanmoins, la lettre grise. Les quatrièmes ont la lettre noire..... Raphaël.

Galathée sur les eaux. H. 19 p. L. 15 p... Raphaël.

Une Sainte-Famille. H. 14 p. 6 l. L. 9 p. 9 l. (Musée Laurent)..... Raphaël.

ROBERT (prince palatin du Rhin), né vers 1620, mort à Londres en 1682. Il avait appris le procédé de la *manière noire* de L. C. de Siégen. Charles II étant remonté sur le trône d'Angleterre, appela Robert auprès de lui, comme un des plus zélés amis de son père, et le combla de bienfaits. Robert enseigna la *manière noire* aux Anglais qui l'ont portée peu à peu à un point de perfection extraordinaire. Reste à décider s'il ne faut pas plus de patience que de véritable talent pour ce genre, et enfin si c'est bien là de la gravure.

Le Prince Robert en habit militaire : Rap. P. fecit 1656.

La Magdeleine en contemplation..... Mérian.

Bourreau tenant un glaive d'une main et de l'autre une tête de St. Jean-Baptiste ; sur le glaive est écrit :

R. P. F. 1658. L'R est couronnée. (Le Cabinet royal en possède une ép. qu'on dit *unique*). L'Espagnolet.

ROBUSTI dit le TINTORET (*Jacques*), peintre, mais d'abord teinturier, né à Venise en 1512, y est mort en 1594. On n'a de lui qu'un seul morceau gravé.

Le Portrait du Doge Vénitien, Pascal Cicogna, en buste et revêtu de l'habit ducal. On lit en haut, à droite, *Paschalis Ciconia dux Vénétiar*; et vers le bas, à gauche : I. TINTORETO. H. 9 p. L. 7 p. 9 l. *Eau-forte très-spirituellement gravée.*

ROGER (*Barthélemy*), graveur au pointillé mêlé de taille-douce, né en 1770 à Lodève, et résidant à Paris, élève de *Prudhon* pour le dessin, et de *Copia* pour la gravure.

Il eut péri sans elle, l'hymen fut sa récompense. très-grand sujet en hauteur. Sicardi.

Le Portrait de Jacques Dellile. p. s. ov.

Bernardin de Saint-Pierre. p. s. ov.

Napoléon I, Empereur des Français. Guérin.

Le Roi de Rome. Petit médaillon, sur un bas-relief de Rémus et Romulus. Prudhon.

La Vierge et l'Enfant Jésus. Sujet rond de 13 p. (Calcogr. du Musée). Les premières épreuves sont avant la lettre blanche; les deuxièmes sont avec la dédicace. L. Carrache.

L'Amour séduit l'Innocence, le Plaisir l'entraîne, le Repentir suit. H. 17 p. L. 13 p. . . P. P. Prudhon.

L'Innocence préfère l'Amour à la Richesse. Pendant.

A ces deux planches, les premières épreuves n'ont que les deux noms du peintre et du graveur ; les autres ont de plus le titre. P. P. Prudhon.

Minerve et Mercure consolant l'Amérique des maux de la conquête. Frontispice des Voyages de M. de Humboldt. Il y a quelques épr. avant toutes lett. ; les suivantes ont la lettre *blanche* . . . Fr. Gérard.

Atala au tombeau. H. 6 p. 6 l. L. 5 p. (Concours décennal) Girodet.

La Vengeance divine poursuivant le crime. (Concours décennal). De ces deux planches, il y a quelques épreuves avec les noms du peintre et du graveur seulement ; les suivantes ont la lettre *blanche*, et ensuite la lettre *noire* P. P. Prudhon.

Naufrage de Virginie. (Pour l'édition originale). in-quarto Prudhon.

Frontispice de l'Imitation. (Pour le Corneille de Renouard). in-octavo Prudhon.

Frontispice d'Édouard et Stéline, de Luc. Bonaparte. in-8°. Cette planche qui a été perdue n'a tiré que 15 épreuves. *Rare* Prudhon.

L'Aminthe du Tasse ; édition de Renouard. Prudhon.

ROGHMAN (*Roëlandt*), peintre, né à Amsterdam en 1507, mort âgé de 88 ans, a gravé à l'eau-forte.

Première suite de huit Vues de Hollande. 1. Riswich.

— 2. Hedickhuisen. — 3. Monfter. — 4. 'T Verr

by Schoonhoven. — 5. De Maersse en Maersse.

ceense Kerck. — 6. Ou en Nuwe Kerck tot Slooten. — 7. Velsen. — 8. Slooten. *Roëland Rogman invent. et fecit. Clément de Jonghe excudit.* Suite numérotée de 1 à 8. H. 4 p. 9 à 10 l. L. 6 p. Vente *Rigal*, 11 fr.

Deuxième suite de huit Vues de Hollande. 1. Buiten Naerden. — 2. Buiten Haerlem. — 3. Buyten Utrecht. — 4. Buyten Campen. — 5. Aen Uytrecht. — 6. Int Seuniger bos. — 7. In Maverféveen. — 8. Aerckel. *Même marque et n°. que ci-dessus.* H. 4 p. 8 l. L. 7 p. 6 à 8 l. Vente *Rigal*, 11 fr.

Troisième suite de huit Vues de Hollande. 1. Wateringe. — 2. Hesbéen. — 3. Abcou. — 4. Santvoort. — 5. Tienhoven. — 6. Amyden. — 7. Rys Bergen. — 8. Den Bergh. *Mêmes marques et n°.* H. 4 p. 8 l. L. 7 p. 6 à 8 l. Vente *Rigal*, 12 fr.

Suite de huit Vues prises dans le Tyrol, entre Kempten et Inspruck. *Roëlant Rogman fecit, ad Jeremias Wolff excud. Aug. Vind. Num°. de 1 à 8.* H. 4 p. 4 à 10 l. L. 5 p. 5 à 9 l. Vente *Rigal*, 30 f.

Suite de quatre Vues de ruptures de digues et inondations. Elles sont gravées sur la même planche. A droite dans la marge : *T Amsterdam bij Loo de Wijck Spillebout Boeckvercooper inde Calverstraat.* Haut. génér. compris 1 p. de marge : 15 p. 9 l. L. 19 p. 1 l. Vente *Rigal*, 103 fr.

Morceau de la plus grande rareté. *Bartsch* paraît n'avoir connu qu'un des quatre sujets ; et aucun biographe ne nous semble avoir connu ni décrit cette pièce.

Six Vues prises dans le bois de la Haye, numérotées.

Au 1^{er}. morceau : *Pieter Nolpe excudit t'Amsterdam*. H. 7 p. 7 l. L. 9 p. 6 à 7 l. Vendu avec l'article qui suit.

Les Corps morts des deux frères de Wit, attachés à une échelle dans un bois ; la scène est éclairée par une torche que tient un valet, etc. Sans nom de maître H. 10 p. 2 l. L. 8 p. Vente *Rigal*, 100 fr.

Morceau extraordinairement rare, dont Bartsch n'a pas parlé.

ROLLI (J.-M.), peintre né à Bologne en 1645, y est mort en 1727. *Canuti* fut son maître, et l'élève devint célèbre par ses belles peintures à fresque. Il a gravé quelques morceaux d'un dessin très-savant, exécutés d'une pointe nette et soignée, mais tellement ferme et sûre, que les travaux sembleraient faits au burin ; ce qui présente un mérite de plus dans ses ouvrages, très-beaux d'ailleurs.

La Sainte Vierge. Elle a l'enfant Jésus sur ses genoux, il tient un oiseau ; la tête de la mère est entourée de chérubins et reçoit un rayon céleste ; en bas dans la marge on lit : *Carlo*. Morceau très-légèrement gravé à l'eau-forte. H. 11 p. L. 8 p. 5 l. . . Cignani. *Lucrèce*. Trois guerriers arrivent auprès d'elle au moment de sa mort ; son mari jure la perte des Tarquins. En bas : *Canutus inuen.* ; à droite : *G. Rolinus fec.* H. 9 p. 3 l. L. 6 p. 4 l. *Heinecke* et *Gori*

nous ont donné ce morceau pour le *Martyre de Sainte Marguerite*..... Canuti.

La Charité représentée par une femme assise sur un nuage et environnée de trois enfans. Sujet entouré de feuillage produisant, dans le haut, deux cartouches où sont placés, dans l'un, un pèlerin versant de l'eau, et le nom de Jésus dans l'autre. En bas à gauche : *L. C. in.* à droite, *Gioseffo Rolli f.* H. 12 p. 3 l. L. 7 p. 8 l..... L. Carrache.

La Religion sur un trône, accompagnée d'un ange qui soutient la croix et montre une sphère armillaire présentée par Uranie à genoux ; en haut les armes de Grégoire XIII ; un autre écusson en bas, à droite on lit : *Joseffo Rolli in. et f.* H. 10 p. 9 l. L. 7 p. 4 l.

L'Art du dessin, figuré par une femme tenant un papier sur un carton ; le génie de la peinture est auprès d'elle. En bas, dans la marge : *Lau. Pasinellus pinxit* ; à droite : *Joseph Rollius incidit.* H. 12 p. L. 9 p. 2 l.

ROOKER (*Édouard*), dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Londres vers 1712, mort dans la même ville en 1774, avait un talent particulier pour dessiner et graver l'architecture, et il la traitait d'une manière supérieure.

Coupe de Saint Paul de Londres, très-grande planche en hauteur. *Morceau d'une exécution admirable*..... Wale.

Six Vues de différentes parties de Londres. grand in-folio en travers, savoir : 1. Façade du palais de

Saint-Jacques. — 2. Partie du pont de Black-Fryard. — 3. Portique de Covent-Garden. — 4. Casernes des Gardes à cheval. — 5. Vue de Scotland-Yard et salon des banquets. — 6. Saint-Paul de Covent-Garden. Sandby.

Quatre Vues d'Italie, faisant partie de 12 morceaux par différens artistes, savoir : 1. Le Temple de la Paix. — 2. Le Cirque de Caracalla. — 3. L'intérieur de la Villa Adrienne. — 4. Maison de Mécène à Tivoli. Wilson.

Douze Vues d'Angleterre, faisant partie d'une suite de 160 morceaux gravés par les meilleurs artistes du tems, savoir : 1. Restes de la Tour de Luton. — 2. Nouveau bâtiment sur la Colline de Scrub à Windsor. — 3. Vue du Pont de Dalchet, près de Windsor. — 4. Vue de Barrington à Madame de Talbot. — 5. Vue du Parc de Hackwood au duc de Bolton. 6. Vue de Brockenhurst à Ed. Morant. — 7. Vue du Parc Knola au duc de Dorbet. — 8. Vue de l'École militaire à Woolwich. — 9. Vue de Jennings, à Madame de Saint-Albens. — 10. Vue de Strawsberry-Hill à Horace Walpole. — 11. Vue de Wake-Field-Lodge, au duc de Grafton. — 12. Vue de Drum laring en Écosse, au duc de Quentburg. P. Sandby.

ROOS (*Jean-Henry*), très-célèbre peintre, né à Otterberg, dans le Palatinat, en 1631, mort à Francfort en 1685, dans l'incendie de sa maison ; fut élève de *Julien-Dujardin et d'A-*

drien de Bye. Ses animaux sont frappans de naturel et de vérité. Sa pointe annonce un artiste singulièrement exercé dans la pratique du dessin. Chaque trait exprime le caractère avec une précision telle qu'il ne semble pas possible qu'il eût pu être placé différemment. Le poil de ses chèvres et la laine de ses moutons offrent des détails qui montrent une science profonde et le sentiment le plus vrai; enfin ses fonds ajoutent encore au mérite des sujets qu'il veut représenter.

Suite de 9 feuilles, Chèvres, moutons, boucs et béliers.

Sur la première feuille : *dem Wold Edlen Gestrengen. H. Roos fecit 1671*; et sur une pierre les armes de *Fleyschben* son protecteur. Suite sans n°. H. 4 p. 6 à 8 l. L. 4 p. 11 à 5 p. 3 l. On la place au rang de ce que *Roos* a fait de mieux. Vente *Rigal*, 271 fr.

Suite de 8 différens animaux; sur la première feuille, il y a : *quelques animaux tirés au vif, gravés sur le cuivre avec estude et travail, par J. H. Roos. MDCLXV.* Sans numéros. Les premières épreuves sont avant l'adresse de *J. de Ram excud. cum privilegio*. Vente *Rigal*, 200 fr.

Suite de 13 feuilles, différens animaux. Sur le titre : *Den Woledlen Herenvelften hoch vnd Vorgeachten Herren h. r. n. Nicola Rulond . . .* Cette suite est très-rare à trouver premières épreuves et surtout avec la feuille du titre. Vente *Rigal*, 212 f. Il y a

encore deux autres différences. Dans les secondes épreuves, la suite a été divisée en deux cahiers et le titre supprimé. La première feuille du premier cahier porte sur un mur : *Beest Boeckje door. J. H. Roos 1^{re}. deel*; et sur la terrasse à gauche : *F. de Wit exc.*; puis des n^{os} de 1 à 6. Au prem. morceau du deuxième cahier, il y a le titre ci-dessus *Beest ..* puis à terre : *F. de With excudit.*, et au lieu de numéros, les lettres *a b c d e f*. Aux troisièmes épreuves il y a : *C. Dankerts excudit.* Aux quatrièmes, *H. Sveerdsex. Bartsch* paraît n'avoir pas connu les deuxièmes et troisièmes épreuves.

La petit troupeau vers l'étable. H. Roos f. H. 5 p. 4 l. L. 6 p. 4 l.

Le Filleuse entourée de trois moutons et deux chèvres. H. Roos fecit.

Vache debout portant une clochette. H. 4 p. 8 l. L. 6 p. 4 l. La croupe de la vache a été manquée à l'eau-forte, le burin y a suppléé. Vente *Rigal*, 58 fr. Les trois morceaux précédens paraissent des premiers ouvrages du maître.

La Bergère assise sur un tertre, un bâton dans sa main gauche. Morceau très-rare et du meilleurs de l'auteur. Vente Rigal, 52 fr. Vente Pallière, 73 f. — Copie avec le nom de Bartsch.

Chèvre couchée près du socle d'une colonne. Johann Henricus Roos in. et fecit. H. 4 p. 6 l. L. 6 p.

Mouton nouvellement tondue; tout auprès, bélier couché vu par le dos. H. 4 p. 5 l. L. 5 p. 11 l.

Deux chèvres et un chevreau couché; dans le fond,

une église. H. 4 p. 5 l. L. 6 p. Vente *Rigal*, 58 f., les trois pièces précédentes. Vente *Pallièrè*, 46 fr.

Vue d'une campagne; sur la droite, vestiges d'anciens monumens; en avant, un homme en manteau; mare bordée d'arbres, dans les airs une cicogne. H. *Roos* inv. et fecit. H. 5 p. 5 l. L. 5 p. 2 l.

Berger assis dormant près d'un troupeau et contre un piédestal portant un vase, un terme, etc.; à la droite du berger, une chèvre, deux moutons et trois béliers. J. H. *Roos* fecit: 1664. H. 12 p. L. 9 p. 3 l. *Morceau très-rare*. Il y a des épreuves portant 1660, qui ont le ciel tout blanc. Elles sont encore plus rares.

La Vache et Le Taureau; la première est couchée, présente le dos, et regarde avancer un taureau qui se montre presque de face. H. 3 p. 5 l. L. 5 p. 2 l. *Morceau très-spirituellement gravé*, qu'on doit classer parmi les meilleures productions du maître. — Il y a une Copie avec le nom de *Bartsch*. Vente *Rigal*, 79 f. les trois pièces précédentes.

ROOS (*Jean-Melchior*), peintre d'animaux, né à Francfort sur le Mein en 1659, mort en 1731, Fils et disciple du célèbre *Henry Roos*, fut lui-même un artiste distingué par le génie, la correction, une bonne couleur et un bel accord. Nous ne connaissons de lui qu'un seul morceau d'eau-forte. Nous le citons comme une production de la même famille.

Bœuf vu de face. Sur le devant à gauche, une planche

attachée à un pieu enfoncé de biais. Au bas à droite :
M. Roos, 1685. H. 6 p. 6 l. L. 5 p. 5 l. *Morceau*
extrêmement rare.

ROOS le jeune, ou ROSE (*Joseph*), peintre, né
à Vienne en 1728, élève de son père et de son
grand-père *Philip. Rose*. La vue des ouvrages
de *J. H. Rose*, et l'étude de la nature ache-
vèrent son éducation pittoresque.

Suite de 12 pièces, chèvres, moutons, béliers, che-
vreaux, brebis et agneaux. Sur le piédestal de la
prem. il y a : *Joseph Roos inv. et fec. aqua f.* 1754.
Sur les onze autres : *J. Roos. f.* H. 3 p. 10 l. à 4 p.
4 l. L. 5 p. 11 l. à 6 p. 5 l.

ROOS (*Théodore*), peintre, né à Wesel en
1638, mort vers 1698, frère de *Jean-Henry*
Roos, élève d'*Adr. de Bye*. La gradation des
plans, l'expression des caractères et l'effet pi-
quant du clair-obscur sont admirables dans ses
eaux-fortes. Le silence des auteurs de notices
sur les gravures de certains peintres, serait seul
un témoignage de leur extrême rareté, si, d'ail-
leurs, elles ne manquaient pas très-fréquem-
ment dans les collections les plus riches.

SIX DIFFÉRENS PAYSAGES, savoir :

Débris d'architecture. Roos fecit anno MDCLXVII.

Villageois conduisant des bœufs et des moutons.

Mausolée ; à droite un pâtre et une fileuse.

Deux Pâtres faisant abreuver leur troupeau.

Ancienne porte de ville ; paysan et femme assis.

Porte de ville en ruine ; femme assise, homme regardant dans un panier. Cette suite est sans numéros.

H. génér. 3 p. 8 à 10 l. L. 3 p. 5 à 6 l. Vente *Rigal*, 23 fr.

ROSASPINA (*François*), graveur au burin, au crayon et au lavis, né à Bologne vers 1760, est un artiste qu'il faut placer sur la même ligne que *Bartolozzi*, *Morghen* et *Volpato* ; c'est-à-dire qu'il est au nombre des graveurs italiens modernes, qui ont fait cesser le reproche, long-tems mérité par l'Italie, de manquer d'habiles burinistes. Il a, de plus, le mérite particulier de traiter également bien plusieurs autres genres de gravure.

Le Corps du Christ mort, posé sur les genoux de la Vierge évanouie. Vente *Rigal*, 15 f. avant la lettre.

Vente *Rigal*, 9 f. avec l. l. Corrége.

Un Amour debout tendant son arc ; sujet sur fond de paysage. Tr.-gr. pièce, 1787..... Franceschini.

Suite de vingt-cinq estampes, dans le goût du crayon et au lavis, d'après les plus beaux dessins du Parmesan.

En voici les principaux morceaux :

Vénus nue sur un lit, caressée par un Amour. Frontispice au lavis. g. p.

La Vierge dans les nues avec l'Enfant Jésus. m. p. au lavis.

Diane nue, sur un char trainé par deux dogues, et accompagnée de nymphes et d'amours. g. p. t. au crayon.

Sainte Cécile à son orgue, et deux anges à son côté; p. p. au lavis et au crayon.

La Vierge assise dans un paysage avec l'Enfant Jésus tenu par Sainte Catherine; Saint Joseph et Saint Nicolas par derrière. g. p. au crayon.

Jésus dans la crèche avec la Vierge, Saint Joseph et les bergers. g. p. t. au crayon.

La Vierge sur des nues. Au bas, Saint Sébastien et Saint Nicolas. t. g. p. crayon noir.

La Vierge et son fils sur un trône. Au bas, St. Paul et Saint Jérôme. Crayon noir et lavis en camayeu verdâtre. t. g. p.

Déclaration d'un homme à une femme assise. Pièce gravée dans le genre de la plume, lavée en camayeu vert; effet d'une taille de bois.

Vénus au bain avec ses Nymphes. g. p. clair-obscur d'un brun foncé.

Jean-Baptiste baptisant Jésus. g. p. au bistre, sur un fond verdâtre.

La Vierge assise, l'Enfant, Sainte Élisabeth et deux hermites. g. p. camayeu rougeâtre.

Roi sur son trône, en costume oriental et le sceptre en main. g. p. t. camayeu verdâtre. On ne connaît rien de meilleur goût, d'une si grande intelligence et d'une plus belle exécution en gravure que cette suite.

ROTA (*Martin*), dessinateur et graveur, né à Sébénico en Dalmatie, vers 1532. On ignore quel a pu être son maître; mais notre artiste paraît avoir passé sa vie à Rome et à Venise. Doué du plus rare talent, il dessinait la figure avec une grande correction, et notamment, les extrémités avec une précision surprenante. Son jugement dernier, d'après *Michel-Ange*, est un *chef-d'œuvre* qui lui assure une place éminente parmi les plus célèbres graveurs de son siècle. Il se fait remarquer par la plus extrême finesse de burin, sans la moindre sécheresse. Ses portraits, surtout, sont au-dessus de tout éloge et il y en a plusieurs qui feront, à jamais, le charme et l'admiration des connaisseurs véritables. Tous les ouvrages de ce maître sont fort *rare*s.

Le Jugement dernier, d'après la célèbre composition de Michel-Ange. En bas : *Seren. Emanueli Philib. Sabaudiae Duci D.... Martinus Rota Sebenicensis f. 1569..... Lucæ Guarinoni formis. H. 12 p. L. 8 p. 71. Pièce extrêmement rare et surtout à trouver bonne épreuve; c'est une des plus recherchées du maître. Vente Logette, 314 f. Vente Saint-Yves, 305 f., avec deux autres pièces. Dans les secondes épreuves, l'adresse de Guarinoni est supprimée. — Copie assez exacte par Michel Gaultier; pour la reconnaître, il suffit de remarquer que le portrait de Michel-Ange placé en haut dans un ovale, a la*

face tournée à droite, par rapport au spectateur ; et qu'elle est à gauche dans l'original. — Autre Copie par *J. Viérix*, avec la même remarque.

Autre Jugement dernier, d'une composition différente, attribuée à *Rota* par quelques-uns, et par d'autres au *Titien*. H. 11 p. 11 l. L. 8 p. 6 l. *Belle pièce* dédiée à Rodolphe II. 1573.

Autre Jugement dernier, assez médiocre, attribué généralement à *Rota*. Ce morceau demeuré imparfait par sa mort, a été terminé par les soins d'*Anselme Boodt*. On distingue cette pièce en ce qu'on y voit deux figures de femmes, placées vers le milieu du sujet, qui s'embrassent et remplacent un ange qu'on voit dans la précédente. Cette dernière est plus rare, mais moins belle.

Suite des 24 premiers Empereurs, depuis Jules César jusques et compris Alexandre Sévère, tirés des médailles et monumens antiques ; plus une composition d'architecture où se voyent Mercure et Mars, laquelle sert de titre. H. 7 p. 4 l. L. 5 p. 5 l.

La Résurrection. Morceau d'un très-beau travail 1577. in-4°..... *Rota*.

Le même sujet différemment composé, et d'une exécution plus large..... *Rota*.

Le Massacre des Innocens. Pièce in-folio en travers..... *Rota*.

Le Tribut de César. Sujet de trois figures, vues jusqu'aux genoux..... *Titien*.

Le Martyre de Saint Pierre, religieux de l'ordre des dominicains, g. p. *Titien*.

La Magdeleine pénitente, demi-figure in-4°. Titien.
Prométhée déchiré par un vautour. In-4°... Titien.
Le Sauveur apparaît à Saint Pierre, aux portes de Rome. 1568..... Raphaël.

Marsias écorché par Apollon.

Henri IV, Roi de France. In-folio.

Abundius (Antoine), 1577. In-4°.

Balassa (Jean), chef des huissiers de Hongrie.

Broeck (Jean Van den).

Charles, Archiduc d'Autriche, en cuirasse.

Le même en ovale, avec le bâton de commandement.

Clusius (Charles), fameux botaniste.

Eder (George), Conseiller de l'Empereur.

Enzeslorf (Volf Christophe d'Ab.)

Alphonse d'Est, II^e. du nom de *Ferrare*, ovale.

Feier Kuvy (Etienne), Évêque de Veszprim. H. 8 p.
 2 l. L. 5 p. 9 l.

Ferdinand I, Empereur. (C'est un chef-d'œuvre). H.
 8 p. 2 l. L. 5 p. 5 l.

Fichard (Jean), Jurisconsulte. H. 4 p. 5 l. L. 4 p.

Gail (André), Jurisconsulte et Conseiller de l'Empereur. H. 4 p. 3 l. L. 3 p. 2 l.

Gonzaga (Ferdinand), Préfet de la France Cisalpine.
 Ovale. Diam. 6 p. 7 l. — 4 p. 8 l.

Grégoire XIII, Pape. H. 6 p. 6 l. L. 5 p. 6 l.

Grunbuel (Arnould Van). Ovale. Diam. 6 p. 7 —
 4 p. 9 l.

Gustave, Roi de Suède. Ovale. Diam. 6 p. 6 —
 4 p. 10 l.

Haghl (Pierre), conseiller de l'Empereur Rodolphe II.
 H. 7 p. 5 l. L. 4 p. 11 l.

Isthuanssi (Nicolas), secrétaire de l'Empereur. H. 7 p. L. 5 p. 6 l.

Kaizsmarck (Albert de Lasco, baron de) *Chef-d'œuvre*. H. 8 p. L. 5 p. 6 l.

Manuce (Alde Pie), célèbre imprimeur à Venise. H. 7 p. 6 l. L. 5 p. 3 l.

Manuce (Paul), fils de l'imprimeur. H. 7 p. 8 l. L. 5 p. 5 l.

Marie d'Autriche, Reine de Bohême. Ovale. Diam. 6 p. 6 l. — 4 p. 9 l.

Maximilien II, Empereur, mi-corps. H. 8 p. 10 l. L. 7 p. 5 l.

Le même, en buste. H. 7 p. 11 l. L. 15 p. 10 l.

Le même, demi-corps. H. 8 p. L. 5 p. 6 l.

Maximilien, Archiduc d'Autriche. H. 8 p. L. 5 p. 6 l.

Médicis (Cosme de), Duc de Florence.

Médicis (Jean-Jacques), marquis de Marignan. Ovale. Diam. 6 p. 7 l. — 4 p. 2 l.

Mendoze (François Hurtadoa). H. 4 p. L. 3 p. 3 l.

Péterle (Michel). H. 6 p. 10 l. L. 3 p. 10 l.

Pie V, Pape. (Dessin et gravure de l'auteur). H. 9 p. 3 l. L. 7 p.

Pie V, en ovale. H. 11 p. 3 l. L. 7 p. 9 l.

Pissérius (Don François), de Lavonne. Ovale. Diam. H. 6 p. 6 l. L. 4 p. 4 l.

Pigna (Violante). Ovale. Diam. 6 p. 2 l. — 4 p. 8 l.

Pisani (Étienne), Protonotaire. *Eau-forte*. H. 8 p. 10 l. L. 6 p. 8 l.

Il y a des épreuves avant la devise *omnia*, et avant l'année 1573.

Rodolphe II, Roi des Romains. H. 9 p. 8 l. L. 7 p. 9 l.

Rodolphe II, Empereur. Il est couronné de lauriers.
H. 6 p. 8 l. L. 4 p. 6 l. *Chef-d'œuvre.*

Rodolphe II, Empereur, mi-corps. H. 10 p. L. 6 p. 6 l.

Rodolphe II, Empereur, vu jusqu'aux genoux, barbu et armé. H. 11 p. 1 l. L. 8 p. 2 l.

Il y a des épreuves où il est sans barbe et avec de petites moustaches.

Sitnikh (Gaspard), Conseiller de l'Archiduc d'Autriche. H. 6 p. 3 l. L. 4 p. 6 l.

Strada (Octavien), fils de Jacques l'*Antiquaire*. H. 4 p. 4 l. L. 3 p. 2 l.

Valette (Jean de la), Grand Maître de Malthe. H. 7 p. 3 l. L. 5 p. 1 l.

Véranci (Antoine), Archevêque de Gratz, en buste ;
Ovale. Diam. 12 p. 2 l. L. 8 p. 2 l.

Le même, demi-corps. H. 8 p. 6 l. L. 6 p. 6 l.

Aux secondes épr. il y a de plus : *et locum teneas..*

Homme à mi-corps, en bonnet et manteau fourrés,
un papier à la main. H. 4 p. 2 l. L. 3 p. 3 l.

Portrait d'un Mathématicien, anonyme ; il tient un
compas. H. 7 p. 6 l. L. 5 p. 6 l.

L'œuvre est d'environ 114 pièces. Vente *Mariette*, recueil de 80 pièces, 153 fr. Vente *St.-Yves*,
Recueil de 66 pièces, 45 fr.

ROULLET (J.-L.), graveur, né à Arles en 1645,
mort à Paris en 1699. Il acquit les premiers
éléments de son art chez *Jean l'Enfant* ; ensuite

il passa quelques années chez *Franç. Poilly* ; de-là, fit un séjour de dix années à Rome. Ses progrès furent tels qu'il se vit en état de graver, avec succès, les plus grands maîtres. Il a égalé le sien , s'il ne l'a pas même surpassé , tant pour la correction du dessin que pour la pureté de l'outil. Il a fait nombre de pièces aussi savantes les unes que les autres.

La Visitation de Sainte Élizabeth. Dédicée à la Dauphine. g. p. h. P. Mignard.

La Vierge dite au raisin. Elle a sur les bras, son fils qui tient une grappe. P. Mignard.

Le Christ mort. g. p. t. Les premières épreuves sont avant la dédicace, avant le nom des auteurs et les changemens faits au manteau de l'une des saintes femmes. Vente *Mariette*, 60 f. Vente *Valois*, 88 f. Vente *Sylvestre*, 73 f. Ann. Carrache.

La Vierge embrassée par son fils, qu'elle tient dans ses bras. m. p. h. J. Lanfranc.

Les trois Maries au tombeau du Sauveur. m. p. h. *Superbe morceau; c'est un chef-d'œuvre.* An. Carrache.

Deux Évangélistes, Saint Luc et Saint Mathieu. (Dôme des Jésuites de Naples). J. Lanfranc.

Les deux autres sont gravés par *Louvemont*.

Numa reçoit du ciel le bouclier *ancile*. Sujet de thèse. *Ciro Féri*.

Jupiter faisant forger le bouclier de Persée. Sujet de thèse, en 2 feuilles. *Ciro Féri*.

- Hercule présentant à Jupiter, les monstres qu'il a terrassés.* Sujet de thèse..... Ciro Féri.
David, présentant à Saül, la tête et l'épée de Goliath...... Parocel.
Le Portrait de Colbert, marquis de Villacerf, surint. et ordonn. des bâtimens. Morceau savant, imitant le bas-relief. (Calcogr. roy.)..... Girardon.
Louis XIV, en habit militaire. g. p. Beau portrait. François Poilly, graveur du Roi. Ad vivum, 1680.
J. B. Lulli, surintendant de la musique du Roi. (Cal. roy.)..... P. Mignard.

ROUSSELET (Gilles), graveur, né à Paris en 1614, y est mort en 1686. Il a gravé dans le genre de *Bloëmaërt*, mais d'une manière plus large, plus variée et avec plus de chaleur. Il était bon coloriste, donnait à ses ouvrages un effet piquant, et rendait bien les étoffes, ainsi que tous les autres accessoires d'une composition.

- Les quatre travaux d'Hercule. (M. r.) (C. r.)* Guide.
Le Christ au tombeau. (Musée royal). g. p. tr. moëlleusement gravé et d'un ton de couleur très-vigoureux. (Calcogr. roy.)..... Titien.
La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean. Ces trois morceaux se distinguent par un bel accord. L'Albane.
Saint Antoine de Pade, aux pieds de la vierge et de son Fils. (Calcogr. roy.)..... Vandick.
La Sainte-Famille..... Raphaël.
Diane partant pour la chasse..... P. Farinati.

- La Renommée*, portant le buste de *Mazarin* au temple de l'immortalité. *Morceau remarq...* S. Bourdon.
- David chantant les louanges de Dieu.* (Calcographie royale)..... Dominiquin.
- Saint François en méditation.* (Calcog. roy.). Guide.
- Saint Michel terrassant l'Ange rébelle.* Tableau du Musée. (Calcogr. roy.)..... Raphaël.
- Éliézer offrant des bijoux à Rébecca*, 1677. (Calcog. royale.)..... Poussin.
- Moïse tiré des eaux*, par les ordres de la fille de Pharaon (Calcog. roy.)..... Poussin.
- La Sainte-Famille dite au mouton.* (Calcographie royale)..... Jacques Stella.
- Les quatre Évangélistes.* (Calcog. roy.) M. Valentin.

RUBENS (*Pierre-Paul*), peintre, né à Cologne en 1577, élève de *Van-Oort* et d'*Otto Vénus*, est un artiste immortel, dont le nom seul fait l'éloge. *Les idées sont changées*, nous dit-on aujourd'hui. Malgré cette phrase banale répétée le plus souvent par des perroquets, *Rubens* sera toujours un homme admirable pour ceux que le seul goût du moment ne dirige pas. Génie vaste et fécond, il a su réunir les élémens de la composition les plus opposés, l'enthousiasme et la sagesse, le jugement et la chaleur. Son pinceau brillant et vrai a rendu ses ouvrages, une source inépuisable où l'on peut étudier les véritables principes du

coloris. Son dessin, par fois incorrect et tenant du goût de son pays, n'en est pas moins savant, plein de noblesse et de grandeur. Il faut juger les ouvrages de génie, a dit quelque part d'Alembert, *non par les fautes qui s'y rencontrent, mais par les beautés qui s'y trouvent*. Cette pensée pleine de justesse et de profondeur, est encore confirmée par l'opinion d'un artiste aussi bon écrivain que bon juge : *Loin ! loin du temple des beaux arts, a-t-il dit, ces critiques froids qui n'approchent de Rubens qu'avec la règle et le compas ! Qu'ils sachent, ces esprits glacés, que le caractère du génie n'est pas de marcher sans défauts, mais d'étonner par des beautés*. La gravure doit hommage et surtout reconnaissance éternelle à Rubens. Avant lui, les graveurs ne voyaient guère à exprimer, dans un tableau, que la différence de la lumière et de l'ombre. Le plus vigoureux de ton n'était, à peu près, qu'un dessin à leurs yeux. *Rubens* leur apprit à faire sentir la différence et l'opposition des couleurs. La gravure, par ses conseils, fut une création réelle, et devint un art nouveau ; elle répéta le coloris étonnant qu'on admirait dans ses ouvrages. On a de lui quelques eaux-fortes, recherchées avec raison.

Sainte Catherine. Belle et grande pièce destinée pour un plafond.

Saint François d'Assise recevant les stigmates.

La Magdeleine s'arrachant les cheveux.

Portrait d'un ministre anglais. Petit buste ovale.

Femme un panier au bras, donnant de la lumière à un enfant.

Cette planche, après avoir fourni quelques épreuves d'eaux-fortes, a été terminée au burin. Tous ces morceaux, *la Magdeleine* exceptée, portent le nom du maître, et sont *de la plus grande rareté*.

RUISDAEL (*Jacques*), peintre, né à Harlem, vers 1635, mort dans la même ville en 1681, âgé d'environ 46 ans. Le peu d'ouvrages gravés par ce maître, indique la vitesse et la légèreté de sa main. Son *feuillé* n'est, pour ainsi dire, qu'un griffonnement confus, spirituel et sans méthode, mais aussi sans *manière*. Ses eaux-fortes font voir la nature dans toute sa vérité, portent l'empreinte du goût le plus rare et sont très-recherchées.

Grande chaumière. Près de la porte est une femme ; à droite, une rivière traversée par un petit pont, sur lequel un homme et son chien ; en avant un gros arbre étendu de la chaumière à l'eau. *J. Ruysdael f. H. 6 p. 10 l. L. 9 p. 9 l. Vente Prévost, 80 fr.*

Paysage pittoresque. Arbre immense s'élevant du milieu du sujet et qui se divise en deux grosses branches ; l'une brisée par le haut, l'autre morte et penchée à

droite ; au-delà d'une monticule , une chaumière , à droite deux hommes et un chien. *J. Ruisdaël f.* H. 6 p. 8 l. L. 10 p. Aux premières épreuves , le ciel serait blanc s'il n'était sali par défaut du cuivre ; et il n'y a ni des tailles ni contre-tailles au tronc d'arbre renversé.

Chaumière au sommet d'une colline. Elle est entourée d'arbres , dont un immense , atteint presque le bord droit de l'estampe ; sur le devant , baraque à la rive opposée ; plus loin , maisons et clocher pointu *J. Ruisdaël.* H. 6 p. 11 l. L. 9 p. 11 l. Vente *Rigal*, 75 fr. , avec les précédens.

Intérieur de Forêt. Au milieu , un ruisseau arrivant sur le bord , baigne un gros arbre ; sur l'autre rive , un chemin sur lequel une femme avec deux paquets , un halbebardier , paysan chargé , chien devant ; *J. Ruisdaël* H. 5 p. 10 l. L. 10 p. Vente *Rigal*, 201 f. *Très-rare.* Vente *Pallière*, 46 f. , avec les trois précédentes. On trouve des épreuves où le ciel , à droite , n'est que légèrement indiqué , et où ne paraît pas le nuage ovale , ombré de hachures en plusieurs sens. — Il y a une mauvaise Copie , à contre sens et plus petite.

Champ de blé bordé par un taillis. A droite un vieux chêne et de grands arbres ; en avant un buisson et un tronc renversé. *J. Ruisdaël fe.* , et dans la marge : *F. V. W. excud.* H. 3 p. 8 l. L. 5 p. 6 l. Vente *Rigal*, 100 f. On trouve , mais *très-rarement* , des épreuves avant les noms d'auteur et d'éditeur. — Copie du même sens , où les noms précédens ne

sont tracés qu'à la pointe et très-légèrement. — Autre Copie un peu plus petite que l'original. H. 3 p. 7 l. L. 5 p. 4 l.

Trois chèvres en triangle au milieu d'une monticule.

Au bas, sur la gauche, un ruisseau avec des canards, et des joncs sur le bord ; à terre un grand arbre mort, étendu près d'une grosse pierre. *J. Ruisdael in. f.* 1649 (le 4 à rebours), et à gauche : *F, V. W. exc.* H., marge comprise, 4 p. 9 l. L. 5 p. 5 l. Vente *Rigal*, 160 fr.

Pays où serpente une petite rivière bordée de six saules remarquables ; à droite une chaumière et un enclos ; devant , à gauche, une maison près de laquelle deux pigeons , l'un voltigeant tout près, l'autre perché sur un bâton tenant au pignon, presque au dessus de l'arbre le plus élevé ; tout près du bord un oiseau ; à droite sur le ciel : *J. Ruisdaël f.* 1646 ; en bas dans la marge, à gauche, des travaux indiquant une augmentation des eaux et sur lesquels on lit : *J. Ruisdaël in. fe.* 1646, le millésime à peine visible. H. 7 p. 4 l. L. 10 p. 2 l. *Très-rare.* Vente *Rigal*, 770 fr.

Pays presque couvert d'eau. A gauche une échelle, un pont de bois, à l'extrémité duquel un bouquet d'arbres ; plus loin, une baraque sur pilotis ; à l'horizon des montagnes ; devant, buissons et grandes herbes baignées par les eaux. Sujet ovale. Dans la marge : *J. Ruisdaël f.* Diam. 2 p. 4. — 2 p. 9. Vente *Rigal*, 125 fr.

Campagne traversée par un ruisseau bordé d'arbres

qui l'ombragent ; à droite des saules , plus loin une chaumière et sur le ciel. *JR.* Sujet ovale. Diam. 2 p. 8. — 3 p. 2. Vente *Rigal* , 99 fr.

Paysage en partie bordé par une mare , près de laquelle , à gauche , un gros chêne , deux autres arbres et derrière une chaumière ; plus loin , en avant d'un arbuste fourchu , deux villageois dont un debout , et son chien auprès ; à la droite sur l'herbe : *J. Ruissdaëlf.* 1647. H. 4 p. 11 l. L. 7 p. 5 l. *Rarissime.* Vente *Rigal* , 799 fr.

Bartsch ne parle pas de ces trois derniers morceaux , qui n'ont été décrits qu'une seule fois. On ne connaît rien autre du maître.

RUGENDAS (*Georges-Philippe*) , peintre , né à Augsbourg en 1666 , mort dans la même ville en 1742 , fut élève d'*Isaac Fischer* , mais son goût se décidant pour les sujets de batailles , il étudia le *Bourguignon* , *Lembke* et *Tempesta*. Il visita Vienne , Venise , et resta plus long-tems à Rome. Ses eaux-fortes montrent un travail facile , peu chargé , mais plein de feu quoique d'un travail trop uniforme.

Cavaliers en marche. Suite de 6 feuilles numérotées de 1 à 6. *Georg. Philip. Rugendas invenit et fecit* ; et l'adresse de *Jérémias Wolf*. H. 5 p. 9 l. L. 4 p. 10 l.
Capricci di Giorgio Filippo Rugendas , 1698. Suite de 6 feuilles numérotées de 1 à 6. H. 3 p. L. 3 p. 8 l. et l'adresse de *Wolf*.

Diversi pensieri fatto p. Giorgio Filippo Rugendas, pittore 1699. Suite de 8 feuilles numérotées de 1 à 8. H. 4 p. L. 5 p. l'adresse de Wolf.

Cavaliers en mouvement. Suite de 6 feuilles ; numéros et adresse *idem*.

MANIÈRES NOIRES D'APRÈS LE MÊME,

Gravées par son fils Christian et imprimées au bistre.

Escarmouches et occupations des camps. Suite de 4 feuilles marquées Y, numérotées de 1 à 4. H. 5 p. L. 8 p. 3 l.

Hussards, cavaliers et gens d'équipages militaires, en marche. Suite de 12 feuilles numérotées de 1 à 12. H. 4 p. 6 l. L. 5 p. 6 l. Vente *Rigal*, le tout 26 fr.

RYLAND (*Vill. Vynns*), graveur à la pointe, au burin et au pointillé, né à Londres en 1732, y est mort en 1783. Elève de *Ravenet* et de *Lebas*, il a gravé à l'eau-forte avec un tel goût, qu'on le pourrait prendre pour un peintre. Dans des ouvrages terminés, il a su mettre l'accord le plus aimable et le plus heureux, entre les travaux de la pointe et du burin. Il a également brillé dans le genre pointillé. Il faut oublier la manière dont il est mort, en considération de l'honneur qu'il a fait à son art. Il a été généralement regretté.

PIÈCES A L'EAU-FORTE ET AU BURIN, GRAVÉES A PARIS.

Le Repos champêtre, paysage..... Boucher.

Vue d'un pont, paysage..... Boucher.

<i>Jupiter et Leda</i>	Boucher.
<i>Les Grâces au bain</i>	Boucher.
<i>Deux Vues de Franville</i>	Boucher.
<i>Le Geai paré des plumes du Paon</i>	Oudry.
<i>Le Mulet se vantant de sa généalogie</i>	Oudry.

PIÈCES AU BURIN GRAVÉES EN ANGLETERRE.

<i>George III, en pied, 1767</i>	Allen Ramsay.
<i>Charlotte, reine, son épouse</i>	Fr. Cotes.
<i>Portrait de lord Bute</i>	Ramsay.
<i>Antiochus et Stratonice</i>	P. de Cortone.

GENRE DE CRAYON ET DE POINTILLÉ.

<i>Achille inconsolable de la mort de Patrocle, pièce gravée en 1777</i>	A. Kauffman.
<i>Télémaque rendu à la tendresse de Pénélope sa mère. Pendant</i>	A. Kauffman.
<i>Léonore suçant la blessure d'Édouard son époux. Ce morceau est gravé d'après</i>	A. Kauffman.
<i>Lady Gray demandant grâce pour son époux, à Édouard IV. Pendant</i>	A. Kauffman.
<i>Jeune Dame instruisant un oiseau avec la serinette, d'après</i>	A. Kauffman.
<i>Marie Moulines dans une campagne. (Voy. sent. de Sterne). Pendant</i>	A. Kauffman.
<i>Pâris et les trois Déesses, dont il doit juger la beauté. Porrigit hic Veneri</i>	A. Kauffman.
<i>Vénus sur son char. O Venus regina Cnidi Paphi que. Pendant</i>	A. Kauffman.
<i>Fuite de Pâris et d'Hélène de la cour de Ménélas, roi de Sparte</i>	A. Kauffman.

- Vénus présentant Hélène à Paris*, après son combat avec Ménélas. Pendant..... A. Kauffman
- Junon empruntant le ceste de Vénus*, pour plaire à Jupiter..... A. Kauffman.
- Sacrifice au Dieu Pan, par des Nymphes*. Pendant. d'après..... A. Kauffman.
- Cupidon lié par des nymphes irritées*, et qui lui vont briser ses armes..... A. Kauffman.
- Cupidon endormi*, réveillé par des nymphes. Pendant..... A. Kauffman.
- La duchesse de Richemond*. Form, ov. A. Kauffman.
- Dame vêtue à la turque*. Pendant.... A. Kauffman.
- Amusement de la matinée*..... A. Kauffman.
- Cymond et Iphigénie*..... A. Kauffman.
- Première entrevue d'Edgard et d'Elfrida*, après son mariage avec Athéwold. *Planche capitale* commencée au burin, mais restée imparfaite par la mort de l'auteur; elle a été achevée par Guillaume Sharp, au bénéfice de la veuve Ryland... A. Kauffman.
- Le Roi Jean ratifiant la grande charte*. *Superbe morceau*, pendant du précédent. Il a été commencé au pointillé et laissé imparfait par la mort de l'auteur, et terminé par Bartholozzi, au bénéfice de la veuve Ryland..... Mortimer.

S

SADELER (Gilles), graveur, neveu des deux frères Jean et Raphaël Sadeler. Cet artiste, né à Anvers en 1570, est mort à Prague en 1629.

Il fut élève de ses oncles et les surpassa. Il savait rendre ses travaux plus ou moins serrés, suivant les morceaux qu'il avait à traiter. Il a quelquefois coupé le cuivre avec la même hardiesse et la même fierté que *Muller* et *Goltzius*. Il a traité, particulièrement, le portrait avec une perfection rare et qui n'était pas ordinaire à cette époque.

Le Portrait du docteur Fontanus. Rare.

Torquatus Tassus, poetarum princeps. Rare.

L'Évêque d'Olmütz. Rare.

Octavius Strada antiquarius. Rare.

Ces quatre portraits sont des *chefs-d'œuvre*.

Allégorie sur la protection accordée aux beaux-arts par Rodolphe II. Grande et belle pièce.

Joli paysage orné de ruines et figurines in-8°. Rare.

Suite de 52 feuilles; Vues romaines: vestigi delle antichità di Roma.

La Salle de Prague. Grande composition. Morceau capital. Les premières épreuves sont avant l'adresse de Marc Sadeler.

La Madonna della Segiola, pressant son fils contre son sein. Sujet rond..... Raphaël.

La Flagellation.. .. Palme le jeune.

Apparition de l'Ange aux bergers..... Bassan.

Jésus - Christ porté au tombeau. Belle pièce cintrée. d'après..... Fr. Barroche.

Allégorie où se trouvent les portraits de Spranger et de Catherine Muller son épouse. Pièce remarquable et véritable chef-d'œuvre..... B. Spranger.

- Les trois Maries allant au sépulcre*... B. Spranger.
La Vierge assise dans un riche paysage; elle tient son fils; sur le devant des animaux de toute espèce; dans le lointain le sujet de l'Annonciation. *Morceau très-délicatement gravé*..... Albert-Durer.
Jésus caressant le petit Saint Jean.. J. Rottenhamer.
Minerve introduisant la peinture dans le chœur des Muses. grande composition.
Suite de douze paysages..... Breughel de Velours.
Suite de six paysages enrichis de belles figures et fabriques, et représentant les mois, avec leurs attributs; deux sur chaque feuille..... P. Bril.
Suite de 5 beaux paysages du Tyrol. Roëlant Savry.
Les Saisons, suite de 4 riches paysages. P. Stévens.
Suite de 8 paysages, ornés de figures, fabriques, fleuves et barques..... P. Stévens.
Suite de 16 beaux paysages..... Savery.
 Vente *Mariette*, l'œuv. des trois *Sadeler* réunis, 1200 f.
 Vente *Valois*, recueil de 240 pièces, en 3 vol. 131 f.

SADELER (*Jean* ou *HANS*), dessinateur et graveur au burin, né à Bruxelles en 1550, mort à Venise en 1610, était d'abord damasquineur en acier. Il essaya de graver, et ses premiers succès l'encouragèrent. Pour se perfectionner, il visita successivement plusieurs villes de l'Allemagne avec *Raphaël* son frère, et ils se fixèrent ensuite en Italie. Là, par des études continues et des travaux assidus, ils parvinrent à surpasser tous les graveurs qui les avaient pré-

cédés. Ils ont gravé le paysage au burin pur, avec un talent qui, tout à la fois, déconcerte et se fait admirer. On y retrouve la légèreté de l'eau-forte avec un plaisir qui fait oublier qu'il ne peut en avoir le badinage et le grignotis. L'Italie a dû sa première réputation aux graveurs étrangers qui s'y sont établis, et les frères *Sadeler* n'y ont pas peu contribué. Jean *Sadeler* a eu un fils nommé *Juste*, né à Munich en 1680, mort à Leyde en 1620, qui a traité l'histoire, le paysage et le portrait avec intelligence, franchise et netteté.

Les Hermîtes, suite intéressante gravée par les deux frères, et recherchée pour le mérite et la variété des paysages..... Martin de Vos.

Les douze mois de l'année, avec les travaux de la campagne y relatifs P. Stéevens.

Le repas du mauvais riche, et le pauvre Lazare, sujet d'après..... Le Bassan.

Le festin de Jésus chez Marthe et Marie. (*Ces deux pièces, avec les Pèlerins d'Emaüs, de son frère, sont nommées les cuisines des Sadeler*). Le Bassan.

L'Apparition de l'ange aux bergers. Bel effet de nuit..... Le Bassan.

L'Enfant dans la crèche..... Le Bassan.

La Nativité, avec l'Adoration des bergers. Le Bassan.

Saint Jérôme dans une grotte, priant devant une image de la Vierge..... G. Mostaert.

La Magdeleine méditant dans une grotte. Ces deux morceaux sont très-soignés...... G. Mostaert.

Le Déluge. — Le Jugement dernier. Deux pièces capitales.

La Nativité. g. p. t. Polidore de Caravage.

La Cène. m. p. t. P. Candide.

Le Martyre de Sainte Ursule et de ses compagnes. m. p. en hauteur. P. Candide.

Ste.-Famille où se voit Jésus adolescent. P. Candide.

Les quatre Saisons dans de jolis paysages... H. Bol.

Les 7 chutes du Sauveur ou la Passion. C. Schwarz.

George Houfnagel, peintre d'Anvers. *Pièce précieuse.*

SADELER (*Raphaël*), graveur, frère cadet de Jean, est né à Bruxelles en 1555, et mort à Venise en 1616. Il fut élève de son frère, ils vécurent et travaillèrent souvent ensemble; en société de talents, ils doivent partager, comme ils méritent les mêmes éloges. *Raphaël* entendait bien la machine humaine, et ses extrémités sont soignées. On fait cas de ses portraits qui portent un caractère de vérité, et paraissent faits avec aisance. Il a eu un fils nommé *Raphaël*, comme lui, né à Munich en 1582, qui avait le même genre de talent, et l'a aidé dans ses travaux.

La Vie et la Passion de Jésus-Christ en 28 feuilles.

Loth ivre, et s'oubliant avec une de ses filles, l'autre lui versant à boire.

Quatre sujets de la vie de la Vierge : Salutation, Visitation, Mariage, Ménage.

Jésus-Christ porté au tombeau. Rien n'est plus aimable que le travail de ce morceau H. V. Achen.

La Résurrection avec le titre : *Christi de morte triumphus* H. V. Achen.

Jésus-Christ dans le tombeau, pleuré par deux anges.

Ces trois morceaux précédens, sont particulièrement estimés H. V. Achen.

Sainte Cunégonde prouvant son innocence par l'épreuve des lames Math. Kager.

Sainte Élisabeth servant les pauvres. *Ces deux morceaux sont de la suite des Saints et Saintes de Bavière* Math. Kager.

Mariage de Ste. Catherine. Beau paysage. H. Goltzius.

La Vierge à mi-corps, allaitant l'Enfant Jésus. *Jolie pièce dans une guirlande de fleurs* Carrache.

L'Annonciation, composition poétique, forme cintrée. *Belle pièce* Fr. Zuccaro.

Petite Laitière donnant à boire à un enfant. Le Bassan.

Jésus à table avec les pèlerins d'Émaüs. *Ce morceau est un de ceux nommés cuisines des Sadeler*. Le Bassan.

Les quatre Saisons, en quatre paysages. J. Stradan.

La Bataille de Prague, composée de huit planches in-folio. *Pièce extrêmement rare*, qui passe pour son plus bel ouvrage.

L'Adoration des Rois Le Bassan.

Sainte-Famille au bas de laquelle on voit Sainte Catherine à mi-corps J. V. Achen.

Le Jugement de Paris ; pièce qui porte la date de 1579 J. V. Achen.

L'œuvre des trois *Sadeler*, passe 2000 estampes.
Vente *Mariette*, 1200 f.

SAENREDAM (*Jean*), graveur, né à Assendelft en 1565, élève de *Jacques de Gheïn*, et ensuite de *Goltzius*. Il est mort à Leyde en 1607, dix ans avant son dernier maître : dessinateur ferme et savant, on a de lui grand nombre d'estampes recherchées, qui annoncent la main la plus sûre et le talent le plus consommé.

St. Paul et St. Barnabé déchirant leurs vêtements.
D'après Ch. Vandermer.

Les Vierges sages et folles, suite de 5 feuilles en travers. *Pièces capitales*. On les trouve difficilement belles épreuves. Vente *Basan*, 35 fr. avec le *Curé à la fenêtre*.

Grand sujet de chasse, en travers. Emblème de l'État des Pays-Bas sous le gouvernement d'Isabelle en 1602. *J. Saenrédam* inve. et sculp.

La Balcine ou le grand Cachelot, poisson de 60 pieds échoué sur les côtes de Hollande en 1601. *Joannes Saenrédam* inue. et sculptor. n°. 1602, Belle et très-rare. Vente *Saint-Yves*, 73 f. Les épreuves postérieures ont l'adresse de *Jansonius*,

Le Repas chez le Pharisien. g. p. en 3 feuilles *J. Saenrédam* sculpt. c'est le plus rare des banquets du peintre P. Veronèse.

La tête de Goliath portée par David et les filles d'Israël. *J. Saenrédam. sculpt.* 1600. *N. de Clerck ex.*

Les prem. épr. sont avant l'adresse. Lucas de Leyde.

Adam et Ève dans le Paradis terrestre. *J. Saenrédam sculpt.* A°. 1597. Goltzius.

Loth enivré par ses filles. *J. Saenrédam sculpt.* 1697.

les secondes épreuves ont l'adresse de *R. de Baud. ex.* Les troisièmes, celle de *Jansonius*. — Il y a une bonne Copie anonyme, même dimension et inscription, mais à contre sens. Goltzius.

Débora perçant la tête de Cisara *J. S. sculptor.* Pièce d'après. Goltzius.

Judith remettant la tête d'Holopherne à sa servante, pendant Goltzius.

Les sept Planètes et les occupations auxquelles elles président, savoir : Saturne à l'agriculture ; Jupiter aux sciences ; Mars à la guerre ; Apollon aux honneurs et dignités ; Vénus aux plaisirs ; Mercure aux arts ; Diane à la pêche et à la navigation. *Johan Saenrédam sculpt.* A°. 1599. Goltzius.

Junon tenant un sceptre. Goltzius.

Pallas appuyée sur son égide. Goltzius.

Vénus et l'Amour. Ces trois pièces ne portent pas le nom du maître ; mais n'en sont pas moins comptées au nombre de ses plus beaux ouvrages. h. g. p. 2. L. 7 p. 41. — Copies anonymes plus petites ; la prem. feuille porte : *Robb. de Baudous ex.* . . . Goltzius.

Vénus, Cérès et Bacchus, allégorie. *J. Saenrédam sculp.* A°. 1600. Goltzius.

Culte rendu à Vénus, Cérès et Bacchus, savoir : Vénus implorée par des couples d'amans ; *Cérès* honorée par les laboureurs ; *Bacchus* sollicité par les buveurs. *J. Saenrédam sculptor anno 1596. H. 15 p. 71. L. 11 p. 81.* Ces trois pièces sont comptées parmi les plus belles de l'œuvre. — D'assez bonnes Copies par *Raph. Guidi* ; même dimension *Goltzius*.

Les Saisons, savoir : le Printems, enfant montrant un nid d'oiseaux ; l'Été, enfant moissonneur causant avec une laitière ; l'Automne, enfant récoltant des fruits ; l'Hiver, les amans patineurs. Ces quatre pièces portent : *J. S. sculp.* Les premières épreuves sont sans numéro et avant l'adresse de *J. C. Visscher exc.* — Il y a d'assez bonnes Copies anonymes ; portant le nom de *Goltzius*, mais sa marque n'y est pas.

Les trois sortes de Mariages : celui formé par l'amour et dans la vue du plaisir ; celui déterminé par le démon des richesses ; celui contracté par un principe d'amour pur et religieux. J. Saenrédam sculp. morceaux d'après *Goltzius*.

L'Histoire d'Adam en six feuilles. Saenrédam. A°. 1604 A. Bloëmaert.

Elie arrivant chez la veuve de Sarepta. J. Saenrédam sculp. 1604. et scudebat A. Bloëmaert.

L'Apparition de l'Ange aux bergers, pour la venue du Messie. 1599 A. Bloëmaert.

L'Enfant prodigue gardant les pourceaux 1618. Jansoem. exc. A. Bloëmaert.

Vertumne et Pomone. 1605.

Pâris gravant le nom d'*Oenone* sur un arbre. Ces trois pièces ont le nom de *Saenrédam*.

L'Antre de Platon ou la réunion des Philosophes. *J. Saenrédam* sculpsit. *H. Hondius* exc. 1604. Goltzius. L'œuvre entière est d'environ 120 pièces, dont douze d'après lui.

SAFT-LÉVEN (*Herman*), peintre, né à Rotterdam en 1609, mort à Utrecht en 1685, suivant d'*Argenville* qui le fait élève de *J. Van Goyen*. On ne possède aucuns détails sur sa vie et son éducation pittoresque. Ses ouvrages se distinguent par une rare intelligence, et sont d'une égalité de perfection qui fait présumer qu'ils ont été faits à peu près dans le même tems, et qu'il a commencé tard à graver; car ils n'offrent pas plus l'inexpérience de la jeunesse que la faiblesse de l'âge avancé. Ses estampes offrent une particularité remarquable; ce sont des ciels doux et soignés, quoique faits à l'eau-forte, ce qui est aussi difficile qu'extraordinaire. Dans ses travaux, les détails sont d'une telle finesse, que très-souvent l'œil ne peut les suivre avec exactitude sans le secours du verre. Il faisait mordre ses planches à plusieurs reprises, sans autre règle que son goût et le désir de produire ce qu'il sentait vivement; et le burin achevait d'y donner un très-bel effet de clair-obscur. Il a eu un frère cadet nommé

Corneille, né à Rotterdam vers 1612, d'après lequel on a gravé.

Son portrait vu de face. coiffé d'une calotte et tenant un rouleau. *D. Saft-Léven pinx.* 1660. — *Mercier* avec son inventaire; *Bedrieger*. — Vieillard debout et lisant; *Waerheigt*. — Paysan comptant des grains; *Gorttentelder*. — Paysan avec une poule sur ses genoux; *Hennestater*. — Garçon buvant dans une cruche; *Uitzuiper*. — Paysanne et son enfant; *Liefde*. — Pêcheur à la ligne; *Patiencie*. — Homme se cherchant des poux dans le sein; *Luisseuanger*. — Gueux cherchant les puces à son chien; *Vloyeuanger*. Aux neuf derniers morceaux : H. S. L. 1647. H. 1 p. 10 l. L. 1 p. 4 l.

Paysan portant un fagot au bout d'un bâton. H. S. L. H. 1 p. 5 l. L. 1 p. 2 l.

SUITE DE SIX PAYSAGES EN TRAVERS.

Bateau à petit mât sur une rivière. — Paysan sur un âne entre des rochers. — Bûcheron fendant du bois. 1640. — Ancienne construction en ruine. — Fanal sur la rivière et près d'un bâtiment. 1640. — Paysage montueux, gr. rocher au milieu 1640 (à rebours). H. 3 p. 1 l. L. 4 p. 4 à 6 l. Sur chaque morceau : H. S. L. Les premières épreuves n'ont pas de numéro. Tous les articles ci-dessus, vente *Rigal*, 60 fr.

Paysage dit à la grande rivière. Elle serpente ; vers le fond, ville lointaine où se distingue plus particulièrement une tour. H. S. L. 1667. H. 3 p. 6 l. L. 4 p. 6 l. *Morceau rare*.

Le Laboureur. Il est sur le deuxième plan. Un homme est assis sur le devant, près la porte d'une haie. H. s. L. 1667. H. 3 p. 5 l. L. 4 p. 7 l. Ces deux morceaux sont pendans et sont de véritables chefs-d'œuvre. Le dernier, surtout, est fait avec un art incomparable; il est presque tout à la pointe sèche et il y règne une harmonie, un goût, une vérité d'autant plus admirables, que la finesse des détails y est au plus haut degré. De la seconde pièce, il y a des épreuves avant la teinte mise à la pointe sèche aux parties éclairées du chapeau et du vêtement de l'homme, assis à la droite de la pierre qui lui sert de siège, et au petit tronc de l'arbre qui se trouve à ses pieds. *Bartsch* paraît ne pas les connaître. Ces deux estampes sont très-rares, et plus encore en belles épreuves. Vente *Rigal*, 70 fr.

Vue d'une rivière. A droite, deux bateaux devant une roche sur laquelle est une baraque. Plus bas un homme sur un balcon causant avec un marinier.

Paysan et Villageoise dans une campagne. Un rustre y conduit un âne; maison parmi des arbres et un grand rocher. Aux deux morceaux: H. s. L. 1667. H. 4 p. 4 l. L. 3 p. 8 l. très-rares, et presque aussi méritans que ceux qui précèdent. Vente *Rigal*, 52 f.

Les quatre Saisons. A chacun de ces quatre morceaux il y a deux vers latins et dans les marges: H. *Soft leven invent. et sculpsit anno 1650.* H. 5 p. L. 4 p. 11 l. marge comprise. Il n'y a pas de numéro. De la prem. il existe des épreuves avant des contre-tailles sur les figures qui sont sur le banc de terre

et au bas du grand rocher; et avant des entre-tailles à différentes parties des eaux; le ciel n'y est indiqué que par de légers travaux, et le grand nuage est avant les contre-tailles.

De la seconde, il existe des épreuves avant les contre-tailles à plusieurs des figures qui sont à la gauche, aux terres au-delà du champ de blé, aux fabriques, au haut du rocher, près duquel l'azur n'est indiqué que par de légers travaux.

De la troisième, il y a des épreuves avant des contre-tailles aux figures et à des montagnes. A la gauche, le ciel et les nuages ne sont indiqués que par de légers travaux; et les eaux laissent voir une langue de terre de dix lignes de long qui disparaît dans les secondes épreuves.

De la quatrième, il y a des épreuves avant des contre-tailles mises à plusieurs des figures à droite; avant des entre-tailles aux parties ombrées destours, notamment de celle du colombier, et dans lesquelles l'azur et les nuages ne sont indiqués que par de très-légers travaux.

Il paraît que *Bartsch*, n'a eu aucune connaissance des remarques que nous signalons pour ces quatre planches; car il n'en fait pas la plus légère mention. Cette suite, comme nous la mentionnons, est très-rare à trouver. Vente *Rigal*, 152 fr.

Paysan assis à terre, tenant une cruche entre ses genoux. Au fond, un laboureur conduit un cheval qui traîne la herse. H. S. L. 1646, et dans la marge

quatre vers latins : *Terra factus homo*. H. 9 p. 4 l. L. 6 p. Vente *Rigal*, 40 fr.

Le Bois, superbe morceau, en partie occupé par une colline couverte de grands arbres. Un chasseur, en étendant le bras, indique un rendez-vous à son camarade qui a le fusil sur l'épaule. Au-delà d'une rivière, un taillis et des montagnes. H. s. L. 1644. H. 7 p. L. 8 p. 5 l. Ce morceau a été mis deux fois à l'eau-forte.

Le grand Arbre. Il panché à gauche et s'étend sur tout le haut de la planche. Un homme assis, indique, de la main, la route à un voyageur. Une troisième figure est appuyée sur un bâton. H. s. L. 1647. H. 9 p. 5 l. 8 p. 6 l. Ce morceau fait pendant au précédent. Il est très-rare. Vente *Rigal*, les deux, 58 fr.

Porte des femmes blanches à Utrecht. Elle forme une tour carrée, bâtie sur un pont qui communique avec les murs. Sur le pont-levis sont plusieurs hommes; deux chevaux sont abreuvés dans le canal. H. s. L. 1646. H. marge compr. 10 p. 3 l. L. 8 p. 7 l. Dans les premières épreuves, le ciel n'est que très-légèrement teinté par des tailles et il est presque blanc, *Bartsch* n'en parle pas. *Extrêmement rare*. Vente *Rigal*, 121.

Le Porcher. Vue d'une campagne au soleil levant; deux hommes chargés de hottes, montent une colline; un Porcher conduit quatre cochons; Charriot traîné par deux chevaux; montagnes et fabriques. H. s. L. 1649. H. marge comprise 8 p. 1. 8 l. L. 10 p. 1 l.

Aux premières épreuves, le porcher, les cochons, le monticule, la colline, le charriot, les voyageurs, la première maisonnette et les arbres sur les montagnes, sont avant les contre-tailles. Les buissons du devant sont légers, et les ombres portées par le porcher et les cochons, très-claires. *Bartsch* n'a pas fait cette remarque. *Extrêmement rare*. Vente *Prévost*, 150 fr. Vente *Rigal*, 201 fr.

Vue de Nieuwenrode; sur le devant, une rivière; à droite, un bateau où sont deux hommes; près du bord, corps de logis, surmonté d'une tour; deux pêcheurs, un enfant; au fond, un village bordé d'arbres. H. s. L. 1653. H. 5 p. 8 l. L. 10 p. 7 l.

Homme assis, la hotte sur le dos, causant avec un voyageur; sur le chemin, quatre piétons; à l'opposite, une rivière, sur laquelle un pont, traversé par un homme. H. s. H. 7 p. 8 l. L. 10 p. 8 l. Morceau d'un travail faible, et qui ferait, mal à propos, supposer la planche usée. Vente *Rigal*, 55 fr. avec le précédent.

Les deux Éléphants; l'un, presque de face; l'autre, de profil, la trompe à demi-élevée. Sur le devant, à gauche, une plante à larges feuilles; à droite, un chardon. H. s. L. 1646. H. 13 p. 5 l. L. 16 p. 3 l. *Bartsch*. ne parle pas d'une épreuve qui, au-dessous de la plante à larges feuilles, montre une place d'environ deux lignes qui n'a pas été atteinte par l'eau-forte.

La Femme qui trait. Village orné de grands arbres, où sont trois vaches, dont une couchée *Saft-Leven f.*

A gauche : *Huich Allard exc.* H. 4 p. 11 l. L. 7 p. *Bartsch* ne parle pas des épreuves qui n'ont pas les mots *Huich*. . . . Vente *Rigal*, 131 f. avec les éléphants.

Vue d'Utrecht en 2 feuilles. Sur le devant, un chasseur debout près d'un dessinateur ; à l'opposite, un cavalier, une dame, une vieille un panier au bras ; un homme en manteau, paysan chargé, autres figures et animaux. H. S. L. 1648. A droite, les armes de la ville; à gauche, celles de la seigneurie et de l'évêché. H. 10 p. 6 l. L. totale des deux feuilles 39p. 8 l.

Cette description diffère de celle donnée par *Bartsch* ; 1°. par 10 p. 6 l. sur la longueur totale ; 2°. par le nombre de feuilles qui n'est ici que de deux ; 3°. par les lettres de renvoi citées par *Bartsch* ; 4°. par les deux armoiries qu'il annonce être les mêmes, et qui sont différentes ici. D'où résulterait que l'exemplaire décrit par lui, quoique très - rare, le serait infiniment moins que celui-ci.

Vue d'Utrecht en 4 feuilles. Sur le devant, au haut d'une colline, quatre paysans, un chasseur et son chien, un cavalier, voiture à quatre chevaux, villageois et marchand de poisson, charriot attelé de deux chevaux, autre d'un seul, près des principaux bâtimens, des lettres de renvoi. *Herman saftleven inue. sculp. et excud.* 1669. H. 13 p. Longueur totale 59 p. 2 l. Vente *Rigal*, 130 fr. avec la précédente.

Vue de trois Chaumières entourées de buissons , deux vaches couchées , plusieurs chèvres , un chien , chevrier , femme à terre . Sur une banderolle : H. S. L. excudit.

Pays couvert d'arbres et broussailles ; au milieu , des chaumières ; sur le devant , un homme chargé d'une besace , et un autre appuyé sur un bâton.

Groupes de Chaumières , entourées de bois . Sur le devant , deux cavaliers dont l'un a l'épée au côté.

Cavalier dans une Campagne. Un pauvre le sollicite ; plus loin , un prêtre et des moutons ; au fond , une forêt.

Femme sur le devant d'une Campagne ; elle parle à un paysan assis à terre ; au fond , dans le paysage , paraît un clocher . H. S. L. 1627. H. 3 p. 1 l. L. 4 p. 5 l.

Les Moissonneurs. Vue d'une campagne à l'instant de la moisson ; sans nom d'auteur . H. marge comprise 8 p. 10 l. L. 10 p. 2 l. *Bartsch* prétend qu'on lui attribue mal à propos cette pièce . Il ne la croit pas même d'après lui . Vente *Rigal* , 90 fr. avec les cinq pièces qui précèdent celle-ci.

Corneille Saft-Leven , son frère , avait aussi des talens ; on a de lui :

Les cinq Sens en figures grôtesques , avec titre hollandais . Morceaux légèrement gravés.

Un Paysage avec des chèvres et un paysan . Pièce d'un travail large et pittoresque.

Une Suite de 12 feuilles , animaux , chiens , chats , chèvres , volailles , etc.

SAINT-AUBIN, trois frères qui ont honoré les arts par des talens aimables, savoir :

Charles-Germain DE SAINT-AUBIN, né en 1721, à Paris, dessinateur de fleurs et d'ornemens, nous a laissé quelques eaux-fortes, sujets de fantaisie, etc.

Gabriel-Jacques DE SAINT-AUBIN, né en 1724, mort en 1780, peintre d'histoire, a gravé à l'eau-forte quelques sujets de sa composition.

Augustin DE SAINT-AUBIN, né en 1736, élève de Laurent Cars, et graveur du Roi, l'un des plus ingénieux et des plus laborieux artistes de cette époque. Il a gravé entr'autres :

3000 médailles environ, de l'ouvrage du célèbre antiquaire *Pélerin*, dont le cabinet, qui en contenait 30,000, a passé dans celui du Roi.

Grand nombre de portraits en médaillons, tels que Monnet, Diderot, Marmontel, Mariette, etc. Cochin.

Piron, Linguet, etc. d'après ses dessins ou d'autres maîtres.

La suite des Pierres gravées *antiques* du Cabinet d'Orléans, en deux vol. in-fol. et faisant suite à celui de *Mariette*.

Plusieurs sujets des *Métamorphoses d'Ovide*, et autres vignettes d'après Boucher.

Un sujet de *Léda*. m. p. h. P. Véronèse.

La Vénus dite à la coquille. m. p. h. Le Titien.

Vertumne et Pomone. m. p. t. Boucher.

Deux des grandes Batailles de la Chine, (direction Cochin).

SAINT-NON (*Richard*, ABBÉ DE), né à Paris en 1730, mort en 1791, a, sans contredit, bien des droits pour prendre rang dans cet ouvrage : Français, bon dessinateur, homme de lettres, graveur à l'eau-forte et au lavis, savant distingué, zélateur ardent et éclairé des beaux arts, il leur a élevé en France le plus beau des monumens dans son *voyage pittoresque d'Italie*. Il en a conçu le plan et fourni les matériaux ; il a fait concourir à son édification tout ce que la gravure française avait d'artistes recommandables, et ses talens particuliers en ce genre, le rendaient digne d'y porter la main avec eux.

Six jolis paysages. Amusemens et occupations champêtres, ovales Leprince.
Suite de sept paysages, ornés de maisons rustiques.
 d'après Leprince.
Huit vues de moulin joli, maison de M^{me}. le Comte, citée dans cet ouvrage, page 199. Leprince.
Sept belles vues d'Italie, titre compris, ornées de fig. genr. de *Salv. Rosa* Leprince.
Vue prise dans les jardins de la villa Mattei. Robert.
Edifice dégradé, au devant duquel cinq hommes roulent une masse de pierre. Robert.
Vue prise dans les jard. de la villa Borghèse. Robert.

- Vue de l'entrée du Temple de Sérapis à Pouzzoles ,
près de Naples* Robert.
*Élévation d'un temple antique , supposé de Sérapis , à
Pouzzoles* Robert.
*Suite de dix-neuf feuilles , figures , médaillons , bas-
reliefs , autels , trépieds , vases et autres ustensi-
les , à l'usage des anciens* Robert:

AU LAVIS.

- Vue d'une Belle Fontaine antique , avec des Lavan-
dières* Robert.
Vue dans les jardins de la villa Barbérini . . Robert.
*Vue de la villa Borghèse : des jeunes filles jouent avec
des enfans* Robert.
Intérieur du temple de la Sybille , à Tivoli . . Robert.
Deux vues d'Albani , et arc de Constantin . p. Robert.
*Première Pensée du Tableau de Robert , pour l'Aca-
démie de Paris ; riche composition* Robert.

EAUX-FORTES D'APRÈS FRAGONARD.

- Deux Vues de l'entrée de Tivoli et du jardin de la
villa d'Est , pendant* Fragonard.
Vue dans les jardins de la villa Madama. Fragonard.
*Jardin d'Italie , orné d'un temple à colonnes doriq.
et de jolies figurines* Fragonard.
*Suite de six figures en caricatures : Cavalier Napoli-
tain se donnant un air français ; et les marges ornées
de jolis griffonnemens* Fragonard.

LAVIS D'APRÈS FRAGONARD.

- Jeune personne assise sur son lit , devant elle un
chien sur une table* Fragonard.

- Deux sujets de plafond avec enfans et amours ; jolis morceaux d'après*..... Fragonard.
Contrée d'Italie , ornée de ruines et figurines ; sujet d'après..... Fragonard.
Trois ovales , avec des satyres et des bacchantes , sujets libres Fragonard.
Suite de dix feuilles ; bas-reliefs, médaillons, groupes, autels, lampes, trépieds, vases et autres sujets antiques..... Fragonard.

EAUX-FORTES D'APRÈS DIVERS MAÎTRES.

- Bâtiment rustique sous une arcade , sur le devant un dessinateur*..... Berghem.
Deux paysages : le Petit Palet.—Danse sur la place d'une église..... Bernard.
Cupidon et Psyché. sujet de plafond : ils sont dans les nues..... Boucher.
Nymphes et Faunes nus , couchés sous une grotte ; d'après..... Boucher.
Buste de Franklin , appuyé sur le globe de l'Amérique, allégorie.
Peintures d'Herculanum , extr. du Musée de Portici.
 Recueil de 147 pièces. Vente *Basan* , 73 fr.

SALIMBÈNE (*Ventura*), peintre, né à Sienne en 1555 ou 57, mort dans la même ville en 1613. Sa pointe est spirituelle. Il a très-adroitement fait sentir le clair-obscur en ménageant les demi teintes pendant l'opération de l'eau-forte. Il a fait servir le burin à donner de l'harmonie à ses ouvrages. Ils offrent un dessin

ferme, auquel on reprocherait peut-être avec fondement un peu de *manière*, et notamment dans les draperies un peu trop anguleusement cassées.

Ste. Anne et St. Joachim regardant l'image de la vierge qui doit être leur fille, et leur apparaît dans le ciel à travers un brouillard. Dans la marge on lit : v. s. 1. 1590, et à droite : *St. fo. ro.* c'est-à-dire, *Staiti formis romae*. H. 7 p. 6 l. L. 5 p. 6 l. Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Giovanni Orlandi*.

Mariage de la Vierge et de St. Joseph. Le grand-prêtre prend leurs mains pour les unir. Dans la marge : v. s. 1. 1590 ; et à droite. *St. fo. ro.* H. 7 p. 6 l. L. 5 p. 5 l.

La Vierge destinée par Dieu pour donner la naissance à Jésus. Elle est entourée d'anges, assise sur un nuage et les mains croisées, considérant Dieu qui plane dans le haut. Un grand ange à genoux l'adore ; en bas : VENTURA. S. senenis inventor fecit 1590 (le 9 à rebours) et dans la marge : *tota pulchra amica mea* etc. *St. fo. ro.* H. 7 p. 2 l. L. 5 p. 5 l.

L'Ange Gabriel annonçant le mystère de l'incarnation à la Vierge. Tous deux sont à genoux. Le centre offre une gloire d'anges avec le St.-Esprit. En bas : *Ventura Salimbeni senenis inventor fecit. Romae.* 1594. (le 4 à rebours) à droite dans la marge : *statis formis*. H. 10 p. 8 l. L. 6 p. 2 l. Cette pièce est une des plus rares de l'œuvre de ce maître. Les épr.

postérieures portent cette adresse : *Ex typis Joannis Orlandi Rome 1598.*

Jésus baptisé dans le Jourdain par St.-Jean-Baptiste.

On remarque dans cette composition deux anges debout ; au bas : *Ventura Salimbene Senen. inventor et excudit 1589. H. 21 p. L. 16 p.*

La Vierge assise et tenant son fils qui va l'embrasser ; dans le fond Saint Joseph en marche dans un paysage, à travers une arcade. En bas : Ventura Salimb. fecit ; mais à rebours. H. 6 p. 6 l. L. 4 p. 11 l.

Sainte Agnès, mi-corps, une palme à la main, et devant elle un agneau ; au bas on lit : Ventura Salimbene, 1590. — St. fo. Ro. H. 7 p. 10 l. L. 5 p. 10 l.

Ce morceau est un des plus beaux de ce maître.

SALVATOR ROSA, peintre, né à Rénella près de Naples, en 1615, mort à Rome en 1673. Il fut Successivement élève de son père, de *Pierre Gréco* son oncle, et de plusieurs autres maîtres. Il peignit les batailles, les marines, et notamment les paysages ; genre qui lui valut bientôt la plus grande célébrité. Ses tableaux offrent des déserts, des rochers et des lieux sauvages. Le dessin de ses figures est par fois incorrect, mais elles ont de la légèreté, du mouvement et de la vivacité, les têtes de l'expression et du caractère. Le continuateur de *Watelet* reproche à ses travaux de la négligence, et de la maigreur à sa pointe ; raison

pour laquelle un imitateur n'en pourrait conserver le mérite, ni reproduire le sentiment qu'un maître habile fait toujours reconnaître en ses ouvrages. Son *faire* ressemble à celui de *Pietro Testa*, mais il est plus facile. Son œuvre passe 80 pièces.

SUITE DE SUJETS PRIS DANS L'HISTOIRE ANCIENNE.

Platon et ses disciples. — Alexandre dans l'atelier d'Apelles. — Diogène et son écuelle. — Alexandre et Diogène. — Démocrite. — Œdipe. — Régulus. — Policrate.

SUJETS DE MYTHOLOGIE.

Trois différens combats de Tritons. — Pan et deux Faunes. — Dix figures de Fleuves — Apollon et la Sybille de Cumes. — Cérès et Phytalus. — Jason. — Glaucus et Scylla. — La Chute des Géans.

Une Suite de 21 figures détachées, sujets de guerriers. Sur la première servant de titre il y a : *Salvator Rosa has ludentis otij Carolo Rubeo Singularis amicitiae Pignus D. D. D.* Le chiffre est en bas de chaque pièce, tantôt à droite et tantôt à gauche.

Une autre suite de 35 soldats accompagnés d'autres figures. Le chiffre est placé comme dans la précédente suite, mais quelquefois à rebours; le nom de *Rosa* se trouve sur quelques morceaux.

Une Suite de six femmes. Même disposition du chiffre. *Divers Sujets pieux et autres*, savoir : St. Guillaume. — St. Albert. — Le Berger. — Le Héros endormi

— Le Génie de *Rosa*, pièce allégorique où se voyent plusieurs figures.

SANDBY (*Paul*), peintre anglais, graveur à la pointe et à l'aquatinta, né vers 1746, florissait à Londres vers 1770; son œuvre en différens genres est très-considérable et mérite l'attention des amateurs.

Le Campement dans le parc de St.-James.. Sandby.

Le Campement dans le jardin du Musée... Sandby.

Le Campement dans Hyde-Parck..... Sandby.

Le Campement au Black Heath..... Sandby.

Douze Vues du sud du pays de Galles, numérotées, 1775..... Sandby.

Douze Vues du nord du pays de Galles, numérotées, 1775..... Sandby.

Douze Vues du pays de Galles, numérotées, 1777.

D'après..... Sandby.

Quatre différentes Vues de Warwick-Castle, 1774.

D'après..... Sandby.

Six Vues du château de Windsor, numérotées, 1776.

D'après..... Sandby.

Quatre Vues de Shrewsbury, sous deux aspects, Worcester et Shropshire..... Sandby.

Douze Ruines et antiquités de la Grèce et de l'Asie mineure..... W. Parrs.

Huit belles Vues d'Italie, sur la hauteur de Baïa et autres..... M. P. Fabris.

Quatre Vues d'Italie, château de l'Oeuf et autres.

D'après..... M. P. Fabris.

Quatre Vues d'Italie, ruines près d'Agrigente et autres..... 2 de Fabris et 2 de Clérisseau.

Paysage où se voit une grande maison rustique et un chien chassant un canard..... Sandby.

Paysage avec un pont sur un torrent et un château ruiné..... Sandby.

Toutes ces pièces sont à l'aquatinta.

SANDRART (*Jacques*), graveur au burin, né à Francfort en 1630, mort à Nuremberg en 1708, neveu de *Joachim* : il fut élève de *Cor. Danckerts* à Amsterdam ; puis à Dantzic de *Guillaume Hondius*. Artiste laborieux, il a gravé très-proprement plus de 400 portraits auxquels on rendrait plus de justice et qui seraient recherchés davantage, s'ils joignaient à leur mérite celui d'être un peu *rare*s. Il fut l'un des directeurs de l'académie nouvellement fondée à Nuremberg, et faisait un commerce considérable d'estampes et de géographie.

Le Prince Joachim, Abbé de Fulde, 1653. C. Eimart.
Joachim Sandrart. Seculi nostri apelles.

Frédéric, Prince de Norvège, Duc de Slesvic, en buste et en bordure.

Ermuth - Sophie, Princesse élect. de Saxe, marg. de Brandebourg, etc.

Ferdinand III, en buste et en bordure.

Jean Michel Dilherrus Théologien ; il n'est vu qu'à mi-corps..... R. Wernfels.

Ferdinand II, en buste avec bordure.

Rodolphe II, *Empereur*; en buste et couronné de lauriers.

SANDRART (*Jean-Jacques*), fils de *Jacques*, dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Ratisbonne en 1655, mort à Nuremberg en 1698, fut élève de son père, et reçut aussi les conseils de son grand oncle *Joachim*. Il composait facilement et traitait l'eau-forte avec goût; on a de lui beaucoup de portraits d'une bonne exécution. Les ouvrages de son grand oncle sont ornés des siens, dans lesquels on reconnaît une touche spirituelle.

Elisabeth Henriette, Princesse de Brandebourg. Portrait historié..... A. Leclerc.

SANDRART (*Susanne-Marie*), graveuse à la pointe et au burin, née à Nuremberg en 1658, y est morte en 1716. Fille de *Jacques* et sœur de *Jean-Jacques*, elle a copié pour un des ouvrages de *Joachim* son grand oncle, la notice aldobrandine gravée d'après l'*antique*, par *Pietre Sante*. W. Maurice *Endler* son époux fameux libraire, avait recueilli dans un volume in-folio, nombre d'ornemens et sujets composés et gravés par son épouse et dont il fit hommage à la bibliothèque de la ville. Ses eaux-fortes annoncent de l'intelligence, elle a

fort bien traité le paysage, les fleurs et les fruits.

Les Noces de Psyché et l'Amour, ou l'assemblée des Dieux en deux feuilles..... Raphaël.

La Noce Aldobrandine..... P. S. Bartoli.

La reconnaissance et l'histoire doivent aux beaux-arts de faire particulièrement mention des familles qui les ont honorés ou cultivés dans leur sein. Celle des Sandrart y avait des droits qu'il y aurait eu de l'injustice à passer sous silence.

SAVART (*Pierre*), graveur au burin, né à Paris vers 1760, s'est adonné particulièrement au genre du portrait, d'une proportion un peu plus forte que *Ficquet* dont il a été l'émule et le contemporain. Sa gravure moins serrée offre une manœuvre plus mâle et un travail plus libre.

Louis XIV, 1771..... Rigaud.

Le Grand Condé, 1776..... Le Juste.

Jean-Baptiste Colbert, 1773..... Champaigne.

Nicolas de Catinat, 1775.

Le Marquis de Montalembert.

De la Mothe Fénélon, 1771..... Vivien.

Le Comte de Buffon, 1776..... Drouais.

M. de Bernis, Cardinal..... Collet.

Jean-Baptiste Labruyère, 1778..... de St. Jean.

Pierre Bayle, 1774.

Jean Racine, 1772..... Santerre.

Boileau Despréaux, 1769..... Rigaud.
Bossuet, 1773..... Rigaud.
Dalembert, 1780..... D.^{me} Lusurier.
Deshoulières, 1778..... S. E. Chéron.
Livry, 1773..... Delatour.
Montesquieu, 1779.
Rabelais, 1767..... Sarrabat.
Racine, 1772..... J. B. Santerre.
Richelieu, 1774..... Champagne.
Le Tasse.

Il faut les avoir sans lettre ou avec l'adresse de la
 barrière de Fontarabie.

SCARCELLINO (*Hippolyte*), peintre, né à Ferrare en 1551 ou 1571 selon d'autres, mort dans la même ville en 1620, élève de *Mondino* son père, a travaillé beaucoup à Venise, Bologne, Rome, Mantoue, Modène. Il se fit connaître comme peintre d'histoire; il était doué d'une imagination vive, agréable et délicate. Il a très-peu gravé.

Sainte, assise, la main sur un vase garni de fleurs; son regard est porté sur un ange qui descend lui présenter une palme et un bouquet; un autre ange paraît à droite; dans le fond et sur la gauche, un cheval; en bas est écrit : Ipolitus Scarcelinus in. et pinxit.
 H. 6 p. 5 l. L. 5 p. 4 l. Morceau rare qui n'est porté sur aucun catalogue et paraît avoir été fait pour un plafond.

SCHEYNDEL (*Georges-Henry*), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né en Hollande vers 1600, mort en , gravait d'une pointe très-spirituelle des petits sujets dans le genre de *Callot*. Il meublait ses paysages de jolies figures qui y répandaient une variété charmante et le plus vif intérêt.

Foire de village, avec une querelle de paysans; *Beerendrecht exc.* p. p.

Paysage d'Hiver avec des patineurs sur la glace.

Groupe de paysans assis et couchés devant une maison. *V. Scheyndel fecit.*

Arracheur de dents, à la foire,

Autre Groupe de paysans, avec un cochon et des poulets. *V. Scheyndel fecit.*

Paysage avec une rivière, un pont, paysans et animaux.

C. Danchert exc.

Foire de village, avec un charlatan. *Beerendrecht exc.*

Apprêts pour le supplice d'un criminel. *V. Scheyndel fecit.*

Paysage avec une cascade.

Suite de 12 feuilles, paysans et paysannes de Hollande, d'après..... W. Bytenweg.

Suite de 12 feuilles, figures d'Européens, Turcs et Grecs.

Quatre Vues d'un château, sur l'une desquelles est un moulin.

Suite de onze feuilles, paysages, avec une inscription hollandaise.

SCHLICHT (*Abel*), dessinateur, graveur à l'eau-forte et à l'aquatinta, né à Manheim en 1754, s'est distingué singulièrement dans ce dernier genre qui a fait de grands progrès en Allemagne. Les ouvrages de cet artiste sont recommandables par le choix des sujets, par un effet extraordinaire et par la plus parfaite imitation des tableaux.

Vue d'un Temple. g. p. t. Bibiena.

Vue d'une prison. g. p. t. pend. Bibiena.

Tempête avec naufrage. t. g. p. t. Vernet.

La mer tranquille au coucher du soleil. Pend. Vernet.

Beau paysage. t. g. p. t. A. Van de Velde.

Beau paysage, avec des bestiaux. t. g. p. t. Berghem.

Beau paysage. t. g. p. t. Pynaker.

Ruines de Corinthe où se voit Alexandre allant visiter

Diogène auprès de son tonneau. t. g. p. t. Pannini.

Ruines antiques ; sur le devant la statue d'Hercule en

repos. Pannini.

Prison souterraine pour le théâtre, inventée et gravée

par. Schlicht.

Deux morceaux représentant des prisons, inv. et grav.

à l'eau-forte, par. Schlicht.

Deux morceaux représentant des décorations pour le

théâtre. Schlicht.

SCHMIDT (*Georges-Frédéric*), graveur, né à

Berlin en 1712, mort dans la même ville en

1775, élève de *G. H. Busch* et de *Nicolas*

Delarmessin, eut à surmonter de grands obstacles pour entrer dans la carrière des beaux-arts où l'appelait son génie. Par une exception honorable et flatteuse, il fut nommé de l'académie, quoiqu'il fût protestant. Une coupe ferme, brillante, et des travaux raisonnés distinguent ses ouvrages au burin. Aussi savant que *Visscher*, il avait, dit *Lévesque*, encore plus de talent et serait peut-être le premier des graveurs, si ce rival n'eût pas existé. Son burin, trop brillant, nuit à ses travaux, comme un vernis trop éclatant fait perdre aux tableaux la vérité de la nature. Dans ses eaux-fortes, une pointe légère, un aimable désordre cachent les difficultés de l'art. On y retrouve partout la grâce du *Bénédictine* et la souplesse de *Labelle*. Ses effets de clair-obscur sont toujours de la plus grande vérité.

Auguste III, Roi de Pologne, vu jusqu'aux genoux, 1743. Il y a des épreuves avant les armes et avant toutes lettres. Vente *Rigal*, 13 fr. *Sylvestre*.

Le Comte de Rasumowky, le bâton de commandant à la main, 1762. *Rare*. *Tocqué*.

Fried Muller, pasteur, en habit de prêtre luthérien ; ovale. *Très-rare*.

Nicol Esthérazi, comte de l'empire, gravé à Pétersbourg en 1759. *Extrêmement rare*. Vente *Rigal*, 30 fr. *Tocqué*.

Joh. Théod. Eller, savant célèbre, assis, un livre à

- la main, 1754. Vente *Rigal*, 9 fr. Les premières épreuves sont avant les années de la naissance et de la mort..... Pesne.
- Pierre Mignard*, peintre, assis, la main sur un porte-feuille, 1744. C'est son morceau de réception et son chef-d'œuvre..... *Rigaud*.
- Elizabeth, impératrice de Russie*, en manteau impérial et le sceptre à la main, 1761. Vente *Ménars*, 54 fr. Vente *Rigal*, 15 fr. *Superbe estampe* dans laquelle il faut remarquer la beauté des accessoires. *Tocqué*.
- Latour*, peintre, chef-d'œuvre, plein de vie, d'expression et de gaieté..... *Latour*.

MORCEAUX GRAVÉS A L'EAU-FORTE.

- Le Satyre et la chèvre* ; tiré d'Herculanum ; sujet dans une bordure de pampre. Vente *Rigal*, 9 fr. *Rare*.
- Grandeur d'ame d'Alexandre*, envers son médecin Philippe. Il y a des ép. avant toutes lett. A. Carrache.
- Loth et ses Filles*, sujet en demi-figures, 1771. *Très-rare, avant la lettre*..... *Rembrandt*.
- La Juive fiancée*, vue debout..... *Rembrandt*.
- Le Père de la Juive fiancée*..... *Rembrandt*.
- Ces deux morceaux sont très-rares, avant la lettre.*
- La mère de Rembrandt*..... *Rembrandt*.
- La Princesse d'Orange*..... *Rembrandt*.
- Le Jeune Seigneur* 1763. Vente *Rigal*, 48 fr. avec les 4 précédentes..... *Rembrandt*.
- Les premières épreuves sont avant les mots : *du cabinet de M. le comte de Kamke*.

Vieillard à barbe dit le *Patriarche Jacob*. Rembrandt.

Pièce dite la Pouilleuse..... Rembrandt.

Le Comte Algaroti ; buste dans un ovale. Sur le fond, une inscription en caractères lapidaires.

Les premières épreuves sont avant les tailles sur cette inscription.

Cartouche aux armes du baron de Kottwitz de Boyadel
Morceau très-rare.

Const. Scarlati, Prince de Mold. 1738. *Beau et rare.*

Antoine Pesne, premier peintre du Roi de Prusse, 1752. C'est un des plus beaux morceaux du maître..... A Pesne.

Louise Albertine de Brandt, baronne de Grappendorf.

Beau portr. historié. *Très-rare.* Pesne et Lesueur.

Jacob Mounsey, Conseiller intime de Russie. Un des plus rares de Schmidt.

M. de Katt, Feld. Mar. Ministre de Prusse, dernier ouvrage de *Schmidt*, où il n'a fait que la tête et les mains ; terminé par *Berger père*.

L'œuvre est d'environ 200 pièces. Vente *Basan*, recueil de 108 pièces, 426 fr.

SCHMITHS ou SCHMITZ (*H. N.*), dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né près de Dusseldorf en 1758 ; garçon boulanger, élève de lui-même, ensuite de *Krahe* et de *J. G. Wille*. La vie des artistes est souvent pleine d'anecdotes singulières ; mais il n'en est guère qui puissent offrir autant d'intérêt que la sienne. On peut consulter l'ouvrage de *Mme. de*

la Roche, et nous faisons remarquer que cette histoire devait être écrite par une femme ; en la lisant on sentira pourquoi.

Groupe d'enfans, portant une guirlande. (Gal. de Dusseldorf)..... Rubens.

Jésus et Saint Jean, enfans. (*Idem.*).... Sarcelius.

Le Christ apparaissant à Magdeleine (*Id.*). Barroche.

Vue de la petite cour supérieure de la maison de campagne de Pompéïa..... Desprez.

SCHMUTZER (*Jacques*), graveur, né à Vienne en 1733, orphelin à huit ans, sans fortune, a gardé les moutons destinés à la boucherie ; il les confiait à un camarade et allait dessiner à l'académie. Après avoir étudié l'architecture pendant trois ans, il fut envoyé par un protecteur à *J. G. Ville* à Paris, et y fit les plus grands progrès. Au bout de quelques années, l'impératrice Marie-Thérèse le rappela pour lui donner la direction de l'académie qu'elle venait de former. Il doit être compté parmi les plus habiles graveurs de ce siècle. Il a formé à Vienne une école brillante.

Mutius Scévola, la main sur un brasier, devant Por-senna. Vente *Basan*, 47 f. V. *Logette*, 30 f. Rubens.

Saint Grégoire refusant l'entrée de l'église à Théodose.

Vente *Logette*, 13 fr. Vente *Valois*, les deux ensemble, 100 fr. Ces deux pendans sont de la plus savante exécution..... Rubens.

Ulysse enlevant le fils d'Andromaque. Saxe Teschen.
Vénus sortant toute formée du sein de la mer. *Morceau bien fini*. Rubens.
Venceslas, Prince de Kaunitz Rittberg, d'après le bronze. Pièce *très-rare*, n'étant pas dans le commerce, et prodige de hardiesse pour la coupe du cuivre. Hagenaver.
Christian Guillaume Ernest Diétrici, 1765.. Diétrici.
François I, Empereur d'Allemagne, 1769.. Liotard.
Marie-Thérèse, Impératrice, pendant... Ducreux.
Joseph Venceslas, Prince de Lichtenstein.. Fanti.
Emmanuel, de l'illustre famille des Valls, et Général de Charles IV.
Martin de Meylens, peintre, 1756..... Meytens.
Joseph Von Sonnenfels.
Raphaël Donner. P. Troger.

Il y a eu trois autres *Schmutzer* frères, nés à Vienne vers 1700, savoir : *Jean-Adam*, *Joseph*, *André*, morts tous les trois de 1739 à 1740. Ils étaient petits-fils d'un général de l'Empereur d'Autriche : leur père, ruiné au service et par ses tuteurs, s'était mis à travailler pour les armuriers, afin de gagner sa vie.

SCHOEN-GAUER (*Martin*, dit le *beau Martin*), graveur, né à Colmar ou à Culembach, vers 1445; peint en 1483 par *Largmair*, son élève; mort à Nuremberg en 1499; élève prétendu d'un nommé *Luprecht Ruste* qui n'est connu de personne absolument. Cet artiste est

le premier graveur allemand qui présente une époque fixe pour l'art ; mais le mérite de ses ouvrages est seul une preuve qu'avant lui, la gravure était déjà bien exercée. S'il ne fût pas mort, *Albert-Durere* eût été son élève, et le *beau-Martin* méritait cet honneur. Son œuvre est d'environ 150 pièces ; elle est *fort rare*, nous en citons seulement les principales.

La Passion, suite en douze pièces, format in-quarto, marquées en bas M. S. séparées par une espèce de croix. H. 5 à 6 p. L. 4 p. 2 à 3 l. Vente *Valois*, 120 fr. Vente *Sylvestre*, 180 fr. Vente *Logette*, 261 fr.

L'Annonciation où l'on voit Dieu le père rayonnant et le Saint-Esprit dans une gloire.

La Nativité : l'Enfant est à terre sur de la paille ; dans l'air trois anges avec des queues d'oiseaux.

L'Adoration des Rois dans l'étable ; un des Rois à genoux fait son présent.

Autre Navité ; on y voit, par une ouverture, trois bergers en conversation.

Les Tableaux de ces deux pendans sont à Colmar, dans l'église de l'hôpital.

Le Portement de croix ; grande composition en travers.

Pièce capitale. Vente *Logette*, 186 fr.

La Mort de la Vierge, où l'on voit deux apôtres à genoux, détail très-fini ; le chandelier est un chef-d'œuvre d'exécution.

Ces deux pièces sont les plus capitales du maître.

Saint Antoine, élevé dans les airs et maltraité par les démons. Morceau célèbre.

Un Saint-Ciboire; pièce très-spirituellement gravée.
Bataille contre les Sarrazins. Morceau non terminé.

SCHUPPEN (*Pierre Van*), dessinateur et graveur au burin, né à Anvers en 1623, mort à Paris en 1702. Contemporain de *G. Edelinck*, il vint en France comme lui. Formé par *Nanteuil*, il a gravé, comme son maître, nombre de portraits sur ses propres dessins. Il a traité l'histoire avec le même succès. Dessinateur correct, il aurait eu bien plus de célébrité, s'il n'avait eu pour compétiteur l'artiste fameux dont je viens de parler; mais on peut avoir encore un très-grand mérite en cédant le pas à un talent tel que celui d'*Edelinck*.

La Vierge assise et pressant Jésus contre son sein; sujet rond, dans une bordure de feuilles d'olivier.

Très-belle..... Raphaël.

Sainte-Famille, où Jésus veut prendre un pigeon à Saint Jean, 1670. g. p. Vente *Valois*, 50 fr. Vente *Alibert*, 36 fr. Vente *Sylvestre*, 69 fr. *Les premières épreuves sont avant la draperie, ajoutées pour couvrir l'Enfant*..... Sébastien Bourdon.

Saint Sébastien, auquel un ange retire une flèche du corps. Grand morceau. *P. Van Schuppen Sc. J.*

Meyssens exc...... Vandick.

Sainte-Famille, avec l'Enfant endormi; 1662. Crayer.

Le même sujet, où l'on a substitué un paysage à la place de Saint Joseph.

Vander Meulen, peintre de batailles, 1687. *Morceau distingué*. (Calcog. roy.)..... Largillière.

Le Prince de Galles. g. p..... Largillière.

Jules, Cardinal de Mazarin. g. p.... N. Mignard.

Louis XIV. Il est placé dans un ovale formé par un laurier; 1662..... C. Lebrun.

Le Chancelier Séguier. g. p..... C. Lebrun.

Le Cardinal de Bonzy. m. p. h..... Le Bachiche.

L'Électeur de Cologne. m. p. h.... Berth. Flemaël.

Les Portraits du Roi et de la Reine de Suède. m. p. en hauteur..... Klooker.

Le Portrait du Grand Dauphin, 1684. (Calcograp. roy.)..... Fr. de Troy.

N. Joseph Foucaud, Intendant de la Basse-Normandie. (Calcog. roy.)..... Largillière.

SCHUT (*Corneille*), l'oncle, peintre, né à Anvers vers 1590, y est mort vers 1660. Il fut disciple de *Rubens* et devint excellent peintre d'histoire. Son genre était la peinture d'apparat. Il a gravé d'après ses propres compositions, et peu d'artistes peuvent se vanter d'avoir une pointe plus spirituelle et plus ragoûtante; aussi ses eaux-fortes sont-elles bien justement recherchées.

Plusieurs Vierges, mi-corps, avec l'Enfant, et de compositions différentes.

Jésus-Christ en prières sur la montagne des Oliviers.
La Vierge dans une gloire, adorée par les Saints du
Paradis.

La Vierge sur un croissant.

Sainte-Famille avec Saint Jean.

Les sept Arts libéraux, en une suite de huit feuilles.

Le Triomphe de la paix, ou les Monstres de la guerre
précipités.

Neptune sur les eaux, et l'Occasion debout sur un
globe.

Mars, Vénus et Flore. Sujet ovale.

Bacchus, Cérès et Pomone. Pendant.

Sacrifice à Vénus, célébré par les Amours.

SCORODOOMOFF (*Gabriel*), dessinateur et graveur au pointillé, né en Russie vers 1748, florissant à Londres vers 1778; il est le premier Russe qui se soit fait un nom dans la gravure.

Six Sujets ovales, In-quarto, de sa composition, savoir:
Zaïre, Délie, Dames Circassienne, Vénitienne,
Tartare, Caldéenne.

Les Grâces déroband les armes à l'Amour endormi.
Sujet rond, 1777..... A. Kauffman.

Cupidon composant avec les Grâces; 1777. Sujet
rond..... A. Kauffman.

La Vengeance de Cupidon. Suj. r. 1779. A. Kauffman.

Jeune personne qui contemple le portrait de son amant.
Ovale. 1777..... A. Kauffman.

- Héloïse et Abeilard*, surpris par Fulbert. Sujet rond.
 1778..... A. Kauffman.
Adieux d'Héloïse et d'Abeilard. Sujet rond. Pendant.
 1780..... A. Kauffman.
Six Sujets : la Force ; la Justice ; la Tempérance ; la
 Prudence ; la Patience ; la Persévérance ou Péné-
 lope ; forme ronde. 1777..... A. Kauffman.
Trois Sujets : Hélène ; Artémise ; Cléopâtre. Forme
 ovale..... A. Kauffman.
Achille découvert par Ulysse. 1782... A. Kauffman.
Offrande à l'Amour. Form. rond. 1778. A. Kauffman.
Triomphe de l'Amour. Pendant. 1778. A. Kauffman.
Sacrifice à Cérès. 1778. Forme ronde. A. Kauffman.
Les Grâces formant une danse. Pend. A. Kauffman.
Lady Aug. Campbell, en profil. 1776. A. Kauffman.
Le Grand-Duc de Russie. In-folio.

SHARP (*Williams*), graveur au burin, né à Lon-
 dres en 1746, élève de *West* pour le dessin,
 et de *Bartolozzi* pour la gravure, est un des
 artistes de l'Angleterre qui fait le plus d'hon-
 neur à son pays. Il est d'autant plus à considé-
 rer, que ce n'est pas par le burin que l'Angle-
 terre a d'abord brillé le plus ; et que, cepen-
 dant, l'art réside essentiellement dans cette
 partie ; l'eau-forte et la manière noire tenant
 de bien plus près à la peinture ou au dessin,
 proprement dit.

Ste. Cécile vue jusqu'aux genoux, devant un orgue.
Chef-d'œuvre de gravure..... Domenichino.

Les Docteurs de l'église, discutant sur l'incarnation.

Morceau supérieurement gravé. Vente *Alibert*, 61 f.

Vente *Logette*, 81 fr.

Deux enfans endormis dans une forêt. The Children in the wood. Ovale..... *Byrne et Medland*.

Le Roi Léar. 1783..... *Reynolds*.

Roméo et Juliette. Vénus et Europe. 1783. Ces deux morceaux font pendant..... *B. West*.

Alfred le Grand partageant son pain avec un pèlerin.

Pièce capitale ; son pendant est un Alfred Roi de Murcie par Michel..... *B. West*.

La Sorcière d'Endor, faisant paraître à Saül l'ombre de Samuël ; 1783..... *B. West*.

Charles II, prenant terre à la rade de Tower. Vente

Logette, 211 fr., avec le pendant. g. p. *B. West*.

Pièce capitale ; son pendant est Cromwel dissolvant le Parlement ; par J. Haill.

Cupidon et sa Mère, 1789..... *M^{me} Lebrun*.

La Sainte-Famille et Saint Jean..... *Reynolds*.

Lucrèce un poignard à la main, sujet ovale. demi-figure..... *Domenichino*.

Diogène sa lanterne à la main, demi-fig. *Salv. Rosa*.

Sainte-Famille. Vente *Rigal*, 123 f. avec les deux qui précèdent..... *Reynolds*.

Sortie de la garnison de Gibraltar..... *Trumbull*.

SHCULTZE (*Jean ou Chrétien Gottfried*), graveur au burin, né à Dresde en 1749, a eu pour maîtres, *Hutin* pour le dessin, et *Camérata* pour la gravure. Ses heureuses dispositions

lui méritèrent l'attention de son souverain, qui le mit en état de venir à Paris , se perfectionner par les conseils de *J. G. Ville* et autres habiles artistes. Après y avoir séjourné dix ans, il est retourné dans sa patrie. Son burin est à la fois agréable et ferme, et il rend bien le caractère des originaux qu'il grave.

- Vénus et l'Amour caressant sa mère.* (Galerie de Dresde)..... J. Romain.
Vénus liant les ailes à l'Amour. (Sujet tiré de la Galerie de Dresde)..... L^e. Ét^e. Lebrun.
Vénus couchée et deux petits Amours. (Galerie de Dresde)..... M. Viani.
Grande Vestale en demi-figure. (Galerie de Dresde).
Une tête de Christ. (Gal. de Dresde)... L. Carrache.
Un ecce homo. (Gal. de Dresde)..... Guide.
Joseph II, Empereur..... Kimli.
Le Philosophe rustique..... Graff.
Jeune Fille avec un chien sur ses genoux ; Elle dort , ou, etc..... Hutin.
Vieux Homme, nommé Hamrich, Je deviens vieux.
Choix de la Peinture, ou le jeune virtuose. Schenau.
Cérès, demi-figure..... C. Loth.
Bacchante se préparant à un sacrifice..... Taraval.
Bergère endormie, épiée par son berger.... Miéris.
Cuisinier travaillant, une lumière à la main. Scalken.
Le Centaure Nessus et Déjanire..... Rubens.
Sixte V sur des nuages, à genoux aux pieds de la Vierge.
 (Galerie de Dresde). Vente *Rigal*, 26 fr. Raphaël.

SIÉGEN (*Louis Van*), lieutenant-colonel au service du Landgrave de Hesse-Cassel, né vers 1620, florissait vers 1643. Il est l'inventeur de la *manière noire* ou *mezzo-tinto*, qu'il enseigna ensuite au prince Robert, et c'est à ce titre d'inventeur qu'il doit trouver place dans ce dictionnaire. Ses ouvrages sont *très-rare*s et en petit nombre.

Amélie Élisabeth Cassiac Langravia. L. s. 1643.

La Sainte-Famille, où se voit un Saint Joseph avec des lunettes. Carrache.

SILVESTRE (*Israël*), dessinateur et graveur à l'eau-forte, né à Nancy en 1621, mort à Paris en 1691. Elève et neveu d'*Israël Henriet*, il se distingua, par le goût et l'intelligence qu'il mit dans les vues qu'il gravait, au point que Louis XIV. le chargea de graver les maisons royales et les places conquises par ce monarque. Sa manière se composait de celles de *Callot* et de *La Belle*. A son tour, il fut suivi dans la même carrière par *Leclerc*, qui l'ont tous trois été depuis, par *Duplessi-Bertaux*. L'œuvre de *Silvestre* passe sept cents pièces.

Le Carrousel de 1662, en 101 planches.

Suite dite les Plaisirs de l'Ile enchantée.

Une grande Vue de Rome, en 4^e feuilles.

Vues de Campo Vaccino.

Vue du Colysée; c'est la plus rare de toutes.

Grand nombre de Vues d'Italie, France et autres,

Antiquités, Monastères, Châteaux, Palais, Arcs de triomphe, Places, Parcs, Fontaines, Jardins, etc. (dont quelques-unes dans la Calcogr. roy.) Vente *Mariette*, l'œuvre 100 fr.

SIMONNEAU (*Charles*), dessinateur et graveur, né à Orléans vers 1639, mort à Paris en 1728, fut élève de *Nicolas Coypel* pour le dessin, et de *Guillaume Château* pour la gravure ; mais il fut bien plus instruit encore par ses dispositions naturelles. Il dessinait très-bien et il a gravé plusieurs morceaux d'après ses propres compositions. Il réussissait également dans tous les genres, mérite moins réel encore, que celui qu'il avait de graver d'une manière spirituelle, agréable, et qui lui était particulière. Elle consistait à avancer beaucoup ses eaux-fortes sur les demi teintes et les plans reculés ; réservant plus spécialement les travaux du burin pour les parties vigoureuses.

Jésus-Christ et la Samaritaine. Superbe pièce toute au burin..... A. Carrache.

La Sainte Vierge prêtant l'oreille à un concert d'anges..... Barthélemy de Saint-Marc.

L'Enfant Jésus dans la crèche, adoré par les bergers..... Barthélemy de Saint-Marc.

Le Voyage de Marie de Médicis au pont de Cé. Sujet d'après..... Rubens.

L'Hiver, d'après la statue de Girardon, qui se voit à Versailles..... Girardon.

Le Tombeau du Cardinal de Richelieu, en sept feuilles. Girardon.

La Conquête de la Franche-Comté. C'est son chef-d'œuvre. — Il y a une fort jolie Copie par *Magd.*

Hortemels, femme *Cochin*. Rubens.

Vénus apportant le dictamen, pour guérir *Énée*. g. pièce en travers. Lafosse.

Le Passage du Rhin. g. p. t. Vander Meulen.

Jules Hardouin Mansard, architecte. (Calcographie royale). Simonneau.

Son fils a gravé médiocrement; mais il a eu un frère bon dessinateur, graveur agréable, qui a peu travaillé.

SIRANI (*Jean-André*), peintre, né à Bologne, en 1610, y est mort en 1670; il était élève du *Guide* et de *Jacques Cavedone*. On ne connaît guère que deux morceaux de ce maître; ce sont des eaux-fortes d'une pointe extrêmement spirituelle, d'un *faire* ressemblant aux travaux du *Guide* et du *Pésarèse*, et dont l'exécution ne le cède en rien à la leur.

Lucrèce expirant du coup qu'elle s'est donné; elle est assise, le coude appuyé sur une table et tient un poignard sur ses genoux. La pose du corps et l'expression de la tête annoncent la défaillance. Dans la marge, une dédicace avec les armes du cardinal *Paléotti*. H. 7 p. 3 l. L. 5 p. 1 l. Cette planche a été diminuée de proportion. Les premières épreuves ont : H. 8 p. 10 l. L. 7 p.

Apollon et Marsyas écorché par le Dieu ; un de ses bras est lié à un tronc d'arbre et l'autre à une butte ; son corps est renversé , une douleur très-vive est exprimée sur son visage et il a l'air de pousser des cris ; le Dieu tient la peau du Satyre et la détache avec un couteau ; au-dessous de la flûte de Marsyas on lit : *Sirano*. Forme ovale en travers. Diam. 7 p. 3 l. — 5 p.

SIRANI (*Elizabeth*), peintre et graveuse à l'eau-forte , née à Bologne en 1638, morte dans la même ville en 1664, à vingt-six ans, et empoisonnée par des envieux de ses talens. On a d'elle quelques eaux-fortes qui sont justement estimées pour la délicatesse et l'esprit de la pointe.

Vierge de douleurs , entourée d'anges et d'instrumens de la passion. g. p. *Elizabeth Sirani* f. 1657. *Pièce capitale* , belle et rare , gravée à 19 ans.

Vierge assise, vue de face jusqu'aux genoux ; Elle tient l'Enfant Jésus debout qui veut prendre une banderole présentée par le petit Saint Jean. Sujet rond avec l'inscription : *Opus hoc a divino Raphaelae pictum. Elizabeth Sirani sic incisum exposuit.* Diam. 7 p. 7 l. *Très-belle pièce.*

La Vierge mi-corps , vue presque de face , les yeux baissés , les mains sur la poitrine. H. 4 p. 2 l. L. 3 p. 11 l.

Saint Eustache , magnifiquement habillé ; sa physionomie , ses yeux sur la croix , sa main gauche élevée ,

la droite sur sa poitrine, son attitude, tout exprime le repentir. Paysage; au haut d'un rocher, paraît le cerf avec le crucifix dans son bois.

Cette estampe aussi rare que belle est le chef-d'œuvre d'Élizabeth.

SHERWIN (*Jean KEISE*), graveur au burin, en manière noire et au pointillé, né en Angleterre vers 1746, florissant à Londres vers 1780. Pour donner une idée de son talent, il suffit de dire qu'il a succédé à *Woollett* dans la place de graveur du Roi.

La Mort de Lord Robert Manners. Pièce capitale.

Vente *Alibert*, 45 fr..... *Stottard*.

Herminie gravant le nom de *Tancrède* sur un arbre, d'après..... *A. Kauffman*.

La Diseuse de bonne aventure..... *Jos. Reynolds*.

La Sainte-Famille..... *Bérétini*.

Jésus portant sa croix..... *Guide*.

Noli me tangere, ou l'apparition de *Jésus* à la *Magdeleine*..... *Guide*.

La Vierge assise, avec l'Enfant sur ses genoux, et *Saint Joseph* lisant..... *Poussin*.

Vue de Gibraltar, embrâsement des batteries flottantes.

La Méditation, ou la *Laure Rosa* de *Milton*.

La Guirlande de Prior. *Pend*.

Le Major Jean-André, adjudant des armées britanniques.

Lord Chatam. Gravé en 1788..... Brompton.

Mistr. Hartley, dans le rôle d'Andromaque.

Le Docteur Guillaume, Musicien.

Mistr. Jiddons, peinte en fille de la Grèce.

Sir Josué Reynolds, gravé en 1784..... Reynolds.

Williams Woollett, graveur du Roi, 1784.

Georges Nugent Gréenville Temple, marquis de Buckingham..... Gainsboroug.

La Duchesse de Cumberland Stratern.... Cosway.

Le Capitaine James Cooch..... Nath. Dance.

SMÉES (J.....), graveur, artiste qui n'est absolument connu que par les morceaux suivans, échappés à presque tous les auteurs de Catalogues qui n'auraient pas manqué d'en parler, s'ils en avaient eu connaissance.

Vestiges antiques, près desquels un villageois et des animaux passent un gué.

Villageoise et Paysan assis sur le devant d'une campagne, traversée par une rivière, et sur laquelle est un pont.

Bucheron debout près d'un hermite assis dans un site rocailleux ; à droite un canal.

Berger endormi ; près de lui quatre moutons ; à gauche une rivière formant cascade ; des ruines dans le milieu et au fond.

Bouvier conduisant un bœuf ; ils vont traverser un gué ; à gauche des ruines, à l'opposite, un bouquet d'arbres. Dans les marges, *J. Smées in. et fecit. H.*

général. 5 p. L. 7 p. 8 à 9 l. Vente *Rigal*, 15 f., les cinq pièces ; Vente *Pallière*, 15 fr. 50 c.

SMITH (Samuel), graveur anglais à l'eau-forte et au burin.

Moïse trouvé. (The Finding of Mosés). t. g. p. t. 1788.

Vente *Logette*, 121 fr. Vente *Rigal*, 40 fr. C'est une très-grande estampe ; le tableau est dans le cabinet du Roi d'Angleterre, à Hamptoncourt.

SMITH (John-Raphaël), dessinateur, graveur à la pointe, en manière noire et au pointillé, né à Londres vers 1740, y florissait vers 1780. Il a mis beaucoup de goût dans ses travaux, et surtout une grande variété. Ses ouvrages sont nombreux, soit d'après ses propres compositions, soit d'après différens maîtres.

Léar et Cordelia. man. noire. (Schaeskepear). Fuesli.

Les trois Sœurs sorcières. manière noire . . . Fuesli.

Lady Macbeth One, Two ; Why then' tis time to do't . . . Fuesli.

Bélisanne et Parcival, sous les enchantemens d'arma,

D'après . . . Fuesli.

Ezzelino, Comte de Ravenne, considérant le corps de son épouse morte. *Tableau qui a beaucoup de célébrité.* . . . Fuesli.

Clarisse Harlowe et Solmes. Pointill. ov. W. Beacchi.

Écolier faisant la charité à un aveugle. man. noire. 1787 . . . W. Bigg.

Une Dame et ses enfans secourant des villageois, pendant..... W. Bigg.

Deux Sujets : Le matin, ou l'homme de goût. — Le Soir, ou l'homme de sentiment.... H. Bumbury.

Monimia visitant le tombeau de Lucilius. Sujet rond pointillé. R. Cosway.

Astarté et Zadig, du conte de Voltaire... B. Home.

Palémon et Lavinie, tiré de l'Automne de Tompson.

D'après..... W. Lawranson.

Le Barde, d'après la belle ode de Gray. *Belle estampe*..... Th. Jones.

D'APRÈS SES PROPRES COMPOSITIONS.

Bélise, ou le Scrupule ; conte de Marmontel. Genre de pointillé.

Le Miroir, Sérénade et Flixilla. Sujet ovale. Pointillé,

La Dame dans l'attente. Sujet au pointillé.

La Promenade à Carlisle-House. Sujet au pointillé.

La Promenade du soir. Sujet rond; Pointillé.

La Chanteuse. Sujet au pointillé.

Fille allant au marché. Sujet au pointillé.

Charlotte au tombeau de Verther. Beau sujet rond, au Pointillé.

La Société dans la solitude. Ovale ; au pointillé.

La Grisette ; sujet tiré du Voyage sentimental de Sterne ; au pointillé.

La plaisante Histoire. Sujet au pointillé.

Le Colonel Tarleton, en pied. Manière noire. Vente *Basan*, 29 fr..... Reynolds.

Le Prince de Galles. Manière noire. Vente *Alibert*, 30 fr., mais la première planche ; il y en a deux.

Le Duc de Chartres. Sujet en manière noire.

Antoine Malone, Chancelier d'Irlande.

Sir William Boothby; Lieutenant-Général des armées.

Jos. Dean Bourke, Archevêque de Tuam.

Richard Robinson, Archevêque d'Armagh.

Williams Markham, Archevêque d'Yorck.

Le Duc de Devonshire.

Lady Caroline Montague, fille du duc de Bauleugh.

Miss. Palmer, nièce du chevalier Reynolds.

Lady Catherine Powlet, fille du duc de Boston;
elle est assise.

La Schindlerine; belle Allemande qui a réussi à faire
fortune à Londres.

Lady Gertrude Patrick assise dans un jardin.

Mistr. Payne Galwey, en costume de Bohémienne.

Mistr. Musters, en pied, dans un jardin.

Lady Cath. Pelham Clinton, donnant du grain aux
poules.

Mistr. Carnac; figure en pied.

Son œuvre est d'environ 90 morceaux.

SMITH (*John*), dessinateur et graveur en manière noire, né à Londres vers 1654, mort dans la même ville en 1719. Elève de *Becket* et de *Vander-Vaart*. Il doit être considéré comme le meilleur artiste qui eût encore paru dans son genre, à l'époque où il florissait. Ses travaux sont aimables, et il y règne beaucoup d'intelligence.

Sainte Magdeleine dite à la lampe. *Scalken.*

- La Magdeleine dite au chardon.* . Smith, son frère.
- La Vierge et l'Enfant Jésus.* Les premières épreuves sont avec l'*index* de la main gauche plus long que le doigt du milieu. Baroche.
- La Sainte-Famille* ; chef-d'œuvre de l'artiste. Vente *Mariette*, 25 fr. C. Marate.
- La Vierge, l'Enfant Jésus et Saint Jean.* Il la faut avoir *avant l'année.* Schidone.
- Un Christ.* m. p. h. Vandick.
- Femme endormie, éclairée d'une bougie.* . . Scalken.
- La Vénus dite à la coquille.* Corrège.
- L'Amour et Psyché.* Les prem. épreuv. sont *avant la draperie* mise sur la figure de l'Amour. A. Véronèse.
- Tarquin et Lucrece.* A. Véronèse.
- Vénus couchée, caressant l'amour.* . . . Luc. Jordano.
- Le Tems vaincu par l'Amour.* m. p. h. Vouet.
- Vénus et Adonis.* p. p. h. Poussin.
- Vase rempli de fleurs* ; jolie pièce. . . Bapt. Monoyer.
- Deux Moines confessant une femme et un prisonnier.*
D'après. Lauron et Héemskerke.
- Les Amours des Dieux*, suite de 9 feuilles sans titre,
Vente *Saint-Yves*, 36 fr. Titien.
- La comtesse de Salisbury*, ou la Veuve. . . . Kneller.
- Mistr. Cross*, ou la *Petite Veuve.* Ces deux portraits passent pour les plus beaux du maître.
- Archang. Corelli*, fameux musicien. . . H. Howard.
- La duchesse d'Ormond*, fille de Cromwel. Kneller.
- Pierre Legrand*, grand duc de Russie. . . . Kneller.
- Godefroy Scalken.* Schalken.
- Mistr. Sara Chicheley.* Kneller.

Le jeune lord Easton avec un perroquet.... Kneller.

Le jeune comte de Gloucester..... Kneller.

Joseph Addison.

Alexandre Pope.

Guillaume Congrève.

Jean Locke.

SNEYDERS (*François*), peintre d'animaux, né à Anvers en 1579, y est mort en 1657. Il fut élève de *Vau-Balen*, peignit d'abord des fruits, ensuite des animaux, avec un succès tel qu'il surpassa ceux qui l'avaient précédé, sans l'avoir été lui-même. *Rubens* étonné, ne crut pas lui rendre un plus digne hommage, qu'en l'invitant à peindre les animaux et les fruits *qui se trouvaient* dans ses ouvrages.

Seize feuilles d'animaux, d'une pointe fière, spirituelle, et qui font regretter vivement qu'il n'en ait pas fait davantage.

SOUTMAN (*Pierre*), dessinateur et graveur, né à Harlem, élève de *Rubens*, florissait vers 1630. Il a gravé d'après ses propres compositions et d'autres, mais surtout d'après *Rubens*. Ses travaux ne sont pas toujours établis avec toute la régularité convenable; leur disposition est même vicieuse parfois; elle tombe aussi dans la sécheresse; mais leur ensemble va toujours à l'effet qu'il veut produire. Il a su, l'un des premiers, sous la direction de *Rubens*, combiner l'eau-forte et le burin, de manière à

rendre la mollesse des chairs et la couleur du maître. Il a gravé aussi au burin pur, et y a mérité les mêmes reproches ; mais il s'est toujours montré peintre, et ses ouvrages font époque dans le perfectionnement de l'art.

Vénus nue et couchée. p. p. tr..... Titien.

Saint François à genoux devant une table et un crucifix. m. p. h..... M. A. Caravage.

Jésus-Christ donnant les clefs à St. Pierre. m. p. tr.

Sur un dessin de Rubens, d'après..... Raphaël.

La Cène. t. g. p. tr. sur un dessin de Rubens d'après..... Léonard Vinci.

La Défaite de Sénécarië, par l'Ange exterminateur. m. p. tr..... Rubens.

Vente *Mariette*, 72 fr. Vente *Valois*, 56 fr.

Vente *Alibert*, 44 fr. Vente *Logette*, 40 fr. Vente *Saint-Yves*, 101 fr.

La Pêche miraculeuse. p. p. tr..... Rubens.

Jésus-Christ en croix. m. p. h..... Rubens.

Jésus au Tombeau ; une des saintes femmes lui ferme les yeux. m. p. t. Les prem. épreuv. se trouvant un peu pâles, quoique terminées, *Vitdoëch* a donné de la couleur et de l'effet à la planche... Rubens.

La Chasse au sanglier. g. p. en 2 feuilles, et 4 autres sujets de chasse. Vente *Saint-Yves*, 50 fr. Rubens.

Vénus sur les eaux. g. p. tr..... Rubens.

L'Enlèvement de Proserpine. p. p. t. Vente *Mariette*, 40 fr. Les premières épreuves sont avant le nom du graveur..... Rubens.

Silène ivre, soutenu par une négresse. moyenne pièce en travers..... Rubens.

La Chute des réprouvés. g. p. h. Les premières épreuves sont avant l'adresse de *Bouttat le jeune*. Rubens.

Nombre de Portraits; dans quelques-uns il s'est fait aider par *Suyderhoef* et *Van Sompel* ses disciples.

Saint Laurent se préparant au martyre.. Elsheimer.

SOYER (*Pauline-Marie de Saint-Yves-Landon*, femme), née à Caen en 1786, résidente à Paris, élève de *Manraisse* pour le dessin, et de *Massard père* pour la gravure. Elle suit avec succès, dans l'exercice de cet art, la carrière ouverte, en quelque sorte, par *Ch. Normand*, et peu pratiquée dans les siècles précédens. Ce genre, en effet, suffit en beaucoup de cas et présente une économie qui permet des jouissances à toutes les fortunes; et pourvu que ce *trait* soit pur, on peut jouir également du mérite et de la richesse de la composition la plus féconde. Les ouvrages de cette artiste sont répandus dans divers recueils tels que :

Les Vies et OŒuvres des Peintres célèbres, publiées par..... Landon.

Les Annales du Musée, publiées par..... Landon.

Choix des Musées étrangers, recueil en 12 livraisons de 36 planches chacune, dont quatre sont au jour. (Librairie de *Treuttel et Vurtz*).

L'Atlas des monumens des arts en France, pour

l'Histoire de France de *Vély, Villaret et Garnier*, continuée par *Dufau*.

Divers modèles d'orfèvrerie, choisis dans l'exposition des produits de l'industrie française, faite en 1819.

Parmi tous les ouvrages de cette artiste, on distingue les morceaux suivans :

Le Déluge, grande composition. (Galerie des peintres célèbres)..... Poussin.

Le Carton de Pise, in-8°. (Choix des Musées étrangers)..... Michel-Ange.

La Planche XIII, et les Portraits, de l'Atlas de monumens des arts de la France. (Libr. *Desray*).

Les 37 Planches de l'OEuvre des six jours, et de la Théogonie d'Hésiode ; 5^e.œuvre en 37 planches du sculpteur anglais..... Flaxman.

Cinq sujets du Bajazet de Racine. in-18 suite de 57 planch. d'après..... Calmé.

Qui sont : les tragédies d'Eschyle. — L'Illiade. — L'Odissée. — Le Dante en trois parties : Enfer, Purgatoire et Paradis. — Hésiode.

La Mort du général Wolf. La ressemblance des portraits y est parfaitement conservée, malgré la réduction..... West.

Ces derniers articles sont remarquables par la finesse, la facilité de la pointe et la vérité de l'expression.

Nombre d'autres ouvrages importans dans le même genre, et qui prouvent la plus grande et la plus active assiduité.

SPIERRE (*François*), dessinateur et graveur, né à Nancy en 1643, mort à 38 ans à Marseille, au retour d'Italie, où il était allé se perfectionner. Il peignit pendant quelque tems ; mais préférant de se livrer à la gravure, il devint élève de *Poilly*, surpassa ce maître quoique très-habile, et mourut trop tôt pour sa propre gloire aussi bien que pour l'honneur de l'art. Sa manœuvre a cela de remarquable, qu'il pouvait la varier à son gré ; ce que, peut-être, il a pu faire seul parmi les graveurs. Quand il prenait pour modèle celle de son maître, ou celle de *Bloëmaert*, ses ouvrages pouvaient, non-seulement, lutter avec les leurs, mais obtenir la préférence. Ainsi que *Mellan*, il a gravé avec une seule taille, mais d'une manière toute autre. Maître de son burin à un point tout-à-fait extraordinaire, il savait produire les effets les plus brillans et les plus fiers, ou lui faisait exprimer le badinage et la légèreté de la pointe la plus aimable. Nous avons plusieurs belles estampes d'après ses compositions.

Laurent, comte de Marsciano. Morceau remarquable par sa couleur, et d'autant plus, qu'aucune partie n'y est poussée au noir..... Spierre.

Sainte Martine à genoux devant la Vierge et l'Enfant Jésus qui tient une palme et un lys. P. de Cortonne.

Le Mont Athos taillé en géant, tenant une ville dans une main et la source d'un fleuve dans l'autre.

Cyrus refusant de voir Panthée sa prisonnière , d'après une peinture du palais *Pitti* à Flor. P. de Cortone.

La Vierge donnant le sein à l'Enfant Jésus qui reçoit des fruits du petit Saint Jean. Sujet demi-figure , forme ovale. *Véritable chef-d'œuvre*. Vente *Mariette*, 500 fr. Vente *Valois*, 61 fr. Vente *Saint-Yves*, 756 fr. Vente *Sylvestre*, 140 fr. Les premières épreuves sont avant la lettre , avant le linge qui couvre la nudité de l'Enfant, et avant des petits arbres ajoutés dans le fond, sur la gauche de la Vierge..... Corrége.

La Circoncision. Pièce gravée pour le Missel d'Alexandre VII..... *Ciro-Féri*.

Mars et Minerve, présidant à la culture des roses , dont sont occupées trois Nymphes, allégorie sur les facultés de l'ame. *Morceau distingué*.... *Spierre*.

Pallas sur un char traîné dans les nues par un lion et une lionne ; dans le haut, Jupiter , en bas , un philosophe... *Ciro-Féri*.

La chaire de Saint Pierre. g. p. en 2 morceaux. Vente *Mariette*, 25 fr..... *Cav. Bernin*.

Saint Jean prêchant dans le désert.

La Multiplication des pains.

Ces deux pendants sont du..... *Cav. Bernin*.

Un Christ suspendu sur une mer de sang , formée par celui qui coule de son corps. m. p. h. Les premières épreuves sont avant les têtes de Chérubins ajoutées depuis dans le haut..... *Cav. Bernin*.

STAAREN (*Dietr. Théodore*), dit le maître à

l'étoile, dessinateur et graveur, né en Hollande vers 1500.

Le Déluge universel. p. tr. Sur une pierre : 1544, d. v. (Diétrich Van Staaren). Morceau de sa composition. Vente *Logette*, 72.

STÉEN (*François Vanden*), peintre, né à Anvers en 1604. On ignore l'année de sa mort. Ses ouvrages sont en grande estime.

Jupiter et Io, dans une nue..... Le Corrège.

L'Amour faisant un arc avec la massue d'Hercule.

D'après..... Le Corrège.

Ganymède enlevé par un aigle. Ces trois morceaux ensemble, Vente *Mariette*, 250 fr. Vente *St.-Yves*, 99 f. V. *Logette*, 101 f. Ils sont rares. Le Corrège.

Corneille Cort, graveur d'Anvers. in-8°.

Théodore Coornhaert, graveur d'Amsterdam, d'après H. Goltzius. in-4°.

André Vallensis ou Del Vaulx, professeur à Louvain.

G. S. Lubomirski, comte de Wisniez..... Herdt.

Des Eaux-fortes pour la Galerie de l'archiduc à Bruxelles.

Diverses pièces d'après Michel-Ange, Titien, And. del Sarto., Téniers, Mandfredi, Vandick, etc. Il a fait aussi quelques portraits.

STELLA (*Claudine Boussonnet*) graveuse, née à Lyon en 1636, morte à Paris en 1697 ; nièce de *Jacques Stella*, peintre originaire de Lyon. jamais on n'a mieux rendu le véritable carac-

rière d'un tableau que cette artiste recommandable; et si *le Poussin* avait pu voir ses ouvrages, il n'aurait eu que des éloges à lui donner et des actions de grâces à lui rendre. Ses travaux raisonnés, judicieusement établis, accusent les plans avec justesse, font sentir la couleur du maître et rendent avec une précision rare, la perfection du dessin qu'on admire chez le peintre. Elle a toujours évité, je dis plus, elle a dédaigné ce *faire* péniblement léché, cette froideur métallique et luisante que l'ignorance des prétendus connaisseurs force trop souvent l'artiste à substituer au talent véritable et ne manque pas de prôner comme le dernier effort de l'art. *Claudine* avançait ses ouvrages à l'eau-forte avec une rare intelligence; et les travaux de burin qu'elle y mêlait, pour y mettre du ton et de l'accord, faisaient voir à quel point elle possédait la manœuvre de la gravure, et se pénétrait du sentiment qui avait dirigé le compositeur.

Moïse exposé sur les eaux. g. p. t. en 2 feuilles 1672.
(Calcogr. roy.) *Superbe morceau*..... Poussin.

Le Frappement du rocher. g. p. t. (Cal. roy.) 1687,
véritable chef-d'œuvre..... Poussin..

Vente *Alibert*, 15 fr. Vente *Rigal*, 5 fr. Vente
Sylvestre, 16 fr. Vente *Pallière*, 16 fr. 50 c. avec
la précédente.

- La Guérison du boiteux*, à la porte du temple. g. p. t. 1679. (Calcogr. roy.) *Morceau du plus grand mérite*. Il y a des épreuves avant les noms des auteurs et avant le privilège. Poussin.
- Le Christ entre les deux larrons*. g. p. t. dite le grand Calvaire. Vente *Pallièrre*, 18 fr., avec la précédente. *Autre chef-d'œuvre de l'artiste*. . . Poussin.
- La Sainte-Famille*. (Musée royal). g. p. t.. Poussin.
- Autre Sainte-Famille* avec des enfans qui apportent des fleurs. g. p. t. 1668. Poussin.
- Le Mariage de Sainte Catherine* avec l'Enfant Jésus. g. p. t. Stella.
- Le Médaillon du cardinal de Bonzi* entouré de figures allégoriques. A. B. Stella.
- Suite de Jeux d'enfans* et sujets champêtres de 50 feuilles. p. p. Jacq. Stella.
- Suite Pastorale*, *idem* en 17 feuilles. . . Jacq. Stella.
- Elle a eu un frère *Jacques Stella*, graveur de mérite, mais qui doit céder à sa sœur.

STIMMER (*Jean Christophe*), peintre et graveur en bois né à Schaffouse en 1552, mort à Paris au commencement du dix-septième siècle, a beaucoup gravé d'après *Tobie Stimmer* son frère établi à Strasbourg.

Une suite des figures de la Bible, sous le titre : *Novæ Tobiae Stimeri sacrorum Bibliarum figuræ, versibus latinis et germanicis expositæ*, à Bâle, ch. *Th. Garin* 1536. C'est le principal ouvrage des frères *Stimmer*; il a servi d'étude aux meilleurs peintres, et

dans l'opinion de *Rubens* , c'était un excellent modèle pour la jeunesse et un trésor pour l'art. *Rare*.
Vente Saint-Yves , 40 fr.

STOCK (*Ignace Vanden*), peintre des Pays-Bas, florissait dans le dix-septième siècle. C'est tout ce qu'on sait de lui ; ses ouvrages disent le reste.

Vue d'un pays couvert de bois, où coule une rivière ; à droite , sous de grands arbres , une villageoise , deux enfans et un pauvre demandant la charité à un cavalier.

Pays presque couvert d'eau ; à droite une villageoise précédée d'un chien et portant un panier , fait avancer un âne chargé de légumes ; sous les arbres , un homme un bâton sur l'épaule ; à gauche des canards parmi des joncs ; au milieu de la marge : *Ignatus Vanden Stock pinxit et fecit aqua forti*.

Villageois et sa femme , entre des terrains élevés couverts d'arbres et près desquels sont deux chaumières ; en avant un homme assis lisant un papier ; dans la marge : *Ignatius Vanden Stock pinxit et sculpsit LINKEN beck ad. Vitam. H. 6 p. 3 l. L. 8 p. 11 l.* Ces trois morceaux sont rares. *Vente Rigal*, 10 fr. , les trois.

STOOP (*Thierri, Rodrigue, Dirk, Théodoric*) peintre, né en 1610, à Lisbonne suivant les uns, aux Pays-Bas suivant d'autres , florissait dans le dix-septième siècle, fit un voyage en Por-

tugal, un autre en Angleterre et retourna dans sa patrie vers 1678 et y mourut huit ans après. Il est à remarquer que ces quatre prénoms signifient toujours la même chose, suivant les langues latine, portugaise, etc.; et de là vient qu'on a supposé, mal à propos, l'existence de plusieurs artistes du même nom et du même genre de talent.

DIFFÉRENS CHEVAUX.

1. *Cavalier au galop* ; à droite une écurie ; même côté à terre : *D. Stoop f. 1651.* au milieu : *Clément de Jongh. excudit.*
2. *Jeune garçon tirant un cheval par sa longe*, pour le faire boire dans une mare ; à terre, à droite : *D. Stoop.*
3. *Deux chevaux au pâturage* ; derrière celui qui mange à droite, et à terre : *D. Stoop f.*
4. *Cheval au piquet* ; paysan assis sur une pierre ; près de là, deux chiens ; plus loin un autre homme et son cheval ; à gauche : *D. S.*
5. *Cheval qui pisse* ; il est attaché à un tronc d'arbre au-delà duquel se voit un paysan assis ; sur le devant une pierre : *D. Stoop f.*
6. *Villageois tenant un cheval par la bride* ; près de lui deux chiens, dans le lointain un homme à cheval, un autre à pied ; sur le devant : *D. Stoop*, répété.
7. *Deux Chevaux de charrue* dans un champ, à gauche : *D. Stoop.*
8. *Paysan faisant boire deux chevaux dans une auge,*

- dans le lointain, un cavalier; sur l'age : *D. Stoop f.*
9. *Cheval attaché à un palis près duquel est un chien couché; à droite un paysan conduit des bœufs; devant : D. Stoop f.*
10. *Cavalier faisant pisser son cheval; à gauche, un cabaret et un autre cavalier; à droite : D. Stoop f.*
11. *Cheval attaché à une mangeoire, en avant d'une maison placée à gauche; sur le devant D. Stoop f.*
12. *Villageois assis, gardant une meute, parmi laquelle est un grand levrier debout; dans le lointain un cavalier, un chasseur à pied suivi de deux chiens; à terre, à droite D. Stoop f. Vente Alibert, 14 f., les douze pièces ci-dessus. Vente Prévost, 67 f., idem. Vente Rigal, 80 fr. Vente Pallière, 17 fr. 50 c.*

Dans les marges, à droite, les numéros. H. gén. 5 p. 4 a 5 l. L. 7 p.

Les premières épreuves sont sans numéros et portent l'adresse de *Clément de Jonghe*; depuis, on y a substitué celle de *F. de Wit*, et mis les numéros. *Voyage de Catherine infante de Portugal*, allant épouser le Roi d'Angleterre.

SUITE DE HUIT FEUILLES.

1. *Vue de Lisbonne; en avant de la ville, une flotte nombreuse; dans les airs un grand cartel aux armes de Portugal, contenant la dédicace : à l'illustre L. D. Catharina. . . . et au-dessous, tracé à la pointe R. Stoop 1662 lix°. H. 6 p. 11 l. D. 10 p. 4 l.*
2. *Entrée du lord Mountague à Lisbonne; sur le ciel : O magnifiqua entrada do dans la marge une*

dédicace au comte de *Sandwich* par *Theodorus Stoop*.

3. *Marche de la Reine dans Lisbonne à son départ*; au ciel, *The publique procéading...* dans la marge une dédicace à Charles II. *Théod. Stoop* 1662.
4. *Embarquement de la Reine à Lisbonne pour l'Angleterre*; en haut : *The manner how.....* dans la marge une dédicace à *Fran. de Mello*, comte de *Ponte*.
5. *L'Amiral d'Angleterre joignant sa flotte à celle qui conduit la nouvelle Reine*; sur le ciel : *The duke of york's.....* dans la marge la dédicace par *R^o. Stoop*.
6. *Débarquement de la Reine à Portsmouth*; sur le ciel : *THE MANER OF.....* dans la marge, dédicace par *Rodérigo Stoop*.
7. *Réception faite à la Reine*, sur la Tamise, pour son entrée à Londres, le 22 août 1662; sur le ciel : *The triumphall entertainment...* dans la marge une dédicace au lord maire par *Rod. Stoop*.
8. *Arrivée de Charles II et de la Reine à Hampton-court*; sur le ciel : *The comming of.....* la marge ne contient rien.

Haut. génér. 6 p. 3 à 4 l. L. 20 à 21 p. Il y a des épreuves sans numéros. Vente *Rigal*, 200 fr. les huit morceaux précédents. Il y a bien encore une suite de figures pour une édition anglaise des fables d'Ésope qu'on attribue à ce maître; mais comme elle est considérable, et qu'il n'y a que les n^{os}. 26, 29, 55, 68, 70, 79, qui portent le nom de *Stoop*, il est plus que probable qu'elles lui sont attribuées sans raison.

STORCK (*Abraham*), peintre de marines, Hollandais d'un très-grand mérite. On ne sait rien de lui, si ce n'est qu'il est né à Amsterdam et que, certainement, il florissait vers la fin du dix-septième siècle; et cela d'après un de ses tableaux conservé dans la galerie de Dresde portant le millésime 1689. Ses eaux-fortes sont des croquis faits d'une pointe spirituelle et vive. Elles sont *rarissimes*.

Homme debout auprès d'un piédestal et vêtu à l'orientale. Sujet rond. Diam. 1 p. 10 l.

Bateau et nacelle à voile; au coin, en haut, à droite : A. S. à peine lisibles. H. 1 p. 5 l. L. 1 p. 11 l.

Trois Peupliers au-delà d'un mur; en avant une porte avec fronton. H. 1 p. 7 l. L. 2 p. 6 l.

Homme tenant, par la bride, un cheval posé sur un piédestal. En haut. A. S. H. 2 p. 4 l. L. 3 p.

Rivage sur lequel sont : un Turc, un matelot et des forçats. A. S. (à rebours). H. 2 p. 4 l. L. 4 p.

Port de mer, remarquable par un portique ruiné; sur l'architrave : *A. Storck*. H. 3 p. 7 l. L. 5 p.

STRANGE (*Robert*), Ecossais, d'abord peintre en miniature, ensuite graveur, né dans les îles Orcades, en 1723, mort à Londres en 17.... vint d'abord étudier à Paris chez *Lebas*, célèbre école, mais où l'on faisait bien moins usage du burin que de la pointe; genre qui n'était pas celui que la nature et ses dispositions indiquaient à

notre artiste. Il était né pour graver l'histoire et il l'a fait avec succès. Il a séjourné en Italie et à Paris, où il ne s'est pas laissé entraîner par le mauvais goût qui y régnait à cette époque. Il n'a jamais gravé que des grands maîtres, et il en était digne. Il est compté avec raison, parmi les meilleurs et les plus agréables graveurs de son tems.

- Danaë recevant la pluie d'or*..... Titien.
Vénus couchée. (Gal. de Florence). Vente *Mariette*,
 36 fr., avec la précédente. Vente *Alibert*, 115 f.,
idem, et 108 *idem*, avant la lettre. Il y a des Copies
 de ces deux morceaux par *Avril*..... Titien.
Apollon récompensant le mérite..... And. Sacchi.
La Libéralité et la Modestie; avec la précédente,
 Vente *Sylvestre* 41 fr..... Guide.
Vénus ornée par les Grâces. Guide.
Cupido dormiens, ou l'Amour endormi..... Guide.
Joseph et la femme de Putiphar. Vente *Mariette*,
 24 fr..... Guide.
Bélisaire demandant l'aumône. Vente *Valois*, 18 fr.
 D'après..... Salvator Rosa.
César remplaçant Pompéïa sa première femme, et
 prenant Calpurnie en sa place... P. de Cortone.
Rémus et Romulus, trouvés au bord du Tibre. Vente
Sylvestre, 18 fr..... P. de Cortone.
Hercule entre le Vice et la Vertu..... Poussin.
Charles I, Roi d'Angleterre en pied, et en manteau
 royal..... Vandick.

Henriette-Marie de France, Reine d'Angleterre, son fils dans ses bras. Vente *Alibert*, 35 fr.. *Vandick*.
Les Enfants de Charles I...... *Vandick*.
Charles I, Roi d'Angleterre, à pied, son cheval près de lui. Vente *Sylvestre*, 72 fr., avec son épouse *Henriette*..... *Vandick*.
Sainte Cécile, avec un concert d'anges dans le haut. Vente *Mariette*, 40 fr. *Raphaël*.
La Vierge assise, l'Enfant sur ses genoux ; près d'elle *Magdeleine*, et *Saint Jérôme* vis-à-vis. Morceau dit *le Saint Jérôme du Corrège*..... *Corrège*.
Vente *Alibert*, 49 fr. avec la *Cécile*. Vente *Logette*, 311 fr. avec *id.* Vente *Valois*, 24 fr. seule.
Esther devant *Assuérus*. Vente *Mariette*, 24 f., avec le pendant.
Cléopâtre et la Fortune. Vente *Alibert*, 32 fr. Vente *Logette*, 131 fr., avec l'*Amour du Guide*. *Guide*.
La Maîtresse du Parmesan..... *Parmesan*.
Magdeleine pénitente. Vente *Logette*, 15 fr. *Guide*.

STRUTT (*Joseph*), Anglais, graveur au poin-tillé et au lavis, né vers 1748, florissant à Londres en 1786 ; il est ici placé, principale-ment, pour un dictionnaire des graveurs, qu'il a fait dans sa langue et qu'il a décoré de plan-ches de sa main.

STUBBS, (*Georges*), peintre, né vers 1736, flo-rissant à Londres vers 1760, a traité le paysage et les animaux avec un talent distingué ; on es-

time aussi un excellent traité anatomique du cheval dont les planches sont de lui, tant pour le dessin que pour la gravure.

Le Cheval et le Lion..... Stubbs Senior.

La Lionne et le Lion..... Stubbs Junior.

Le Lion et le Cheval..... Stubbs Junior.

Le Lion et le Cerf..... Stubbs Junior.

Masque du cheval brun..... Stubbs Junior.

SUBLEIRAS (*Pierre*), peintre né à Uzès en 1699, mort à Rome en 1749 ; fils d'un peintre qui, jugeant bien les dispositions de son élève, reconnut la nécessité de le mettre, sous la direction d'un artiste plus instruit qu'il ne se reconnaissait lui-même et l'envoya chez *Ant. Rival*, à Toulouse. *Subleiras* vint ensuite à Paris, remporta le prix de peinture et partit pour Rome où il finit par faire un établissement. Il y est mort à 50 ans, regretté, et justement estimé par ses talens, que l'empressement de Rome et des autres villes d'Italie à se procurer de ses tableaux a bien justifié. Il nous a laissé quelques eaux-fortes qui montrent des compositions d'un excellent choix, sans la moindre trace de soins étudiés et pénibles. Il est un des peintres qui ont manié la pointe avec le plus d'esprit, d'aisance et de goût.

Jésus à table chez le pharisien. Morceau du plus grand mérite.

Le Serpent d'airain . dont le dessin avait remporté le prix académique.

Le Martyre de Saint Pierre.

Quatre Sujets des contes de la Fontaine.

SURREGUE (*Louis*), père, graveur, né à Paris en 1695, mort en 1769, élève de *B. Picart*, a gravé dans le genre de son maître. Il a le mérite d'avoir habilement combiné le mélange des travaux de la pointe et du burin. Il a fourni de belles pièces aux recueils de son tems.

Louis de Boullongue père, peintre. (Morceau de réception)..... Mathieu.

Sainte Marguerite. m. p. h. (Rec. Crozat). Raphaël.

Sacrifice d'Abraham. m. p. h. (Galerie de Dresde).

D'après..... André del Sarte.

Vénus allaitant les Amours. p. p. h..... Rubens.

Le grand Escalier de Versailles en 23 planches, contenant les plans, coupes, élévations, ornemens, peintures, avec explication, vol. in-fol. faisant partie du Cabinet du Roi. (Calc. royale). J. M. Chevetot.

SURREGUE (*Pierre-Louis*), le fils, graveur né à Paris en 1717, mort en 1771, fut élève de son père, dont il a suivi le style et la manière, au point que tous leurs ouvrages peuvent être indifféremment attribués à l'un ou à l'autre : comme son père, il fut membre de l'académie.

La Nativité du Sauveur, ou la nuit du Corrège.

- g. p. h. (Galerie de Dresde). Vente *Ménars*, 32 f.,
avec la suivante..... Le Corrège.
La Vierge accompagnée des Saints Crépin et Crépi-
nien. g. p. h..... Le Guide.
Le Jugement de Pâris. p. p. t H. Goltzius.
Le Père de Rembrandt. p. p. h..... Rembrandt.

SUYDERHOEF (*Jonas*), graveur, né à Leyde en 1613; on ignore l'année de sa mort. Il était élève de *Soutman*, qu'il surpassa bientôt. Il cherchait bien plutôt à produire des effets piquans et pittoresques, qu'à flatter l'œil par un arrangement régulier de tailles et à faire parade d'un travail délicat et soigné. En admirant sa finesse, on peut blâmer la maigreur, la sécheresse et la roideur de ses contours; mais la fermeté de la touche, la couleur et l'expression donnent de la chaleur à ses ouvrages, bien que les travaux en soient un peu froids. Il avançait beaucoup ses ouvrages à l'eau-forte. Ses portraits sont, surtout, fort estimés.

- Rolland* apprenant à Médor la fuite d'Angélique. g. p.
en travers..... Ch. Coypel.
Chasse aux lions et tigres. Belle pièce et rare à trouver
bonne épreuve. Vente *Alibert*, 22 fr. Vente *Ri-*
gal, 21 fr., avec le coup de couteau.... Rubens.
Contrée sauvage, dans laquelle des satyres jouent avec
des tigres. Les bonnes épreuves doivent être très-
vigoureuses..... P. de Laer.
La Paix de Munster, ou l'assemblée des 60 plénipo-

- tentiaires t. g. p. *Belle et rare. Vente Mariette*, 58 fr. *Vente Saint-Yves*, 202 fr. *Vente Logette*, 170 fr. G. Terburg.
- Les Bourguemestres d'Amsterdam*, délibérant sur la réception à faire à Marie de Médicis, dans leur ville. *Belle et rare. Vente Mariette*, 109 fr. *Vente Valois*, 59 fr. *Vente Alibert*, 43 fr. *Vente Prévost*, 37 f. *Vente Saint-Yves*, 241 fr. *Vente Logette*, 132 fr. *Vente Sylvestre*, 370 fr. Théod. Kéiser.
- Jean de Moff*, ou trois paysans dont un joue du violon. *Belle pièce*. Adr. Ostade.
- La Colère des buveurs*, ou *le Coup de couteau*. g. p. *J. de Wit exc. Vente Logette*, 37 fr. *Vente Mariette*, 144 fr., avant l'adresse. Adr. Ostade.
- La Querelle des trois paysans*; pièce également nommée *le Coup de couteau*; mais composition différente. *Vente Mariette*, 44 fr. *Vente Prévost*, 12 fr. Terburg.
- La Chute des Anges*. g. p. en deux feuilles. *Vente Mariette*, 39 fr. Rubens.
- Il y a des épreuves retouchées; elles sont reconnaissables par la sécheresse des contours et une sorte de transparent qui indique que le burin ne les a pas rentrés avec l'égalité convenable.
- L'Empereur Maximilien I.* L. V. Leyden.
- Isabelle-Claire-Eugénie*, femme d'Albert, infante d'Espagne. Rubens.
- Albert*, archiduc d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas. Rubens.
- Femme vue des trois-quarts*, tournée à droite, bonnet de gaze noire, fraise au col; portrait inconnu.

SWANENBURG (*Villem*), graveur au burin, né à Leyde en 1581, mort..... Il est remarquable par la beauté du trait, par une grande facilité d'outil. On lui reproche d'être un peu *maniéré* dans son dessin et de ne pas avoir prononcé toujours bien exactement les extrémités. Il a gravé le portrait et l'histoire.

Maurice, prince d'Orange Nassau, debout g. p.

Ernest-Casimir, comte de Nassau. *W. Swanenburg* sc. 1612..... P. Morelsen.

Jean Heurnius, professeur en médecine à Leyde; 1607.

Daniel Heinsius, célèbre professeur à Leyde; 1608.

Jean Hautenus, secrétaire à Leyde.

Abraham Bloëmaert, peintre, dans une bordure historiée.

Petrus Jeanninus, *eques hanc maximi veri effigiem ex vultu expressit. Michael Mirevelt, pictor del-fensis, aeri incidit Willemus Swanenburg. Lugduni Batavorum*, 1618 g. p.

Loth enivré par ses filles..... Rubens.

Jésus à table avec les pèlerins d'Émaüs. g. p. Rubens.

Esau vendant son droit d'aînesse. grande pièce en travers. Morelsen.

La Résurrection de Jésus-Christ. g. p. 1610. Morelsen.

Les Vendanges à l'entrée d'un village. très-grande pièce en travers. D. Vinkenbooms.

Le Jugement de Paris. g. p..... M. Mirevelt.

Andromède au rocher, et Persée combattant le monstre..... J. Saenredam.

- Saint Jérôme dans le désert.* m. p.. Ab. Bloëmaert.
L'Adoration des bergers. p. p. t... Ab. Bloëmaert.
Saint Pierre repentant. m. p..... Ab. Bloëmaert.
La Piété, la Vanité, la Richesse ; morceaux emblématiques. m. p..... Ab. Bloëmaert.
Les fameux Pécheurs, ou les Pénitens de la Bible ;
 suite de six feuilles contenant : Saül, St. Pierre, Zachée, Judas, la Magdeleine, etc. moyennes pièces ; 1609 Ab. Bloëmaert.
Le trône de la Justice ; Suite de quatorze feuilles, commençant par le Portement de croix, et finissant par le Jugement dernier, avec une inscription lat.
Ch. V. Sichem, P. de Jode excud... Uytenwaël.

SWANEVELT (*Herman*), surnommé *Herman d'Italie*, peintre, né à Voerden, en 1618, mort à Rome vers 1690. On croit qu'il eut, d'abord, *Gérard Dow* pour maître ; mais il est avéré qu'à Rome, il se forma sur *Claude le Lorrain* dont il devint l'élève. Les gravures qu'il a laissées sont des paysages également admirables par la beauté des formes, les sites, la légèreté, le ton, l'harmonie et le sentiment qu'on reconnaît avoir tout animé. Il avait une manière de graver à lui. Son *feuillé* s'exprime par des traits horizontaux un peu courbes. Il faisait peu sentir les contours, si ce n'est pour détacher les masses. Il a fait usage de la pointe sèche et

davantage encore du burin , pour donner de l'harmonie.

Suite de 24 estampes. Ov. trav. Vues prises , la plupart , dans les campagnes de Rome ; sur la première feuille de titre on lit : *Variae campestru fantaisiæ a Hermano Van Swanvelt invent. et in lucem editæ cum privil. Regis.* H. 1 p. 9 l. L. 2 p. 8 à 9 l. suite sans numéros. Vente *Rigal* , 36 fr. Vente *Pallièrè* , 30 fr.

Satyre jouant de la flûte à deux tuyaux ; devant lui deux femmes et un enfant ; plus loin , un autre Satyre , rivière , arbres. Ov. tr. H. 2 p. 5 l. L. 3 p. 1 l. *Très-rare.*

Paysages avec animaux ; suite de sept feuilles , chameaux , bœufs , ânes , béliers , chèvres d'angola , cochons , *Herman Swanevelt fecit* , et l'adresse d'*Audran*. H. 2 p. 10 l. L. 4 p. Vente *Pallièrè* , 15 fr. Il y a des épr. avant toutes lettres. *Bartsch* n'en parle pas.

Satyre à genoux devant un vase plein de raisins , regardé par un enfant ; femme assise une coupe à la main ; autre debout portant un vase. *Herman Swanevelt fec.* et l'adresse d'*Audran*. H. 3 p. 1 l. L. 4 p.

Saint Jean-Baptiste dans le désert ; sur une pierre : H. v. s. ; dans la marge : *appresso gio batta de Rossi in P. navona.* H. 3 p. 2 l. L. 4 p. 2 l. Aux secondes épreuves l'adresse de *Rossi* est remplacée par celle de *Carlo Lozi* 1773. Il y a une Copie de sens opposé par *Cl. Goyrand* avec l'adresse de *Maupercher*.

Jésus dans le désert : le Sauveur semble dire au Démon : *L'homme ne vit pas de pain seulement*

Dans la marge : *h v s réunies*. H. 3 p. 2 l. L. 4 p. 2 l.

Aux premières épreuves l'adresse de *Rossi* comme ci-dessus. Aux secondes épr., et dont *Bartsch* ne parle pas, on a substitué celle de *Lozi*. Les cinq articles précédens Vente *Rigal*, 24 fr.

Diverses Vues de Rome. Suite de 13 feuilles ; au titre, sur une draperie attachée à une arcade : *illustrissimo viro Gédeoni tallamant* Dans la marge : *diverses veues desseignées* . . . *Pr. du Roi*. H. 3 p. 2 à 3 l. L. 5 p. 2 à 3 l. Aux secondes épreuves il y a l'adresse de *Bonnart* ; depuis elle a été effacée, il faut s'en méfier. Vente *Rigal*, 62 fr.

Suite de 4 paysages, ornés de Satyres, Nymphes et Driades ; dans les marges : *Herman Van Swanevelt inventor et fecit*. H. 4 p. 1 l. L. 6 p. Aux secondes épreuves l'adresse de *Bonnart* ; aux troisièmes elle est effacée ; aux quatrièmes qui sont très-faibles, on ne trouve plus aucune lettre. Vente *Rigal*, 30 fr. Vente *Pallière*, 16 fr., avec l'article ci-dessus.

Suite de 12 Vues de Rome. Au titre un piédestal et Minerve au bas : *Diverses veues au dedans et dehors de Rome, désinée par Herman Van Swanevelt. Dédée aux vertueux ; avec privilège du Roi*, 1653. A la troisième feuille l'inscription est en latin, et le millésime porte 1652. Les autres ont seulement : *h v s fe. et ex. cum p. re*. H. 4 p. L. 6 p. 8 l. Aux secondes épreuves, l'adresse de *Bonnart*. Vente *Rigal*, 74 fr. Vente *Pallière*, 42 fr.

Suite de 4 paysages ornés de sujets de l'Ancien Testament : Abraham , Agar , Tobie , Elie. Aux deux premiers numéros , sur les ciels ; et aux deux autres , en bas : H. Swanevelt fe. Rom. ; au dernier , au lieu de fe. il y a fecit. H. 4 p. 6 l. L. 7 p. 4 à 5 l. Les premières épreuves sont avant les numéros et l'adresse K. Audran ex. Aux secondes épreuves , dans les numéros 3 , 4 , les mots K. Audran ex. sont écrits au-dessous du nom de Swanevelt. Aux troisièmes épreuves les numéros se trouvent , dans les marges à droite. L'adresse de Mariette est dans les mêmes marges , aux numéros 1 , 2 ; et à ce 2 , ce nom est répété à la droite du ciel ; enfin dans les numéros 3 , 4 , le nom de l'éditeur est sur les ciels au-dessous du mot Swanevelt.

Deux Paysages , savoir : dans le premier , Syrinx poursuivi par Pan ; dans le second , Salmacis aperçoit Hermaphrodite au bain. H. v. s. dans les marges l'adresse de Rossi. H. 5 p. 5 l. L. 7 p. 9 l. Aux secondes épreuves on a substitué celle de Carlo Lozi 1775. — Copies des deux morceaux , à contresens , par Cl. Goyrand.

Quatre Vues de Paris , savoir : île Louvier et Notre-Dame ; Luxembourg , côté des Chartreux ; Maison de plaisance de l'archevêque de Paris ; Nymphe de la Seine. H. 4 p. 4 à 6 l. L. 9 p. 1 à 2 l. L'architecture est gravée par Isr. Sylvestre.

Vue de la ville de Rome ; l'architecture également par Isr. Sylvestre. Avec les quatre articles précédens , Vente Rigal , 112 f. Vente Pallière , avec id. 21 f.

Paysages ornés de figures et animaux, savoir : les deux Pêcheurs. — La Fileuse et les bœufs. — Les deux Cavaliers. — La petite Cascade. *Herman Swanevelt in et fe. et ex. cum p. Reg.* Aux secondes épreuves les mots *et ex.* sont effacés.

Deux : *Le Coucher du soleil. — Le petit Pont de bois.* A gauche dans les marges : *H v s. fe et ex. cum pr. Re.* Aux secondes épreuves : *et ex.* sont effacées. Vente *Rigal*, 48 fr., avec le précédent. Vente *Pal-lière*, 51 fr., avec *idem.*

Suite de douze Paysages ornés de fabriques : Le Cardinal, les Ruines, etc. Dans les marges à gauche : *Herman Van Swanevelt inventor fecit et excudit*, à droite, *Cum privilegio Regis.* Les premières épreuves sont sans numéros. Aux secondes épreuves, *et excudit* sont effacés. A des troisièmes, l'adresse de *Bonnart*. A d'autres celle de *Mondhare*. Aux dernières, enfin, des adresses plus récentes. Vente *Rigal*, 95 fr.

Deux : *Mercuré imposant silence à Battus. — Battus transformé en pierre de touche* ; à gauche : *Swanevelt fecit Rome* ; à droite : *J. Valdor excu. cum privil. Regio.* H. 7 p. 2 l. L. 9 p. 6 l. Aux épreuves postérieures l'adresse de *Valdor* est effacée.

Quatre différentes compositions de la Fuite en Egypte ; à gauche : *Herman Swanevelt inventor fecit et excudit* ; à droite : *Cum privilegio Regis.* H. 7 p. 9 l. L. 10 p. Aux épreuves postérieures, *et excudit* sont effacés. Vente *Rigal*, 101 fr., avec l'article précédent.

Six Paysages ornés de l'histoire d'Adonis, avec numéros. *Herman Van Swanevelt fecit et excudit, cum privilegio Regis*, 1657. H. 9 p. 3 l. L. 12 p. 2 à 3 l. Aux secondes épreuves, et excudit sont effacés. Vente *Rigal*, 91 fr. Vente *Pallièrre*, 82 fr.

Quatre Sujets, les Pénitens; savoir : *Magdeleine*, *Antoine*, *Jérôme*, *Paul*. *Herman Swanevelt inventor fecit et excudit, a cum privilegio Regis*. H. 8 p. 8 à 10 l. L. 12 p. Les premières épreuves n'ont pas de numéros. Aux secondes et excudit sont effacés. Aux troisièmes, sur le numéro 1, il y a l'adresse de *Vanheck*.

Balaam arrêté par l'Ange du Seigneur. H. *Swanevelt fecit Rom*. H. 8 p. 6 l. L. 11 p. 6 l. Aux secondes épreuves, il y a l'adresse de *K. Audran*. Aux troisièmes, celle de *P. Mariette* y est substituée.

Aux quatrièmes, à sa place, il y a celle de *Poilly*.

Quatre Paysages en hauteur, savoir : *Le Meûnier*.

— *Deux Hommes causant*. — *La grande Cascade*.

— *Homme buvant dans son chapeau*. *Herman Van Swanevelt inventor fecit et excudit, cum privilegio Regis*. Aux secondes épreuves, des numéros; l'adresse de *Bonnart* et les mots et excudit effacés.

Le Chevrier. Morceau sans pointe sèche ni burin. H. 3 p. L. 6 p. 1 l. *Très-rare*. Vente *Rigal*, 59 fr., avec les trois précédens articles.

Jeune Fileuse gardant des bœufs. Il y a des épreuves avant la lettre, qui sont *rarissimes*, et dont *Bartsch* ne parle pas.

Le Villageois buvant dans son chapeau; sujet répété.

Il y a des épreuves avant la lettre , avant nombre de travaux , principalement au bouquet de grands arbres du rocher. Elles sont plus que *rarissimes* , *Bartsch* n'en parle pas. Vente *Rigal* , 96 fr. avec le précédent article.

L'œuvre est d'environ 115 pièces. Il y a deux autres morceaux d'après lui, mais gravés par *Goyrand* ; il ne faut pas les confondre.

T

TARDIEU (*Nicolas-Henri*), graveur , né à Paris en 1674 , et mort dans la même ville en 1749 ; successivement élève de *Lepautre* , et de *Gérard Audran* , il se fit connaître et remarquer de bonne heure par une belle manière de dessiner , un travail facile et l'assiduité la plus louable. *Ant. Coypel* , alors premier peintre , et qui connut bientôt son mérite , se hâta de l'employer dans l'entreprise de la galerie du Palais-Royal qu'il faisait graver d'après ses compositions. *Tardieu* fut reçu de l'Académie en 1720 , et son morceau de réception fut le portrait du duc *d'Antin* , alors protecteur de cet illustre corps : *Tardieu* a formé de bons élèves parmi lesquels il faut distinguer son fils , *Laurent Cars* et *J. Ph. Lebas*.

Le grand Plafond du milieu de la Galerie du Palais-Royal..... *Ant. Coypel*.
L'Embarquement pour Cythère. g. p. t... *Watteau*.

La Colère d'Achille. t. g. p. t. Ant. Coypel.
Adieux d'Hector et d'Andromaque. Pend. A. Coypel.
L'Enlèvement des Sabines par les Romains. (Recueil
 Crozat) Jules Romain.
La Prise de Carthagène par Scipion. (Recueil Cro-
 zat) Jules Romain.
La Paix entre les Sabins et les Romains. (Recueil
 Crozat) Jules Romain.
La Contenance de Scipion. (Rec. Crozat), Jules Romain.
Scipion récompensant ses Soldats. (Recueil Crozat).
 D'après Jules Romain.
Jupiter et Io. (Recueil Crozat) Jules Romain.
Jupiter et Alcène. (Recueil Crozat). Jules Romain.
Apollon et Daphné. Ant. Coypel.
 Plusieurs Morceaux de la Galerie de Versailles (sur
 les dessins de *Massé*) Lebrun.
 Diverses Pièces pour le Couron. de Louis XV. D'Hulin.
 Autres pour les tombeaux des Hommes illustres d'An-
 gleterre.

Du second mariage de cet artiste est né :

TARDIEU (*Jacques-Nicolas*) qui fut son élève,
 graveur de l'électeur de Cologne, et membre
 de l'académie. On a de lui :

Le Portrait de la Reine, femme de Louis XV, grande
 pièce en hauteur, morceau distingué. . . . Nattier.
L'Apparition de J. C. à la Vierge. g. p. h. (Galerie
 de Dresde) Guide.
La Magdeleine pénitente, m. p. tr. (Galerie de
 Dresde) P. Pagani.
Les Misères de la Guerre. g. p. t.. David Téniers.

La Guérison du Paralitique à la piscine. grande pièce en travers..... Restout père.
Le Déjeûner flamand. — *Le Docteur alchimiste*, deux pendans. D. Téniers
L'Archevêque de Bordeaux, m. p. h. Restout père.
Le Prince Galitzin, ambass. de Russie. Drouais fils.
 Plusieurs Morceaux de la Galerie de Versailles. (sur les dessins de Massé) Lebrun.
 Autres d'après *Rigaud*, *Largilliere*, *Boulogne*, *Boucher*, *Cochin* fils, etc.

TARDIEU (*Alexandre-Pierre*), graveur, né à Paris en 1756, et y résidant; élève de *Chevillet*, de *J. Georges Wille*, issu de la famille des *Tardieu* qui, précédemment, ont honoré la gravure.

Saint Michel terrassant Lucifer. p. h. Vente *Rigal*, 50 fr., avant toutes lettres..... Raphaël.
Un Portrait de Voltaire dans sa jeunesse, format in-8°. Largillière.
Un Portrait du même, dans sa vieillesse, format in-8°. Houdon.
Henri IV, form. in-4°. Porbus.
Henri IV en pied, dans sa jeunesse. (Galerie du Palais-Royal). Janet.
Le même, en pied, dans sa vieillesse. (Galerie du Palais-Royal). Porbus.
Le comte d'Arondel, pet. in-f°. (Galerie du Palais-Royal). Vandick.
Judith et Holopherne. (Galerie de Flor.) Alex. Allori.

- Un Paysage.* (Galerie de Florence)..... Berghem.
L'Ambassadeur de Hollande...... David.
Psyché abandonnée, form. in-4°. (Poème de Lafontaine)..... Gérard.
Le Portrait du Maréchal Ney..... Gérard.
Marie-Antoinette, Reine de France...... Dumont.
Portrait en pied de Napoléon. (pour l'ouvrage du Sacre)..... Isabey.
Paul Barras, Membre du ci-devant Directoire exécutif D'après..... Hilaire Ledru.
Portr. d'Alexandre, Emp. de Russie. K. Kuchelchen.
Portrait d'un Russe...... Levilski.
La Communion de St. Jérôme, t. g. p. pour faire pendant à la Transfiguration de Raphaël, par *Morghen*..... Dominiquin.

TEMPESTA (*Antoine*), peintre et graveur, né à Florence en 1555, mort à Rome en 1630 ; fut élève de *Santo-Titi* et de *Jean Strada*. Il est le premier graveur qui ait fait un usage fréquent de l'eau-forte ; il avançait même tellement ses ouvrages, par ce procédé, dont il faut user avec ménagement, quand on y veut mêler les travaux du burin, qu'ils en paraissent moins flatteurs à l'œil ; mais l'amateur véritable en est bien dédommagé par la science et la sûreté du trait, par la justesse et la vivacité de la touche. Son génie brillait, surtout, dans les sujets de chasse, combats de cavalerie, marches, et autres de ce genre. Il y déployait une cha-

leur brûlante, une intarissable fécondité. Sa manœuvre, sans être bien savante, peut offrir néanmoins des leçons utiles. Ses premiers plans sont toujours bien établis, ses chevaux bien préparés. Son œuvre est considérable au point d'aller à 2000 pièces, suivant *Mariette* ; nous allons donner ici les principales.

Dieu créant les Animaux. En bas : *Ant. Tempest.*

Flore. f. H. 12 p. 6 l. L. 16 p. 9 l.

Histoire de la Création du monde, suite de 12 pièces.

Tempest. in roma. H. 3 p. 10 l. L. 4 p. 4 l.

Histoire de l'ancien Testament, en 220 feuell. H. 2 p. 2 l. L. 2 p. 6 l.

Bataille des Hébreux contre les Amalécites, grande pièce en 2 f. en tr. H. 18 p. 8 l. L. 29 p.

Combats et Actions militaires, tirés de l'Histoire Sainte, suite de 25 feuell. rom. 1613. H. 7 p. L. 10 p. 6 l. Cette suite est numérotée et porte le chiffre. La marge contient la dénomination du sujet et sur les côtés deux distiques latins. Sur le frontispice une dédicace à Cosme II.

Sujets tirés du Nouveau Testament, et les Évangélistes. Suite de 16 feuilles, avec le chiffre. H. 2 p. 6 l. L. 1 p. 9 l.

Les Mystères du Rosaire, suite de 15 feuilles, sans nom ni marque, mais il y a sur chaque marge un distique latin. H. 2 p. 4 l. L. 2 p. 8 l.

Divers Sujets de la Vie de J. C., gravés au trait, forme ovale; en 34 feuilles. H. 2 p. 10 l. L. 2 p. 2 l.

La Fuite en Égypte; St. Joseph conduit l'âne par le licou. Le chiffre en bas. H. 9 p. 3 l. L. 7 p. 2 l.

J. C. entre les deux Larrons. Au pied de la croix sont la Vierge, la Magdeleine et St. Jean. En bas : *Antoni. Tempesta inuen. et fecit. 1612*. Dans la marge deux distiques et une dédicace à *P. Henri de Herrera, par Stephanoni*. H. 17 p. 2 l. L. 13 p. 8 l.

Il y a des épreuves avant les distiques et la dédicace. Elles sont *rare*s.

Vierge debout sur un croissant, entourée de chérubins, sans marque. H. 3 p. 3 l. L. 5 p. 2 l.

La Vierge donnant le rosaire à Ste. Catherine et St. Dominique. Dans la marge, deux distiques latins et une dédicace à Curce Cinquino. *Ant. Tempest. fe.* H. 11 p. L. 7 p. 6 l.

Image miraculeuse de la Vierge. Elle est à mi-corps et couronnée par deux anges. En bas on lit : *Natalis Bo.* à droite : *Fecit.* H. 11 p. 6 l. L. 9 p. 4 l.

Jésus et les Apôtres, suite de 14 feuilles, y compris St. Paul. Le chiffre à chacune et, sur les marges, le n° de la suite et le nom du saint. H. 7 p. 2 l. L. 5 p. 1 à 2 l.

La même suite en grand, la Vierge de plus. 14 feuilles portant chacune le chiffre ou le nom de *Tempesta*; en haut, un des symboles des apôtres; en bas, le nom du Saint et l'adresse de *Nic. van. aelst.* H. 19 p. 3 l. L. 13 p. 9 l.

Divers Saints et Saintes gravés seulement au trait. Suite de 17 feuilles forme ovale. H. 2 p. 10 l. L. 2 p. 2 l.

La Vie de St. Philippe Bénisi fondateur des Servites ; suite de 15 feuilles , y compris le frontispice qui porte le titre en latin. Sur chaque pièce un numéro et l'explication du Sujet en latin. H. 3 p. 8 l. L. 2 p. 10 à 11 l.

Les Saintes Martyres Vierges romaines ; suite de soixante quatorze planches , y compris le frontispice qui porte une inscription latine. Chaque sujet est dans un ovale avec le nom et le jour de la fête. H. 2 p. 9 l. L. 4 p. 4 l.

La Vie de St. Antoine hermite ; suite de 28 feuilles , y compris le titre portant dédicace par *Tempesta* , au cardinal Cinthio Aldobrandini. Chaque pièce porte un n^o, et dans la marge , une explication du sujet en latin et en italien. H. 7 p. L. 6 p. Dans les épreuves postérieures , la dédicace est remplacée par les mots suivans : *Vita S. Antonii abbatis..... Antonius Tempesta fecit. Si Stampano in Roma alla pace.... del Som. pontifice.*

Saint Jean de Capistran , tenant un étendart. Ses miracles sont placés tout à l'entour. En bas une dédicace faite par *Tempesta* , en l'an 1623 , au cardinal Ch. de Médicis. H. 18 p. L. 12 p. 10 l.

Saint Dominique , d'après *Spranger*. En bas on lit : *S. Dominicus labia ejus : lilia distilantiae..... Cesar Caprianicus formae Romae.* H. 18 p. L. 14 p.

Saint Eustache rencontre à la chasse un cerf portant un crucifix dans son bois. Dans la marge : *St. Eustachius* et ce distique : *Venator predam cupiens...* H. 6 p. 6 l. L. 9 p. 8 l.

St. Jérôme en pénitence dans le désert. Inscription en bas dans la marge. H. 6 p. 6 l. L. 6 p. 8 l.

St. François recevant les Stigmates. Dans la marge : *S. Franciscus* et le distique : *vulnera divini dum....* H. 6 p. 6 l. L. 9 p. 8 l.

St. Jérôme en méditation dans le désert. En bas : *Ant. Tempesti inu. et fecit... Baptista parmensis formis romae.* 1590. le nom du saint dans la marge et deux distiques latins. H. 16 p. 10 l. L. 13 p. 6 l.

La Conversion de St. Paul. En bas : *anto. Tempest. inuenit et incidit.* avec une dédicace à *Lucas Cavalcante.* H. 13 p. 4 l. L. 17 p. 9 l.

Ste. Françoise, dame romaine, accompagnée d'un ange. A l'entour sont les cérémonies de sa canonisation. En bas : *Ant. Temp. incidit.* H. 14 p. 6 l. L. 19 p. 6 l.

Les divers Supplices soufferts par les Martyrs ; suite de quarante estampes. H. 7 p. 1 l. L. 5 p.

Les principales Actions de la Vie d'Alexandre ; en 12 pièces numérotées et portant chacune, sur la marge, quatre vers latins ; dans le frontispice une dédicace latine au duc de Croy. H. 7 p. 6 l. L. 10 p. 6 l. Dans les épreuves postérieures, au lieu de l'adresse : *Jo. Bapt. Vrintium,* il y a : *apud Car. de Mallery.*

Vue des deux Statues d'Alexandre domptant Bucéphale, par *Phidias* et *Praxitèle ;* place de Monté Cavallo à Rome. On lit en bas : *an. Tempest. fec.* H. 13 p. 5 l. L. 18 p.

La Statue équestre de Marc Aurèle Antonin, placée au Capitole. Au bas une dédicace par *Nic. Van*

Aelst, au Card. Odoard Farnèse. H. 17 p. 3 l.
L. 12 p. 6 l.

La Mort de Camille, grande composition en 2 feuilles en travers. En bas à gauche : *Ant. Tempesti fecit.*
Au milieu : *Cesar de or. in.* et à droite : *Sta. fo.*
Ro. 1591. sur la marge huit vers latins. H. 10 p.
10 l. L. 31 p. 6 l.

Les secondes épreuves portent *Joannes Orlandi excudit.*

La Guerre des Romains contre les Bataves, en 36 pièces, numérotées et portant chacune une explication en latin et en hollandais. Dans le frontispice, Rome et la Batavie dans un rond, autour duquel on lit : *Romanorum et Batavorum societas.* au bas : *Ant Tempesta fe.* H. 5 p. 6 l. L. 7 p. 9 l.

Les douze premiers Empereurs romains à cheval; suite de 13 pièces y compris le titre, sur lequel est encore une dédicace faite en 1596 à Jacques Bosio. Tout au bas cette adresse : *Battista Panzera parmen. formis romae.* 1596. H. 11 p. L. 8 p. 5 l.

Quatre Héros et cinq Héroïnes de Rome, à cheval et avec leurs noms, puis le chiffre ou le nom du maître. Une seule pièce porte l'adresse : *Joannis Orlandi a Pasquino formis romae.* 1597. H. 5 p. L. 3 p. 9 l.

Frise représentant un combat de Cavaliers romains, en forme de bas-relief; ni nom ni marque. H. 4 p. 1 l. L. 15 p. 7 l.

Le Triomphe d'un Empereur romain, d'après l'antique. Grand morceau de deux feuilles en largeur, avec une dédicace par *Tempesta*, au comte Raimond

Turre, et l'explication du sujet. H. 17 p. 9 l. L. 27 p. 8 l.

Fameux Passages de rivières par des armées. Suite de neuf pièces portant chacune l'explication du sujet en italien. H. 5 p. 6 l. L. 10 p. 3 l.

Épisodes de la vie de Marguerite d'Autriche, en six feuilles numérotées 1, 2, 10, 11, 13, 20, faisant partie d'une plus grande suite faite conjointement avec *Tempesta* par Callot et Sciaminose. H. 4 p. 8 l. L. 6 p. 6 l.

Plan de la Bataille donnée entre l'armée du Roi de Pologne et celle des Rebelles, par Charles duc de Sudermanie. *Antonius Tempesta sculpsit.* 1606. H. 9 p. 6 l. L. 12 p. 5 l.

Statue équestre de Henri II, roi de France, placée dans le Palais Rucelli à Rome, avec une dédicace au cardinal de Lorraine. H. 17 p. L. 12 p. 5 l.

Henri IV, roi de France, à cheval. En haut : *Henricus IIII rex Galliae et Navarrae.* En bas : *Anton. Tempest. fec. Nico. Van aelst formis Romæ.* 1593. H. 18 p. L. 13 p. 3 l. Les premières épreuves sont avant l'adresse de Nicol. *Van aelst.*

La Statue équestre de Cosme I, grand duc de Toscane, par Jean de Bologne ; avec une dédicace par *Ant. Tempesta* à Jean Nicolini et cette adresse : *Andrea Vaccario forma in Roma.* 1608. H. 28 p. 3 l. L. 14 p.

Les Métamorphoses d'Ovide en 150 pièces numérotées, et dans chaque marge une explication en latin. *Petrus de Jodde excudit A°.* 1606. H. 5 p. L.

4 p. Dans les épreuves postérieures, au lieu de *Petrus de Jodde excudit*, il y a : *Wilhelmus Janssonius excud. Amsterodami*.

Les Travaux d'Hercule, suite de treize feuilles, y compris le frontispice portant une dédicace par *Nic. Van aelst* en 1608, au cardinal Fr. Maria de Monte. Elles sont toutes sans nom ni marque. H. 3 p. 7 l. L. 5 p. 3 l.

Les Éléments représentés : l'air, par *Junon*; le feu, par le soleil; la terre, par *Cybèle*; l'eau, par *Thétis*; H. 4 p. 11 l. L. 7 p. 2 l.

Les Saisons représentées allégoriquement par les objets qui y président. Elles sont numérotées, gravées à Rome en 1592, et portent dans la marge deux vers latins. H. 5 p. 4 l. L. 7 p. 10 l.

Les mêmes Sujets composés différemment, entourés de médaillons contenant les signes du Zodiaque, des arabesques, figures, etc., gravés en 1592. H. 5 p. 6 l. L. 7 p. 10 l.

Divers Paysages ornés de sujets de la fable, sans nom ni marque. Suite de dix estampes. H. 5 p. 1 l. L. 7 p. 1 l.

Diane au bain avec ses Nymphes et s'apercevant de la grossesse de *Callisto*. En bas à droite : *Ant. Temp. f.* à gauche : *Petr. de Jodde excud.* H. 8 p. 5 l. L. 12 p.

Actéon changé en cerf pour avoir vu *Diane au bain*. Mêmes marque, adresse et dimension que le morceau précédent dont il est le pendant.

Frise dans laquelle des Enfans font la vendange et

offrent un sacrifice à Priape ; le chiffre en bas.

H. 2 p. 11 l. L. 14 p.

Combat des Amazones et des Grecs. En bas on lit :
Antonius Tempesta inventor et fecit anno Jubilei
1600. Dans la marge , une dédicace par *Tempesta*
à Joseph Cesario , et cette adresse : *Joannes Or-*
landi formis. Superior permissu. H. 10 p. 6 l. L.
14 p. 9 l.

Orphée attirant les animaux par le son de sa lyre ,
avec une dédicace par *Tempesta.* H. 12 p. L. 16 p.
2 l.

Combat de Centaures contre divers animaux ; avec
une dédicace de Jean Orlandi au comte Fortuné
Cesi. H. 13 p. 3 l. L. 17 p. 4 l.

Différens Sujets de batailles en 10 feuilles et numé-
rotés ; plus un frontispice portant une dédicace
par *Tempesta*, à Pierre Strozzi. H. 3 p. 5 l. L. 7 p.
9 l.

Divers Sujets du même genre que ci-dessus ; ils sont
numérotés. Le n°. 1 porte une dédicace faite en
1599, par *Ant. Tempesta* à Théophile Torry.
H. 3 p. 6 l. L. 10 p.

Divers Sujets, même genre de batailles ; suite de huit
estampes , plus un frontispice sur lequel une dédi-
cace faite en 1601 par l'auteur , au duc de Gallèse.
H. 8 p. 3 l. L. 12 p. 3 l.

Catafalque ou Décoration pour un grand duc de Tos-
cane. On remarque , aux deux côtés, deux candé-
labres. H. 8 p. L. 6 p.

Cavalcade pour une entrée d'ambassadeur à Rome ;

sujet en quatre feuilles qui se rassemblent en largeur, et forment frise. Elles sont numérotées et sur la marge une dédicace à Vaiovai, préfet de Rome.
H. 1 p. 9 l. L. 16 p. 6 l.

Marche du Grand-Turc en sortant du sérail, en cinq feuilles numérotées et formant frise. H. 2 p. 10 p. L. 16 p. 9 p. Les épreuves postérieures portent l'adresse de *Ciartres*.

Marche du Pape allant à Saint Jean de Latran ; elle est sans le nom de *Tempête*. H. 13 p. 9 l. L. 19 p.

La même Cérémonie en 7 feuilles formant frise et numérotées. Sur le n° 4 est écrit le nom de *Tempête*. H. 3 p. 4 p. L. 16 p. Les épreuves postérieures ont l'adresse de *Ciartres*.

Entrée du Pape Clément VIII à Ferrare en 1598. Sujet en deux feuilles. Au bas le nom de *Tempête*.
H. 14 p. 8 l. L. 20 l.

Exposition du Saint Suaire devant le palais de Turin. H. 15 p. 6 l. L. 23 p. Aux premières épreuves les deux figures du Christ, sur le suaire, sont imprimées avec une planche en bois.

Quinze Suites diverses, chevaux, oiseaux, autres animaux, chasses, pêches, combats, etc. depuis quatre jusqu'à trente feuilles à la suite, avec frontispices et dédicaces diverses.

Divers Sujets séparés, idem; et nombre d'autres suites, devises, emblèmes, les mois, les âges, sujets de mariage, héros, héroïnes, buveurs, grotesques, ornemens, portraits, costumes, façades, statues, pyramides, temples, etc.

Vente *Mariette*. L'œuvre 92 fr.

TÉNIERS le père, (*David*), peintre né à Anvers en 1582, mort dans la même ville, en 1649, fut élève de *Rubens* et d'*Elzeimer*. (Voyez ci-après l'article de son fils).

TÉNIERS le fils ou le jeune, (*David*), peintre né à Anvers en 1610, mort à Bruxelles en 1690, élève de son père et d'*Adr. Brauwer*. Il avait le talent d'imiter, non-seulement les peintres flamands, mais aussi les italiens ; ce qui le fit appeler le singe de la peinture. Ne voulant pas rester *copiste*, il fit des originaux qui pouvaient être pris pour les ouvrages des maîtres dont il se proposait de contrefaire la manière. Il imitait à son gré, le *Bassan*, le *Tintoret* ou *Rubens*, et c'est ce qu'on nomme des *pastiches*. Les pièces gravées par le père et par le fils, et même celles qui leur sont attribuées, portant toutes la même marque ; il est devenu impossible de les distinguer, et par conséquent de ne pas les réunir.

Fête et danse flamandes, composition de plus de trente figures. A terre : D. TENIERS. FEC. *Abraham teniers excudit*. H. 7 p. 2 l. L. 8 p. 3 l.

Scène de Paysans, savoir ; 1. Fumeur assis sur un baquet, sa pipe et un pot à la main. — 2. Fumeurs devant une cheminée, l'un assis, l'autre debout, etc. — 3. Paysan assis sur un petit banc et accordant un luth, etc.

Sans nom d'auteur. H. 2 p. 8 à 9 l. L. 2 p. 1 l.

Pèlerins. 1. Pélerin tête nue, debout, un bourdon et un chapelet à la main. — 2. Pélerin debout et tête nue, une gourde à la ceinture, bourdon et chapeau en main. — 3. Pélerin *idem*, dirigé à gauche, le précédent l'étant à droite. — 4. Pélerine debout, coiffée d'un chapeau de paysan.

Suite sans num. le monogramme DT suivi d'F.
H. 3 p. 5 à 6 l. L. 2 p. 2 à 3 l.

Vieillard à longue barbe, en toque, en robe fourrée et les mains dans un manchon. Au bas d'une niche où sont un sablier et un flacon : D. T. F. H. 6 p. 3 l. L. 4 p. Vente *Rigal*, 20 fr. avec les objets ci-dessus.

Paysan assis, jouant du violon; trois autres devant une cheminée. Près du bord : D. T. *in et excud. cum privilegio*. H. 2 p. 7 l. L. 3 p. 10 l.

Villageois le verre à la main, et embrassant une femme. D. T. H. 4 p. 6 l. L. 7 p. 5 l.

Intérieur de cuisine; un bœuf ouvert et suspendu, marmite à la crémaillère, tonneau, ustensiles de ménage. En haut : D. T. *inuet*. H. 5 p. 5 l. L. 7 p. 4 l.

Suite des cinq sens : *la Vue*, paysan en toque, regardant dans un miroir. — *L'Ouïe*, vieux paysan debout jouant du flageolet. — *L'Odorat*, jeune femme un bouquet à la main. — *Le Toucher*, paysan tenant un couteau dont il s'est blessé. — *Le Goût*, vieillard tête nue, le verre à la main. Morceaux sans numéros. A leur droite D. T. H. 2 p. 4 l. L. 1 p. 11 à 12 l. Les autres pièces qu'on leur attribue paraissent gravées par *Boël*.

TESTA dit LUCCHESINO (*Piestre*), peintre né à Lucques en 1617, mort à Rome en 1630, élève de *Piètre de Cortone* et du *Dominiquin*. Il dessina presque tout ce qui se trouvait d'*antiquités* à Rome, ce qui lui donna beaucoup de facilité; mais une imagination trop bouillante lui fit souvent outrer ses caractères et les proportions de ses figures, qu'il faisait généralement longues et maigres. Il réussissait beaucoup mieux dans les enfans; il a mis dans ses draperies ce qu'on appelle de la *manière*, et ses plis sont un peu trop cassés; à cet égard, ses travaux tiennent du goût de *Piètre de Cortone*. Sa pointe est facile, mais négligée; ses ombres sont traitées avec des hachures droites, peu d'accord avec les chairs, et mêlées de pointe sèche et de burin.

Le Portrait du maître à mi-corps et dans un ovale. on lit au bas : *Ritratto di Pietro Testa pictore eccel^o. delineavit et sculpsit Romae* etc. H. 8 p. 3 l. L. 6 p. 2 l.

La Vierge assise près d'un morceau d'architecture, et regardant son fils arracher une petite croix à Saint Jean. Saint Joseph est à la gauche. Ce morceau sans marque, *très-rare*, est un des premiers ouvrages du maître. H. 4 p. 6 l. L. 6 p. 5 l.

La Sainte-Famille : la Vierge assise au pied d'une colonne, découvre son fils endormi sur ses genoux, pour le montrer à Saint Jean prosterné pour l'ado-

rer. Saint Joseph tient un livre ; il a la tête appuyée sur sa main. *Pièce rare* et sans marque. H. 7 p. 7 l. L. 5 p. 2 l.

La Magdeleine dans le désert, une main sur sa poitrine et tenant une tête de mort ; elle regarde une croix soutenue dans les airs, par deux anges. Morceau *difficile à rencontrer* ; sans marque. H. 7 p. 8 l. L. 5 p.

Le Sacrifice d'Iphigénie, grande composition ; sur une marche en bas : P. T. *pinxit et sculpsit*. H. 13 p. 9 l. L. 26 p. 10 l. Les premières épreuves ont en bas l'écusson d'un cardinal, avec la dédicace sur une marge de 10 l. Dans les secondes, l'écusson, la dédicace et la marge sont supprimés.

Vénus couchée par terre au milieu des amours, ornant de guirlandes un terme de *Silvain*. La marque est en bas. H. 12 p. 6 l. L. 13 p. 4 l. Les premières épreuves n'ont pas la marque de *Pierre Testa*.

Jeune femme accroupie et évanouie ; elle est environnée d'amours dont l'un tient un cœur enflammé ; un autre verse à boire à un troisième dans une écuelle. Deux autres sont occupés d'une corbeille de fleurs. La marque est à droite en bas. H. 6 p. 3 l. L. 9 p. 2 l. *Très-rare*.

La Peinture assise au milieu des maîtres de l'art, qui conseillent à leurs élèves de consulter toujours la nature et la grâce dont elle est la mère. En avant, Saturne est couché sur le ventre et les mains liées sur le dos. Sur la marge ; une dédicace. H. 9 p.

8 l. L. 12 p. 4 l. — Copie dans le même sens avec l'adresse *Collignon formis*.

La Foi, l'Espérance, la Charité; allégorie où se voient la Justice, la Prudence, la Force et la Tempérance. Le fleuve du Tibre est assis au milieu de quatre nymphes, et des amours jouent avec la louve romaine. Sans marque. H. 13 p. 6 l. L. 11 p. 2 l. Morceau l'un des plus rares de l'œuvre.

Jeune homme arrivant sur le Parnasse par l'étroit chemin de la vertu, à la lueur du flambeau de la sagesse qui fait fuir les vices. H. 15 p. L. 21 p. 2 l. Les premières épreuves portent une dédicace à *Jean Minard*. Dans les secondes, la dédicace est faite par *Gio dom. Rossi* à Thom. *Rondenino*. L'œuvre est d'environ 35 à 40 pièces.

TESTA (*César*), graveur né à Rome en 1640, neveu de *Pierre*, est peut-être moins connu que son oncle, célèbre par le génie et la vivacité de ses compositions qu'il nous a transmises d'une pointe un peu maigre; mais le neveu fixera toujours l'attention des véritables connaisseurs par le morceau suivant. On ignore l'époque de sa mort.

Saint Jérôme mourant, superbe eau-forte, d'après le..... Dominiquin.

Le même sujet a été gravé par *Farjat* et *Jacques Frey*.

THOMASSIN (*Philippe*), dessinateur et graveur, né à Troyes en Champagne, vers 1536; et même bien plus tard au rapport de *Basan*. Il fut à Rome, où il est mort très-âgé, et commença par graver sur l'acier divers objets tels que ceinturons, boucles, etc. Il prit ensuite des leçons de *Corneille Cort*, et acquit un certain talent. Il gravait d'une manière ferme, dans un style clair; et sans être un dessinateur bien correct, il exprimait finement les extrémités de ses figures.

L'École d'Athènes, g. p. en 2 feuilles, dans laquelle il a substitué aux deux philosophes, les Apôtres Saint Pierre et Saint Paul Raphaël.

La dispute du Saint Sacrement, g. p. en 2 feuilles tr. 1617..... Raphaël.

L'Incendie d'un des quartiers de Rome, g. p. h. cintrée. Jules Romain.

Le Sarrasin débarqué au port d'Ostie; on y voit le pape..... Raphaël.

Le Sauveur et les Apôtres dans l'église des trois fontaines, hors Rome. Suite de 14 feuilles. Raphaël.

Sainte Marguerite une palme à la main, et le pied sur un dragon. 1589. Raphaël.

THOMASSIN (*Henri-Simon*), graveur, né à Paris en 1688, mort dans la même ville en 1741. Il était, dit-on, neveu du précédent. Il fut instruit, d'abord, par son père, bon graveur

lui-même , et se perfectionna sous *B. Picart* qu'il accompagna en Hollande. Après deux ans d'absence, il revint à Paris. Il avait acquis une manœuvre libre et pittoresque ; il savait se pénétrer de l'esprit du peintre, et par un accord ingénieux de la pointe et du burin, il en rendait parfaitement le caractère.

La Mélancolie, m. p. h. (Recueil Crozat). *Cette estampe est un chef-d'œuvre*..... Le Fêti.

Le Magnificat, ou le Cantique de la Vierge. (Calcogr. roy.) *Morceau du plus grand talent*... Jouvenet.

Coriolan irrité, se laissant fléchir par sa mère et sa famille Lafosse.

La Peste de Marseille. g. p. t..... J. F. de Troy.

Les Pèlerins d'Emaüs. grande pièce en travers. (Recueil Crozat).... P. Véronèse.

L'Homme condamné au travail. g. p. h... Le Fêti.

Une Baigneuse accompagnée de deux autres femmes; ovale Rubens.

Énée chez Didon. g. p. h..... A. Coypel.

J. Thierry, sculpteur des rois de France et d'Espagne. (Calcogr. roy.) *Morceau remarquable* par la préparation de l'eau-forte..... Largillière.

Le Cardinal de Fleury soutenu par Diogène, morceau distingué..... Rigaud.

Honoré Dandré, amateur..... J. B. Vanloo.

Par *Simon Thomassin*, père du précédent, né en 1652 et mort en 1752.

La Transfiguration de J. C. sur le Thabor en 2 f. (Calcogr. roy.) Vente *St. Yves*, 24 fr... Raphaël.

C'est le même sujet qui a été gravé par *C. Cort*,
N. Dorigni et Drevet.

TIÉPOLO (*Jean-Baptiste*), peintre, né à Venise en 1697, mort à Madrid en 1770, élève de *Grégoire Lazarini*, montra de bonne heure des talens, et composait avec facilité ; mais il était incorrect et *maniéré* dans son dessin. Ses têtes de femmes étaient agréables, son pinceau trop brillant peut être, et son exécution montrait une aimable négligence. Il a travaillé long-tems en Italie, en Allemagne, et fut ensuite en Espagne un émule de *Mengs*, qui s'en montra jaloux. Il a gravé une soixantaine de sujets, avec esprit, finesse et légèreté.

L'Adoration des Rois. m. p. h. regardée comme son
chef-d'œuvre..... J. B. Tiépolo.

Suite de Caprices en 24 pièces, in-4°. J. B. Tiépolo.

Autre suite de Caprices en 10 pièces, form. plus petit.

TIÉPOLO (*Jean-Dominique*), né à Venise vers 1726, et fils du précédent, dont il imita la manière, et dont il eut les succès, et comme graveur et comme peintre.

Vingt-sept Compositions diverses, sur la fuite et le repos en Égypte.

L'Histoire du Crucifiement du Sauveur, en 14 feuilles in-4°.

Une Suite de vingt-six têtes de caractères, gravées dans le goût de Castiglione.

Allégorie sur Neptune et la République de Venise.

St. Ambroise prêchant le peuple.

Apparition de la Vierge à Ste. Thérèse et deux autres Religieuses.

TILLARD (Jean-Baptiste), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Paris en 1740, fut élève de *Fessard*; mais il a gravé d'un bien meilleur goût que son maître, et ses ouvrages, assez considérables, méritent une attention particulière des amateurs.

Les Figures pour la belle édition du Télémaque, et d'après les dessins de..... **Monnet**.

Les Vignettes pour l'édition du Tasse. ... **Cochin**.

La plupart des Estampes pour le Voyage de l'abbé Chappe en Sibérie..... **Le Prince**.

Une partie des Vues du Voyage de la Grèce. (**Choiseul-Gouffier**).

Agar dans le désert..... **Vernet**.

Les Bergers russes..... **Le Prince**.

Suite de Savoyards, sous le titre : mes commissionnaires, mes gens etc..... **Aug. de St. Aubin**.

Portrait de Clément XIV en médaillon. **Dom. Porta**.

Planche pour la grande édition de Voltaire, avec l'inscription : que cette flâme pure le mette au nombre des vivans. **Gravelot**.

TOMKINS (*Pierre Williams*), graveur au poin-tillé, né vers 1750, florissant à Londres en 1780, est un des meilleurs élèves de *Bartolozzi*, et s'est fait le plus grand honneur à lui-même, par ses ouvrages.

<i>Cléopâtre et Méléagre</i>	A. Kauffman.
<i>Le Colin-Maillard</i>	A. Kauffman.
<i>La Belle honnête</i>	A. Kauffman.
<i>Psammétique amoureux de Rhodope</i>	A. Kauffman.
<i>Rhodope amoureuse d'Ésope</i>	A. Kauffman.
<i>Les Muses couronnant le buste de Pope</i>	A. Kauffman.
<i>Pomone</i>	A. Kauffman.
<i>Deux Villageoises cueillant des pois et des noisettes</i>	
<i>Pendant</i>	Sanders.
<i>Rosalinde et Célia</i>	W. Lavranson.
<i>Miranda voit Ferdinand</i>	Harding.
<i>Deux première et deuxième leçon d'amour</i>	Harding.
<i>Paul-Émile</i> , sujet tiré de Plutarque.....	A. Kauffman.
<i>Rosine</i>	Ch. Anselle.
<i>La Fête de Mai</i> ou la Rosière d'Aberdeen.....	Bretherton.
<i>Emploi de la Matinée</i>	W. Bumbury.
<i>Deux Jeunes Filles</i> du Modénois et de la forêt de Snoden.....	W. Bumbury.
<i>Sir John Falstaff</i>	Sanders.

TORRE (*Flaminio*), peintre, né à Bologne en 1621, mort à Modène en 1661, fut successivement disciple du *Cavedone*, du *Guide* et de *Cantarini*. Les amateurs recherchent beaucoup

le très-petit nombre d'estampes qu'il a gravées ; elles sont traitées d'une pointe ferme , parfaitement dessinées, et tiennent de la manière du *Pésarèse*.

Samson debout, le pied sur le corps d'un des Philistins qu'il a tués ; il tient en l'air la mâchoire d'âne , de laquelle il dégoutte de l'eau. En bas : *Guid. Ren. pinx.* Pièce cintrée par le haut. H. 13 p. 10 l. L. 11 p. 2 l. Guido Reni.

La Vierge, son Fils et St. Jean ; elle est assise dans un paysage et regarde Jésus jouant avec un oiseau lié par un fil. St. Jean pleure parce qu'il est privé de l'oiseau ; la marque du maître et 1639. H. 6 p. L. 8 p. 5 l. Torre.

La Vierge au milieu de St. Jérôme et de St. François. Elle est sur un croissant, tient dans ses bras son fils à qui St. François baise la main. St. Jérôme, à genoux, tient un livre. En bas : *Lodouico Carrazzi I.* Et à droite : *Flaminio Torri F.* H. 15 p. 6 l. L. 10 p. 8 l. L. Carrache.

La Sainte Vierge invoquée par St. François d'Assise, St. Pétrone et St. Dominique patrons de Bologne. La Vierge est assise sur l'arc-en-ciel avec son fils sur ses genoux qui donne la bénédiction. Dans la marge une dédicace à Marie de Savoie. H. 22 p. 3 l. L. 14 p. *Guido Reni.*

St. Jean l'évangéliste se dirigeant à droite et précédé de l'aigle. Il tient un écrit des deux mains. H. 11 p. 9 l. L. 8 p. 2 l. Torre.

Les trois Enfans avec une soucoupe. Deux portent sur leurs épaules le troisième, qui, lui-même, soutient un plateau garni de deux vases et d'un verre. En bas sur une pierre : G. R. T. (signif. *Guido Reni Torre*). H. 6 p. 6 l. L. 5 p. . . . Guido Reni.

Le peintre a aussi gravé ce dessin, mais avec des différences.

L'Amour et Pan. Le petit Dieu s'efforce de renverser Pan qui cherche à se défendre. En bas : *Agostina Carrazza I.* A droite : *Flaminio Torre F.* H. 10 p. 6 l. L. 7 p. 9 l.

Siste Badalocchio a gravé le même dessin.

On ne connaît rien autre de ce maître.

TOSCHI (.), graveur, né à Parme en 1788, montra de bonne heure un goût particulier pour les beaux-arts, et surtout pour la gravure. Une assiduité rare chez la jeunesse et un grand amour du travail donnaient de lui les plus belles espérances. Des amis de cet orphelin, qui avaient des obligations à sa famille, s'entendirent pour favoriser ses études et l'envoyer à Paris. Il y arriva en 1809, fut remis aux soins de M. *Bervic*, qui reconnut bientôt l'honneur que pouvait lui faire un tel élève; mais le trouvant encore faible de dessin, il crut devoir diriger ses premiers travaux sur cette partie fondamentale des arts d'imitation. L'application et les dispositions naturelles du

disciple , lui firent , au bout de quelque tems , obtenir la première médaille ; dès-lors , il put se livrer davantage à la gravure. Resté neuf ans sous la direction de M. *Bervic* , il y a fait de tels progrès , que ses talens lui doivent faire prendre une place distinguée parmi les premiers graveurs que le dix-neuvième siècle pourra compter en Italie. Trois ans après son premier prix , il a mis au jour le premier morceau que nous citons de lui et successivement les autres. Il s'est retiré dans sa patrie depuis deux ans environ , et s'y occupe ainsi que nous l'annonçons à la fin de cet article.

Deux planches de têtes pour l'Iconographie romaine de M. *Visconti* , l'antiquaire.

Une Vignette pour le Camoëns , édition du comte de Souza. g. in-4°. Gérard.

Le Portrait de M. le duc de Cazes. m. p. h.

Vénus et Adonis. t. g. p. tr. morceau qu'il a laissé non terminé ; mais que les amateurs espèrent voir finir et publier par M. *Bervic* , à qui la planche est restée. L'Albane.

Il grave actuellement à Parme :

L'Entrée de Henri IV à Paris, g. p. d'après le tableau de Gérard.

Il se propose de graver ensuite :

Un Tableau de Raphaël appartenant au Roi d'Es-

pagne, connu sous le titre de *Spasimo del Christo*; tableau qui a été vu en France pendant le séjour qu'y a fait *Toschi*, et dont il a fait lui-même un dessin terminé, de la grandeur de la *Transfiguration* gravée par Morghen, et pour lui faire un pendant.

TOURNHEISEN (*Jean-Jacques*), ou **THOURNEISER**, graveur, né à Basle en 1636, y est mort en 1718; élève de *Pierre Aubry*, pour la gravure, artiste laborieux, fortement constitué, la nature et l'inclination concoururent à développer chez lui de grands talens. On admire ce qu'il a fait dans le goût de *Mellan*, c'est-à-dire, avec une seule taille en spirale; il a gravé aussi dans le genre de *Poilly*. On a de lui de fort beaux portraits.

François Turretin, théologien genevois. . P. Hand.

Constantin de Silvecane, gravé à Lyon. . . Blanchet.

Laurentius Scotus, abbé. L. Dameret.

Portrait d'un Magistrat dans une bordure ronde, et d'après. Blanchet.

Honoré de Longe Combe, prieur claustral de Nantua, tête demi-nature.

Robert Gravel de Marly, plénipotentiaire suisse, et d'après. J. L. Rachel.

La Vierge, son Fils et St. Jean dans une bordure ronde; pièce dans le goût de *Mellan* et pleine de grâce. 1660. Ch. Dauphin.

L'Enfant Jésus sur la paille, même genre de gravure. Blanchet.

Grande Thèse des trois Princes palatins d'Essenbourg.
figures entières Blanchet.

Frédéric-Guillaume accueillant les réfugiés Français.
Très-grande pièce capitale . . . G. Brandmuller.

On estime encore particulièrement les trois morceaux suivans qu'il a gravés pour l'académie de *Sandart*, savoir :

Le Laocoon, l'Antinoüs, Latone; dans le goût de *Mellan*.

TRIVA ou de TRIVIS (*Antoine*), peintre, né à Reggio en 1627, mort à Munich en 1699. Elève du *Guerchin*, il se distingua tout à la fois par l'invention, le dessin et la couleur. Ses travaux en gravure sont faits d'une pointe spirituelle, très-soigneusement conduits et terminés avec une netteté particulière ; il serrait beaucoup ses tailles. On ne connaît guère de lui que les morceaux suivans.

Suzanne au bain, surprise par les Vieillards. A droite un enfant assis sur un dauphin faisant jaillir de l'eau. En bas : *Antonius de Triuis inu. et F. H.* 6 p. 6 l. L. 4 p. 10 l.

Le Repos en Égypte. La Vierge semble réfléchir sur une lecture qu'elle vient de faire. St. Joseph a l'Enfant sur ses genoux. En bas : *Antonius de Triuis inu. F. H.* 5 p. 10 l. L. 7 p. 6 l.

La Sainte Vierge. Elle est à mi-corps assise contre un arbre placé à gauche. Elle a sur les bras son fils qui tient une petite croix. St. Jean a les mains croisées sur la poitrine. Au bas : *Antonio Trivinu.* F. H. 6 p. 7 l. L. 8 p. 6 l.

Minerve montre à un jeune homme le miroir de la volupté, dans lequel il se voit tourmenté par les furies et la mort. Ce miroir est placé sur un Sphinx et surmonté d'un hibou. Un vieillard tient un livre sur lequel est écrit *nosce te ipsum.* Un tableau suspendu au mur porte : *quidquid agis, prudenter agas et respice finem.* En bas le chiffre du maître avec *inu. et fec.* H. 12 p. L. 12 p. 9 l. sujet allégorique. *Fuessli*, éd. de 1814, lui attribue quatre Vues d'Italie, gr. in-8°.

TROOSTWYK (*W. J. Van.*), peintre Hollandais, sur lequel on a peu de lumières en France. On le croit né vers 1784, sans savoir en quel lieu. Il est mort vers 1811, et beaucoup trop tôt pour lui-même et pour les arts qu'il aurait honorés. Le petit nombre d'eaux-fortes qu'on connaît de lui, promettait un digne successeur des *Potter*, des *Adr. Van-de-Velde* et des *Karel du Jardin*. Le talent développé dans les pièces que nous allons indiquer, doit faire regretter qu'il soit mort si jeune. La pureté de son dessin, la finesse, l'esprit, la légèreté de sa touche, tout autorise à penser et

à dire qu'il aurait égalé les maîtres célèbres sur les traces desquels il commençait à marcher. C'est dans le cabinet de M. le chevalier de *Claussin*, et sur les pièces mêmes, que nous écrivons les détails qui suivent.

Tête de Vache vue de profil et dirigée à droite p. p. presque carrée 1810, le nom en abrégé.

Taureau qui se frotte contre un tronc d'arbre lisse et dépouillé ; à droite une vache couchée vue par le dos. 1810. *W. J. Troostwyk*.

Vache au milieu d'une campagne ; elle est debout, de profil et dirigée à droite. Dans le coin à gauche, une autre vache vue par le dos. Au loin, entre les jambes de la première, berger chassant des moutons devant lui ; plus loin à droite, un petit moulin. 1810. *W. J. Troostwyk*.

Deux Vaches couchées au pied d'un saule. Celle de devant est dirigée à droite ; du même côté et sur le deuxième plan, une autre debout et regardant à gauche. Au loin femme qui traite une vache. *W. J. V. T.* 1810.

Taureau debout dirigé à gauche, la tête baissée et paissant. En haut, au coin *W. J. V. T.* 1810.

Autre jeune Taureau ; même situation que le précédent, mais dirigé à droite. Dans un très-petit lointain, et entre ses jambes, se voient un cheval debout, deux vaches couchées et plusieurs moutons : ni nom ni année.

Femme qui traite une vache ; sur le devant, un chien

étendu et qui dort. A droite sur le même plan , un béliet et une chèvre. Un peu plus loin , du même côté, un âne vu par derrière. *W. J. Van Troost-Wyk.* 1810.

Vache debout dirigée à gauche et paissant ; derrière elle, sur le second plan, autre vache vue par le dos, et couchée au pied d'un arbre dont le branchage élevé s'étend beaucoup. *W. J. V. T.* 1810.

Chien assis vu de profil et dirigé à gauche ; ni nom ni année.

Chien couché, dormant au milieu d'une campagne : ni nom ni année.

Étude de Chien endormi dont la tête seule est terminée : ni nom ni année.

Autre feuille d'étude où sont trois têtes de béliers, dont une tout-à-fait terminée : ni nom ni année.

U

UDEN (*Lucas Van*) , peintre paysagiste , né à Anvers en 1595, mort dans la même ville en 1662 ; d'abord élève de son père, il prit ensuite les conseils de *Rubens*. Il étudia la nature avec tant de soin et de succès, que ce maître l'employa très-souvent. Ses eaux-fortes sont aussi spirituelles, aussi fines et aussi piquantes que ses tableaux. On les confond souvent avec celles de *Louis de Vadder*. Elles sont, en général, très-recherchées, mais plus

particulièrement encore , *celles qui sont d'après Rubens.*

MORCEAUX GRAVÉS D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

Suite de douze Paysages avec figures et animaux. Le premier offre un pays couvert de bois ; vers le milieu , près d'un homme assis à terre , sont deux femmes avec des paniers sur la tête. A terre , à gauche , *Lucas v. v. F. H. 3 p. 6 à 8 l. L. 2 p. 8 à 9 l. Il y a des épreuves où l'homme n'a pas de bâton , et qui sont sans travaux de burin. Vente Rigal , 39 f.*

Suite de huit Paysages numérotés en chiffres romains. Dans le premier , homme assis près d'une femme qui tient un enfant sur ses genoux. A gauche , des buttes couvertes d'arbres. Sur le ciel : *Lucas Van Uden inuenit ; au-dessous : Franciscus Van den Wijngaerde excudit. H. 3 p. L. 4 p. Vente Rigal , 30 fr. Les premières épreuves sont sans chiffres romains. Du n°. 6 il y a des épreuves sans travaux de burin. La jambe gauche du berger et le terrain où paissent les moutons sont blancs.*

Suite de six Paysages la plupart avec figures. Dans le premier , vaste campagne ; à droite , deux chaumières ; sur un terrain élevé , un très-gros arbre ; sur le devant , un homme tenant une longue perche : *L. v. v. Sur le ciel à droite : Franc. Van den Wijngaerde exc. H. 3 p. 4 à 5 l. L. 4 p. 10 à 11 l. Il y a des épreuves sans le mot exc. Vente Rigal , 22 fr.*

Suite de six Paysages avec figures et animaux ; savoir : le premier , berger assis gardant des moutons. Au

haut des chaumières, l'église d'un village. A terre
P. A. H. 3 p. 3 à 4 l. L. 4 p. 6 à 9 l. *Du n°. 3, il
y a des épreuves sans le nom de Wingaerde.*

Saint Isidore debout, la tête entourée d'une auréole.

Il garde une vache et cinq chèvres; dans la marge :
S. ISIDORO P^{on}. D. MA^d. H. 3 p. 2 l. L. 4 p. 10 l.

Deux Chasseurs dans une campagne; l'un tient un
fusil, l'autre un chien en laisse; en l'air, six oiseaux;
sur la terrasse : P. A. 1. H. 3 p. 3 l. L. 4 p. 9 l. *Il
y a des épreuves où les oiseaux manquent.*

Berger debout gardant des moutons. A la gauche, un
grand arbre. Bois, chaumières, colombier, grandes
maisons, ruisseau. Sur une pierre : P. A. 1. A droite
sur le ciel F. V. W. ex.. H. 3 p. 2 l. L. 4 p. 5 l.

Il y a des épreuves avant les lettres F. V. W. ex.
Vente Rigal, 47 fr. avec les précédentes.

Suite de six Paysages avec figures et animaux. Au
premier, village avec un puits et une grande
charrette; sur le devant, berger gardant des mou-
tons. H. 4 p. 2 à 4 l. L. 4 p. 10 l.

Pays boisé. Au milieu un homme est assis à terre;
un bâton à la main, un paquet sur le dos; des
chaumières; au fond un bourg. Sur un pierre : L.
v. v. à terre : F. V. W. ex. H. 3 p. 3 l. L. 6 p.
1 l.

Village garni d'arbres. Homme précédé d'un chien,
femme un panier sur la tête. Sans nom de maître.
H. 4 p. 4 l. L. 6 p. 2 l.

Femme un panier sur la tête, suivie d'un chien et fai-
sant l'aumône. Sur le devant un berger et quatre

moutons. Sans nom de maître. H. 4 p. 6 l. L. 6 p. 9 l.

Suite de trois Paysages avec figures. Au premier, campagne boisée, rivière avec un pont; à gauche, une villageoise et un paysan le bâton sur l'épaule : *Lucas V. V.* Sur le ciel : *Franc. Van den Wyngaerde ex.* au mot *Lucas*, les lettres C. A. sont tracées à rebours. Suite sans nom. H. 3 p. 3 l. L. 7 p. 10 à 12 l. Vente *Rigal*, 32 fr., avec les précédents.

Trois Hommes relevant un charriot. Paysanne tirant de l'eau d'un puits, chaumières et troncs d'arbres renversés : *Lucas Van den pinxit invent. et fecit*; et à droite : *Franc. Van den Wyngaerde excud.* H. 7 p. 1 l. L. 11 p. 3 l.

Vaste Pays, large rivière. Au bas d'une montagne, la Vierge et son fils sur un âne conduit par St. Joseph, rochers; un vieux château. Dans la marge à gauche : *Lucas Van den Vden pinxit et fecit.* A droite : *Franciscus Van den Wyngaerde excudit.* H. marge comprise 8 p. L. 11 p. 9 l. *Les premières épreuves sont avant les contre-tailles aux arbres qui couronnent les rochers.*

Vue de l'Abbaye St. Bernard sur l'Escaut. Dans un cartouche : *admonendum reverendo et amplissimo domino D. judoco gillis....* A gauche dans la marge : *Luc. Van den Vden fecit.* H. 12 p. 1 l. L. 16 p. 5 l. Vente *Rigal*, 40 fr.

MORCEAUX D'APRÈS LE TITIEN.

Trois Paysages et Vues avec figures et animaux va.

riés : *Titianus invenit. Franc. Van den Wyngaerde exc.*

Deux Paysages : dans l'un , la Vierge sort d'une étable , l'Enfant Jésus sur ses bras. Dans l'autre , le Samaritain secourant un blessé. *Titiano inventor.*
 Au dessous : *L. V. Vden fe. Franc. Van den Wyngaerde exc.* H. 8 p. 8 à 10 l. L. 13 p. 6 à 7 l.
Vente Rigal, 5 fr.

MORCEAUX D'APRÈS RUBENS.

Couvent des Capucins ; en avant, de grands arbres et une rivière ; à gauche des religieux , un cavalier et une dame tenant un enfant. Un chien court à un petit garçon assis sur l'herbe. *L. V. V. fec.* Au-dessous *F. V. W. ex.* H. 8 p. 2 l. L. 11 p. 10 l.
Les prem. épr. sont avant les tailles passées sur le corps du chien , et d'autres travaux et raccords.

Paysan faisant boire deux chevaux dans une rivière d'où sortent deux vaches. *Pet. Paul Rubenius pinxit.* Au milieu : *Lucas Van Vden fecit.* A droite , *Franciscus Van den Wyngaerde excudit.* H. 6 p. 9 l. L. 10 p. 1 l. *Vente Rigal* , 12 fr. avec les pièces ci-dessus.

Cinq Vaches et deux Villageoises , dont une un panier sur la tête ; une autre trait une vache éloignée ; un paysan abreuve deux chevaux dans une rivière ; dans le fond une église , une brouette pleine de légumes. *Pet. Rubenius pinxit. Lucas Van Vden fecit.* à terre , au milieu : *Franciscus Van den Wyngaerde excudit* H. 7 p. 3 l. L. 11 p. Il y a des épreuves avant toutes lettres , avant nombre de travaux aux

figures du devant, au pot au lait, aux légumes et aux animaux; elles sont extrêmement rares. *Bartsch* n'en parle pas.

Pays où l'on voit un étang, bois, chaumières, paysanne à genoux, villageois incliné devant un vieillard, deux vaches, jeune fille; sur une pierre: Lucas Van Vden fecit. V. Wyngaerde excudit; sur l'eau: P. P. Rubens pinxit. H. 7 p. 9 l. L. 11 p. 8 l.

Les premières épreuves sont avant le nom de Rubens.

Vue d'un vaste pays, collines, baraques, église, villageois appuyé sur un bâton, jeune garçon jouant du flageolet, un pâtre et des moutons. L. v. v. sur l'eau, les lettres F. v. w. H. 3 p. 2 l. L. 7 p. 8 l.

Il y a des épreuves avant la lettre et avant des travaux de burin sur toutes les parties de la composition. Bartsch paraît n'avoir pas connu cette pièce. Vente Rigal, 28 fr. avec les morceaux ci-dessus.

L'œuvre est d'environ 60 pièces.

ULIET ou VLIET (*Jean-Georges Van*), peintre, né à Delft en Hollande, vers 1612. Elève de *Rembrandt*. Son œuvre, peu considérable, est en grande recommandation auprès des gens de goût, malgré le reproche d'avoir fait des ombres très-noires et monotones, mises en opposition avec des lumières tranchantes; malgré même un dessin quelquefois incorrect

et presque toujours sans noblesse. Il avançait beaucoup ses travaux à l'eau-forte et le burin faisait le reste.

Six Sujets de la Passion, savoir : La Cène. — Jésus au jardin des Olives. — Crucifiement. — Christ porté au tombeau. — Résurrection. — Samaritaine et Jésus-Christ. Vente *Mariette*, 32 fr.

Le Chanteur et sa femme ; composition de 12 figures. Faibles traces du nom de maître et de l'année.

Un Lieu de débauche, où sont deux femmes et deux officiers.

Réjouissance de villageois. Vente *Mariette*, 48 f., avec les 2 pièces précédentes.

Le Chirurgien dentiste.

Les Joueurs de trictrac. Vente *Rigal*, 19 fr. avec les 4 précédens. Vente *Pallièrre*, 30 fr., avec la Passion.

Vieille assise un livre ouvert sur ses genoux.

Vieillard à longue barbe, les cheveux presque couverts d'un bonnet.

Homme en buste, à cheveux crépus ; il est vu presque de face.

Homme en buste, riant et portant un haussecol.

Vieillard à moustaches, en pelisse et bonnet fourré.

Vieillard à moustaches, en turban avec aigrette.

Vieillard affligé et les mains jointes. Vente *Rigal*, 69 fr., avec les six précédens. Vente *Pallièrre*, 40 fr., avec les mêmes.

Ces sept morceaux sont d'après *Rembrandt*.

Loth et ses filles ; au fond, la ville de Sodôme,

et la statue de Sel : *Van Ryn inventor 1631. Van Vliet fecit*. Morceau d'un très-bel effet. Vente *Logette*, 70 fr. Vente *Mariette*, 50 fr. Les premières épr. sont avant les troisièmes tailles sur le fond *St. Jérôme à genoux dans sa grotte. R. I. V. Ryn in. J. G. V. Uliet fecit 1631*. Sujet en haut. Morceau capital, et qui passe pour son chef-d'œuvre. Vente *Logette*, 75 fr. Vente *Valois*, 90 fr. Vente *Basan*, 90 fr. Vente *Sylvestre*, 100 fr. Vente *Mariette*, 244 fr.

Suite des cinq Sens.

Buste d'Officier.

Les Arts et Métiers, suite de 18 feuilles, savoir :

Sculpteur. — Forgeron. — Serrurier. — Maçon.

— Charpentier. — Vanier. — Faiseur de balais.

— Ferblantier. — Tailleur. — Cordonnier. —

Voilier. — Vitrier. — Chapelier. — Tondeur. —

Tourneur. — Boulanger. — Tonnelier. — Tisse-

rand. Le nom de *Vliet* placé diversement ; à la

dernière : *C. Dankerts exc. H. gén. 7 p. 7 à 9 l.*

L. 5 p. 11 l. à 6 p. 2 l. Vente Rigal, 39 fr. Vente

Mariette, 48 fr.

Le Baptême de l'Eunuque. g. p. h. Vente Mariette, 160 fr.

Susanne surprise par les vieillards. Rare. Vente Mariette, 90 fr.

La Résurrection du Lazare. g. p. h. Vente Mariette, 67 fr.

Deux : *l'Hermite tenant un livre ouvert. — La Samaritaine. Vente Mariette*, 42 fr.

UYTENBROECK (*Moïse*), surnommé le PETIT MOÏSE), peintre paysagiste, graveur à l'eau-forte et au burin, né à La Haye vers 1600, et mort en 1650, au rapport de *Strutt*. Dans sa manière, il imitait celle de *Poëlembourg* ou celle d'*Elsheimer*. Comme graveur, il a fait des morceaux très-ragoûtans, très-estimés.

Diane au milieu de ses Nymphes, découvrant la grossesse de Calisto.

Jeune Femme nue, montrant, à son enfant, Tobie aveugle assis sur sa porte. *Pièce d'une belle exécution*.

Agar dans le désert consolée par un ange.

Mercure et Argus, gardien de la vache Io.

Quatre Paysages; suite de l'histoire de Tobie.

Suite de six Paysages, avec diverses figures de l'histoire.

Suite de quatre Paysages, ornés de figures, animaux et fabriques; genre de *Poëlembourg*.

Suite de quatre paysages, même genre et imitation; mais plus grands.

Trois Paysages, avec bœufs, chevaux, mulets, chèvres et cochons.

Fuite en Égypte, sur un fond de paysage. *Broer Jansen exc.*

Pastorale avec un Berger, son troupeau, et une Muse qui chante.

Pastorale où se voyent Bergère et Berger s'abritant contre un orage. Vente *Pallière*, 34 fr., avec les précédens.

Paysage bouché où se trouve un berger en costume antique, assis au bord d'un canal.

Hercule surprenant Cacus, ravisseur de ses chevaux et de son bétail.

Ces deux dernières pièces sont très-rares.

V

VAILLANT (*Wallerant*), peintre et graveur en manière noire, né à Lille en 1623, mort à Amsterdam en 1677. Elève d'*Erasmus Quellinus* ; il a peint le portrait d'une manière distinguée. On prétend qu'il a séjourné à Paris et en Allemagne ; il passe pour le premier qui ait fait la *manière noire*, dont le prince *Robert* lui avait appris le secret, et *Vaillant* y devint très-habile. On fait grand cas de ses ouvrages et surtout de ses portraits. Cet artiste avait quatre frères qui, tous, ont cultivé les arts avec succès.

MORCEAUX D'APRÈS SES DESSINS.

Leopoldus, Dei gratia Rom. Imp. *W. Vaillant ad viv. fec.* 1658.

Joannes Philipus, mogunt, archiep. et elect. grande pièce.

Carolus-Ludovicus, Comes palat. Rheni et elect. grande pièce.

Sophia Comit. Palat. Rheni 1658. g. p. Ces quatre Pièces au burin, et des premiers tems du maître, sont *extraordinairement rares*.

Jeune Homme assis et lisant, entouré d'attributs d'artiste. Il est regardé comme le portrait d'*André Vaillant*, frère du maître. gr. pièce *belle et rare*.

Wallerant Vaillant, peint et gravé par lui-même.

L'Épouse de Vaillant, un voile noir sur la tête. Ov. avec bordure.

Robert, prince Palatin en buste et tenant une arme d'Hast.

Le même, mi-corps et lisant.

Ant Vandick, assis devant une table sur laquelle est un globe.

Hardouin de Pérefixe, archevêque de Paris. gr. pièce.

Jean Frobenius, imprimeur à Bâle. g. p. Holbein.

Corneille Stadus, recteur au Gymnase d'Amsterdam.

Baarent Graat, peintre d'Amsterdam. g. p. *Beau morceau*, l'un des premiers imprimés en brun.

Vieille Femme apportant une lettre à sa maîtresse. g. p.

Chasseur muni d'un lièvre et d'un canard. g. p.

D'APRÈS DIVERS MAÎTRES.

Sainte-Famille avec Saint Jean. g. p.... Le Titien.

Sainte Barbe, mi-corps, avec une tour. petite pièce..... Raphaël.

La Tentation de Saint Antoine. g. p. C. Procaccini.

Saint Jérôme; d'après un tableau de l'un des frères du maître, et nommé Jacques Vaillant.

Enfant debout, caressant un chien. g. p... Vandick.

Réunion de paysans, dont l'un allume sa pipe. grande pièce..... C. Béga.

Trompette apportant une let. à une dame. G. Miéris.

Nombre d'autres pièces.

Bernard Vaillant, son frère, né à Lille en 1625, a été son élève ; mais il préféra le dessin à la peinture ; il a aussi gravé la *manière noire* avec succès.

VAN-DICK (*Antoine*), peintre, né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641, élève de *Rubens*. Considéré comme peintre, son éloge est complet quand on l'a nommé ; comme graveur, il a fait des eaux-fortes avec un sentiment qui tient de l'enthousiasme. Il animait tout par une touche mâle, fière et sûre ; sans s'occuper jamais de caresser son ouvrage ni à profiter de l'esprit que la pointe y peut mettre. Ses portraits sont tout de chair et semblent respirer.

Le Christ au roseau, ou Jésus insulté par ses bourreaux. Dans la marge quatre vers : *Ecce stat innocuus . . .*. Sujet demi-figure. Vente *Mariette*, 51 f. Vente *Valois*, 60 fr. Vente *Prévost*, 47 fr. Vente *Logette*, 55 f. Vente *Sylvestre*, 72 f. Vente *Rigal*, 22 fr. Il y a des épreuves avant les mots *aqua forti* et *cum privilegio*. Ce Christ est un morceau très-recherché.

Le Titien considérant sa maîtresse ; sujet demi-figures, d'après ce maître. Au bas quatre vers : *Ecco it Belveder !* et une dédicace à *Lvca Van Vfl.* Les premières épreuves sont avant le mot de *Bon enfant*. Vente *Logette*, 45 fr. Vente *Rigal*, 74 fr.

Philippe Leroy, seigneur de Ravello. Il y a des épreuves entièrement à l'eau-forte.

Erasme de Rotterdam.

Pierre Breughels

J. Snélinckx. Morceau remarquable.

Josse Monper.

Jean de Vaël.

Adr. Van Oort ou Noort. Belle pièce.

Fr. Sneyders.

Fr. Franck. Il y a des épreuves avant toutes lettres et avant le trait carré.

J. Breughels. Il y a des épreuves avant la lettre, où le fond n'est que commencé.

J. Svttermans, peintre.

P. de Vos, peintre.

Luc Vorsterman. Il y a des épreuves avec le fond blanc et avant toutes lett. *Morceau d'un très-grand mérite.*

P. Dupont ou Pontius, graveur.

Charles Mallery. C'est une des meilleures pièces du maître.


VANNI (*François*), peintre, né à Sienne en 1563, mort dans la même ville en 1610, fut élève de *Salimbène*, son parrain, puis de *Barthélemi Passaroti*. De-là, il fut à Rome où il suivit la manière de *Frédéric Barozio*. Il a peu gravé; sa pointe est plus large, plus libre que celle de son premier maître; son dessin moins *maniéré*.

La Vierge adorant Jésus qui dort couché devant

elle ; A droite et dans le haut se fait voir une tête de chérubin. En bas on lit : *Ego dormio et cor meum vigilat*. H. 4 p. marge comprise. L. 2 p. 7 l. Vente *Prévost*, 46 fr.

Sainte Catherine à genoux devant un autel ; un crucifix plane au-dessus et communique à la Sainte les stigmates. En haut quelques têtes de chérubins. H. 6 p. 4 l. L. 2 p. 10 l.

Saint François tombant en extase au son d'un violon joué par un ange placé sur un nuage. Dans la marge deux distiques : *Desine dulci loquas...* etc. A droite *Fran°. Van Sen. fec.* H. 8 p. 4 l. L. 6 p. 6 l. *Morceau rare*. Vente *Saint-Yves*, 200 fr. Vente *Rigal*, 24 fr. Vente *Pallièrre*, 7 fr.—Copie du même sens, mais tronquée ; l'ange et le nuage ont été supprimés.

 VELDE (*Adrien Van de*), peintre , né en Hollande vers 1639 , mort en 1672 , à peine âgé de 33 ans. Il fut élève de *J. Winants* , auquel sa femme dit , au bout de quelques jours , en voyant travailler le disciple , qu'il avait pris un écolier qui deviendrait son maître , et la prédiction s'est accomplie. La rapidité de ses progrès fut extraordinaire ; ses eaux-fortes sont faites avec sentiment ; le dessin y est d'une correction rare ; les muscles sont indiqués avec une précision étonnante. Partout, sa pointe montre un artiste savant et exercé ;

nulle part on n'aperçoit de négligence ; jusqu'aux herbes et aux terrains, tout y est traité d'un goût exquis. Enfin l'imitation de la nature y est portée au plus haut point de perfection.

Vacher debout vu par le dos et sonnant du cor. Au ciel, à gauche, A. V. v. f. 1659. Le chiffre 9 est à rebours, à droite *Just. Danckers exc.*

Vache couchée ; plus loin une autre et deux moutons. Sur une pierre : *Adriaen Van de Velde f.* 1657. Le chiffre 6 est à rebours.

Deux Bœufs, l'un debout en profil, l'autre couché vu par derrière, et autres animaux. Sur une pierre : A. V. *Velde f.*

Vache de profil dont le pis est plein ; autre vache et mouton couchés. Près d'un bâton, en bas : A. V. v. f.

Vache de profil, la tête aux trois-quarts ; deux autres, dont une va brouter. En haut : A. V. v. f.

Bœuf dans un ruisseau, au fond, deux autres et deux moutons. Sur le ciel : A. V. v. f.

Grand Veau broutant, vu de profil, plus loin deux vaches et trois moutons ; il y a à la coupe d'un tronc d'arbre, écrit à rebours et très-légèrement tracé : A. V. *Velde f.* 1659.

Quatre chiens ; deux se battent et les deux autres rongent une carcasse. Au ciel, à gauche : A. V. *Velde f.* 1657.

Chèvre et chevreau près d'une colline et d'une baraque

en planches; plus, une brouette renversée. Au ciel : A. v. *Velde f.* 1657. Les premières épreuves de cette suite sont sans numéros et avant l'adresse de *Danckerts*. Vente *Rigal*, 49 f., avec les pièces précédentes. On connaît des Copies, à rebours des originaux, mais seulement des numéros 1, 3, 4, 5, 6, 8. A la première il y a P. v. *Somer*.

Vache paissant et vue de profil; peu loin, deux moutons, l'un debout l'autre couché. En bas, au milieu : 1670 A. v. v. f.

Un Bœuf pie vu des trois-quarts et broutant; plus loin, un mouton, un bélier couché. Au bas de la terrasse : A. v. v. f., au-dessous, 1670.

Deux Vaches dans un pré; l'une debout et de profil, l'autre couchée et de face; elles sont au pied d'un arbre qui s'élève au milieu de l'estampe. Au bord de la terrasse : A. v. v. f. H. 4 p. 6 à 10 l. L. 5 p. 9 à 6 p. 11 l. Vente *Rigal*, 400 fr., avec les deux précédentes. *Les premières épreuves n'ont pas de numéros; ces trois morceaux sont de véritables chefs-d'œuvre pour les caractères, les formes, le goût de la pointe et la belle entente du clair-obscur.* *Bartsch* paraît n'avoir pas connu la dernière, qui peut-être est la plus belle. H. 5 p. 4 l. L. 4 p. 3 l. Le nom du maître n'y est pas; mais les amateurs ne doutent pas qu'elle ne lui appartienne.

Brebis allaitant et vue presque par derrière; dans le fond, un autre agneau couché près d'une grande plante. A droite en bas : A. v. v. f. 1670. H. 2 p. 6 l. L. 3 p. 6 l.

Bélier et mouton couchés dont l'un est vu par le dos ; dans le fond un arbrisseau. Au bord de la terrasse : A. V. V. f. 1679. à droite dans la marge, un A légèrement tracé.

Chèvre couchée et de profil ; plus loin, un agnelet se grattant le dos. Au bas A. V. V. H. 2 p. 6 l. L. 3 p. 6 l. Vente *Rigal*, 100 fr. *Le premier de ces trois morceaux est peut-être encore supérieur à ceux qui précèdent, par la délicatesse de la pointe ; ils font suite, sont fort rares et plus particulièrement le dernier.*

Le Berger dormant, vu par le dos et couché ; sa Bergère caresse son chien dont les pattes lui pressent les genoux. A gauche au ciel : *Adryaen Van de Velde, fe. et ex. 1653*, tracé en trois lignes ; dans la marge à gauche : *A. Van de Velde pinx.* Vers la droite : *Isack Houvens excudit.* Ces noms sont mis au burin. H. 7 p. 5 l. L. 9 p. 11 l. Vente *Rigal*, 201 fr. *Ce morceau est très-rare : mais il y a des épreuves qui le sont davantage encore : on y voit à droite, derrière la vache et tout près du bord, un rond blanc qui semble avoir été respecté par l'eau-forte, les noms de Van de Velde et d'Houvens n'y sont pas. Bartsch n'en dit rien. Il y en a encore une autre avec le rond dont je parle, mais il est éteint par des tailles et contre-tailles bien apparentes ; et les mots : Van de Velde et Houvens n'y sont plus. — Il y a une Copie de cette estampe bien éloignée, par son exécution, de la finesse et de l'esprit de l'Original. Elle est moins grande d'environ deux*

lignes sur la hauteur et largeur; et les mots *Van de Velde* et *Houvens* ne s'y trouvent pas.

Place d'un bourg dont la porte se voit au milieu de l'estampe; un paysan va faire entrer un âne chargé d'un panier, il est accompagné d'une femme montée sur un animal semblable et suivi d'un jeune garçon; deux moutons les précèdent; deux villageois assis sur des bancs, ont l'air de saluer les arrivans; en haut, à gauche: A. v. *Velde f.* 1653. Le chiffre 3 est à rebours. H. et L. 4 p. 6 l.

Halte de deux chasseurs, auprès de trois colonnes supportant une architrave en ruines; l'un prend une coupe offerte par un jeune cabaretier, l'autre, descendu de cheval, achève de boire; valet qui tient des levriers en laisse; deux paysans, une maison et d'autres accessoires occupent les yeux. A gauche sur le ciel: A. v. *Velde* 1653. H. et L. 4 p. 6 à 7 l. en carré. *Ces deux pièces sont extrêmement rares.*

Le Paysan et la Paysanne; l'homme s'appuie sur un bâton, la femme tient un panier dans son bras; près d'elle est un chien; plus loin, derrière le paysan, un arbre. Sans nom de maître, mais indubitablement de 1653, vu qu'il est absolument traité comme le précédent. H. 4 p. 7 l. L. 4 p. 5 l. V. *Rigal*, 355 fr., avec les deux articles précédens. — *Ily a une Copie qui porte le nom de Bartsch.*

Paysan à cheval, en manteau large et chapeau rond; au revers du terrain et derrière lui, un villageois le bâton sur l'épaule précède un bœuf conduit par une

paysanne, etc. En haut : A. V. *Velde f.*, au-dessous 1653, en gros caractères. *Extrêmement rare*. Vente *Rigal*, 101 fr.

Paysage en partie bordé par une rivière ; à droite , deux villageois debout ; plus loin une chaumière , une hôtellerie , un chariot dételé ; des voyageurs et un chariot à 4 roues sont devant l'autre ; à gauche , au bord de l'eau une baraque sur pilotis ; à l'horison le clocher d'un village , une volée d'oiseaux ; presque au-dessus de l'hôtellerie : A. V. Velde f. H. 1 p. 10 l. L. 3 p. 2 l. Vente Rigal, 405 fr.

Jusqu'à présent on ne connaît que deux épreuves de ce morceau , l'une était dans le cabinet *Rigal* , vendue à Paris en 1817 ; l'autre appartient au Roi des Pays-Bas. *Bartsch* n'en a pas parlé.

VELDE (*Jean*) VAN DE , dessinateur et graveur , né à Leyde en 1612 , on ignore l'époque et le lieu de sa mort. Il traitait les sujets de la vie privée , le paysage et même le portrait. Son œuvre est estimée. Son génie mariait très adroitement les travaux de la pointe avec ceux du burin , et il savait en obtenir des effets de clair-obscur d'une grande vérité.

Quatre sujets de l'histoire de Tobie. Vente Prévost, 42 fr. M. Utembroech. Oliv. Cromwel, mi corps. Sujet ovale ; dans les angles les lettres O. C. P. R. Au bas : Frans Carelse excud.

à droite *Velde sculp.* H. 15 p. L. 11 p. 41. *Pièce rare* gravée au burin et au pointillé, sur un cuivre préparé pour la manière noire. Vente *Rigal*, 36 fr. avec *Jac. Zawvs* et *Bern. Paludanvs*.

La Magicienne.

Les Joueurs de trictrac.

VERKOLIE (*Nicolas*), peintre et graveur en manière noire, né à Delft en 1673, mort à Amsterdam en 1745. Il était fils et élève de *Jean*, peintre et graveur lui-même ; mais il fut supérieur à son père. Ses travaux montrent partout une savante pratique de l'art qui le faisait également réussir dans tous les genres.

Diane et Endymion. m. p. h. Netscher.

Bacchus et Ariadne; pendant. Netscher.

Repas dans un jardin; sur le devant se trouve un enfant qui pisse B. Wœnix.

C'est une des estampes capitales du maître.

La Sainte-Famille. m. p. h. A. Vanderverf.

Peintre dessinant d'après le modèle. petite pièce en hauteur. A. Houbraken.

Le Portrait de Moëlarde, vu dans une fenêtre. Petite pièce en hauteur. A. Houbraken.

Jean Pieter Zomer, amateur, avec une estampe à la main. p. p. h. A. Boonen.

On trouve, mais très-rarement, des épreuves avant l'estampe.

Le Portrait de Bern. Picart. m. p. h. Nattier.

Martin Van Boëkelen et divers autres , soit d'après lui-même ou d'autres maîtres.

Nombre d'autres jolis morceaux , d'après Gérard Dow, Scalken, Linschoten, etc.

VERMEULEN (Corneille) , dessinateur et graveur au burin , né à Anvers vers 1644, mort dans la même ville en 1702. Il a fait un assez long séjour en France, s'est retiré ensuite dans sa patrie, et de tems à autre a fait encore des voyages. Il a gravé le genre du portrait avec un talent très-distingué.

Marie-Louise d'Orléans , duchesse de Montpensier; ovale en hauteur..... H. Rigaud.

Le Maréchal de Luxembourg. m. p. h.. H. Rigaud.

Bardo Bardi Magalotti , gentil florentin ; très-belle tête..... Largillière.

Marie de Taxis. m. p. h. (Calcogr. roy.). Vandick.

Vander Borch. m. p. h..... Vandick.

Mézetin en pied. m. p. h. (Pendant du Crispin, d'Edelinck)..... Detroy fils.

Anne de Boulou , femme de Henri VIII , décapitée..... Vander Verf.

Catherine Howard , autre femme de Henri VIII , aussi décapitée..... Vander Verf.

Olivier Cromwel , protecteur d'Angleterre. Vander Verf.

Elisabeth , Reine d'Angleterre..... Vander Verf.

Nicolas de Catinat , Maréchal de France. J. Vivien.

Philippe V , Roi d'Espagne..... J. Vivien.

Jean de la Quintinie, Ordonnateur des jardins du Roi.
grande pièce. Richard.
Marie de Médicis, se sauvant de la ville de Blois.
(Gal. du Luxemb.) Rubens.
Erigone amoureuse de Bacchus, et métamorphosée en
raisin. Demi-figure. Vente *Saint-Yves*, 29 fr. et
d'après. Le Guide.

VERSCHURING (*Henry*), peintre, né à Gorcum en 1627, successivement élève de *Govertz* et de *Jean Both*, fut deux fois en Italie, et revint mourir dans sa patrie en 1690, mais, sur mer, par le fait d'une tempête.

- 1 et 2. *Déroute de cavalerie*. — *Voyageur en manteau*. H. *Verschuring* f. H. 7 p. 4 l. L. 5 p. 5 l.
3 et 4. *Le Dogue couché*. — *Le Levrier debout*. Sur le devant le monogramme H. V. S. H. 5 p. 2 l. L. 2 p. 1 l.

Nota. Ces quatre morceaux sont très-rares, et les seuls qu'on connaisse de ce maître. Ce sont des ébauches très-spirituelles; les premières épreuves de la *Déroute*, sont avant les tailles sur le cou du cheval du cavalier portant un écusson. Vente *Rigal*, 57 fr.

VICENTINI (*Joseph ou Jean Nicolas de Trente*), graveur en bois, né à Vicence vers 1510. Les beaux-arts auront donc toujours à regretter qu'il leur manque des notions positives sur

ceux qui les ont le plus illustrés. On n'a rien recueilli sur cet artiste ; on croit qu'il était élève du *Titien*, et l'on sait seulement qu'il était le compatriote d'*Antoine de Trente*. Ses ouvrages disent le reste, et ce sont d'excellens panégyristes.

Jésus-Christ guérissant les lépreux. Au bas *Joseph Nicolas Vicentini.* (exprimé en blanc). H. 11 p. L. 15 p. 3 l. *Clair-obscur de trois planches.* C'est un des plus beaux faits d'après ce maître. Les secondes épreuves portent : *In Mantoua* 1608, avec le monogramme d'*Andréani*, devenu éditeur à cette époque..... Parmesan.

La Vierge assise avec l'Enfant Jésus sur ses genoux, elle est entourée de différens Saints et Saintes. Au bas : E. P. NIC. *Vicentino T.* H. 10 p. 6 l. L. 8 p. 6 l. *Clair-obscur de trois planches.*..... Parmesan

La Sibylle Tiburtine, faisant remarquer à Auguste la Sainte Vierge dans le ciel. H. 12 p. 8 l. L. 15 p. 6 l. *Clair-obscur de trois planches.* Morceau supérieurement gravé, et qui l'a aussi été par *Antoine de Trente*, mais à 2 planches seulement.. Parmesan.

Clélie et ses compagnes s'échappant du camp de Por-senna. En bas : *Mathurino Jos. Nic. Vincent.* H. 10 p. 5 l. L. 15 p. 6 l. *Clair-obscur de trois planches.* Aux secondes épreuves le nom des deux auteurs se trouve remplacé par les mots : *Matyrin invent.* 1608, *in Mantoua.* Ensuite la planche des rehauts a été refaite et les ondes du Tibre sont bien plus faiblement exprimées..... Mathurino.

Ajax se tuant de désespoir en présence d'Agamemnon et des chefs de l'armée ; il tombe en élevant d'une main son bouclier et s'appuie du bras droit contre la terre. H. 15 p. 4 l. L. 11 p. *Clair-obscur de trois planches*. Polidore.

Dans les *premières épreuves* on lit en bas : PVLIDORO CAR. JO. NIC. VICEN. exprimé en noir ! Dans les *secondes épreuves*, on a substitué l'inscription suivante à la première : POLIDORO DA CARAVAGIO INVENT. in Mantoua 1608 avec le chiffre d'*Andreano*.

Hercule étouffant le lion de Némée. En bas, à gauche, on lit sur une pierre : RAPHA. VR. — JOS. NIC. VICEN. H. 9 p. 3 l. L. 7 p. 1 l. *Clair-obscur de deux planches*. Raphaël.

Aux *secondes épreuves* les mots ci-dessus sont ôtés et remplacés ainsi : RAPH. VR. avec le chiffre d'*Andreano*. Le tout exprimé en noir.

Le même sujet traité différemment a été gravé par *Hugues de Carpi*.

VICO (*Énée*), dessinateur et graveur, né à Parme entre 1510 et 1520, mort à Ferrare, dans un âge très-avancé. On a peu de lumières sur cet artiste, bien que de son tems, même, il eût acquis de la célébrité parmi les plus habiles graveurs. On trouve sur ses estampes des dates depuis 1541 jusqu'à 1560. Son œuvre est considérable et sa manière offre bien des variétés ; elle rappelle alternativement *Jules Bonasone*, *Jacques Caraglio*, *Augustin Vénitien* et même *Marc-Antoine*. Ce n'est qu'a-

près ces divers tâtonnemens qu'il parvint à se faire un genre distinct, dans lequel il a montré de la délicatesse, des travaux serrés, mais parfois trop luisans.

La Vierge écoutant l'Ange qui lui annonce le mystère de l'incarnation. En bas : AEN. VIC. PARM. MD. XLVIII. H. 8 p. 8 l. L. 19 p. Titien.

La Conversion de Saint Paul; grande composition en deux feuilles; sur une pierre : COSMI MED. FLORENTIAE. . . . MD. XLV. H. 19 p. 8 l. L. 34 p. 6 l. Il y a des épreuves fort-bien retouchées, reconnaissables par cette adresse tracée très-légèrement, ou plutôt effacée, sur le bouclier placé sur le devant. F. Flore.

Le Passage de l'Elbe près Muhlbourg, par l'armée de Charles V, à la vue des ennemis. Pièce chargée de huit inscriptions. H. 19 p. 10 l. L. 14 p. Dans les prem. épr. l'inscription 1 B M est remplacée par celle 1 B, gravée d'un autre caractère. Le Mantouan.

Léda recevant Jupiter sous la forme d'un cigne. En bas : AEN. V. P. MDXLVI. H. 8 p. L. 12 p. — Il y a une belle copie anonyme de même sens; elle porte l'adresse de *Lafréry*. Haut. 8 p. 10 l. Long. 13 p. Michel-Ange.

Mars et Vénus ensemble pendant les travaux de Vulcain. En bas : FRANC PARM. IN. et sur un appui de fenêtre : AE. V. 1543. H. 8 p. 5 l. L. 12 p. *Morceau libre et très-rare*. Parmesan.

La dispute des Muses et des Piérides sur le Parnasse en présence d'Apollon et d'autres divinités. H. 9 p.

L. 14 p. Cette pièce a été originairement gravée par *Jacq. Caraglio* ; mais rétablie par *Vico* qui n'en a conservé que le trait , de façon qu'elle a toujours été regardée comme son propre ouvrage ; on la compte parmi les plus belles et les plus rares de son œuvre..... Maître Roux.

Le Combat des Centaures et des Lapithes , pour enlever et défendre Hypodamie. Sujet d'après *Rosso* suivant *Vasari*. Sur une tablette, en bas : ENEAS VICO FACIEBAT 1542., et vers la droite : TOM. BARL. EXC. H. 10 p. L. 15 p. 9 l. — Il y a une *Copie* anonyme dans le même sens , mais sans toute lettre elle est plus belle que l'*Original* ; même dimension. — Autre *Copie* , même sens et dimension. Au bas il y a : *Benetto Stefani incidebat*. Les épreuves postérieures portent : *Luca Bertelli for.*

La Devise d'Énée Vico , représentant une autruche placée dans un cartouche ovale orné de figures , et surmonté d'un autre cartel ; dans la banderole entourant l'autruche ; il y a : TENTANDA VIA EST. , dans le cartel supérieur : AENEAE VICI. H. 4 p. 2 l. L. 2 p. 10 l. *Pièce très-soigneusement et spirituellement gravée.*

Vieille Femme debout , filant au fuseau , dans une chambre. D'après le Parmesan. On lit en bas : FRAN. PARM. INVENTOR. , et à droite : AE. V. H. 7 p. 9 l. L. 5 p. 6 l. *Morceau rare.*

L'Académie de Dessin de Baccio Bandinelli ; les élèves travaillent autour d'une table et d'une cheminée ; le professeur est dans l'un des bouts de la

pièce; il porte une croix de chevalier; il y a dans l'atelier diverses figures statues, etc. dans un livre est écrit : *Baccius Bandinellus invent.*, en bas : *Romæ Petrus Paulus Palumbus formis.* H. 11 p. 4 l. L. 17 p. 7 l. Il y a des secondes épreuves portant l'adresse de *Gaspard Alberti*, et les mots *Eneas Vico Parmegiano sculpsit*, à côté les mots : *Baccius*.....

Divers Sujets emblématiques. Suite de 42 estampes, gravées d'après des dessins attribués au *Parmesan* par quelques uns, et plus vraisemblablement par d'autres à *Fr. Salviati*. H. et L. 2 p. 9 à 10 l.

La Force,—la Fraude,—la Stérilité,—le Sort,—l'Industrie,—le Désir,—la Discorde,—la Vanité,—le Mensonge,—la Servitude,—la Mélancolie,—la Nature,—la Pertinacité,—la Douleur,—l'Oisiveté,—le Conseil,—le Temps,—la Bénéficence,—le Larcin,—le Mariage,—la Sagesse,—l'Événement, la Peur,—la Prédestination,—la Calamité,—la Renommée,—la Vie,—l'Infortune,—la Vertu,—l'Honneur,—la Pénitence,—la Paix,—la Victoire, l'Opulence,—le Désespoir,—le Piège,—le Sort,—l'Exil,—la Vieillesse,—la Punition,—la Noblesse,—la Vérité. *Cette belle suite est très-rare.*

Les Anciens Philosophes Grecs ; suite de 8 estampes.

H. 2 p. 3 à 5 l. L. 3 p. 2 à 4 l. Aristippe,—Socrate,—le même buvant dans une écuelle,—Cratès,—Bias,—Cébus,—Ménédème,—Théodore l'Athée.

Ordinairement on joint cette suite à la précédente.

Marie, Reine d'Aragon, en buste, dans un ovale

soutenu par deux figures allégoriques , autour de l'ovale : MARIA ARAGON. , en bas , AETATIS SUAE ANN. XXVIII. ; en bas , à gauche , AEN. VICUS PARM. F. H. 3 p. 2 p. L. 2 p. 11 l. *Pièce Belle et rare.*

Come de Medicis , grand duc de Toscane , en buste , dans un ovale , aux deux côtés duquel sont Minerve et la Science. Autour de l'ovale : COSMUS MED. FLOR. DUX II. , en bas : OPUS AENEAE. H. 5 p. 7 l. L. p. 2 l.

Ce morceau est un des plus beaux ouvrages de Vico.

Henri II, Roi de France , à mi-corps et de profil. En haut : HAENRICUS II , REX GALLORUM ; en bas , quatre vers italiens : *Vede la gloria . . . et d'armi.* AENEAS VICUS M. D. XLVII. H. 7 p. L. 5 p. *Rare et superbe pièce.*

Jean de Medicis , en buste et dans un ovale ; Mars et la Victoire sont aux deux côtés. En haut : COSMO. FLOR. II. DUC. OPT. INVICTISS. JOHAN. MED. FILIO. D. AENEAS. VICOS PARM. , sur les piédestaux : CUM PRIVILEGIO SEN. VENETOR. M. DL. ; en bas , à droite : *Ant. Lafreri Romæ.* H. 17 p. 6 l. L. 11 p. 3 l. *Pièce l'une des plus belles de l'œuvre.* Il y a des épreuves avant l'adresse de *Lafréry*. Il y a une répétition de ce morceau , très-bien gravée ; le privilège n'y est pas , et bien qu'elle porte le nom de *Vico* , il est fort douteux qu'elle soit de lui.

Le Portrait de l'Empereur Charles V ; dans un ovale placé au milieu d'un frontispice d'ordre dorique , orné de figures ; en bas : INVENTUM SCULPTUM QUE AB AENEA VICO PARMESE MDL. H. 19 p. L. 13 p. 8 l.

Cette pièce composée par Vico, gravée en 1550, est un de ses chefs-d'œuvre, et faite dans l'apogée de son talent.

Les Impératrices Romaines, d'après les médailles antiques; suite de 64 pièces, titre compris. H. 5 p. 6 l. L. 4 p. 2 l. Cette suite est gravée avec le plus grand soin, et se compte parmi les plus beaux ouvrages que nous a laissés Vico. Son œuvre se porte à près de 500 pièces.

VILLAMÈNE (*François*), dessinateur et graveur au burin, né à Assise vers 1566, mort à Rome en 1626; élève de *C. Cort*, pour la gravure, émule et contemporain d'*Augustin Carrache*. Sa gravure est agréable, propre, mais si peu chargée de travaux, qu'on y pourrait trouver de l'économie et même un sujet de reproche; le léger sentiment de maigreur qu'on aperçoit dans son *faire*, semble, aussi, démentir la facilité qu'on ne peut s'empêcher d'y reconnaître. Son dessin sent un peu la *manière*, surtout dans les extrémités; et ses ouvrages auxquels on rend justice en les recherchant comme on le fait, sont peut-être plus agréables pour la jouissance de l'amateur, qu'ils ne peuvent offrir d'utilité réelle pour l'étude.

MORCEAUX DE SA COMPOSITION.

St. François priant, incliné sur un crucifix.

Ste. Thérèse écrivant dans sa cellule, inspirée par l'Esprit Saint.

Magdeleine dans le désert, couronnée par un Ange.

St. Jacques de Compostelle apparaissant à l'armée de Ferdinand.

Les Gourmeurs ; pièce où l'on voit un paysan se défendre à coups de poings contre un nombre de gens qui l'attaquent. g. p. t.

L'Antiquaire, ou Jean Alto debout dans une des places de Rome. Pendant.

Suite de 6 figures grotesques, où se trouvent un moine et deux enfans qui le suivent.

PIÈCES D'APRÈS DIVERS MAÎTRES.

Moyse faisant voir au peuple israélite le serpent d'airain..... Ferrau Fenzoni.

St. Bruno et ses compagnons dans le désert. grande pièce en travers. Lanfranc.

Vierge tenant son fils, adoré par Saint François. g. p. en hauteur..... Ferrau Fenzoni.

Descente de croix; grande pièce en hauteur et cintrée..... Barroche.

L'Annonciation de la Vierge. g. p. Mario Anconio.

La Présentation au temple. Pièce commencée par Aug. Carrache, et terminée par Villamène. g. p. rare. P. Veronèse.

St. Bernard mi-corps, avec la Vierge dans les nues. d'après..... F. Vanni.

Alexandre combattant à la bataille d'Arbelles. g. p. en travers..... A. Tempesta.

Hercule portant le globe. Sujet de Thèse avec les armes d'Arrigoni..... L'Albane.

Autre sujet de thèse, où se trouvent Neptune, Cybelle et autres divinités, avec les armes de Barbérini. g. p. t.

La Bible de Raphaël en 20 sujets, dont 15 de l'Ancien testament et 5 du nouveau; avec le titre : *La Sacra Genesi figurata de Raphaele, intagliata da Francesco Villamena, dedicata al cardinal Aldobrandino.* Rom. 1626.

Cæsar Baronius Soranus, cardinal. g. p. 1602.

Christophorus Clavius Bambergensis. e soc. Jesu g. p. Rom. 1606.

Robert Bellarminus Politianus. g. p.

Christiern IV, Roi de Danemark. g. p.

Galilée Galilei, fameux mathématicien.

VILLEREY (*Antoine-Claude-François*), graveur, né à Paris en 1768, et y résidant; élève de *Romanet*.

L'Innocence et l'Amour. g. p..... Prudhon.

Il y a des épreuves dites avant la lettre et d'autres dites avant toutes lettres.

La suite de la vie de St. Bruno; format de vignettes, avec un abrégé de la vie du peintre et l'explication des sujets..... Eust. Lesueur.

Plusieurs morceaux insérés dans le musée *Fidhol*.

VISSCHER (*Corneille*), dessinateur et graveur à la pointe et au burin, naquit en Hollande

vers 1610, sans qu'on en puisse indiquer le lieu, que, cependant, on suppose être Harlem. Elève de *Soutman*, il devint bientôt supérieur à son maître. Il est impossible, dit avec raison *Watelet*, de mieux peindre avec la pointe et le burin, de les faire contraster plus hardiment entr'eux, et de mieux imiter, avec l'outil, le badinage de l'eau-forte. On peut conclure, avec raison, de cet adroit et savant mélange, que *Vischer* est le plus parfait modèle qu'un jeune graveur puisse se proposer, soit pour la conduite ou la variété des travaux. Excellent dessinateur, quelque empressement qu'on mette à se procurer tous ses ouvrages, ceux qui sont de sa propre composition semblent toujours obtenir une préférence plus marquée.

MORCEAUX DE SA COMPOSITION.

La Fricasseuse, ou la Faisense de beignets nommés *kouck*; pièce des plus estimées du maître. Vente *Mariette*, 260 fr. Vente *Valois*, 150 fr. Vente *Basan*, 150 fr. Vente *Logette*, 218 fr. Vente *Rigal*, 161 f. Les premières épreuves sont sans adresse. Les secondes portent celle de *Clément de Jonghe*. Les troisièmes ont de plus, celle de *J. Vischer*. La planche ayant été retouchée en France, et les adresses supprimées, on pourrait prendre les quatrièmes pour les premières; mais lors de la retouche, en

effaçant le nom de l'éditeur, on a anticipé sur la partie ombrée où est le nom du maître; et cette partie n'ayant pas été raccordée du même ton, devient un signe de reconnaissance. A la Vente *Valois*, les secondes épreuves, 21 fr.; à ladite, les troisièm. épr., 11 f.

Le Vendeur de mort aux rats. Les premières épreuves sont avant le nom de *Clément de Jonghe*, et avant le titre. Vente *Alibert*, 66 fr., avec le portrait de *Bouma*.

La Bohémienne, où la nourrice donne le sein à un enfant, de la bouillie à un second, et en porte un troisième sur son dos. On admire, dans cette pièce, l'opposition de ce que l'eau-forte a de plus brut, avec ce que le burin a de plus brillant. Vente *Mariette*, 49 fr., avec la précédente. Vente *Valois*, 29 fr. Vente *Basan*, 38 fr. Les premières épreuves sont avec le nom du maître dans la marge. Aux secondes on l'a regravé plus haut pour y placer le titre.

La Souricière. Petite pièce où une jeune fille montre un rat, à la lueur d'une chandelle tenue par un jeune garçon. Vente *Logette*, 29 fr. Vente *Rigal*, 27 fr. Vente *Basan*, 14 fr., avec le chat accroupi. Vente *Mariette*, et *Saint-Yves*, 76 fr., avec la vieille femme tenant une chandelle.

Le Chat accroupi sur une serviette. très-petite pièce H. 3 p. 6 l. L. 4 p. 6 l. Morceau de la plus grande rareté. Vente *Mariette*, 361 fr.

Autre Chat accroupi sur un linge, derrière lequel est un rat. Vente *Mariette*, 30 fr.

D'APRÈS DIVERS MAÎTRES.

- L'Ange ordonnant à Abraham de quitter son pays.*
(Cab. de Rheynts)..... Bassan.
- Susanne au bain surprise par les vieillards.* (Cab. de Rheynts.)...... Guide.
- Le Départ de Jacob; Pendant. Vente Mariette, 48 f.*
avec la précédente..... Guide.
- Buste de Femme, une main sur son sein; une tresse*
de cheveux flotte sur sa poitrine. Morceau qui passe
pour une *des plus belles estampes* qu'il y ait dans la
gravure..... Parmesan.
- Le Jugement dernier. g. p. en deux feuilles. Belle.*
Vente *Mariette*, 19 fr..... Rubens.
- La Vierge aux Anges. g. p. en deux feuilles. Vente*
Mariette, 30 fr., avec la précédente.... Rubens.
- Achille à la cour de Lycomède, reconnu par Ulysse.*
Vente *Mariette*, 131 fr., avec le même sujet par
Richmans..... Rubens.
- Le Joueur de vielle, accompagné de cinq enfans dont*
un joue du violon. Pièce dite *les Violonneurs.*
Vente *Mariette*, 160 fr. Vente *Alibert*, 42 fr.
Vente *Logette*, 181 fr. C'est une *des plus belles*
estampes de Visscher, et des plus difficiles à trouver
belle épreuve..... Ad. V. Ostade.
- Tabagie de six hommes dont un le dos au feu, une*
femme et deux enfans. Pièce dite aussi *les Patineurs.*
Vente *Mariette*, 60 f. *Id.* avant la let. 124 f. Vente
Rigal, 90 f. et 124 avant la lettre. Ad. V. Ostade.
- Le Coche volé, ou le Coup de pistolet.. P. Van Laer.*

Le Four à chaux, effet de nuit..... P. Van Laer.

Le Convoi attaqué. Toutes les trois très-belles et difficiles à trouver bonnes épreuves... P. Van Laer.

Le Curieux dans son cabinet, ou *l'Antiquaire*. Vente *Prévost*, 45 fr. Vente *Mariette*, 51 fr. avec trois autres, dont celui de Booy.

Les quatre Évangélistes; demi-figures. Vente *Basan*, 24 fr.

La Ste.-Famille dite à la poire. Rare. Vente *Mariette*, 81 fr.

Le Couronnement de la Reine de Suède; avec la première inscription *Serenissimus*.... g. p. t. Vente *Mariette*, 140 fr..... C. Visscher.

Le Christ au tombeau..... Tintoret.

Le Lit Nuptial, sans écrit au bas de la planche. Vente *Mariette*, 241 fr..... C. Visscher.

Le Tombeau de Marius. Vente *Mariette*, 40 fr.

Le Portrait de Hadrien Pauw.

Le Portrait de Isbrandi. Vente *Mariette*, 43 fr. avec le précédent.

André Deonyszoon Winius, ou l'homme aux pistolets.

Les premières épreuves sont avant les tailles et l'écriture tracées sur le papier qu'il tient à la main, et avant le chiffre 1000 sur le tonneau derrière le fauteuil. Dans les secondes on a ajouté au bas un cuivre séparé, qui porte son nom, une inscription et dix vers de *Vondel*. Vente *Mariette*, 250 fr. Vente *Saint-Yves*, 605 fr. Vente *Logette*, 351 fr. C'est le portrait le plus rare et le plus cher de ceux de ce maître.

Gellius de Bouma, ministre de l'évangile à Zutphen, à l'âge de 77 ans. Les premières épreuves sont avant le millésime 1656 placé d'ordinaire au-dessous des vers, et avant l'écriture figurée sur le livre de la Bible. Les secondes épreuves ont cette écriture; mais l'année n'y est pas. Vente *Prévost*, 15 fr. Vente *Logette*, 120 fr. Vente *Alibert*, 66 fr. avec la mort aux rats. Vente *Rigal*, 40 fr. avec Copenol. Les travaux de cette tête sont d'une perfection dont il serait difficile d'offrir un second exemple.

Guillaume de Rych, oculiste à Amsterdam. Les premières épreuves sont avec l'oreille claire. Elle est colorée dans les suivantes. Vente *Logette*, 40 fr. Il y a des épreuves avant la lettre. *Rarissimes*.

Pierre Scriverius, savant de Harlem. Vente *Mariette*, 140 fr. avec les deux précédens; Vente *Valois*, 150 fr. avec *idem*. Vente *Saint-Yves*, 149 f., *idem*. Ces trois morceaux connus sous le nom de *Grandes Barbes*, sont également difficiles à trouver beaux d'épreuves.

Corneille Vosberg, pasteur à Spaër Wouw; 1653. Vente *Mariette*, 18 fr.

Guill. Van den Zande, licencié en théologie; beau et très-rare..... Soutman.

David Peiters de Vries, grand-maître d'artillerie de Hollande. Très-rare.

Jacob de Wersterbaen, seigneur de Brandwick, ovale. très-rare.

Copenol, ou l'Écrivain assis et tenant une plume. Il y a des épreuves avant la lettre. Vente *Logette*,

33 fr. Vente *Mariette*, avant et avec la lettre,
52 fr. Vente *Saint-Yves*, *idem*, 95 fr. *Beau et très-rare*.

Le Portrait de Vondélius. Vente *Mariette*, avant la lettre, 80 fr., avec, 19 fr.

Vieille ajustée singulièrement, qu'on dit être la mère de *Vijscher*. Vente *Mariette*, 26 fr.

Constantin Huygens, seigneur de Zulichem, père du mathématicien. *Beau et très-rare*.

L'œuvre est d'environ 172 pièces. Vente *Mariette*, 3,096 fr.

VISSCHER (*Jean*), graveur à la pointe et au burin, né à Amsterdam en 1636; il était frère de *Corneille*, et sans avoir ses talens extraordinaires, il s'est toujours fait distinguer. Des connaisseurs non prévenus, assurent que ses paysages d'après *Berghem* et *Ostade*, l'emportent sur ceux de *Corneille*, et par la hardiesse du *faire* et par l'accord pittoresque.

Le Tâtonneur; ivrogne qui met la main dans le sein d'une femme. Vente *St.-Yves*, 137 f. A. V. *Ostade*.

Le Bal, ou réjouissance des paysans. *J. Danckerts exc. g. p. t.* Vente *Saint-Yves*, 130 fr. les deux. Vente *Rigal*, 204 fr. avant la lettre et 17 fr. avec. Vente *Mariette*, 258 fr., deux épreuves dont une avant la lettre..... *Berghem*.

Kermès, ou Réjouissance hollandaise à la porte d'un cabaret..... *Ostade*.

Ménage rustique; la femme file et le mari dévide.

Pendant. Vente *St.-Yves*, 82 fr. les deux. Vente *Mariette*, 52 fr., *idem*. Vente *Mariette*, avant la lettre 99 fr., *idem*..... Ostade.

Suite de six feuilles, diversæ animalis. Berghem del. J. Vischer fecit, Fréd. de Widt exc. (Il y a des épr. avec le nom de *Dujardin*). Vente *Mariette*, 50 f. Vente *Rigal*, 27 f. Karel Dujardin et Berghem.

Les quatre heures du jour. Aurora, Méridies, Vesper, Nox, ornées de figures et animaux. Just. Danckerts exc. Pièces capitales. Vente *Mariette*, 100 fr. Vente *St.-Yves*, 204 f. Vente *Rigal*, 36 f. Berghem.

Quatre Vues des bords du Rhin, ornées d'animaux et figures. Dans les marges, à gauche: Joannes Visscher fecit. au milieu: N. P. Bergem inventor. à droite: Nicolaus Visscher excudit. numérotées de 1 à 4 Vente *Rigal*, 30 fr..... Berghem.

L'intérieur d'une écurie. Il y a des épreuves avant la lettre..... Pierre de Laër.

Paysage montueux: une femme sur un âne et placée sur le devant, conduit des animaux devant elle. Il y a des épreuves avant la lettre; elles sont plus grandes que les épreuves ordinaires, la planche ayant été rognée après.

La célébrité du nom nous oblige à faire remarquer qu'il y a eu encore d'autres graveurs qui l'ont porté, savoir: *Lambert* frère aîné de *Jean VISSCHER*, *Nicolas-Jean VISSCHER* et *Louis VISSCHER*.

VIVARÈS (*François*), dessinateur et graveur, né à Lodève, près de Montpellier, et suivant

d'autres , au village de Saint-Jean de Brisel en Rouergue vers 1712 , fut s'établir à Londres , où il est mort en 1782 ; de façon qu'il a toujours été compté parmi les artistes anglais , et nous devons le regretter. Élève de *Châtelain* , il sut , en homme de génie , se faire une manière qu'il ne dut qu'à de profondes réflexions sur son art. En considérant ses paysages , on se persuade que le vent en agite les feuilles. Il a rendu le caractère et toutes les beautés pittoresques de *Claude Lorrain* , avec une perfection telle que la première place en ce genre , lui a été généralement adjugée.

- Le Matin* , beau paysage où le peintre s'est placé dessinant. g. p. t. Cl. Lorrain.
Paysage où se voit la *Fuite en Égypte*. grande pièce en travers. Cl. Lorrain.
Paysage avec des bestiaux conduits par un berger et une bergère. g. p. t. Cl. Lorrain.
Paysage offrant les environs de Naples. *Morceau distingué*. Aux premières épreuves et avant la lettre , le ciel n'est pas terminé. Vente *Logette* , 219 fr. Vente *Rigal* , 31 fr. g. p. t. Cl. Lorrain.
Sacrifice au temple d'Apollon , à Délos. grande pièce en travers. Cl. Lorrain.
Jupiter enlevant Europe. g. p. t. Cl. Lorrain.
Le Château enchanté. Avant la lettre. Vente *Bénard* , 110 fr. Vente *Logette* , 151 fr. Vente *Rigal* , 36 fr. grande pièce en travers. Cl. Lorrain.

- Deux Ruines romaines, Vue de l'amphithéâtre de Tivoli.* g. p. t. Cl. Lorrain.
- Deux grands Paysages* Zuccharelli.
- Grande Tempête où Jonas est jeté dans la mer.* t. g. pièce en travers. Poussin.
- Orage à la campagne, avec des voyageurs.* grande pièce en travers. Poussin.
- Deux vues de la Chaussée des géans en Irlande.* g. p. en travers. Sus. Drury.
- Deux Paysages pris de la hauteur de Richemond.* g. pièce en travers. Jolly.
- Les Cueilleurs de houblon ; paysage anglais.* grande pièce en travers. Gainsboroug.
- Paysage montueux d'Italie, un pêcheur sur le devant.* g. p. t. Martorelli.
- Le Clair de lune, paysage hollandais.* grande pièce en travers. Van der Néér.
- Les Pêcheurs hollandais* Van Goyen.
- Nombre d'autres vues Romaines, de la Jamaïque, d'Angleterre, etc. d'un moindre format.
- Recueil de 134 pièces, Vente *Basan*, 502 fr.

VLIÉGER (*Simon*) , peintre de marines, né à Amsterdam vers 1612, y florissait vers 1640. Tout ce qu'on sait sur cet artiste, c'est qu'il a gravé des scènes champêtres avec beaucoup d'esprit, et ornées de figures et d'animaux. Ses travaux tenaient un peu du grignotis de *Rembrandt* et de la manière spirituelle de *Van-*

uden. Ses ouvrages n'ont pas tous le même degré de perfection, mais ils annoncent tous un talent véritable. Il fut le maître de *Guill. Van de Velde* le jeune.

Le Ruisseau. — *Le Village aux deux clochers*. Sujets qui se ressemblent beaucoup et paraissent ses premiers essais.

La Forêt claire. — *La Langue de terre* ; deux très-bonnes pièces et traitées dans le goût de *Waterloo*.

Le Transport du bled: morceau meilleur, encore, que les deux précédents.

Le Bois près du canal. — *La Montagne verte*, deux pièces qui doivent être regardées comme le chef-d'œuvre du maître.

L'Auberge. — *Le Bourg*. — *Les Pêcheurs*. Ces trois pièces réunissent les diverses manières du maître, et caractérisent le goût qui lui fut particulier.

Le Levrier et le Chien courant. — *Les deux Levriers*. Ces deux morceaux sont les moins importants de la suite d'animaux.

Le Cheval au pâturage. — *Le Cheval de traîneau*; deux pièces.

Les Moutons. — *Les Pourceaux gras*, deux pièces.

Les Oies. — *Les Dindes*. Ces deux pièces l'emportent sur les autres de la suite d'animaux.

Les Chèvres. — *Le Chien enchaîné*; deux pièces.

Toutes ces pièces sont marquées *S. de V.* au bas de la marge. On ne connaît rien autre de ce maître.

Vente *Rigal*, 82 fr.

VOEIRIOT (*Pierre*), orfèvre, graveur en cuivre et en bois, né à Bar-le-Duc en Lorraine, de 1510 à 1525. En se reportant au tems où il a vécu, on peut s'étonner encore de la manière dont certains de ses ouvrages sont exécutés. Il y a, de lui, un livre curieux imprimé en 1556, à Lyon où il s'était établi, vers le milieu du 15^e. siècle; ce livre est orné de gravures en taille-douce avec son portrait. Il a pour titre : *Pinax iconicuo antiquorum ac variorum in sepulturis rituum*.

Jacques Borbonius dans une bordure soutenue par Minerve et Mercure; au bas sont des vers français, grecs et latins; voici les premiers :

Qui veut, à son pays, combattre à tous alarmes,
Doit avoir de Mercure et de Pallas les armes.

Ce portrait est gravé en bois d'une taille fine et serrée; il y a son chiffre et la date de 1573.

OUVRAGES EN TAILLE-DOUCE.

Bataille de Constantin contre Maxence. g. p. t. avec son chiffre..... Raphaël.

Deux Paysages ornés de Beaucoup de figures.

Phalaris enfermé dans le taureau brûlant qu'il a fait lui-même. p. p.

Moyse sauvé des eaux. g. p. t.

Le Sacrifice d'Abraham. g. p. t.

Femme avec deux enfans dans ses bras, et se jetant dans un bûcher.

VOERST (*Van der*), dessinateur et graveur au burin, né à Arnheim vers 1596, fut un des plus habiles imitateurs de *Gilles Sadeler*. Il avait l'art d'exprimer la couleur et de rendre avec beaucoup de vérité le caractère des têtes. Il a fait séjour en Angleterre et s'y est acquis une réputation méritée par des portraits de l'exécution la plus savante.

Robert Van der Voerst. Gravé à Londres. grande pièce.

Belle. Vandick.

Sir Kenelmus Digbi, philosophe. Vandick.

Inigo Jones, architecte du Roi d'Angleterre. *Morceau distingué*. Vandick.

Charles I et son épouse; deux sujets sur la même planche. Vandick.

Philippe Herbert, comte de Pembroke-Mongomeri.

Distingué. Vandick.

Christian duc de Brunswic, Coadjuteur d'Halberstad.

D'après Vandick.

Ernest, comte de *Mansfeld*, sur un fond blanc.

Robert, comte de *Lindsey*. Mirevelt.

Simon Vouet, peintre français. *Distingué*. Vandick.

Sir Georges Carew, comte de Torness. grand ovale avec trophées.

Elisabeth, Reine de Bohême, à l'âge de trente-cinq ans.

D'après Hondhorst.

Jacques Stéwart, duc de Lenox. G. Geldorp.

VOLPATO (*Jean*), dessinateur et graveur, né

à Bassano vers 1738, mort à Rome vers 1800, travailla d'abord à la broderie et devint graveur par l'effet d'une inclination irrésistible. Son génie fut son premier maître, et ses premiers ouvrages parurent sous un autre nom que le sien. A Venise, il devint l'élève de *Bartolozzi* qui lui montra le plus grand intérêt en voyant ses dispositions extraordinaires, et lui fit graver sous ses yeux, un grand nombre de pièces ; ses talens prirent encore un plus grand essor à Rome, où il fut honorablement occupé dans une grande entreprise des ouvrages de *Raphaël* ; entreprise qui fonda justement sa réputation ; et il y mit le sceau par la publication de tous ces morceaux coloriés qui ont fait tant d'honneur à l'*Aquarelle*.

L'Aurore sur son char et semant des fleurs. t. g. p.
d'après la Fresque du. Guerchin.

La Nuit et le Point du jour ; deux sujets d'après les
fresques du. Guerchin.

La Vierge et son fils, placés sous un baldaquin dont
les rideaux sont relevés par des anges ; sur le dessin de *Tornelli*, (Gal. de mil. Clive à Londres).
d'après. F. B. de S. Marc.

Les Prophètes Daniel, Joël, Zacharie. gravés sur le
dessin de *Tofanelli* d'après... M. A. Buonarotti.

Les Sibyles, Cumès, Déiphobé, Erythrée, gravées sur
le dessin de *Tofanelli*, d'après. M. A. Buonarotti.

- Jésus en croix*, gravé sur le dessin de *Théodore Matteini*, d'après..... Le Guide.
- Le Christ porté au tombeau*. Composition de 10 figures. Il y a des épr. avant le nom des auteurs. Raphaël.
- Deux Paysages*; sujets de l'histoire d'Adonis. t. g. p. t. gravée sur les dessins d'*Henry Wood*. Au bas, des vers d'Ovide..... Swanevelt.
- Noé offrant un sacrifice*, après sa sortie de l'arche, sur un dessin de *Tofanelli*, d'après..... Poussin.
- Le Massacre des Innocens*. gravé sur un dessin de *B. Nocchi*, d'après..... Poussin.
- Deux paysages*, sujets d'Argus et de Didon, sur le dessin d'*Henry Voogd*, d'après..... Poussin.
- Deux Paysages*; Repos de la Sainte-Famille.—Sacrifice au temple de Délos. g. p. gravées sur les dessins d'*Henry Voogd*, d'après..... Le Lorrain.
- Deux Paysages*: Céphale et Procris; Apollon conduisant les troupeaux d'Admète; gravés sur les dessins d'*Henry Voogd*, d'après..... Le Lorrain.
- Saint André conduit au supplice*, gravé sur un dessin de *Tofanelli*, d'après la fresque du..... Guide.
- Saint André sur le chevalet*; gravé sur un dessin de *Tofanelli*, d'après la fresque de..... Dominiquin.
- Les Vertus cardinales*. (Tableau du Vatican, chambre de la signature)..... Raphaël.
- L'École d'Athènes*, ou la Philosophie. Vente *Rigal*, 30 fr. Raphaël.
- La Dispute du S.-Sacrem.*, ou la Théologie. Raphaël.
- Héliodore chassé du temple de Jérusalem*.. Raphaël.
- Attila arrêté à la vue de Pierre et Paul*... Raphaël.

Saint Pierre délivré de prison..... Raphaël.
Le Mont Parnasse..... Raphaël.
L'Incendie du Bourg de Rome..... Raphaël.
Le Miracle de la messe de Bolsène. (Gravé par *R. Morghen*)..... Raphaël.
Vente Alibert, 128 fr. *Vente Basan*, 360 fr. les huit pièces ci-dessus.

La Descente de croix. (du Pal. Borghèse). Raphaël.
La Vierge dite la Ségiola de Florence.... Raphaël.
La Sainte Vierge..... F. Barthél. de St.-Marc.
Le Mariage de la Sainte Vierge..... Guerchin.
La Piété, ou Notre-Dame de pitié..... Guerchin.
La Vénus du palais Colonna..... P. Véronèse.
Deux Sujets d'Enfants..... Mola.
Deux Sujets tirés du Premier Navigateur de Gessner.

D'après..... Fél. Gianni.
Deux Sujets des Idylles du même, l'Amour et Philis.

— *L'Amour et Daphné*..... Fel. Gianni.
Deux Sujets de Paysages. (Pal. Colonna). Cl. Lorrain.
Six Sujets, savoir: *La Mort de Lucrèce*. — *l'Innocence*. — *Junon*. — *Hébé*. — *La Mélancolie*. — *La Gaité*..... Hamilton.

Quatre Sujets: deux *Prophètes* et deux *Sybilles*.
 (Chap. Sixt. au Vatic..... Michel-Ange.

MUSÉUM CLÉMENTINUM.

La Cour avec la vue de l'Apollon.
La même cour avec la vue de Laocoon.
La Salle avec les Muses et Apollon cithéréen.
La Chambre des Animaux avec le Nil.

La même Chambre avec le Tibre.

La Galerie du côté de Jupiter.

La même Galerie avec la Cléopâtre.

La même Galerie avec Jupiter.

La Rotonde avec Junon.

Le Cabinet avec le Faune.

La Galerie des Chandeliers.

La Porte du Muséum avec les idoles égyptiennes.

Le premier Plan de l'Escalier.

Le second Plan du même escalier.

Les quatre dernières pièces sont en hauteur.

GRANDES VUES DE ROME , COLORIÉES A L'AQUARELLE.

Extérieur de l'église de Saint-Pierre. — Temple de la paix.

Le Panthéon ou la Rotonde. — Temple de la Concorde.

Intérieur du même Temple. — Arc de Septime Sévère.

Temple d'Antonin et Faustine. — Tombeau de Curtius.

Amphithéâtre Flavien , ou Colisée. — Forum romanorum.

Temple de Minerve Médica. — Lac de la villa Borghèse.

Le Capitole. — La villa Negroni — La villa Pamphili.

Thermes de Caracala. — Intérieur du Colisée.

Temple de Jupiter Stator. — La villa Médicis.

Port de Civita Vecchia. — Le Jardin Colonna.

VUES DE TIVOLI.

Les Cascatelles. — Pont de l'Accori.

La Grotte de Neptune — La Grotte de la Sirène.

Temple de la Sibylle. — Intérieur du même Temple.

Palais de Micène. — Intérieur du même.

VUES MOYENNES ÉGALEMENT COLORIÉES.

Temple de la Sibylle à Tivoli. — Temple de Jupiter tonnant.

Tombeaux des Horaces et des Curiaces à Albano. — Tombeau de Néron.

Tombeau de Cécilia Metella. — Tombeau de la famille Plautius.

Tour des esclaves, ancien tombeau. — Souterrain du même.

Premier Temple de Poestum. — Intérieur du même Temple.

Second Temple de Poestum. — Intérieur du même Temple.

Troisième Temple ou Gymnasium. — Intérieur du même.

Suite de principes de dessin d'après les statues antiques avec les dimensions : volume in-folio de 36 planches.

Six morceaux du palais Farnèse ; trois grands et trois petits, coloriés d'après les originaux, les stucs, les moulures en or, ouvrage très-précieux pour l'exécution..... Carrache.

Vues de Rome avec plusieurs de ses monumens, coloriées à l'aquarelle, en société avec P. du Cros.

Quatre grandes Vues du portique de la villa Madama ; on voit l'architecture de Jules Romain, avec les stucs et les ornemens de l'école de Raphaël.

VORSTERMAN (*Lucas*), dit LE VIEUX, peintre et graveur au burin, né à Anvers vers 1579 ; élève de *Rubens*, qui lui conseilla de se livrer de préférence à la gravure. Il faut louer, en lui, la finesse des travaux ; le sentiment qu'on trouve dans les têtes et l'adresse de son burin, qu'il forçait d'imiter la liberté de la pointe. Cette savante et adroite combinaison de tailles qui donne à chaque objet l'expression qu'elle doit avoir, était à peine soupçonnée ou aperçue par les graveurs précédens. Elle était, d'ailleurs, contrariée par le grain carré introduit par *Bloëmaert*. C'est aux conseils de *Rubens*, qu'est dû l'art raisonné de montrer chaque partie d'un tableau, dans son vrai caractère et d'en faire, en quelque sorte, sentir la couleur par la gravure ; et *Vorsterman* en donna l'exemple.

- *Loth et ses filles*. moyenne pièce en travers. Vente *Mariette*, 44 fr. H. Gentileschi.
- Jésus consolé par un ange* au jardin des oliviers. grande pièce. Carrache.
- St. Georges à cheval* ; morceau gravé pour Charles I. g. p. On connaît des contr'épreuves. Raphaël.

- Sainte-Famille* à fond noir avec l'inscription : *veniat dilectus meus* Raphaël.
- Christ mis au tombeau*, avec l'inscription : *O tristes animæ* Raphaël.
- Chute des anges rebelles*. t. g. p. 1621. (Gal. de Dusseldorff). Vente *Mariette*, 47 fr. Vente *Basan*, 42 fr. Rubens.
- Vierge tenant son fils adoré par deux pèlerins*, ou le *Rosaire* M.-A. de Caravage.
- Job grondé par sa femme* et tourmenté par les diables Rubens.
- Suzanne surprise par les vieillards*. 1620... Rubens.
- Loth sortant de Sodôme avec ses filles*. 1620. Rubens.
- L'adoration des rois*, en deux feuilles. 1620. *Rare et superbe pièce*. Vente *Mariette*, 97 fr., avec la suivante Rubens.
- La Nativité*, ou *l'Adoration des bergers*, 1620. g. p. Vente *Basan*, 25 fr. Rubens.
- Le Dénier de César*. g. p. t. 1621 Rubens.
- Sainte-Famille où l'Enfant Jésus embrasse sa mère*. moyenne pièce Rubens.
- Autre Adoration* composée différemment. *Belle et rare* Rubens.
- La Descente de croix* de la cathédrale d'Anvers. *Belle et rare*. Vente *Mariette*, 150 fr. Vente *Valois*, 199 fr. Vente *Alibert*, 63 fr. Vente *Logette*, 125 f.
- Les prem. épreuves sont avant l'adresse de C. Van Merlen*. On en connaît des contr'épreuves. Rubens.
- Saint François recevant les stigmates*. g. p. Rubens.
- Le Martyre de Saint Laurent*, 1621. g. p. . Rubens.

La Magdeleine foulant aux pieds ses bijoux. Rubens.

Combat des Amazones. 1623. Pièce en six feuilles.

H. 31 p. 6 l. L. 44 p. Vente *Mariette*, 38 fr. Vente

Basan, 38 f. (Calcogr. roy.) Rubens.

Jésus mort, étendu sur les genoux de la Vierge et pleuré par des anges. Au bas, six vers : *Ille meis...*

Il y a des épreuves avant le mot *regis*, à la suite

du privilège et avant le mot de *bon enfant*; d'au-

tres sans le mot *excudit* après le nom du graveur

et avant la troisième ligne : *Per illustri...* Ce

sont les *plus rares*. Vente *Mariette*, 72 fr. Vente

Prévost, 26 fr. Vente *Basan*, 85 fr. Vente *Saint-*

Yves, 520 fr. Vandick.

Jésus attaché à une colonne pour être flagellé. grande pièce. C. Séghers.

Le Retour d'Égypte. Rubens.

La Mort de Saint François. Séghers.

Saint Marc l'évangéliste. Le Giorgion.

L'Orgueilleuse. — La Paresseuse. — Le Gourmand.

— *L'Avare*. Brouwer.

Un Buste de femme. Palme-le-Vieux.

Chasse à l'ours. p. p. t. Fr. Sneyders.

Concert de cinq personnes, dont une joueuse de guitare. A. Coster.

Les Joueurs de cartes, ou la Bataille des paysans. Vente

Saint-Yves, 62 fr. P. Breughel.

Antoine Vandick, peintre d'Anvers.

Pierre de Jode le vieux, graveur d'Anvers.

Pierre Stéevens, amateur.

Charles de Malléri, graveur d'Anvers.

Jacques Callot, graveur de Nancy.

Théodore Galle, graveur d'Anvers.

Lucas Van Uden, peintre d'Anvers.

Corneille Saft-Leven, peintre hollandais.

Horatius Gentilescius, peintre italien.

Jean Livens, peintre et graveur hollandais.

Guillaume de Pembroke.

Nic. Roccokxius, amateur d'Anvers. C'est un des plus beaux portraits de *Vorsterman*.

Charles I, Roi d'Angleterre.

Buste de Platon, d'après l'antique.

Buste de Sénèque le philosophe, d'après l'antique.

Cosme et Laurent de Médicis. Forme ronde et pend.

Thomas Howard, duc de *Norfolck*... H. Holbein.

Thomas Morus tenant sa barbe et des tablettes de l'autre main..... H. Holbein.

Charles-Quint en buste. Vente *Basan*, 19 f. Titien.

Le Connétable de Bourbon, mi-corps..... Titien.

Charles de Longueval, comte de Busquoi. Beau et rare. Les prem. ép. sont avant l'œil de la providence.

Le Portrait du Dante..... Le Giorgion.

Vorsterman a eu un fils, nommé comme lui *Lucas* et dit le *Jeune*, né à Anvers, vers 1600; il a gravé, mais n'a pas égalé son père; on recherche, néanmoins, quelques pièces de lui, dont :

Le Satyre étonné de voir souffler le Froid et le Chaud.

(Calcogr. roy.)..... Jacq. Jordaens.

W

WAËL (*Corneille DE*), peintre , né à Anvers en 1594, mort à Gênes en 1692, fut d'abord élève de *Jean de Waël*, son père, peintre médiocre. Le fils traita supérieurement le genre de batailles, sièges, déroutes, etc. Ses tableaux inspiraient au même instant, l'effroi, l'horreur et la pitié. Il a gravé d'une pointe spirituelle quelques morceaux de sa composition, d'autant plus intéressans que les figures y ont trois pouces de proportion; et l'on reconnaît partout de la noblesse, un dessin pur et beaucoup de correction.

Une Suite de sept pièces, savoir : 1. Le Titre représentant une fontaine avec la dédicace. — 2. Halte de chasse à la porte d'un cabaret. — 3. Paysans frappant un arbre abattu, et femmes portant des provisions au marché. — Charlatan vendant son baume à la porte d'un cabaret. — 5. Grande Querelle à la porte d'une auberge. — 6. Homme promené sur un âne et sifflé par les spectateurs. — 7. Réunion brillante des deux sexes.

Basan lui attribue, par erreur, la suite de l'enfant prodigue en huit pièces, mais qui est de *Jean-Baptiste de Waël* son frère ou son neveu.

WAËL LE VIEUX (*Jean-Baptiste*), peintre paysagiste, florissait dans le 17^e. siècle, et

mourut en 1633. Quelques-uns assignent sa naissance en 1557, sans faire attention que d'après la date de certains de ses ouvrages, il aurait encore gravé à l'âge de 101 ans, ce qui est contre toute vraisemblance. On le donne pour un élève de *Fr. Franck de Hérentals*. *Vandick* a gravé son portrait, dont l'inscription annonce qu'il était peintre de sujets ornés de figures. Ses estampes, d'un dessin ingénieux et savant, traitées d'une pointe ferme et pleine d'esprit, décèlent le grand mérite de leur auteur.

SUITE MÊLÉE D'ANIMAUX ET FIGURES.

- 1 à 14. 1. *Titre: Femme debout près d'une fontaine où boivent un chasseur et son chien. Sur un piédestal: Ill. ac. orn. Dno. Gaspero de Roomer.... de Waël.* Dans la marge: *Con licenze de.... della chiesa noua.* — 2. Les Pêcheurs. — 3. Les Fauconniers. — 4. Le Chariot. — 5. Le Mulet chargé. — 6. La Femme montant l'âne. — 7. Les Joueurs. — 8. Les Pélerins. — 9. Joueur de cornemuse. — 10. Les Querelles; — 11. Les Voyageurs en repos. — 12. l'Enfant pouilleux. — 13. Les Mères. — 14. Le Chirurgien de village. Les numéros en bas, à droite. H. gén. 3 p. 2 à 3 l. L. 4 p. 9 à 11 l. Les premières épreuves sont avant les numéros et avant les mots: *da Vicenzo Billi....* Elles sont très-rares; *Bartsch* n'en parle pas. Vente *Rigal*, 32 fr.
- Il y a bien d'autres pièces d'après ce maître, mais

comme elles ne sont pas gravées par lui, et seulement d'après lui ; ce ne peut être ici leur place.

WAGNER (*Joseph*), dessinateur et graveur à la pointe et au burin, né à Talendorf sur le lac de Constance en 1706, mort à Venise en 1780. D'abord élève d'*Amiconi*, par le conseil de ce maître, il étudia quelque tems chez *Laurent Cars*. *Wagner* fait beaucoup d'honneur à l'Allemagne par la perfection qu'il a mise à traiter les sujets historiques avec la pointe et le burin, dont le mélange est toujours heureux, quand il est bien raisonné. Sa manière est belle, large et moëlleuse. Le lobe de ses tailles est aimable, il paraît l'avoir imité de *Frey*, mais peut-être les ouvrages de *Wagner* manquent-ils de vigueur ; ceux mêmes qui sont faits d'après des peintres bons coloristes.

Suite de 12 paysages et pastorales, ornés à l'italienne, avec Bartolozzi..... Zuccarelli.

Pierre - le - Grand, en pied, conduit par Minerve. d'après..... Amiconi.

Anne, Impératrice de Russie en pied..... Amiconi.

Elisabeth Petrovna, vue jusqu'aux genoux, avec des accessoires..... Amiconi.

Sainte-Famille élevée sur un piédestal, entourée de plusieurs saints..... P. Véronèse.

Entrevue de Jacob et de Rachel. g. p. t. L. Jordano.

- Rebecca recevant les présents d'Éliézer.* grande pièce
 en travers..... L. Jordano.
La Mort d'Abel. g. p. t..... B. Lutti.
La Magdeleine chez le Pharisien. t. g. p.. B. Lutti.
La Vierge et l'Enfant Jésus. g. p..... Solimène.
L'Assomption de la Vierge, d'après le tableau qui est
 à Francfort..... Piazzetta.
Saint Jean dans le désert. g. p..... C. Vanloo.

Il y a eu un autre WAGNER (*Jean Erhard*), dessinateur et graveur de Strasbourg, né vers le milieu du 17^e. siècle, sur lequel on sait peu de chose. Il a gravé des vues et paysages ornés de ruines et figures.

WATELET (*Claude-Henry*), né à Paris en 1718, mort dans la même ville en 1788, amateur célèbre par des connaissances étendues, par son goût pour les arts qu'il a cultivés et chantés dans son poëme sur la peinture; célèbre encore par son dictionnaire des beaux-arts, terminé et mis en ordre par un continuateur éclairé qui en a bien saisi le but et l'esprit. *Cl. H. Watelet*, dis-je, s'est beaucoup occupé de la gravure et de plusieurs manières: il a cherché, surtout, à imiter celle de *Rembrandt*; il en a trouvé la manœuvre, a dit *Mr. Lévesque*, et s'il n'en a pas retrouvé l'art, c'est qu'il ne peut l'être que par un artiste de la science la plus profonde. Dans ses ouvrages

qui sont très-nombreux, on trouve aussi différents portraits de ses amis, des eaux-fortes, de la manière noire. Si nous n'en présentons pas ici quelque notice, c'est que le but de cet ouvrage est bien plutôt d'offrir une galerie de grands maîtres et de modèles à comparer, qu'une nomenclature seulement générale et purement adulatrice.

WATERLOO (*Antoine*), peintre, né vers 1618, à Amsterdam ou à Utrecht, où l'on dit aussi qu'il est mort en 1662. Ses tableaux et ses dessins sont très-recherchés; néanmoins, il paraît devoir, encore plus, la célébrité dont il jouit, aux estampes qu'il a gravées à l'eau-forte, avec le plus grand talent; mais comme il ne faisait guère mordre que les plans avancés, qu'il employait très-adroitement le burin pour faire valoir le surplus et surtout les fonds, l'eau-forte, peu solide, s'affaiblissait lorsque les travaux de l'outil se soutenaient encore. L'harmonie, alors, bientôt détruite, n'offrait plus que l'apparence d'une retouche à quelques-unes de ses planches. Une main étrangère a fait revivre l'eau-forte; si le ton plus vigoureux séduit l'œil peu connaisseur, il n'offre aussi qu'un assemblage de masses noires et monotones opposées à des clairs tranchans; mais ces épreuves, on

peut le remarquer, sont dépourvues de ces demi-teintes aimables, d'où résultent l'effet brillant et l'accord heureux si justement admirés dans les bonnes épreuves.

Vue d'un Bois : devant, sur la droite, deux lapins ; à gauche deux paysans en marche.

Vestiges de Monumens ; vers la gauche, une grande voûte. Aux deux morceaux : *A. W. ex.* et au 2^{me}. un n° 7 à droite. Les prem. ép. n'ont pas ce numéro.

Quatre Sujets : Le Rocher percé. — L'Hermitage. — La petite Cascade. — Le petit Pont de bois tortueux. Aux ciels : *A. W. F.* ou *f.* à droite, des numéros de 1 à 4. H. 3 p. 10 l. L. 4 p. 5 l. Il y a des épr. marquées *R. et I. Ottens*. Elles sont mauvaises.

Suite de 12 paysages : Retour du pêcheur et autres, numérotés de 1 à 12, sur les ciels, à gauche ; partout : *Antoni Waterloo fecit et excudit*. H. gén. 3 p. à 3 p. 5 l. L. 5 p. à 5 p. 2 l.

Du numéro 4, il y a des épreuves purement à l'eau-forte avec des différences dans la forme des arbres ; avant des contre-tailles sur les trois figures, et particulièrement sur la planche de la chaumière.

Du numéro 5, il y en a, avant des contre-tailles sur un des hommes du bateau.

Du numéro 6, il y en a, avant des contre-tailles en haut de la tour et sur les gens de la nacelle.

Du numéro 8, il y en a, avant des contre-tailles sur la claie et la colline, à la droite du devant.

Du numéro 9, il y en a qui, au lieu de numéro 9, porte numéro 3. — Du numéro 10, il y en a qui portent un numéro 4. — Du numéro 12, il y en a qui portent un numéro 2. *Bartsch* ne dit rien de tout cela.

Deux sujets : l'Entrée du bois. — L'Écluse. *A. W. ex.* H. 3 p. 5 l. L. 5 p. 9 l. Du premier morceau, il y a des épreuves sans numéros, et d'autres, à droite, au ciel, portent numéro 12. *Bartsch* paraît douter que le premier des deux sujets soit de *Waterloo*, à moins qu'il ne soit un de ses premiers essais.

Vente *Rigal*, tous les objets ci-dessus ensemble 61 fr.

Douze différens Paysages : la Haie de quatre planches et autres ; ils sont cottés de A à M, à gauche sur les ciels ; aux ciels, à droite : *Antoni Waterloo fe. R. et I. Ottens ex.* Haut. génér. 3 p. 5 l. L. 5 p. 3 l.

Les premières épreuves sont avant l'adresse des *Ottens*, et les secondes la portent. Aux troisièmes elle est effacée, et au lieu de la lettre *a* il y a *A* ; de plus, aux premières épreuves à la lettre C, la chaumière est avant les contre-tailles sur le tronc d'arbre à gauche, et sur le chien à droite : à la lettre G le genou gauche du paysan en marche n'est pas ombré. A la lettre K il n'y a pas de contre-tailles sur le terrain, à droite et au milieu du devant.

Bartsch n'a fait aucune de ces remarques. Vente *Rigal*, 35 fr.

Six différens Paysages : les Voyageurs dans la forêt,

et autres. Le nom de *Waterloo* y est différemment placé à droite et à gauche, ainsi que les numéros de 1 à 6.

Du numéro 1, il y a des épreuves sans ce numéro, d'autres avec le nom d'*Ottens*, et d'autres où ce nom est effacé. Du numéro 3, marqué *I. E. fe.* (Morceau dont on croit l'eau-forte par un élève et le fini par *Waterloo*), il y a des épreuves avant des tailles au bas du terrain à droite et au monton le plus en avant. Du numéro 5, il y a des épreuves avant des contre-tailles au bas du terrain à gauche de la terrasse. *Bartsch* n'a fait de ces remarques que sur le numéro 5.

Deux Paysages : Grand Pays au crépuscule. — La Chaumière au clair de lune. Sur les ciels, à droite : *A. W. ex.* à droite les numéros 5, 6. H. 4 p. L. 5 p. 1 l. Les premières épreuves du numéro 5 sont avant ce numéro. *Bartsch* ne l'a pas dit.

L'Entrée d'un bois ; sur le devant, un grand arbre au pied duquel un homme et une femme causent. *A. W.*

L'Intérieur d'un bois ; devant et sur la droite, un homme est assis au pied d'une butte et son chien auprès de lui. *A. W.*

L'Homme en manteau, suivi d'un chien et passant près d'un bourg. En haut : *Antoni Waterloo in. fe.*
Maison champêtre entourée d'arbres et d'une haie, fermée d'une porte en charpente. *A. W. F.*

Petit Pont de bois entre deux rochers séparés par un torrent. Berger et troupeau. *A. Water. fe. in. ex.*
Les deux Voyageurs au bas de la colline ; l'un debout

l'autre demi couché; *A. W.* H. gén. 4 p. L. 5 p. 9 à 11 l. Il y a des épreuves sans numéros.

Six différens paysages : les deux Hermites et autres.

Le nom de *Waterloo* diversement placé, et des numéros de 1 à 6. H. g. 4 p. 7 à 8 l. L. 5 p. 4 à 5 l. Il y a des épreuves sans numéros et avant les travaux raccordés au burin ; ce qu'on remarque principalement au numéro 5, où les rochers qui supportent le pont, n'ont pas de contre-tailles. Vente *Rigal*, 51 f. avec les huit articles qui précèdent ce dernier.

Le Voyageur à l'entrée du bois ; il est en manteau, son chien le suit. Au fond, un ruisseau traverse un côté du bois. *A. W. f.* H. 4 p. 2 l. L. 5 p. 2 l.

Habitation champêtre au bord de l'eau, il s'y trouve un chemin tournoyant ; au bord de la planche une baraque entourée d'une haie. *A. W. f.* H. 4 p. 7 l. L. 5 p. 3 l.

L'entrée d'un bois entouré d'une haie. Sur le devant, une mare ; paysan entrant par une porte de cette haie. *A. W. f.* H. 4 p. 8 l. L. 5 p. 3 l.

Les deux hommes à la barrière, devant, trois grands arbres ; plus loin une haie en charpente, au-dedans sont deux hommes ; *A. W. f.* H. 4 p. 6 l. L. 5 p. 2 l.

Vue d'un bois où coule une rivière arrivant sur le bord de l'estampe ; au fond, une église à clocher pointu.

Antoni Waterloo in. et fe. H. 4 p. 5 l. L. 5 p. 5 l.

L'Arbre venu de biais ; le terrain qui le porte est baigné par une mare ; à droite un petit lointain, en bas, dans l'eau : *A. W. f.* H. 4 p. 7 l. L. 5 p. Les prem. épreuves se distinguent ainsi : le Voyageur

est avant les tailles rentrées à l'ombre à la gauche du devant. *L'Habitation champêtre* est avant des tailles ajoutées sur les devans vers la droite; à gauche, aux terrains, aux troncs, aux branches, aux feuilles des arbres. Aux *deux hommes à la barrière*, avant des tailles à la porte ombrée du devant de la terrasse. *Bartsch* n'indique rien de tout cela.

Suite de six feuilles, sites en partie couverts de bois.

Des numéros 1 à 6; savoir: le Porte-Balle et autres.

A. Waterloo f. Les numéros aux ciels. H. 4 p. 11 l.

L. 5 p. 5 l.

Suite de six divers paysages: la double Cascade et autres. Aux trois premiers: A. W. F. placés à gauche et aux autres à droite. H. 4 p. 2 l. L. 6 p. 2 l. Cette suite est *très-rare*, les planches n'étant pas dans le commerce. Vente *Rigal*, 85 f. avec les sept articles précédens.

Six paysages variés, cotés de A à F: le Dôme et autres. Aux 1^{er}., 2^{me}. et 5^{me}. morceaux, le nom du maître en entier; aux autres en abrégé. H. 4 p. 6 à 11 l. L. 5 p. 6 à 9 l. Suite *très-rare*, les planches n'étant pas dans le commerce. Vente *Rigal*, 59 fr.

Six différens paysages, savoir, le Groupe de quatre arbres et autres. H. 5 p. L. 6 p. 1 à 5 l. Cette suite se trouve sans numéros; elle est *très-rare*, les planches n'étant pas dans le commerce.

Six différens Paysages et Vues, savoir: les deux Chemins au ruisseau et autres. Le nom du maître en entier sur les numéros 1, 4, 6, et sur les autres en abrégé. H. 4 p. 4 à 6 l. L. 7 p. 8 à 9 l. Il y a des

épreuves sans numéros. Le numéro 1 prem. épr. doit être avant des secondes tailles au petit tertre, à la droite du devant et sur le terrain du 3^m. plan à gauche. *Bartsch* ne parle pas de cette remarque. Vente *Rigal*, 27 fr., avec le précédent article.

Douze différens Paysages et Vues, savoir : la Place devant l'auberge et autres. Sur les ciels, à gauche, le nom de *Waterloo* aux numéros 2, 3, 4, 8, 9, 12, écrits différemment. H. 5 p. 9 à 10 l. L. 7 p. 6 à 9 l. Les prem. épreuves n'ont pas de numéros. Au n° 4, l'ombre à la seconde partie du rocher, n'est pas prolongée jusqu'en bas. Vente *Rigal*, 60 fr.

Six différens Paysages, savoir : l'Entrée de la forêt par le petit pont de bois et autres. Le nom de *Waterloo* se. diversement écrit sur les numéros de 1 à 6. Les prem. épr. du numéro 1 sont avant deux branches sèches, l'une au haut du tronc d'arbre, l'autre à la partie la plus haute du premier arbre isolé, dirigée vers la droite et près du trait carré ; avant des tailles verticales sur le second arbre isolé, et encore, avant une touffe d'herbe sur l'eau, entre les joncs et le premier des deux canards.

Le numéro 3 doit être avant des secondes tailles sur deux des figures, à la butte et à l'arbre isolé, derrière l'homme assis et avant des petites branches sèches, au haut du premier des deux grands qui sont à gauche ; branches qu'on voit aux épreuves suivantes sur l'azur des nuages.

Le numéro 4 est avant des brindilles au bout de la première branche du second des gros arbres qui

sont à la droite ; branche qui se détache vers le milieu , sur la partie où le ciel est blanc ; avant des contre-tailles sur la souche , il y a deux branches mortes placées en avant de la droite ; et à gauche à la partie ombrée du terrain.

Les numéros 5 et 6 sont avant divers raccords faits au burin. Ces nombreuses remarques ne sont pas indiquées par *Bartsch*. Vente *Rigal*, 121 fr.

Six divers paysages, savoir : le grand Tilleul devant l'auberge et autres. Les numéros, à droite ; à gauche le nom de *Waterloo*, différemment écrit. H. 8 p. 3 à 5 l. L. 10 p. 2 à 8 l. Dans les premières épreuves les numéros 1, 2, 4, 6, sont avant divers raccords faits au burin ; le 3 à l'eau-forte seulement et avant les trois figures ; dans le 5, la figure du cavalier et le cheval ont mal mordu, le haut de la figure de l'homme n'est pas visible. *Bartsch* n'indique pas ces remarques. Vente *Rigal*, 98 fr.

Six Paysages divers, savoir : le Moulin et autres. Le nom du maître est tantôt en entier, tantôt en abrégé. H. 10 p. 6 l. L. 8 p. 7 à 9 l. Les premières épreuves sont avant partie des travaux rentrés au burin. *Bartsch* prétend que le numéro 1 est un des *plus rares* morceaux de l'œuvre. Vente *Rigal*, 107 fr.

Six Paysages mythologiques, savoir : Alphée et Aréthuse et autres, numérotés de 1 à 6. Aux deux premiers le nom entier ; aux autres *A. W. in et f.* diversement placé. H. 10 p. 8 l. L. 8 p. 9 à 11 l. Les premières épreuves sont avant partie des travaux rentrés au burin. Vente *Rigal*, 105 fr.

*Paysages ornés de sujets tirés de l'ancien Testament , savoir : 1. Agar renvoyée. — 2. Agar consolée par un ange. — 3. Le Prophète de Juda. — 4. Le jeune Tobie et l'Ange. — 5. Séphora circoncisant son fils. — 6. Élie dans le désert. Aux cinq premiers numéros le nom du maître est mis en abrégé, à terre ou sur l'eau ; et au 6°. à gauche , sur le ciel. H. 10 p. 9 à 10 l. L. 9 p. 1 à 8 l. Les premières épreuves , sans numéros et la plupart à l'eau-forte seulement ; de plus , au numéro 2 les figures, les arbres du troisième plan et du fond en particulier, ont mal mordu ; aux numéros 3 , à l'extrémité d'une des deux masses de feuillage du second arbre, masse placée à treize lignes de distance du point carré, il y a une brindille sans feuilles ; au numéro 6 le ciel presque blanc , n'a que quelques tailles légères. *Bartsch* ne parle pas de ces marques ; il dit que le numéro 4, sujet de Tobie , est l'un des plus beaux morceaux de l'œuvre. Les secondes épreuves , tirées après la plupart des travaux au burin sont très-colorées. Vente *Rigal*. 72 fr.*

PIÈCE DOUTEUSE.

*Ruisseau coulant dans une forêt ; à droite un gros arbre s'étendant jusqu'à la gauche de la composition. Au ciel du même côté : A. w. ex. H. 4 p. 4 l. L. 5 p. 4 l. Il n'y a que la partie inférieure de l'estampe où l'on puisse reconnaître la main de *Waterloo* ; le surplus offrant un travail lourd et différent du sien, on en pourrait induire qu'elle est un de ses pre-*

miers essais, comme les numéros 19, 20, 39, 40, suivant l'observation de *Bartsch*.

L'œuvre est de 136 pièces environ.

WATSON (*Thomas*), graveur en manière noire et au pointillé, né à Londres en 1748, mort dans la même ville en 1781, fut un artiste qui s'annonça de la manière la plus brillante. Bien que sa carrière n'ait pas été longue, il nous a laissé bon nombre de très-beaux ouvrages. Il traitait également bien le portrait et l'histoire.

Six Portraits historiques, sous la dénomination de *Beautés de Windsor* : Lady Fanny Wilmore. — Henriette, comtesse de Rochester. — Françoise, duchesse de Richmond. — Élisabeth, comtesse de Northumberland. — Amélie, comtesse d'Assori. — Barbe, duchesse de Cléveland..... P. Lely.
John Sanbridge, alderman de Londres, en pied et en Brutus..... B. West.
Lady Thownshend et ses deux sœurs, faisant des offrandes à l'Hymen. *Pièce capitale*.... Reynolds.
Warren Hastings, gouv^r. gén^l. du Bengale.. Reynolds.
Miss. Crew. en Sainte Geneviève, lisant au milieu des moutons..... Reynolds.
James Hay, comte d'Errol, en habit de cérémonie.
Rare..... Reynolds.
Thomas Newton, lord évêque de Bristol. Reynolds.
Philémon et Baucis recevant Jupiter et Mercure.
Pièce capitale..... Rembrandt.

- Tempête avec des éclairs*..... H. Kobell.
La Vierge et Jésus recevant un agneau de St. Jean.
 d'après le..... Corrège.
Les Oies du frère Philippe... H. W. Bumbury.
La Mort de Marc-Antoine..... N. Dance.
Le Départ de La Fleur, (1), de Montreuil. (Voy.
 Sent. de Sterne)..... H. W. Bumbury.
Héloïse. — Abélard ; deux pendans... J. Gardner.
Thaïs un flambeau à la main..... F. Wéatly.

WATSON (*James*), graveur en manière noire, né à Londres vers 1750, frère cadet de *Thomas*. S'il lui est inférieur par l'âge, il ne l'est pas pour le talent, et le même éloge doit à juste titre appartenir à tous les deux. Celui-ci se fait remarquer par un grand nombre de portraits historiés d'après *Reynolds*.

- Sir Jeffery Amherst*, chef des armées anglaises en Amérique..... Reynolds.
La comtesse de Carlisle.
Robert Drummond, archevêque d'Yorck.
Géminia, comtesse de Cornwallis.
Sir John Cust, baronnet, orateur des communes.
Barbara, comtesse de Cowentry.
John, marquis de Granby, en pied ; près de lui son cheval. Vente *Basan*, 34 fr. Reynolds.
La Duchesse de Manchester, en Diane.
James Payne, architecte.

(1) Domestique de Yorick.

Caroline Russel, duchesse de Marlborough, avec son fils.

Miss Price, figure de jeunesse, avec deux moutons.

Henry Woodward, comædus anglicanus celeberrimus.

Catherine, lady Scarsdale, avec son fils, John Cursen.

Georges Bridges Rodney, contre-amiral.

Jeune Femme regardant tristement son oiseau mort.

Epagneul à la chasse aux canards, dans un beau paysage..... G. Barret.

Paysage, avec le chien de lord Bentinck. G. Barret.

Tempête où l'on remarque un vaisseau qui va périr.
d'après. G. Van de Velde.

Autre Tempête, pendant..... J. Vander Haghen.

Rubens et sa famille..... J. Jordaens.

La Dame musicienne..... G. Metzu.

Le Correspondant femelle..... G. Metzu.

La Cuisinière hollandaise..... G. Metzu.

WÉENIX (*Jean-Baptiste*), peintre, né à Amsterdam en 1621, mort au Château d'Huys-Termeyen, près le bourg d'Hoor en 1660, fut élève d'*Abr. Bloëmaert* et de *Nic. Moyaert*, dont il imita parfaitement la manière.

Taureau vu de face, en raccourci, la tête de trois-quarts et tournée vers la droite; plus loin à gauche, une colline et un buisson; à l'opposé dans le lointain, une tour carrée et un aqueduc; au fond des

montagnes ; sur le devant des broussailles et dans l'ombre, *C. J. B. Wéenix*. H. 6 p. 3 l. L. 3 p. 11 l.

Pièce très-rare dont *Bartsch* ne parle pas. Vente *Rigal*, 308 fr.

Taureau vu presque par derrière, dirigé vers la droite du fond, où l'on aperçoit une vache dont les jambes sont cachées par le terrain ; un autre bœuf au-delà d'un rocher escarpé qu'on ne voit qu'en partie : *J. Batta Wéenix*. H. 5 p. 8 l. L. 3 p. 11 l.

Homme en chapeau rond ; il est presque de face, assis sur une pierre et caresse un chien ; morceau peu terminé sans nom de maître. H. 6 p. 3 l. L. 4 p. 9 l.—Il y a des copies de ces deux derniers morceaux et faites du même sens que les originaux. Il y a dans les ciels : *A. Bartsch* sc.

On ne connaît de *Wéenix* que ces trois pièces.

WEIROTTER (*François Edmond*), peintre, né à Inspruck en 1730, mort à Vienne en 1773. Il manifesta de bonne heure un goût décidé pour les beaux-arts ; il visita d'abord Vienne, Mayence et Paris, où *J. G. Wille* l'accueillit et lui montra le plus vif intérêt. Il fut ensuite en Italie, et ce voyage agrandit sa manière ; il y prit surtout de la noblesse. Il revint en France et fut bientôt appelé à Vienne comme professeur de l'académie de dessin. Son goût de gravure est facile ; ses compositions quoique simples, plaisent par de jolies figures et de belles

fabriques, la lumière est bien distribuée, tout y est bien en harmonie.

Première suite de 12 Vues de Ruines de Rome, Tivoli, Villa Adrienne, Florence, Livourne et Ricci; numérotées.

Deuxième suite de 12 Ruines de Rome, Tivoli, Frascati, Viterbe, pont de Sublicio, etc. numérotées.

Troisième suite de 18 Ruines de Rome, Tivoli, Viterbe, Florence, Ricci, Gènes, port de Livourne; numérotées,

Quatrième suite de 12 Vues de Rome, Tivoli, Naples, Marseille, etc. numérotées.

Cinquième suite de 25 Vues et Ruines diverses, dont une en hauteur; elle n'est pas numérotée. Vente *Rigal*, 36 fr. les cinq suites.

Une suite : Vues de la Seine, dédiée à *Fr. Boucher*. Douze *Vues de divers endroits*, 1760. Suite dédiée à *M. Coindet*.

Suite de 6 Paysages, dédiée à *M. de Monville*.

Douze Vues de Normandie, dédiées à *M. Duperron*; numérotées. Vente *Rigal*, 32 fr., avec les trois précédentes.

Première suite de Paysages de 6 feuilles, dédiée à *M. Ryhiner fils*.

Deuxième suite de Paysages de 6 feuilles, dédiée à *M. Meyer*.

Suite de dix-huit Paysages, dédiée à *Jacque Schmuzer*.

Suite de douze Paysages, dédiée à *J. G. Wille*. Vente

Rigal, 55 fr. , avec quelques vues de Bruxelles , Normandie , etc.

Vente *Prévost*, recueil de 168 pièces, 66 francs.

Vente *Basan* , recueil de 118 pièces, 36 fr.

WIERX ou WIÉRIX, nom de trois frères qui se sont fait un nom dans la gravure ; d'abord parce qu'ils étaient trois ; ensuite parce que chacun d'eux a beaucoup travaillé. Ils avaient le même genre de talent. Propreté , mais sécheresse , voilà ce qui les a distingués. *Jean* , l'aîné des trois , est estimé le plus savant ; il plaît par la finesse de ses travaux : ses tons de chair ont souvent une douceur séduisante ; et ces mêmes qualités se font plus ou moins sentir chez ces deux frères qui ont aussi gravé le portrait. Ils sont tous les trois nés à Amsterdam. *Jean* en 1550, *Jérôme* en 1551, et *Antoine* en 1553. On ignore les époques de leur mort.

DE *Jean* WIERX.

Henri III, roi de France. m. p.

La comtesse de Verneuil. (Pendant du *Henri IV* de Goltzius.).

Catherine de Médicis , femme de *Henri II*.

Philippe II , roi d'Espagne.

La Magdeleine assise et lisant devant un crucifix. *J. Wierx* inventor et fecit. Morceau soigneusement terminé.

Les Élémens. Quidquid in immenso clausit in aere. *Wierix* 1601. g. p.

Le petit Satyre; copie d'après *Albert Durer*, faite par *J. Wierx*, à 12 ans.

St. Hubert à la chasse. Belle copie d'après le même, en contre-partie.

St. Jérôme en méditation. Belle copie d'après le même, faite à l'âge de 13 ans.

Le Jugement dernier de Michel-Ange. Belle copie de *Martin Rotta*.

Le cheval de la mort. — Adam et Eve; deux pièces, copies d'*Albert-Durer*.

DE Jérôme WIERX.

Jésus expirant sur la croix, deux anges dans les nues; au bas, la Vierge, Saint Jean et la Magdeleine agenouillés. C'est la plus belle pièce du graveur pour la pureté de l'outil P. Aquilanus.

Le Baptême de N. S. par Saint Jean. Beau morceau remarquable par le *faire* du paysage et des fabriques; mais surtout, parce que, contre l'usage du tems, il a employé l'eau-forte H. Hondius.

La Résurrection de Jésus-Christ. grande pièce capitale Luc. Romanus.

La Vierge et l'enfant Jésus, sujet entouré de huit médaillons historiques.

La Fuite en Egypte.

Le Mariage de Sainte Élisabeth.

Il était le plus laborieux des trois frères.

D'Antoine WIERX.

St. Jérôme en prières, accompagné par deux anges ;
1584. C'est une des belles pièces de ce maître.

Repos en Egypte, dans lequel Saint Joseph tient une
grappe de raisin. Travail large et belle exécution.
d'après. C. Procacini.

La Mort de Saint François. Même mérite que le pré-
cédent. C. Procacini.

L'œuvre réunie des trois frères était de 1200 pièces
au cabinet de *Maroles*, et de plus de 800 au cabinet
Mariette.

WILLE (*Jean-Georges*), graveur au burin ,
né à Koenisberg en 1715, venu à Paris en 1736,
où il se fixa et mourut en 1808. Dans sa route
pour Paris, il fit rencontre de *Schmidt* qui ve-
nait y courir la même carrière, et ces jeunes
amis contractèrent une liaison qui n'a fini
qu'avec leur vie. *Wille*, sans aucune ressource
pour exister dans cette capitale, fut obligé
d'accepter, chez un horloger, une sorte d'oc-
cupation dont il se lassa bientôt. Il entra chez
un armurier pour graver les platines d'armes
à feu ; mais né pour monter plus haut, il aban-
donna bientôt ce genre et se livra tout-à-fait
à la gravure pour laquelle il avait des dis-
positions extraordinaires. A peine il se fut
montré, qu'*Hyacinthe Rigaud* devina l'homme
à talents, l'encouragea, l'aida de sa bourse et

lui procura ses premiers succès ; ce que le jeune artiste, devenu célèbre, se rappela toujours avec attendrissement ; et qu'il ne crut reconnaître dignement, pendant la plus honorable carrière, qu'en exerçant la même bienveillance envers les jeunes artistes qui montraient des dispositions et de la conduite, et qui trouvèrent toujours en lui, le père le plus tendre et l'ami le plus zélé. Les ouvrages de ce maître offrent une coupe de burin savante, une admirable propreté de tailles. Il a su rendre le velours et les étoffes soyeuses avec une vérité frappante. La beauté de son outil a tout le précieux du pinceau. Il a traité le portrait avec une rare intelligence. L'Europe et l'Allemagne, en particulier, lui doivent la plupart des talens qui honorent la gravure. Il avait formé la plus brillante école à Paris ; et l'on ne hasarde rien en affirmant que la vente de ses ouvrages a fait entrer en France et dans le tems, un million et demi de numéraire étranger. *Wille* dessinait le paysage avec beaucoup de talent.

Henry Benoit, second fils de Jacques Stuart. *Rare.*
Jean - Baptiste Massé. Belle pièce. Vente *Alibert*,
 12 fr. (Calcogr. roy.).....Tocqué.
Maurice de Saxe, maréch. de Fr.; 1745. H. Rigaud.
Abel Fr. Poisson de Marigny; 1761. Morceau de ré-

ception. Les premières épreuves sont avant la lettre et le bout d'épée ; les secondes , avant la réception. (Calcogr. roy.)

Louis Phéippeaux , comte de Saint-Florentin. Pièce capitale. Les premières épreuves sont avant la qualité de ministre et avec les maillets blancs dans les armes. Vente *Saint-Yves*, 200 fr. On en trouve avant la bordure. Très-rare. Le cabinet royal en possède une..... Tocqué.

Elisabeth de Gouy, femme de Hyacinthe *Rigaud* ; 1743. Les premières épreuves sont avec la lettre écrite à la main..... H. Rigaud.

Frédéric II, roi de Prusse, électeur de Brandebourg. Pesne.

I. Intendant de Bordeaux. Extraordinairement rare.

L'Instruction paternelle. g. p. h. Morceau superbe. Vente *Logette*, 130 fr..... Terburg.

Le Concert de Famille, g. p. h., avant la lettre 86 fr. Vente *Saint-Yves*, 72 fr. Vente *Logette*, 101 fr. d'après..... Scalken.

La Liseuse. — La Dévideuse ; pendans. m. p. h. Vente *Alibert*, 190 fr..... Gérard Dow.

Le petit Physicien. p. p. demi-figure ; 1761. Vente *Rigal*, 80 fr., avant toutes lettres..... Netscher.

L'Observateur distrait. p. p. demi-figure ; 1776. Vente *Rigal*, 71 fr., avant toutes lettres, et avec les armes..... Miéris.

Les Musiciens ambulans. g. p. h. Morceau célèbre. Les premières épreuves avec la lettre, doivent être

- avant l'e, à la fin du mot électorale. Vente *Logette*, 300 fr., avec le pendant..... Diétrich.
- Les Offres réciproques*, pendant des *Musiciens*. Il y a des épreuves avant la lettre et avant les armes; les premières épreuves avant les armes doivent avoir, dans la marge, un petit rocher, gravé à l'eau-forte. Vente *Valois*, 55 fr. Vente *Saint - Yves*, 102 fr. Autre remarque : les premières épreuves avec la lettre, doivent être avant l'accent sur l'a des mots dédié à.
- Gazetière*. — *Cuisinière hollandaise*, deux pendans. *Agar présentée à Abraham par Sara*. g. p. h. Vente *Rigal*, 26 fr., avant la lettre et les armes. Diétrich.
- La Mort de Marc-Antoine*. g. p. t. Pomp. Battoni.
- La Mort de Cléopâtre*. g. p. h. une des plus célèbres pièces du maître. Les premières épreuves sont avant la bordure terminée par le bas. *Extrêmement rare*. Vente *Logette*, 440 fr..... G. Netscher.
- Jeune Joueur d'instrumens*. p. p. h. 1762. Vente *Rigal*, 72 fr., avant toutes lettres..... Scalken.
- La maîtresse d'école*. — *La petite Ecolière*; deux pendans. p. p. h..... Wille fils. — Schénau.
- Ménagère Hollandaise*. m. p. h. 1757. demi-figure. Les premières épreuves sont avant toutes lettres. Vente *Rigal*, 48 fr..... Gérard Dow.
- La Tante de Gérard Dow*. m. p. h. Les toutes premières épreuves sont avant la couronne au-dessus de l'écusson..... Gérard Dow.
- La Tricoteuse*. m. p. h. Vente *Basan*, 70 fr. l'œuvre complète. Vente *Basan*, 725 fr..... Miéris.

WILSON (*Benjamin*), peintre et graveur à la pointe et au burin, né en Angleterre vers 1730, mort à Londres en 1788. Excellent imitateur de *Rembrandt*, il a fait prendre et payer ses ouvrages comme sortis de la main de son modèle.

Buste d'homme portant un chapeau à larges bords orné de plumes avec un collet à rabat, et la marque *Rembrandt fecit* 1668.

Paysage avec deux maisons rustiques devant lesquelles passe un chemin; au fond une église dont on ne distingue que le clocher. — *V. Green; W. Humphrey; Marc-Ardell; Ravenet; Basire; R. Houston*, ont gravé d'après lui.

WITDOUCK, **WITDOECK** ou **WITHOUK** (*Hans*), habile graveur, né à Anvers en 1604, mort..... Il a eu le grand avantage d'être dirigé par *Rubens*; aussi, le compte-t-on à juste titre parmi ceux qui ont su rendre les grands effets des tableaux qu'ils ont gravés. A son égard, ce mérite fait oublier l'incorrection de dessin qu'on peut lui reprocher quelquefois. Ses ouvrages sont en grande estime et notamment ceux en clair-obscur, exécutés sous les yeux de *Rubens* et dont l'effet est vraiment magique; on peut s'exprimer ainsi.

L'Élévation en croix, 1638. t. g. p. en 3 feuilles.
Morceau capital..... *Rubens*.

Les Pèlerins d'Emmaüs, ou Jésus à table ; 1638. g. p. presque carrée. Cette pièce est une des plus belles du graveur. Il y en a d'imprimées en clair-obscur, sous la direction de *Rubens* ; elles sont *infiniment rares*..... *Rubens*.

La Nativité de Jésus-Christ. *Witdouck sculp. et excud. Antverpiæ*. g. p. t. Cette planche a subi de grands changemens : dans les premières épreuves, le sein de la Vierge n'est pas couvert ; la draperie qui le cache a été ajoutée après coup. Voir le catalogue de *Rubens*..... *Rubens*.

Melchisédech présente le pain et le vin à Abraham ; 1638. g. p. t. Les épreuves avant la lettre sont *très-rares*..... *Rubens*.

L'Assomption ; 1639. La pierre du tombeau doit être tout-à-fait sur la droite. *Belle et rare*. Les épreuves portant *C. Van Merlen*, sont retouchées..... *Rubens*.

La Vierge et son fils dans ses bras. g. p. dans une bordure ovale. Aux premières épreuves, les angles ne sont pas couverts de tailles..... *Rubens*.

Sainte Idelphonse recevant une chasuble des mains de la Vierge ; dans le haut sont des anges ; 1638. *Belle et rare*..... *Rubens*.

Sainte Cécile ; figure entière ; elle touche du clavecin. g. p. *J. Witdoeck excud.* Il y a des épreuves où l'on a substitué le nom de *Bolswert*, à celui de *Witdoeck* ; elles sont retouchées mais tout aussi belles et aussi estimées..... *Rubens*.

Sainte-Famille où l'Enfant dort sur le sein de sa mère; on y voit Ste. Elisabeth, St. Joseph et le petit St.

Jean. g. p. *R. J. de Bert exc.* Rubens.

Autre Sainte-Famille où l'Enfant tette. Les premières épreuves sont avant l'adr. de *Moermans*. Rubens.

Buste de Démosthène. g. p.

Buste de Cicéron. g. p.

Il a aussi gravé quelques morceaux d'après *Cornille Schut*.

WOLFGANG. On connaît quatre graveurs de ce nom.

SAVOIR :

Georges-André WOLFGAND, dit *le Vieux*, orfèvre-graveur, né à Chémnitz en Saxe, en 1631, mort à Augsbourg, en 1716.

André-Mathieu, son fils aîné, graveur au burin, né à Augsbourg, en 1662, mort dans la même ville, en 1735, élève de son père.

Jean-Georges, frère cadet du précédent, né à Augsbourg en 1664, mort en 1748, à Berlin, où il avait été appelé et nommé graveur de la cour.

Gustave-André, fils d'*André-Mathieu*, né à Augsbourg, en 1692.

WOLFGAND *le Vieux* avait d'abord gravé des lames d'épées et autres armes. Il devint ensuite élève de *Mathieu Kussell*, et réussit très-bien. Il fit aussi de la manière noire; mais ses travaux, en

ce genre , ne peuvent guères passer que pour des essais.

Son fils *André* nous a laissé divers portraits , parmi lesquels celui du *Margrave d'Anspach* passe pour le meilleur.

Le cadet *Jean-Georges* , est le plus estimé parmi ces artistes. Il a fait aussi le portrait ; il pointillait les chairs avec beaucoup de délicatesse. On estime surtout celui de *l'électeur Frédéric - Guillaume* , gravé d'après le bronze coulé par *Jacobi*.

Gustave, son neveu, habile peintre en miniature, gravait également le portrait avec beaucoup de finesse et dans le même genre que son oncle. Il a résidé long-tems à Berlin auprès de ce parent et de là, s'est retiré dans sa patrie où il est mort.

De ce résumé l'on peut conclure que les deux derniers WOLFGANG doivent plus particulièrement fixer l'attention des amateurs.

WOLGEMUT (*Michel*), peintre et graveur en taille-douce et en bois , né à Nuremberg en 1434 , mort dans la même ville en 1519, disciple de *Jacob Walch* , célèbre comme maître d'*Albert Durer*, et l'un des plus anciens graveurs de l'Allemagne.

EN TAILLE-DOUCE.

Jésus-Christ en croix. — Au tombeau. — Aux limbes.

— Ressuscité. 4 pièces.

St. Sébastien percé de flèches.

Le Seigneur et la Dame.

Vieillard se dirigeant à droite; il tient un arc et donne la main à un enfant; une femme le suit; un autre enfant sur ses épaules. H. 3 p. L. 2 p. 4 l. Cette pièce paraît n'avoir pas été connue de *Bartsch* qui n'en fait pas mention.

CLAIR-OBSCUR.

Jésus-Christ faisant la pâques avec ses disciples; morceau de la plus grande rareté.

WOOD (John), graveur à la pointe et au burin, né à Londres vers 1720, et florissant dans la même ville vers 1747. Il a gravé le paysage dans le grand style des meilleurs artistes de son tems.

Vues de Londres, prises d'une hauteur dans le parc de Gréenvich. Tillemon.

A Fire Light, paysage où se voit une famille autour d'un feu (Cabinet Hoare). *Bel effet de nuit*. Sujet d'après. Rembrandt.

Paysage d'Italie orpé de ruines et fabriques. (Cab. Humbrey Edwin.) Cl. Lorrain.

Orage dans un paysage d'Italie. (Cab. du comte de Cholmondley) Cl. Lorrain.

Paysage montueux. (Cab. Blackwood). Gasp. Poussin.

Paysage montagneux. (Cabinet Jean Hadeley). Sujet d'après. Gaspard Poussin.

Le Sac de Nenny, ou speculum Dianæ. (Cab. Henry

- Houra). Son pendant est *les Bohémiennes de Gainsborough*..... R. Wilson.
Seconde vue des environs d'Utrecht (Jacq. Masson a fait la première)..... Vander Néer.
Paysage montueux. (Cab. de Kent).... Salv. Rosa.

WOOLLETT (*Williams*), dessinateur et graveur à l'eau-forte et au burin, né à Maids-tone en 1735, mort à Londres en 1785; est, sans contredit, le meilleur graveur au burin qu'ait produit l'Angleterre. Il a gravé le paysage de la manière la plus ragoûtante et la plus chaude. Il a fait les eaux d'une transparence plus brillante que *Baléchou*, tout en l'imitant; et ce qu'il nous a donné dans le genre historique a mis le sceau à sa réputation.

- Phaëton* demandant à conduire le char du soleil.
 Vente *Alibert*, 106 fr..... Wilson.
Céladon et Amélie, paysage..... Wilson.
Céix et Alcion, paysage. Il y a des copies par *Avril* de ces deux dernières. Vente *Valois*, 97 f. Wilson.
La Solitude. — *La Maison de campagne de Cicéron.*
 Deux pendans. Vente *Logette*, 231 fr. Vente *Rigal*, 240 fr..... Wilson.
The Jocund Peasants. — *The Cottagers*, pendans.
 Les deux, Vente *Valois*, 234 fr. Vente *Basan*, 50 fr. Vente *Logette*, 241 fr. Vente *Rigal*, 192 fr.
 D'après:..... Corn. Dusart.

Les Agrémens de l'Été, joli paysage.... Pillement.

Diane et Actéon changé en cerf. Vente *Valois*, 15 fr.

avant la lettre..... Phil. Lauri.

Macbeth et son confident consultant les sorcières. *Beau*
paysage. Aux premières épreuves les noms d'auteurs

sont tracés à la pointe. Vente *Alibert*, 60 fr. Vente

Rigal, 45 fr..... Zuccarelli.

Le Temple d'Apollon, beau paysage héroïque. Vente

Valois, 50 fr. Vente *Alibert*, 70 fr. Vente *Logette*,

101 fr. Vente *Rigal*, 100 fr..... Cl. Lorrain.

La Mort du général Wolf. Les premières épreuves
sont avec les noms d'auteurs à la pointe, et avant les
travaux terminés aux bouts des pieds du général, où

l'on aperçoit une petite place claire ce qui les a
fait appeler, épreuves *aux pieds blancs*. Il y a en-

suite d'autres épreuves terminées, mais avant les
titres au-dessous des noms des artistes; on les nomme

épreuves avant les petites lignes. Vente *Bénard*,

53 fr. Vente *Basan*, 120 fr. Vente *Logette*, 850 fr.

Vente *Rigal*, 490 fr., avec le titre: *The Death*.

D'après..... Wolf.

Il y a une jolie copie par *Falckaisen* qui s'est
vendue 50 fr.; une autre plus petite par *Ch. Gut-*
temberg.

Le Combat de la hogue. Les noms d'auteur sont à la
pointe et avant la lettre. Vente *Valois*, 202 fr.

Vente *Alibert*, 423 fr. Vente *Bénard*, 113 fr.

Vente *Logette*, 600 fr. Vente *Rigal*, 261 fr., avec

armes et dédicace. Il y a des épreuves dites avant

- les points. Ces deux morceaux passent pour *les chefs-d'œuvre* du maître..... Wolf.
- Paysage dit Saint Jean et la Magdeleine.* g. p. t. Les noms d'auteurs à la pointe. Vente *Logette*, 86 fr.
- Vente *Rigal*, 98 fr..... Ann. Carrache.
- La Pêche*, ou *The Fisheri*. Vente *Logette*, 300 fr.
- Vente *Rigal*, 200 fr., et 31 fr. avec la let. Wrigt.
- Jacob et Eaban*, sujet dit *le grand Pont*. grande pièce en travers. Vente *Bénard*, 71 fr. Vente *Logette*, 125 fr. Vente *Rigal*, 80 fr..... Cl. Lorrain.
- Les Édifices romains en ruines*; paysages en largeur. Vente *Rigal*, 73 fr. Vente *Alibert*, et Vente *Logette*, 300 fr..... Cl. Lorrain.
- La Forêt*, grand sujet en travers avec armes. Vente *Logette*, 34 fr..... Gasp. Poussin.
- Les Cueilleurs de pommes*, et son pendant; deux pièces. Vente *Rigal*, 61 fr..... G. Smith.
- Un sujet de Niobé*. Vente *Mariette*, 24 fr. Vente *Valois*, 25 fr. Vente *Rigal*, 18 fr.; mais collée en dessin. Il y a des épreuves avant la lettre et avant le nom des artistes. *Très-rare*..... Wilson.
- Douze Vues de maisons et jardins d'Angleterre*. Vente *Mariette*, 52 fr.
- Rubens en buste*, dessiné par Pether. Vente *Prévost*, 56 fr. Vente *Rigal*, 9 fr.; mais collée en dessin. Il y en a avant la lettre.. . . . Vandick.
- Chasses au fusil*, quatre sujets variés. Vente *Alibert*, 34 fr. Vente *Rigal*, 75 fr. G. Stubbs.
- Le Petit Moulin*; joli sujet. Vente *Logette*, 121 fr.
- Vente *Rigal*, 9 fr. J. Richards.

- L'Hiver*, ou *The Rural cott.* Vente *Basan*, 24 fr.
 Vente *Rigal*, 61 fr.. G. Smith.
Tobie et l'Ange; *Tobias ad the Angel.* Vente *Logette*,
 30 fr. Vente *Rigal*, 24 fr. . . Glauber et Laireesse.
Le chien d'arrêt espagnol. *The Spanish pointer*, 1768.
 Vente *Rigal*, 30 f. C. Stubbs.
Le Soir. (Evening) 1787. Vente *Rigal*, 96 fr., avec
le Matin. son pendant, par *Ponney*. Swaneveldt.
Les Villageois joyeux, ou *le Printems*, (*The merry Villagers*). Vente *Rigal*, 30 f. avant la let. Jones.
Didon et Énée, en société avec *Bartolozzi*. Vente
Rigal, 40 fr. avant la lettre.. Mortimer et Jones.

WORLIDGE (*Thomas*), peintre, né à Pétersboroug dans le Northamshire en 1700, mort à Hamersmyth, en 1766, élève de *Grimaldi* et de *Boitard*; ses travaux ont mérité l'approbation des amateurs qui ont du goût et des connaissances réelles. Il a gravé dans le genre de *Rembrandt*, avec l'eau-forte et la pointe sèche seulement; il en a trouvé le procédé; mais le sentiment, l'art pittoresque avec lequel *Rembrandt* en faisait usage, est-ce avec du travail et des efforts qu'on les peut acquérir? Il faut les tenir de la nature.

Installation du comte Westmorland, comme chancelier de l'Université d'Oxford.

Homme en pied, la canne à la main, le sabre au côté, avec bonnet et manteau fourrés.

Portrait d'un homme. Il est assis vis-à-vis d'une table.

D'après Rembrandt.

Quatre têtes de caractère, dans le goût de *Rembrandt*.

Hamet, companion to Mahomet. Rare. . . . Vorlidge.

Marcus Tullius Cicero, d'après le marbre d'Oxford.

Buste d'un homme en grand chapeau garni de plumes.

Buste de jeune homme les cheveux crépus.

Portrait d'Olivier Cromwell, en petites moustaches et tête nue. *rare.*

Thomas Worlidge assis, un porte-crayon à la main.

Buste de jeune homme à cheveux flottans.

WOUWERMANS (*Philippe*), peintre, né à Harlem en 1620, mort en 1648 dans la même ville dont il n'est jamais sorti, fut élève de son père et de *Jean Wynants*. Ses talens sont assez connus pour nous dispenser d'en rien dire. Il n'a gravé qu'une seule planche.

Cheval debout vu de profil, dirigé vers la droite, attaché par son bridon, à un tronc d'arbre. Au haut de la gauche: F. w. fe. 1643. ; le tout à rebours. H. 4 p. 5 l. L., en haut, 6 p. 6 l., et en bas, 6 p. 8 l.

Vente *Ploos Van Amstel*, en 1800, 60 florins.

WYCK (*Thomas*), peintre, né à Harlem en 1616, mort de la peste à Londres en 1686. Il

était un des meilleurs artistes de son tems. Il excellait à peindre les marines, foires, bateleurs, places publiques, etc. Il dessinait correctement; sa couleur était chaude et ses tableaux bien empâtés. Ses eaux-fortes, dans le goût de *Pierre de Laer*, sont faites d'une pointe aussi légère que spirituelle; et quoiqu'il ne les ait soutenues d'aucun travail de pointe sèche ni de burin, elles n'en offrent pas moins un très-bel effet de clair-obscur. Ses travaux plus ou moins serrés, mais rarement couverts d'une seconde, offrent des petits traits entrecoupés qui prononcent d'une manière savante les formes qu'ils doivent indiquer.

1. *La Fileuse au fuseau*, sans nom ni marque du maître. H. 1 p. 10 l. L. 1 p. 6 l. *Extrêmement rare.*
2. Les Joueurs. — 3. La Coureuse. — 4. L'Homme ajustant sa chaussure. — 5. Le Marchand de Marrons. *Très-rare.* — 6. La Fileuse et le Forgeron. — 7. La Tour ronde. — 8. La Colonnade. — 9. La Forge. — 10. Le Puits. Chaque pièce porte : T. W. Haut. gén. de 3 p. à 3 p. 2 l. L. de 3 p. à 4 p. 4 l. Vente *Rigal*, tous les objets ci-dessus, 60 fr. — 11. *Le Mendiant qui danse.* T. Pich. H. 4 p. 8 l. L. 4 p. 3 l. — 12. Le Mangeur de raisin. T. W. H. 4 p. 8 l. L. 4 p. 2 l. Vente *Rigal*, les deux morceaux, 27 fr.
13. *Les Cuisinières près d'un puits.* — 14. La Femme aux deux paniers. — 15. Le Marchand oriental. —

16. Le Magasin. — 17. Les Matelots occupés. —
 18. La Fileuse et le Pêcheur. — 19. Le Pont. —
 20. Le Moulin à eau. — 21. La Femme au panier
 et l'homme assis. Chaque pièce marquée r. w. Haut.
 gén. de 4 p. à 5 p. 8 l. L. de 3 p. 11 l. à 6 p. 2 l.

Vente *Rigal*, 110 f. Vente *Pallièrre* 89 fr. ; mais
 18 pièces seulement.

Deux Cavaliers faisant le coup de pistolet. H. 1 p.
 L. 3 p.

Femme assise à terre, un bâton entre ses jambes. H.
 1 p. L. 1 p.

Cavalier galopant. H. 1 p. L. 1 p.

Famille de villageois, dans un paysage bouché par
 des ruines.

Famille de paysans se reposant auprès de deux colon-
 nes cannelées ; derrière est un âne bûlé.

Groupe de villageois où se trouve une femme avec un
 panier sur la tête. Quatorze pièces de ce maître ont
 été payées, à la vente *Mariette*, 306 fr.

Z

ZAGEL ou ZASINGER (*Martin*), orfèvre et gra-
 veur au burin, né vers 1430, florissait vers
 1500. Tout le reste de sa vie est inconnu.
 Dessin très-gothique, sécheresse et finesse
 dans les travaux.

Salomon idolâtre, par faiblesse pour ses femmes ;
 1501.

La Vierge avec son fils, elle est assise près d'une fontaine et reçoit de l'eau dans un vase ; 1501.

Aristote à quatre pattes, qu'on nomme aussi *Socrate et Xantipe* ; très-rare.

Saint Christophe traversant la mer, avec l'enfant Jésus sur ses épaules.

Homme et Femme s'embrassant dans une chambre ; 1503. *Morceau d'un grand fini.*

Marche militaire, précédée d'un tambour et d'un fifre.

Jour de gala à la cour de Munich. g. p. t. 1500. Pièce nommée *Le grand Bal*.

Tournois à Munich, en présence de la cour de Bavière. Pièce dite le *grand Tournois*.

Tous ces morceaux sont de choix et de la plus grande rareté.

ZANETTI (*Antoine-Marie*), amateur, né à Venise en 1680, mort en 1778, a gravé à l'eau-forte; mais, surtout, il a fait revivre la gravure en *clair-obscur*, tombée en décadence, à la fin du 16^e. siècle. *Zanetti* la fit admirer par un talent véritable et de brillans succès; il a lui-même publié son œuvre imprimée à Venise, en 1749, et en deux volumes.

GRAVURE A L'EAU-FORTE.

Suite de douze animaux et figures. . B. Castiglione.

Saint Pierre considérant la croix. Elle est portée par des Anges Tintoret.

GRAVURE EN CLAIR-OBSCUR.

Le détail de cette œuvre serait ici bien superflu, puisqu'elle existe en corps d'ouvrage. Nous croyons suffisant d'indiquer qu'on y trouve : 32 sujets à deux planches ; 32 sujets à trois planches ; 7 sujets à quatre planches ; tous également recommandables et recherchés.

ZÉEMAN (*Réignier*), peintre de marines, né en Hollande vers 1612. Il a gravé à l'eau-forte d'après ses propres dessins et d'une pointe fine et serrée. Ses travaux sont mêlés de pointe sèche avec un peu de burin. Il n'y a guère de marines au-dessus des siennes. Il dessinait bien les vaisseaux et la manière dont il les groupait était toujours naturelle et vraie.

Vaisseau voguant à pleines voiles et quatre hommes dans une petite barque ; dans la marge. *R. Zéeman* et à droite : *Danker Dankerts exc.* H. 6 p. 6 l. marge comprise. L. 9 p. 7 l.

L'Émeute des matelots, sujet où deux vaisseaux s'approchent et sur l'un desquels les matelots s'égorgeant. Sur l'eau : *Zéeman*, et dans la marge : *Danker Dankerts.* H. 7 p. 10 l. marge comprise. L. 10 p. 3 l. *Extrêmement rare.*

Vue de la rivière de l'Amstel, où sont deux maisons fortifiées ; en avant, un homme aborde vers des pa-

lissades ; vers la gauche , sept personnes dans un canot ; dans la marge : *de Wee Blockuisen op den Amstel huiten Amsterdam* ; à la suite , en deux lignes , *Gemaarkt* A°. 1651. *Afgebrooken* A°. 1654 ; à droite : *Getekent en gegraveert door R. Zéeman*. H. marge comprise , 7 p. 6 l. L. 12 p. 6 l. *épreuve rarissime* , lorsqu'elle est avant le nuage au haut du ciel , au-dessus de la maison ; avant les contre-tailles sur le bateau près des palissades ; sur le canot qui est à gauche et avant les deux petites lignes : *Gemaakt Bartsch* n'en parle pas. Vente *Rigal*, 160 fr. , avec les deux précédentes.

Le Lazare et des Pestiférés , hors d'Amsterdam. *Extrêmement rare*.

L'Incendie de l'Hôtel de ville d'Amsterdam. Pièce *extrêmement rare*. Vente *Rigal*, 180 fr.

Suite des Éléments : L'Air , mer agitée couverte de vaisseaux. — La Terre , vue d'un pays à la gauche duquel une haute montagne. — L'Eau , tempête sur mer et vaisseau prêt à périr. — Le Feu , combat naval avec un vaisseau qui brûle. *Réinier Zéeman, inventor et fecit*. H. 2 p. 9 à 10 l. L. 7 p. 5 à 6 l. Les premières épreuves sont avant les numéros et l'adresse de *Clément de Jonghe*. *Bartsch* n'en parle pas.

Plusieurs autres suites , marines , vues de Hollande , France , etc.

SUITE AUX CONSIDÉRATIONS

SUR

LA LITHOGRAPHIE

DANS SES RAPPORTS AVEC LA GRAVURE.

AUJOURD'HUI, que le prestige dont on entoura le berceau de la lithographie est évanoui ; que ses prétendus mystères sont dévoilés, et ses procédés généraux répandus ; aujourd'hui, que l'engouement qui nous fait diviniser les nouveautés se dissipe ; que l'expérience et la raison peuvent espérer d'être entendues ; c'est à elles seules, et non plus à l'aveugle et crédule enthousiasme, à marquer sa véritable place dans la série des arts utiles ; et à nous indiquer, à la fois, ce qu'elle peut entreprendre avec succès, et ce qu'elle ne doit pas usurper sur les autres à son propre détriment.

Cette découverte offre au premier aspect, la plus vaste carrière à l'imagination. Elle présente, effectivement, des moyens d'exécution qui semblent destinés à envahir le domaine de tous ses analogues. L'écriture seule est, pour elle, un champ immense à parcourir. Elle peut en faire une encyclopédie élémentaire, dans laquelle on offrirait à la jeunesse, et presque sans frais, des connaissances proportionnées aux besoins

des membres du corps social, qui n'auraient pas la capacité, le tems ou les moyens de les chercher dans des ouvrages compliqués et de haut prix. Elle donnerait à la fois la description et les formes des objets; elle parlerait en même tems à l'esprit et aux yeux.

Mais si cette imagination trop exaltée fait sortir la lithographie de ses bornes naturelles; si l'on exige d'elle d'autres conditions et d'autres services que cette fidélité, cette prestesse, cette fécondité magique qui sont son apanage; ses produits, faits pour étonner, n'offriront plus que faiblesse, incertitude et imperfections accumulées.

Si j'ai fortement blâmé l'application fausse et mal entendue qu'on en a faite en certains cas; je lui ai aussi rendu toute la justice qu'elle pouvait attendre de la louange la plus complète, en disant (1^{er}. vol. pag. 106 et 113), que c'était une découverte *utile, précieuse, inappréciable même, à certains égards.*

En l'employant dans mon ouvrage, je crois avoir donné la preuve de l'impartialité la plus entière, aux yeux de tout esprit raisonnable. On verra que moi-même et le premier, je lui ai ouvert une route nouvelle. Au surplus, ce que je vais ajouter montrera, je l'espère, que je n'ai rien hasardé. Ce que j'ai dit se trouve confirmé par des expériences répétées et, surtout, par les communications immédiates d'un lithographe éclairé, dont les travaux intelligens lui ont valu la confiance des hommes distingués qui dirigent l'instruction publique.

Les détails véritablement anatomiques dans lesquels

nous allons entrer, (car nous serons deux , sinon par l'expression , au moins par la pensée) ne seront pas fondés sur des hypothèses ou de vagues oui-dire ; mais sur des recherches multipliées , sur des faits positifs.

L'art d'établir les *types* lithographiques est lié trop étroitement avec celui de les reproduire par l'impression , pour ne pas revenir , en quelques mots, sur son principe constitutif , avant de parler des opérations qui en donnent le résultat.

1°. Une pierre calcaire ayant la propriété de retenir les matières grasses et résineuses qu'on lui applique , de s'en laisser pénétrer à une profondeur encore indéterminée , sans les dessécher ni détruire en rien leurs qualités attractives.

2°. Une encre à la fois grasse et résineuse , ou bien un *crayon* composé d'ingrédients de même nature , qui s'introduisent dans la substance de cette pierre, soit directement par un travail sur elle-même , soit par un *décalque* , et l'abreuvent ainsi des molécules onctueuses dont ils sont composés l'une et l'autre : voilà les deux principes élémentaires de la lithographie , dont les *types* ne sont autre chose que les *taches grasses* faites à la pierre. C'est au talent du dessinateur ou de l'écrivain , à donner aux traits de son encre ou au crayon , qui forment ces *taches* , et avant l'impression ou le *décalque* , les dispositions et les formes qu'il veut voir reproduire par l'opération de la presse.

3°. Si l'on mouille la pierre avec une éponge , elle

s'imbibe d'eau facilement, sauf les *taches grasses* qui la repoussent.

4°. Si l'on roule, sur cette pierre humectée, un cylindre enduit d'un mélange de noir et d'huile de lin brûlée, les parties mouillées de la pierre refusent constamment cet enduit, qui n'est reçu que par les *taches* qui, toutes, le happent si fortement et avec tant d'exactitude, que les plus délicates en sont parfaitement couvertes ; et cette pierre soumise à la presse, les transportent aussi fidèlement sur le papier.

Voilà tout le mystère de l'impression lithographique, qui semblait avoir les caractères d'un miracle, parce qu'une telle application d'un phénomène très-naturel, n'avait encore été soupçonnée possible, ni tentée par personne avant M. *Sénéfelder*.

De cette courte analyse, il suit que le domaine de la lithographie a deux divisions très-distinctes : *la plume* et *le crayon* ; car pour remplacer la taille - douce, ou plutôt en épargner les frais, ainsi qu'on n'a pas craint de l'avancer ; la chose est très-peu probable pour l'avenir ; et pour le présent, je l'ai dit et je le répète, c'est une dérision véritable, un charlatanisme ridicule, que de l'y faire prétendre, et j'en fournirai bientôt la preuve irrécusable.

Jé n'ai pas, dans ma première partie, indiqué ces deux divisions d'une manière assez précise. J'aurais dû le faire, en observant ensuite, que les moyens d'exécution différant, en quelque chose, les résultats ne pouvaient être semblables et encore moins offrir la même perfection. J'en ferai voir la cause ; et la supé-

riorité que les travaux de la *plume* auront toujours, sur ceux du *crayon*, sera facilement reconnue, même en supposant le plus grand talent chez le dessinateur.

C'est dans l'examen attentif des opérations de la lithographie, qu'on trouvera cette cause, d'où résultent les différences qui en sont la conséquence forcée.

Cet art a aussi deux moyens d'établir ses *types*, je l'ai déjà dit. Il peut dessiner sur la pierre; ou bien, au moyen du *décalque*, y transporter les tracés ou dessins, faits par la *plume* ou le *crayon*, sur un papier préparé à cet effet. J'espère démontrer que le *décalque* est plus avantageux, plus expéditif et plus sûr, pour tous les ouvrages de *plume*, sans exception.

Quant à ceux qui tiennent spécialement à l'art du dessin, rien ne semble, d'abord, empêcher qu'ils ne soient faits directement sur la pierre; le dessinateur pouvant aussi facilement, les composer et les monter à l'effet dans un sens opposé à celui qu'il désire voir venir l'épreuve. C'est ici qu'on va reconnaître et voir s'établir la division du *domaine* lithographique dont j'ai parlé.

Pour rendre l'effet du *crayon*, il ne faut pas que la pierre soit lisse et polie, mais grenue, au contraire, et plus ou moins, suivant la nature ou la proportion des objets qu'on y veut représenter; et c'est précisément cette préparation particulière qui nuit au genre, quant à l'art, et ensuite, quant au mérite des épreuves.

A l'égard de la perfection *artistique*, je n'ai rien à ajouter à ce que j'ai dit (Tom. 1^{er}. p. 97 à 99); mais

il est une observation que je n'ai pas faite et dont les personnes instruites sentiront bientôt l'importance.

C'est une vérité bien reconnue aujourd'hui, que les objets au *crayon*, fournissent trois ou quatre fois moins d'épreuves que ceux faits à la *plume*; et cela, indépendamment de l'inégalité qu'on leur reproche avec raison. D'où peut venir cette différence, lorsque la matière et les procédés sont les mêmes, sauf la préparation de la pierre? Le voici: c'est que les objets au *crayon* sont dessinés sur les sommités et sur le penchant des monticules qui couvrent en entier la surface de la pierre, et même dans les vallons intermédiaires, suivant que le dessin a plus au moins de ton. (1) Les *types* ont donc des reliefs véritables et plus ou moins prononcés; lorsqu'au contraire, les *types* à la *plume* devant être disposés sur une pierre lisse et bien polie, ne présentent aucune saillie. Nous reviendrons sur cet objet.

Cela posé: on ne peut se dissimuler que l'éponge qui mouille la pierre à chaque épreuve, opère un frottement sur le sommet de ces monticules dont l'existence est incontestable; ces sommités qui s'abaissent à la longue, deviennent des plateaux qui s'élargissent à mesure que le tirage se multiplie. Ces plateaux qui se décolorent par le frottement, détruisent peu-à-peu le brillant des lumières réservées par l'artiste, en en fournissant à leur tour une portion quelconque qui dispute avec les premières. La masse des demi-teintes qui se

(1) Voyez le premier volume, page 97.

trouve placée sur le penchant des collines, et que le frottement n'atteint encore que d'une manière oblique et successive, s'affaiblit moins vite, il est vrai, mais par cela même, elle en concourt davantage au désaccord ; et les tons vigoureux logés dans le fond des vallées, fond qui n'est pas attaqué par l'éponge, n'éprouvant aucune déperdition de couleur, achèvent en se maintenant, de détruire toute harmonie et tout effet. De là, pâleur, mollesse, et surtout inégalité dans les épreuves, même en ne tenant aucun compte de ce qui peut résulter de la qualité de la pierre plus ou moins favorable.

Le principe, le raisonnement et les faits sont donc d'accord pour établir que le genre du *crayon* soumis au procédé lithographique, ne peut fournir long-tems des épreuves satisfaisantes, en raison de la position critique et particulière de ses *types*, perchés sur le sommet des monticules ; et je ne crains pas d'appeler en témoignage l'artiste chargé de dessiner la suite des portraits des membres de l'*Institut*. Il doit gémir, sans doute, de voir livrer au public des têtes plates, sans dégradation de lumières et ressemblant à des ébauches d'élèves. Voilà le prix que l'aveuglement et l'irréflexion réservent à ceux qui favorisent un genre fait pour dégrader un talent qui, peut-être, eût mérité les plus grands éloges.

Cette observation paraît avoir frappé déjà quelques artistes. Avertis par la comparaison des épreuves avec leurs dessins ; éclairés par les résultats vicieux du genre, ils essaient d'en créer un qui semble, au pre-

mier coup d'œil, satisfaire davantage, mais qui ne saurait pas plus remplacer la gravure véritable. Ce genre bâtard, triste avorton sans origine, mauvais singe de tous les autres, n'offre rien des dispositions de travaux du *burin* et de l'*eau-forte* rien de la chaleur et de l'esprit de la *pointe*; rien de la marche fière et savante de l'*outil*; rien du grain aimable d'un beau *crayon*; rien de la douceur du *lavis*; rien de la grâce du *pointillé*; rien de l'effet imposant d'une belle *aqua-tinta*; rien du précieux et du fini de la *manière noire*. Il tâche de plaire par une certaine vapeur, captieuse pour l'œil incapable d'apprécier le mérite des beaux-arts; mais sa manœuvre n'est qu'un fouilli désagréable, examinée de près: et pour me borner à un seul exemple, je demanderai s'il est possible d'offrir quelque chose de plus médiocre (il faut ménager l'expression) que la planche 41 des vues de Normandie? Des journalistes aveugles ou complaisans peuvent bien s'extasier; mais tout amateur éclairé pourra leur dire, avec le roi psalmiste: *oculos habent et non videbunt*.

Pour en finir sur l'article *crayon*, resterait à examiner si ce genre réussirait mieux par le procédé du *décalque*. L'expérience n'a rien encore prononcé; pour le faire en connaissance de cause, il faudrait un papier particulièrement préparé, présentant un grain assez solide pour soutenir le travail du *crayon* et pouvoir être mis sous presse avant d'avoir perdu sa disposition grenue. Rien ne semblant impossible aux tems où nous vivons, il faut attendre; mais l'ajournement n'en est pas moins un obstacle au perfectionnement de cette partie de la lithographie.

Quant aux objets tracés à la *plume* ; puisque la pierre destinée à les recevoir doit être absolument lisse et polie , il ne saurait donc y avoir aucune solution de continuité dans les traits qu'elle reçoit. La seule différence entr'eux gît dans leur largeur , c'est-à-dire , dans leur finesse ; et chacun d'eux se trouvant également et proportionnellement pourvu de la matière grasseuse , imbibe la pierre dans les mêmes dispositions et relations qu'ils peuvent avoir. Ainsi se déposent et se forment , très-mathématiquement partout , les *types* qui ne sont , je le répète , que des *taches* faites à la pierre par la pénétration.

Ici doit trouver place une réflexion relative au nombre supérieur d'épreuves que la lithographie en général , peut , dit-on , fournir comparativement à la typographie et à la taille-douce.

Dans la typographie , les caractères ont des bords aigus qui , chacun , font saillie dans l'ensemble de la forme ; la balle , la presse , et surtout le lavage , contribuent réciproquement à ronger ces bords anguleux de lettres , à les déformer , et par là , rendent insensiblement l'impression défectueuse.

Dans la taille-douce , chaque trait a deux bords qui font angle avec la surface du métal et avec le sillon formé par l'eau-forte ou le burin. L'expérience prouve que l'effort du rouleau n'attaque pas les travaux , par la raison qu'il agit , à la fois , sur la surface entière du cuivre ; mais le chiffon ou la main de l'imprimeur abattent peu-à-peu les deux bords de la taille qui s'arrondissant insensiblement , laissent échapper

la partie de noir qui conservait au sillon ou fossé , la franchise et la pureté de ses deux berges. Les épreuves se dépouillent, s'affaiblissent et perdent à la fin, tout l'effet brillant qu'on admirait dans les premières.

La lithographie à la *plume* n'a contr'elle aucun de ces inconvéniens qu'éprouve seulement en particulier son genre de *crayon*. Ces *taches-types* n'ayant aucune saillie, puisqu'elles sont intérieures, la surface de la pierre est restée, précisément, ce qu'elle était avant d'avoir reçu les *types*, et rien ne s'oppose à ce qu'elle les conserve dans leur intégrité. Elle ne peut éprouver aucun frottement si ce n'est celui de l'éponge, laquelle agissant sur la surface entière, n'y peut produire, à raison du poliment, qu'un effet insensible ou plutôt nul.

Mais le *rateau*, va-t-on dire ! Un instant ; il aura son tour : et puis d'ailleurs, il fait assez de mal, ce *rateau*, sans l'accuser encore de celui qu'il ne fait peut-être pas.

Autre objection ! où est la preuve que le *type* est réellement dans la pierre et qu'il ne réside pas plutôt dans les traits déposés par la *plume* ou le *décalque* ; ce qui constituerait mathématiquement une épaisseur, et par conséquent, une saillie qui donnerait prise au frottement ?

La voici cette preuve et elle est sans réplique. Le mélange de noir avec les matières qui composent l'encre a deux objets ; savoir : de la rendre plus cou-lante et, tout à la fois, les travaux visibles. Là se borne son rôle : la pierre, vampire véritable, suce toutes les

parties onctueuses de l'encre , au point qu'il ne reste des ingrédient entrés dans sa composition , qu'une sorte de croûte , un résidu sans qualité , tel que la précipitation chimique aurait pu l'effectuer , et dont la présence serait un obstacle à la beauté de l'impression.

Tout cela est si vrai que la première opération de tout lithographe intelligent , est d'enlever ce résidu jusqu'à la moindre trace , et au point que la pierre reste aussi nette que si elle n'avait rien reçu.

Mais en roulant le cylindre enduit de noir sur cette pierre si bien nettoyée et ensuite mouillée , les *taches* graisseuses repoussent l'eau qui séjourne partout ailleurs , et happent avidement le noir qui se lie très-facilement avec elles , à raison de l'affinité qu'ils ont ensemble ; et fait reparaître aussitôt le *type* dans sa perfection , prêt à donner dès-lors , une épreuve aussi belle , aussi brillante que l'original qu'on avait fait disparaître , et en fournira de suite un nombre indéterminé , tel qu'on voudra le désigner.

Mais , pourra-t-on dire alors , si les *types* sont intérieurs , ils sont donc inattaquables , et dès-lors , indestructibles ? Réflexion qui pourrait bien n'avoir pas frappé la plupart des lithographes , ni peut-être l'inventeur lui-même ; réflexion dont la conséquence , outrée sans doute à présent , tendrait à faire croire à l'éternité de la faculté reproductrice des *types* ; éternité bien autre que celle du *phénix* qui ne fait que renaître de sa cendre ; mais encore une fois , réflexion qui vaut bien la peine d'être examinée.

Une hypothèse quelque plausible qu'elle soit, n'a pas le droit de convaincre. Elle conduit seulement à ce doute louable qui marche à la recherche de la vérité, le flambeau de l'expérience à la main : mais lorsqu'il même que les *types* lithographiques, n'auraient pas la faculté de produire un nombre infini d'épreuves ; au moins est-il sûr qu'ils la conservent après un tirage borné et même à la suite d'un long repos. Il suffit pour cela de les rafraîchir en tirant quelques épreuves tous les cinq ou six mois ; précaution bien facile, et le nouveau tirage viendra tout aussi beau que les premières épreuves. L'encre qui recouvre les *types*, se dessèche, il est vrai, mais leur qualité graisseuse ne cessant de pénétrer la pierre, ils en acquièrent chaque jour une profondeur, qui maintient la faculté reproductive. Ce fait, au reste, est connu ; M. *Sénéfelder* lui-même, a parlé de pierres remises à l'impression, douze ou quinze ans après avoir reçu les *types*. On en peut donc raisonnablement conclure en faveur d'un très-grand nombre, si d'ailleurs, toutes les précautions conservatrices ont été prises.

Dessiner ou tracer directement sur la pierre, semble être, au premier coup-d'œil, le moyen le plus simple et le plus naturel : un peu de réflexion et d'expérience font bientôt changer d'avis.

D'abord la pierre est lourde, embarrassante et sujette à mille accidens ; ensuite, dans presque tous les objets du ressort de la plume, tels que la géographie, les plans, la géométrie, l'architecture, la topographie, etc. l'écriture joue un très-grand rôle. Or, malgré l'ha-

bitude et la pratique la plus exercée, je crois très-difficile et très-long de tracer régulièrement et de lier des lettres ou caractères dans un sens contraire au mouvement naturel de la main ; de donner à chacun sa véritable forme ; à la pente, l'exactitude requise ; aux pleins, leur nourriture ; aux déliés, leur finesse ; aux intervalles, leur proportion : de faire sentir enfin tous les effets de la plume ; et tout cela , de plus , avec la prestesse et la faveur du prix qui doit-être le premier attribut de la lithographie ?

Le *mode* de tracer et, surtout , d'écrire à contre-sens sur la pierre est donc, à la fois, long, pénible, dispendieux, et contraire au but de l'invention. Un procédé simple, expéditif, économique et, par-dessus tout, infaillible, peut venir au secours du lithographe : c'est le *décalque* sur la pierre, au moyen d'un papier préparé, sur lequel on aura fait tous les travaux ; et je ne sais pas si cette opération qu'on dit être dédaignée par la plupart des lithographes, ne serait point, sans qu'ils s'en doutent, un des plus beaux apanages de leur art ?

Remarquons d'abord, ce qui n'est pas une petite considération dans un long travail sur la pierre, que ce procédé fait éviter toutes les salissures de l'haleine, les attaques de l'atmosphère, les frottemens, la poussière, l'application des doigts souvent inévitable est forcée, par la dimension ou le poids de la masse.

Mais ce qui, véritablement, est inappréciable, c'est la faculté, qu'à l'encre lithographique, de se conserver long-tems sur le papier préparé, sans perdre sa

qualité *typifiante* (Il faut bien ici créer un mot). Cet essai a été tenté avec deux tableaux écrits depuis cinq mois , dont la conservation avait été peu soignée , pour ne pas dire négligée ; et néanmoins , il a eu le succès le plus complet.

Les résultats avantageux de cette expérience seraient incalculables si dans les répétitions qu'il conviendrait d'en faire , on venait à bout de changer les mois en années , ce qui n'est pas sans vraisemblance après le fait que je viens d'articuler.

Alors , pourraient être préparés dans le silence du cabinet , des ouvrages volumineux et longs : une fois terminés , peu de jours suffiraient pour les *décalquer* , et donner une édition toute entière avec la rapidité de l'éclair.

Et si l'on découvrait , dans ces *types* , la puissance de se reproduire eux-mêmes , faculté qu'on n'ose pas dire , encore être soupçonnée ! ne serait-ce pas un autre phénomène ? Eh ! qui peut savoir encore si cela ne conduirait pas , quelque jour , à la suppression de ce monstrueux amas de pierres , fatigant pour le travail , embarrassant par le volume et dispendieux pour l'éditeur !

Pour obtenir pleine réussite dans le *décalque* , il faut employer un papier mince et non collé , enduit , d'un seul côté , de plusieurs couches très-légères , séchées les unes après les autres , d'un encollage un peu coloré. La première , d'une composition différente , doit se dissoudre facilement par le contact de l'eau , mais non pas les suivantes. Avant de rien tracer , on

aura frotté la feuille avec de la sandaraque. Ces préliminaires, observés avec soin, empêcheront les travaux de pénétrer jusqu'au papier, ce qui est d'une grande importance.

Pour *décalquer*, on mouille l'envers du papier; l'eau dissolvant la première couche d'encollage, opère une solution de continuité entre les autres couches et le papier. On applique, immédiatement, le côté des travaux sur une pierre un peu chauffée. l'effort de la presse fait adhérer à la pierre l'encre lithographique; laquelle, attendu la dissolution de la première couche, emporte avec elle les dernières, auxquelles elle est fortement unie. Ainsi la feuille est retirée blanche de dessous la presse, parce que tous les travaux dont la plume aura pu la couvrir, ont été saisis par la pierre qui s'est abreuvée de toutes les parties de l'encre.

La chaleur de la pierre accélère, sans doute, la pénétration des corps gras, mais elle n'y est pas rigoureusement nécessaire, elle ne fait que hâter l'effet du tems. Elle n'est pour rien, dans la dissolution de la première couche d'encollage; elle aurait plutôt augmenté son état de sécheresse.

Avant de commencer l'impression, il est indispensable de couvrir la pierre d'une eau nitrique très-légère qui la dégraisse; à cette immersion doit succéder une couche, également légère, d'eau de gomme arabe, dont les molécules remplissant les pores de cette pierre, y forment une sorte de glacié, qui rendra les épreuves nettes et brillantes, en prévenant toute adhésion de l'encre d'impression sur les parties de la

pierre non convertes par les *types*. Enfin , avec de l'essence de thérébentine on enlève absolument la croûte ou résidu que le *décalque* a laissé sur la pierre ; tout cela fait , on peut procéder à l'impression.

L'exposé que je viens de faire au lecteur , doit acquérir un nouvel intérêt en examinant le *mode* d'impression lithographique adopté généralement jusqu'à ce jour ; et l'on pourra juger s'il ajoute au mérite de la découverte , ou s'il doit contrarier ses progrès.

Le mécanisme de la presse n'offre rien de bien ingénieux et la description en serait oiseuse. Il suffira de connaître ses deux principaux agens pour juger des effets qu'on en peut attendre.

La rotation du cylindre , enduit de noir , qui se promène sur la pierre , le communique aux *types* avec une douceur , une égalité qui ne laisse rien à désirer. Cette méthode est infiniment supérieure et préférable aux coups réitérés , nécessairement inégaux et nuisibles , donnés par la *balle* typographique et le *tampon* de la taille-douce. Ses avantages sont tellement reconnus aujourd'hui , que l'usage en est établi , déjà , dans plusieurs imprimeries , et finira par être introduit dans toutes. Ce peu de mots suffira , je pense , à son éloge.

Un ais de bois dur , un peu moins long que la pierre qu'on veut soumettre à l'impression , de cinq à six pouces de large , d'environ dix lignes d'épaisseur , dont les bords forment un angle au moyen de deux biseaux qui se rejoignent : tel est l'instrument que la lithographie a nommé , l'on ne sait trop pourquoi ,

rateau ; car il n'a ni dents ni manche , et c'est véritablement un *racloir*.

Ce *rateau* placé , comme un tenon , dans la mortaise d'une forte pièce de bois , qu'on nomme *bascule* ou *porte-rateau* , est abaissé et arrêté perpendiculairement contre la pierre , très-parallèlement à sa surface ; n'en est séparé que par le papier qui doit fournir l'épreuve , par une seconde feuille placée sur la première comme garantie , et enfin par un cuir tendu sur un *chassis* qui s'abat et recouvre le tout.

Le mécanisme de la presse entraîne promptement , mais péniblement , le cuir , les feuilles et la pierre sous ce prétendu *rateau* , dont la pression peut équivaloir à un poids de cinq à six cents kilogrammes , plus ou moins.

Cette course rapide et forcée de la pierre , sous ce *rateau* qui la presse , déplace nécessairement , et l'on doit le sentir , le noir retenu par les *types* ; inconvénient très-grave , effet désastreux pour l'épreuve qui va naître.

Ce noir est chassé toujours d'un seul côté des traits *typiques* , suivant qu'ils sont parallèles ou plus ou moins obliques à la face du *rateau*. Ce dérangement du noir , hors de sa place , élargit les traits , en détruit la pureté , et , surtout , nuit à l'effet pittoresque , si les objets tracés y ont dû être assujettis. L'imprimeur charge-t-il légèrement ses *types* pour avoir des épreuves nettes , il les aura pâles ; s'il les charge davantage , il les aura *boueuses* et empâtées. L'alternative est inévitable , et l'inconvénient augmente à mesure que

l'objet à imprimer se trouve d'une dimension plus grande.

Le plus grand obstacle aux améliorations, c'est la routine. Il faut du jugement, des lumières et du courage pour s'en affranchir. M. *Selves*, guidé par l'amour du mieux possible, a fait déjà nombre d'expériences, avec un cylindre métallique d'un petit diamètre (1), et il en a obtenu des épreuves parfaitement identiques entr'elles, et en cela supérieures à celles obtenues par le *rateau*. Pourquoi? parce que le mouvement du cylindre équivaut à une pression perpendiculaire qui ne déplace pas le noir. On doit donc tout espérer du zèle et des soins d'un tel lithographe.

C'est à l'expérience et à la mécanique à indiquer le diamètre le plus convenable au mouvement accéléré qui doit être un des attributs distinctifs de l'impression lithographique; mais je pense que le cylindre en bois devrait obtenir la préférence sur celui de métal, tant qu'on sera forcé de faire usage de la pierre. Son action, qu'on peut rendre plus ou moins puissante à volonté, sera toujours plus moëlleuse, et, par conséquent, plus analogue à la nature de la pierre. Le mérite et la simplicité de la presse en taille-douce doivent, il me semble, fixer l'attention, et la faire prendre pour modèle en tout ce qui sera possible.

Un lithographe a soumis au public une très-grande

(1) Ce cylindre ne peut ployer, malgré son petit diamètre, par la raison qu'il est surmonté d'un autre qui le soutient, et qu'ils roulent ensemble, l'un sur l'autre.

feuille qui s'est fait admirer avec raison et qu'on n'a pas encore assez louée, s'il la faut considérer comme œuvre purement lithographique. Je l'ai sous les yeux en écrivant : les travaux occupent une surface de 24 pouces sur 18. Elle contient plus de quarante fragmens, distribués avec intelligence. On y voit de l'écriture à la main de tous les genres et de toutes les proportions ; des caractères typographiques en italique, romain et capitales ; d'autres, imitant les lettres gravées, grises, pleines, à jour, à double trait, ombrées, fleuronées, sur fond blanc, noir ou gris, rayés alors comme de la pointe sèche ; de la musique, du paysage, de la topographie, de l'architecture pittoresque et au trait, des vignettes, des oiseaux, des plans, des fleurons, ornemens, culs de lampe, étiquettes, armoiries, tableaux, billets de visite : que sais-je enfin ! c'est une véritable *Macédoine*, très-agréable à l'œil, il faut le répéter.

Mais une remarque essentielle au milieu de cette multiplicité d'objets, et qui, probablement, n'a pas été faite par beaucoup de monde, c'est qu'il n'y a pas un seul de ces fragmens, traité dans le genre du *crayon*. Pourquoi cela ? parce qu'une autre préparation de pierre était indispensable pour l'imitation du *dessin* ; et qu'il fallait employer ici la gravure qui exige une surface lisse et polie. Or, je vais donner la preuve qu'on a réellement gravé. Je prie qu'on me suive avec un peu de complaisance et d'attention dans le parallèle que je vais établir ; et l'on ne verra pas sans étonnement, peut-être, que les procédés de cette lithographie

et ceux de la gravure sont ici les mêmes et ne diffèrent qu'en un seul point dans leurs résultats.

Le graveur doit, d'abord, dégraisser sa planche pour réussir il la chauffe légèrement, la frotte avec du blanc d'Espagne et l'essuie soigneusement avec un chiffon propre et doux. Le lithographe a nettoyé sa pierre dans le même but, en employant la méthode et les ingrédients dont j'ai parlé au bas de la p. 249.

Le graveur étend une couche de son vernis particulier, la plus mince possible, sur sa planche convenablement chauffée. Le lithographe étend sur sa pierre une couche de gomme plus épaisse que celle employée dans sa préparation préliminaire. Tous les deux, en cela, veulent également préserver les deux surfaces d'accidens et de toute atteinte étrangère à leurs travaux.

Le graveur noircit son vernis à la fumée d'une bougie. Le lithographe donne également à sa couche de gomme une forte nuance. Tous deux ont pour objet de faire ressortir, par l'opposition, l'un le blanc de la pierre, et l'autre le brillant du cuivre, à mesure qu'ils seront découverts l'un et l'autre par le travail.

Le graveur *décalle* son dessin sur le vernis, pour régulariser son trait, déterminer ses formes et conduire son ouvrage. Le lithographe en fait autant sur son enduit de gomme et dans les mêmes vues ; je ne puis pas dire l'avoir vu, mais cela est indubitable.

Le graveur découvre le cuivre avec une pointe plus ou moins grosse ou fine, plus ou moins ronde ou acérée, suivant la nature des travaux qu'il veut établir.

Leur disposition exprime le caractère de chaque objet ; il fait sentir les effets de la lumière et de l'ombre, et son ouvrage terminé montre un véritable tableau monochrome (1).

Le lithographe se sert du même instrument, la pointe, pour tracer les *déliés*, et il l'aiguise en *échoppe* pour faire les *pleins*. Si ses travaux se bornent à de l'écriture, il lui suffit des connaissances relatives. Sa pointe doit écorcher légèrement la pierre, mais sans la creuser ; on en verra la raison tout-à-l'heure.

S'il a d'autres prétentions que celle d'*écrivain*, il faut qu'il soit géographe, architecte et surtout dessinateur. S'il veut reproduire, dans son ouvrage, les dispositions de travaux de la gravure, y mettre de l'harmonie et du pittoresque, il faut, de plus, qu'il sache manier la pointe comme un graveur ; tranchons le mot, il faut qu'il le soit, ou se fasse suppléer par un artiste de ce genre, et d'un talent proportionné à celui qu'il veut montrer dans son ouvrage. La discrétion m'interdit tout examen, toute recherche à l'égard du morceau dont je m'occupe. Si le lecteur veut en savoir davantage, c'est son affaire ; je continue.

(1) Quoique ce mot soit peu connu dans les ateliers des peintres, qu'il ne soit employé que par les savans, et qu'il n'ait pas trouvé place dans le dictionnaire de l'académie, il doit cependant, observe *Watelet*, entrer dans celui des arts. Il est composé de deux mots grecs, *monos* seul, et *crome*, couleur. Il désigne donc une peinture d'une seule couleur telle qu'elle fut dans l'origine des arts.

Si le graveur a des corrections à faire, il enduit l'endroit à réparer avec un mélange de vernis et de noir de fumée qu'il applique avec le pinceau et retrace alors, sans danger sur cette nouvelle couche. Le lithographe a la même ressource en recouvrant de gomme l'endroit attaqué, mal-à-propos, par sa pointe, ou son échoppe, ou son grattoir.

Le graveur, quand ses travaux sont terminés, fait de sa planche un *bassin* au moyen d'une bordure de cire dont il l'entoure; il le remplit d'eau-forte mitigée plus ou moins, et les travaux se creusent suivant qu'il le juge à-propos.

Le lithographe, sans avoir besoin de faire un bassin, promène sur la pierre un corps gras ou son encre lithographique. Les parties de cette pierre, mises à découvert par ses travaux, sucent les molécules onctueuses qui s'offrent à elles, et le surplus de la surface est garanti de l'atteinte graisseuse par la couche de gomme; ainsi les *types* se trouvent formés.

Le graveur nettoie son cuivre en le chauffant, et le frotte d'huile pour vider les tailles que le vernis déplacé pourrait avoir remplies. Le lithographe fait disparaître son enduit de gomme en le détrem pant, et la pierre reste blanche, si ce n'est une très-légère apparence des travaux que les taches graisseuses y ont introduites, mais que le *mode* d'impression fera bientôt paraître plus sensibles.

Les deux opérations se ressemblent fort, on ne saurait en disconvenir; mais, je le demande! la lithographie a-t-elle ici supprimé la gravure, ainsi qu'on l'avait si fas-

tueusement annoncé dans l'origine? Non, sans doute. A-t-elle, au moins, rendu le travail plus prompt et plus facile que celui de l'art qu'elle prétend rivaliser? Non, sans doute. Les travaux du lithographe sont-ils, du moins, aussi bien établis que ceux du graveur? Non, sans doute : car, si la pierre n'est pas bien également atteinte et découverte, elle s'imbibe inégalement des sucs grasseux de l'encre, et l'impression en souffre. Si l'artiste attaque trop la pierre, il abaisse, il creuse la surface qui, se trouvant trop éloignée, ne saurait happer le noir au passage du rouleau. Enfin, si la pierre n'est pas exactement dressée, les parties creuses échappent à la pression du *rateau* (imperfection fréquente dans cet ouvrage); l'impression est donc défectueuse. La gravure, on le sait, n'a contr'elle aucun de ces inconvéniens, qui s'accroissent encore en proportion de la grandeur de la pierre.

L'ouvrage que nous examinons est-il l'œuvre d'un seul artiste? Une telle réunion de talens, dans la même main, serait assez extraordinaire. En arrachant l'éloge, elle autoriserait à douter d'un phénomène aussi étrange que les prodiges auxquels il aurait voulu nous faire croire. Il faut rendre hommage à l'extrême patience et aux moyens multipliés de l'auteur, car on n'en doit voir qu'un dans cet ouvrage : mais en le publiant, qu'a-t-il fait? un tour de force adroit, et rien de plus. Qu'a-t-il prouvé? rien pour l'art qu'il a voulu faire admirer; rien, peut-être, pour son intérêt particulier : car l'artiste véritable n'y songe guère. En

un mot, qu'a-t-il prouvé? qu'il fallait toujours *graver*, quand on voulait montrer de la *gravure*.

J'ai pu varier dans quelques détails de son procédé; mais le principe qui le fonde est incontestable et reconnu. Il a mis ses *types* sur la pierre, plus longuement, plus difficilement, sans nul doute, mais par le même travail que celui du graveur exercé qui met le sien sur le cuivre. La pointe, instrument commun à tous deux, a rempli les mêmes fonctions dans leurs mains; le corps gras et l'eau forte ont ensuite fait le reste.

Si tout ce que j'ai pu dire est exact, la pénétration des *taches* dans la pierre, qui se manifestent par l'impression, ne serait véritablement qu'une *modification* de la gravure; et la lithographie un *mode* d'imprimer les *types* invisibles, ou tout au moins impalpables, de cette espèce de gravure; qu'au surplus, il ne faudrait pas confondre avec les objets tracés par la *plume* ou dessinés au *crayon*.

Les nombreux inconvéniens que présente l'emploi de la pierre, ont engagé l'inventeur de la lithographie à lui substituer une autre matière; et en 1820, il a présenté à la *société d'encouragement* un *carton* ou *papier*, dont il a dû faire le plus brillant éloge, cela est tout simple, et qu'il a prétendu devoir remplacer très-avantageusement cette pierre.

J'ai vu mettre sous le *racloir* nommé presse, un de ces cartons lithographiques, sur lequel étaient tracés des plans avec leurs explications. J'affirme qu'après un certain nombre d'épreuves, cette *papyrographie* céda sous la pression, d'une manière très-inégale. Les

bords s'étant, proportionnellement, beaucoup plus allongés que le milieu, formèrent, des deux côtés, des plis qui gâtèrent le dessin, au point qu'il ne fut pas possible de continuer le tirage.

Ensuite, s'il était bien vrai que le carton reproduisît les *transports* avec plus d'exactitude, parce qu'il a, dit l'inventeur, plus d'élasticité que la pierre, (ce qui n'est pas difficile à croire); parce qu'il est plus lisse et plus uni que la pierre, (ce qui n'est pas aussi bien prouvé); parce qu'il a plus d'attraction pour les corps gras, et enfin, parce qu'il offre une économie de dix-neuf vingtièmes (1). Pourquoi leur inventeur ne les a-t-il pas mis en activité lui-même? Pourquoi n'est-il pas au milieu des lithographes de la France, ce que le prince des apôtres était en Judée : *Primus inter pares*. Pourquoi les établissemens lithographiques n'ont-ils pas, de suite, abandonné les pierres? Pourquoi ne trouve-t-on ce papier, prétendu *calcaire*, que chez les amateurs, qui se sont laissés séduire par ces *presse-magasins*, frêles jouets offerts à la crédulité?

Je devrais me borner, peut-être, à ces réflexions; mais l'intérêt du sujet me fait un devoir d'en présenter une autre que je crois importante, et la voici : il a été publié quelques ouvrages sur la lithographie. Celui de l'inventeur, assez volumineux, se distingue, surtout, par une singularité frappante. Il a voulu persuader que, soit par suite des essais qui ont amené sa

(1) L'usage de ce carton-papier serait, au contraire, beaucoup plus dispendieux que la pierre.

découverte , soit par les diverses tentatives qui l'ont confirmée, soit enfin par un grand nombre d'expériences successives, il avait obtenu tous les résultats possibles en ce genre; que d'autres, après lui, n'avaient pu ou ne pourraient que répéter ce qu'il avait déjà fait lui-même; et pour appuyer cette assertion, il nous a rapporté des tours de force, qui rendraient sa découverte l'heureuse et brillante rivale de tous les arts typographiques. Enfin, il semble s'approprier d'avance, et comme opérés déjà par lui, tous les perfectionnemens possibles et futurs !

Il a beau dire : un enfant n'est pas un homme *fait* et pas même un *adulte* en venant au monde; il lui faut des soins, du tems pour croître, et surtout des alimens que l'expérience seule fait reconnaître analogues et convenables aux facultés physiques et morales que le nouveau-né doit successivement développer. Il en est ainsi de toutes les connaissances humaines, et la découverte de M. *Sénéfelder* aurait un étrange et bien triste privilège, que celui de ne pouvoir faire aucun progrès, en sortant de ses mains pour être cultivée par d'autres. S'il pouvait exister un autre père assez mal avisé pour affirmer que le berceau de son fils, devenu grand, sera toujours assez vaste pour le contenir, la tendresse aveugle et l'amour propre intéressé lui fermeraient bientôt la bouche. Ensuite, l'auteur ne s'est-il pas mis en contradiction avec lui-même, lorsqu'après avoir vanté les services de la pierre, il a voulu lui substituer une autre matière ?

MM. les commissaires de la *société d'encourage-*

ment ont , dans leur rapport du 28 juin 1820 , témoigné le regret qu'elle eût retiré le prix qu'elle avait offert à celui qui découvrirait un moyen artificiel de remplacer les pierres lithographiques ; leur opinion étant que l'inventeur de la *papyrographie* avait mérité ce prix.

Moi , simple et très-inconnu particulier , j'ose , au contraire , la féliciter d'avoir retiré ce prix qui n'aurait pas rempli le louable but de son institution.

Ce n'est point un carton qu'il faut substituer à la pierre , mais plutôt un métal. Le *zinc* , demi-métal , est destiné , peut-être , à faire obtenir la récompense. Il réunit les principales conditions nécessaires à l'impression lithographique. Il a pour lui sa légèreté , la faveur de son prix , son peu de volume et des essais encourageans. Sa porosité , l'inégalité des intervalles qu'affectent ses molécules , ne permettent pas à sa surface de repousser assez parfaitement les atteintes de l'encre grasse dont le cylindre est enduit ; elle s'y attache peu-à-peu et finit par la salir presque partout.

C'est aux métallurgistes à chercher la matière et la proportion d'alliage convenable pour resserrer ces molécules. Il serait digne de la *société d'encouragement* de leur faire un appel à cet égard et de rétablir , en leur faveur , le prix retiré , qui ne pouvait , en rien , appartenir à la *papyrographie*. J'ose lui présenter publiquement le vœu que je forme à cet effet ; et je crois le motiver assez , en offrant à sa sollicitude pour le perfectionnement des arts , et aux méditations de ses membres , le résumé qui va terminer cet article et

remplir la tâche que je me suis imposée, à propos de la gravure.

Que l'inventeur de la lithographie ait tort ou raison, dans ce que les autres peuvent ou ne peuvent plus ajouter à sa découverte, je devrais, comme graveur, abonder dans son sens, on doit en convenir; ou, tout au moins, ne la juger que d'après l'incertitude ou l'imperfection de ses premières œuvres. Mais n'ayant d'autre but que la recherche de la vérité, la délicatesse et l'impartialité me font un devoir d'exprimer franchement ce que j'en pense. Je dis donc que je la crois une mine féconde, susceptible de l'exploitation la plus vaste et d'améliorations indéfinies. Mais il faut, pour cela, qu'elle renonce aux chimères pittoresques dont elle ne pourra pas nous leurrer encore long-tems. Il faut qu'elle-même, trace courageusement les limites de son domaine et s'y tienne renfermée avec sagesse. Les fausses routes l'ont déjà trop égarée. En passant le *Rubicon* ou le *Rhin*, on court très-sûrement à sa perte, un peu plus tôt, un peu plus tard.

Je fais très-peu de cas des prétendus miracles de M. *Sénéfelder*; malgré que plusieurs puissent séduire, et même inspirer de l'intérêt. Ce qu'il nous a présenté sous ce rapport n'est pas le but de la chose; ce n'en est que l'abus. Je n'ajoute même rien à ce que j'ai pu dire sur les produits du crayon lithographié, genre attrayant sans doute, mais vicieux dans sa base.

La lithographie qui donnera des résultats avantageux et solides, la lithographie véritable et par excellence, c'est celle qui crée instantanément ses *types* sur

le papier préparé, et que le *décalque* transporte, renverse, et reproduit sur la pierre avec une perfection qui ne laisse rien à désirer; car il ne faut pas perdre de vue que la partie grasseuse ou *typifiante* des traits formés sur le papier, ne s'y introduit jamais et n'est pas sucée par lui; elle n'y est que provisoirement assise; il ne la reçoit que comme un *dépôt* qu'il doit rendre intact et en nature.

1°. La lithographie, comme il la faut concevoir, donne donc la faculté d'établir, manifester et multiplier, avec la plus grande promptitude, toutes les formes et les pensées désirables.

2°. Elle permet de corriger facilement, rapidement, sur le papier préparé et avant l'impression; circonstance et avantage inappréciables, sur lesquels on n'a pas assez réfléchi, parce qu'on ne paraît s'être occupé, que bien peu, du *décalque* et par conséquent des facilités qu'il offre.

3°. Les types peuvent attendre, sur le papier, le moment du transport sur la pierre, sans perdre leur qualité reproductrice, pendant un intervalle de plusieurs mois, peut-être un an, peut-être plus (on ne sait pas encore), si la longueur de l'ouvrage ou d'autres motifs en font retarder l'impression.

4°. Les matériaux de l'ouvrage terminé peuvent dormir, sans risque, dans le porte-feuille; s'y conserver comme minute, sans avoir rien coûté que la simple mise au net. Le moment de publier étant arrivé, peu de jours suffiront pour produire, en entier, un ouvrage de longue haleine, et que la plus diligente typographie ne ferait naître qu'avec beaucoup de tems.

5°. Les prix offrent une économie véritable, objet d'une grande considération, quoiqu'ici la première de toutes soit la prestresse, caractère distinctif de ce nouvel art; par les prix, j'entends ceux des articles que la lithographie, exploitée convenablement à sa nature et à son véritable but, doit et peut entreprendre.

Sous ces divers rapports, elle paraît éminemment propre aux objets, d'enseignement. L'application la plus heureuse en a été faite sous les auspices du *conseil d'instruction publique*. Il semble que la lithographie, si propre à représenter en tableaux, toutes les connaissances humaines, soit destinée à prévenir, à faire disparaître les dégoûts si funestes aux premières études de la jeunesse, à y répandre une clarté d'abord susceptible de les abréger, et, par suite, à les rendre plus complètes.

Voilà ma profession de foi *lithographique*; voilà le motif du vœu que j'ai formé tout-à-l'heure. Puisse-t-il, un instant, fixer l'attention d'une *société* qui honore la France par des vues et des travaux dignes de reconnaissance encore plus, peut-être, que d'éloges; qui n'a d'autre but que l'utilité publique et ne veut d'autre récompense que le bien qu'elle aura pu faire.

CALCOGRAPHIE MÉCANICO-LINÉAIRE,

MACHINE GALLET.

GALLET (*Antoine-Clerc*), mécanicien, né à Lyon en 1770, et résidant à Paris, fournit à la gravure un article intéressant, quoiqu'il ne soit pas précisément graveur lui-même.

Les beaux-arts reçoivent souvent des améliorations dans la pratique, qu'ils ne doivent qu'à des circonstances qui forcent l'artiste à chercher dans les sciences qu'on appelle *exactes*, ou dans la *mécanique* qui en dérive, des moyens de perfectionnement auxquels il n'aurait pas songé, si le besoin ne s'en était pas fait sentir d'une manière extraordinaire, et si les procédés particuliers à son art avaient pu toujours suffire.

La gravure doit à l'expédition française en Égypte (et peu de personnes s'en doutent assurément), une méthode ingénieuse, très-prompte, d'un effet constaté depuis long-tems par une expérience journalière, et qui même, en les perfectionnant, abrège de beaucoup une partie essentielle de ses travaux.

Il convient à la France et aux artistes de voir consignés dans un ouvrage destiné spécialement à la gravure, l'origine et les avantages d'un procédé dont ils ont, les premiers, fait usage, et dont les étrangers nous aurons l'obligation. C'est un moyen, d'ailleurs,

de prouver, en notre faveur, l'antériorité que des rivaux jaloux pourraient fort bien nous disputer un jour : c'est, de plus, une occasion que la justice et la reconnaissance invitent à saisir, pour rendre hommage à l'auteur, au nom des arts, et constater le service qu'il a su leur rendre.

Des savans, des artistes dans tous les genres, firent partie de l'*expédition d'Égypte*. Ces derniers furent spécialement chargés d'étudier et nous faire connaître ce qu'avaient été les arts dans leur origine et dans l'antique région qui les vit naître, qui les transmit successivement à la Grèce, par elle à l'Italie, et plus particulièrement ensuite aux Romains. Pour remplir ce but louable, ils copièrent les sites les plus intéressans, les plus célèbres dans l'histoire, levèrent tous les plans, dessinèrent les monumens respectés par les siècles et ces ruines éparses, dont la majesté silencieuse imposait encore. Ils firent dans ces contrées fameuses une riche moisson ; cela n'est pas difficile à croire, au milieu de tant de richesses.

A leur retour, le gouvernement sentit les avantages de publier un recueil semblable, important pour l'histoire, et fait, d'ailleurs, pour honorer la France et ses artistes, sous le rapport du zèle et des talens. A cet effet, une commission fut organisée en 1803, et feu M. Conté, l'un de ses membres, nommé *commissaire* du Ministre de l'intérieur, fut chargé de la direction générale des travaux.

Un ciel et des eaux, souvent purs et tranquilles, un horison immense, de nombreux morceaux d'archi-

itecture ou de paysage, d'une proportion gigantesque (que le directeur aurait bien dû faire réduire); le développement des caractères hiéroglyphiques, ainsi que nombre d'autres objets, firent sentir le besoin d'obtenir par la gravure des *fonds unis* d'une grande perfection. La méthode de les faire à la main, suivie jusqu'alors, devenait à-peu-près insuffisante et même impraticable, attendu des formats hors de toute proportion; et, mérite à part, elle nécessitait des longueurs et des dépenses telles, que le directeur en fut effrayé.

M. *Conté* présuma qu'il serait possible d'obtenir des grandes teintes bien égales, au moyen d'un procédé mécanique, mais qu'il fallait imaginer. Il consulta M. *Jecker*, mécanicien habile, qui fit successivement divers essais : mais cet artiste, aussi peu satisfait lui-même que M. *Conté*, de toutes ses tentatives, négligea de s'en occuper davantage.

Ces essais furent montrés à M. *Gallet*, à qui fut proposé le même programme à remplir. Il consistait à tracer sur une planche de cuivre, et dans toute longueur, des lignes parallèles plus ou moins prononcées, à toute distance ou rapprochement nécessaire, pour produire des *tons*, suivant la couleur qu'on aurait besoin d'obtenir; et enfin, ces lignes devant encore grossir ou diminuer au besoin, à mesure qu'elles se prolongeraient.

Après bien des tâtonnemens, on peut le croire, M. *Gallet* satisfît à toutes ces demandes, et la suite va prouver qu'il est allé plus loin encore. Le détail de son ingénieuse machine serait ici sans objet; un aperçu

doit suffire. Elle est composée de deux règles ; l'une est fixée par ses deux bouts sur une table, et porte un chariot mu par une vis, qui fait parcourir à ce chariot toute la longueur de la règle. La seconde est fixée perpendiculairement à la première par un bout, sur le chariot précédent, et l'autre bout glisse sur une règle à couteau, parallèle à la règle fixe. Sur la règle mobile est ajusté un second chariot qui coule sur toute la longueur de cette règle. Au-dessous de ce chariot, est ajusté le porte-outil qui est mobile sur un axe, pour pouvoir lui transmettre tous les mouvemens dont on peut avoir besoin.

Derrière la grande règle, se trouve un long cylindre roulant sur lui-même, et porteur des diverses ondulations désirables. Une touche venant du porte-outil, et poussée vers le cylindre par un ressort, lui fait suivre tous les mouvemens tracés sur ce cylindre. A l'extrémité de la vis qui meut le premier chariot, il y a une manivelle qui, parcourant la circonférence d'un cadran régulateur, détermine les distances, graduées ou non, qu'il faut donner à chaque ligne.

Un des premiers obstacles à surmonter, était le peu de soin que la plupart des planeurs mettent à dresser les cuivres destinés à la gravure, et, peut-être, la difficulté réelle d'y parvenir.

Le second était de s'opposer à l'affinité des métaux, qui pouvait faire adhérer quelque particule du cuivre à la pointe qui devait inciser la planche.

Après avoir changé bien des fois la forme et l'inclinaison de cette pointe, il y fallut renoncer. Elle

fut remplacée par un *saphir* monté dans une petite tige d'acier, de manière à former une sorte de pyramide ; et ce procédé réussit parfaitement pour les *teintes* qu'on voulait faire mordre à l'eau-forte.

Mais pour les travaux à l'imitation de la *pointe-sèche*, il fallut trouver autre chose. M. *Gallet* fit des petits couteaux mobiles, de forme ronde, et tournant sur un axe. Il étudia, d'abord, les diverses ouvertures d'angle qu'il fallait donner au tranchant du couteau, suivant les tons qu'on voudrait obtenir ; et, ensuite, le degré de trempe convenable pour, tout à la fois, entamer le cuivre, et conserver au couteau la solidité de son angle, en la combinant avec la franchise et la pureté du trait qu'il devait produire, en parcourant la longueur à tracer.

M. *Conté* qui, surtout, avait à cœur de voir faire des ciels par ce procédé, demandait un double moyen de dégrader les intervalles entre les lignes, et de maintenir la force particulière à chacune, pour accroître ou diminuer la dégradation nécessaire à l'effet pittoresque. Il proposa, même, de placer sur le porte-outil une espèce d'entonnoir, dans lequel on pourrait mettre successivement des balles de plomb à chaque ligne à tracer ; ensuite, afin que ces lignes eussent entr'elles une distance toujours croissante, il proposa de diviser et subdiviser le cadran régulateur, autant qu'il serait jugé nécessaire pour arriver à ses fins.

Ces deux moyens, quoique mathématiques, ne purent réussir. M. *Gallet* leur en substitua d'autres : il imagina deux ressorts pour opérer et régulariser la

pression; et, pour l'accroissement des distances, il disposa une hélice sur un cercle d'un pied de diamètre, qui portait une division graduée qu'on pouvait parcourir en la fixant avec un petit verrou, et la machine alors eut un plein succès.

M. *Conté* n'eut pas la satisfaction d'en jouir longtemps; il mourut en 1807. M. *Lancret*, son successeur dans la direction, vécut peu de tems, et sans avoir donné beaucoup de suite à ce qu'avait fait son prédécesseur.

A cette époque, *Née* le graveur eut la direction du voyage de Constantinople d'après les dessins de *Melling*; cet artiste éclairé sentit la convenance, disons mieux, la nécessité d'appliquer la nouvelle machine aux ciels immenses que présentaient les divers morceaux de cette collection : M. *Gallet* fut donc chargé par la maison *Treuttel et Wurtz* devenue propriétaire de l'entreprise, de faire une machine à cet effet. L'adroit mécanicien y fit des additions, des perfectionnemens que lui avaient indiqué ses premiers travaux. Il alla plus loin encore, et parvint à exprimer la légère agitation des eaux, au moyen de lignes ondoyantes et dont le tremblement se perdait d'une manière insensible en arrivant à l'horison. Cette machine qui avait éprouvé des accidens chez le graveur *Née*, fut heureusement réparée par son auteur, et par suite d'arrangemens ultérieurs, elle est devenue sa propriété.

Il fit ensuite une autre machine pour la *commission d'Égypte*, et sur la demande de M. le ch^r. *Jomard*, troisième directeur, il y ajouta le moyen de faire des

lignes ondulées très-fines pour remplacer celles faites à la main et qui indiquent les *coupes* dans les *plans*.

Enfin, sur la demande de M. *Urbain Massard*, graveur, M. *Gallet* a trouvé, même, le moyen de tracer jusqu'à des secondes tailles à l'imitation de la pointe sèche ; et l'on en voit l'effet dans le portrait de l'ancien ministre de la guerre *Clarke*, où il y a une *seconde* mise dans une niche, au *point de vue*, et circulaire ; et il a toujours satisfait aux différentes demandes qui ont pu lui être faites par MM. les graveurs.

En terminant cet article, on reconnaît avec un sentiment pénible, que le hasard ou des circonstances singulières déterminent souvent la dénomination des choses ou de certains objets, contre toute raison, justice et vérité.

M. *Conté*, comme directeur de la commission, distribuait, dirigeait, surveillait les travaux, en déterminait les prix, en ordonnait le paiement. Rien ne devait être fait que par ses ordres, et cela était juste. Mais les artistes n'en ont pas moins mis leurs noms aux ouvrages sortis de leurs mains ; et le directeur n'a jamais eu l'idée, la prétention d'y substituer le sien ! Par quelle fatalité se fait-il donc que M. *Gallet* n'ait pas eu le même avantage que les autres coopérateurs dans cette honorable entreprise ? Sa machine, à coup sûr, valait bien un *dessin* ? Comment se fait-il que le mécanisme ingénieux dont il paraît être exclusivement l'inventeur et dont il a enrichi la gravure, porte le nom de celui qui n'aurait fait que l'ordonner ?

De pareilles erreurs sont, très-souvent, la faute

seule du talent modeste qui , placé d'ailleurs en sous-ordre , ne songe guère qu'à satisfaire et à réussir. Le nouveau monde ne porte-t-il pas le nom d'*Amérique*, lorsqu'il devrait être appelé *Colombiade*, puisqu'il est avéré que *Vespuce* n'y a pris terre qu'après *Colomb* ?

Cependant si le narré que je viens de faire est exact , et si j'étais l'inventeur de cette machine ; à présent que sa perfection est reconnue , et qu'elle est d'un usage à-peu-près indispensable aux artistes ; j'exigerais qu'on fît graver sur chacun des ciels qu'elle aurait à tracer, ce vers si connu de Virgile : *Hos ego versiculos feci , tulit alter honores !* et jamais l'utile et parfait instrument ne marcherait sans cette condition remplie.

GRAVURE AU TOUR.

Le Manuel du Tourneur, par M. *Hamelin-Bergeron*, tome II, p 419, offre dans la planche 51 de son atlas, diverses figures tracées sur le cuivre même, à l'aide du *tour à guillocher* et de la *machine carrée*. Cet objet semblant avoir quelque trait à la gravure, on m'avait engagé d'en faire un article dans un ouvrage qui lui est consacré. Après y avoir bien réfléchi, je me borne à dire que les remarques que j'aurais à faire sur ce produit du *tour*, et les comparaisons qu'il me faudrait faire pour les justifier, ressembleraient peut-être à l'envie de blâmer, lorsque l'intelligence et l'adresse du tourneur ne méritent que des éloges ; il aura bien reconnu, lui-même, que son procédé ne pouvait lui faire obtenir aucun effet pittoresque, et que le sentiment de l'artiste qui doit animer les productions de la gravure, ne saurait jamais être suppléé par le travail le plus difficile et le mécanisme le plus ingénieux que le *tour* puisse employer pour ses ouvrages.

APPENDICE.

ARTICLES ET RENSEIGNEMENS DIVERS

RECUEILLIS PENDANT L'IMPRESSION DE L'OUVRAGE.

CET appendice offrira d'autant plus d'intérêt, nous le pensons, qu'il contient, principalement, les prix de nombre de morceaux qui, jusqu'à présent, avaient fait partie du célèbre cabinet de M^r. E. DURAND; dont il avait déterminé et commencé la vente, et qu'il a jugé à-propos de discontinuer.

Bien qu'il se soit privé de plusieurs pièces importantes, que les amis de la gravure auront à regretter, et pour la France et pour eux-mêmes; sa collection n'en conserve pas moins, suivant l'opinion des amateurs éclairés, tout l'intérêt d'un monument historique; et le but qu'il se proposait en la formant, n'en reste pas moins rempli; puisque les diverses séries qui la composent aujourd'hui, offrent, comme auparavant, des échantillons *rare*s et superbes, dans toutes les écoles et à toutes les époques de l'art.

M^r. DURAND a bien voulu nous communiquer les prix des objets vendus; nous les faisons connaître aux amateurs, ainsi qu'une évaluation approximative de quelques autres pièces principales, basée sur les prix de celles dont il vient de se défaire.

Nous avons suivi, dans ce supplément, l'ordre alphabétique établi dans le cours de l'ouvrage, en y renvoyant, pour les détails, à chacun des articles des maîtres qui se trouvent cités dans l'appendice, excepté deux toutefois, qui n'étant pas précisément de la gravure, mais seulement y ayant trait, nous ont paru plus convenablement placés immédiatement après celui de la lithographie.

ALBERT-DURER ; tome 1^{er}. page 133.

L'OEuvre de ce maître, en 101 pièces; recueil unique, peut-être, pour le choix et la belle conservation des épreuves. Vente *Durand*, 2,100 fr.

ÉPREUVES DOUBLES, VENDUES SÉPARÉMENT.

Saint Hubert, très-belle épreuve. Vente *Durand*, 300 fr.

Saint Jérôme en pénitence. Vente *Durand*, 150 fr.

La Mélancolie. Vente *Durand*, 80 fr.

Les Armoiries à la tête de mort. Vente *Durand*, 100 fr.

Saint Jérôme dans sa cellule. Vente *Durand*, 100 f.

Le Cheval de la mort. Vente *Durand*, 120 fr.

La Passion en 16 pièces. Vente *Durand*, 100 fr.

ANDRÉA (Zoan); tome 1^{er}. pag 161.

L'Ignorance, avec la partie inférieure du même sujet. Vente *Durand*, 120 fr.

AUDOUIN (*Pierre*), tome 1^{er}. page 176.

Jupiter et Antiope, ou la Nymphé endormie ; épreuve sur papier de Chine. Vente *Durand*, 30 fr.

Vénus arrachant une épine de son pied, épreuve sur pap. de Chine. Vente *Durand*, 60 fr.

AUDRAN (*Benoît*) ; tome 1^{er}. page 184.

La Maladie d'Alexandre, d'après *Lesueur*. Vente *Durand*, 15 fr.

Jésus chez Marthe et Marie, d'après *Lesueur*. Vente *Durand*, 40 fr.

AUDRAN (*Gérard*) ; tome 1^{er}. page 180.

Le Portement de croix (Mignard). Il y a des épreuves avant la lettre. Vente *Durand*, 200 fr.

La Femme adultère (Poussin). Il y a des épreuves avant la lettre, *rares*. Vente *Durand*, 750 fr. Cette planche qui est toute au burin, a été exécutée sur une plaisanterie que fit *Édelinck* à *Audran*, en lui disant qu'il n'était qu'un graveur à l'eau-forte : anecdote transmise à M^r. *Daudet* par *Cl. Drevet*, mort en 1782.

La Peste d'Eaue, grande pièce en travers. Il y a des épreuves dites avant les ailes ; d'autres dites réputées avant la lettre, lorsqu'il n'y a point d'écriture gravée sur les dalles de pierre qui sont au bas de l'estampe et en dehors du trait noir qui termine la gravure, quoiqu'il y ait des lettres sur la marge du bas. Vente *Durand*, 90 fr.

L'Entrée d'Alexandre dans Babylone, grande pièce en deux feuilles. Il y a des épreuves avant la lettre,

avant le nom de *Goyton*, et avant les contre-tailles sur la statue. Vente *Durand*, 300 fr., *rare*. On connaît une eau-forte de cette pièce. Vente *Durand*, 120 fr.; *rarissime*.

Le Passage du Granique, en quatre feuilles. — *La Bataille d'Arbelles*, en quatre feuilles. — *Porus blessé conduit devant Alexandre*, en quatre feuilles. Il y a aussi des épreuves avant la lettre de ces trois sujets, ou avec la lettre manuscrite. Vente *Durand*, 200 fr. les trois sujets.

Contre-Épreuve du Tems qui enlève la Vérité, avant la lettre et les noms des artistes. Vente *Durand*, 120 fr.

AUGUSTIN VÉNITIEN; tome 1^{er}. page 187.

Le Portement de croix d'après *Raphaël*. Vente *Durand*, 150 fr.

Elymas aveuglé par Saint Paul. Vente *Durand*, 40 fr.

Marche de Silène. Vente *Durand*, 70 fr.

Vénus et Vulcain. Vente *Durand*, 40 fr.

L'Académie de Bandinelli. Vente *Durand*, 40 fr.

BALDINI (*Baccio*); tome 1^{er}. page 205.

La Sottise sur le trône, épreuve avant l'adresse. Vente *Durand*, 350 fr.

L'Assomption, t. g. pièce en deux feuilles. Vente *Durand*, 600 fr.

La Nymphe dormant; épreuve avant le trait et l'adresse de *Salamanca*. Vente *Durand*, 400 fr.

Bartsch a rangé ces trois pièces parmi les anonymes.

M^r. *Durand* et d'autres amateurs les croient de *Baldini*.

Une Vignette pour le 12^e. chant du poème du *Dante*.

Vente *Durand*, 158 fr.

BALÉCHOU (*Jean-Joseph*); tome 1^{er}. p. 208.

Auguste III, roi de Pologne; épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 900 fr.

Le même avec la lettre, mais avant l'année et le titre de chevalier. Vente *Durand*, 300 fr.

Le Calme d'après *Vernet*. Il y a des épreuves avant la lettre. *Rare*.

Sainte Geneviève. L'épreuve dont il est fait mention, page 211, comme appartenant à l'auteur de cet ouvrage, vient d'être acquise pour l'Angleterre, et payée 300 fr.

BARTOLI (*Pietre Sante*); tome 1^{er}. p. 213.

Saint Jean dans le désert d'après *Mola*; épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 30 fr.

BARTOLOZZI (*François*); tome 1^{er}. p. 214.

Le Diplôme de l'Académie de peinture d'après *Cipriani*. Vente *Durand*, 70 fr. *Rare*.

Clytie; épreuve avant les armes et le nom des artistes. Vente *Durand*, 100 fr.

BECCAFUMI (*Dominico*), né à Sienne en 1484.

Les Vendangeurs, pièce capitale. Vente *Durand*, 80 fr.

Les Dieux marins. Vente *Durand*, 100 fr.

L'Adoration des bergers. Vente *Durand*, 40 fr.

BÉHAM (*Barthélemi*); tome 1^{er}. page 237.

Charles V; première épreuve avant le chiffre. Vente *Durand*, 100 fr.

BERGHEM (*Nicolas*); tome 1^{er}. page 247.

Le Joueur de cornemuse; épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 200 fr.

BERVIC (*Jean-Guill. BALVAY*) tome 1^{er}. p. 260.

St Innocence; épreuve avant la lettre et les noms des artistes. Vente *Durand*, 100 fr.

Le Groupe du Laocoon; épreuve avant la lettre et le nom des artistes. Vente *Durand*, 250 fr.

BINCK (*Jacques*); tome 1^{er}. page 261.

Le Calvaire; sujet entouré de neuf médaillons contenant des sujets de l'ancien et du nouveau testament. La marque du maître est à gauche, au-dessus du second médaillon. H. 6. p. L. 4 p. Vente *Durand*, 40 fr. Pièce non décrite par *Bartsch*.

BLOTELING (*Abraham*); tome 1^{er}. p. 269.

Mohelman, ou Schovt à cheval, dit le *Cavalier*.
D'après..... Nelscher et Wouvermanns.
Il y a des épreuves avant la lettre. *Rare*. Vente *Durand*, 150 fr.

BOLSWERT (*Schelte A*) ; tome 1^{er}. page 278.

Le Serpent d'airain, grande pièce en travers (Rubens)

Il y a des épreuves avant la lettre. Vente *Durand*,
300 fr.

BOS ou **BOSCH** (*Jérôme*), né à Bois-le-Duc
en 1498.

Le Jugement dernier ; première épreuve. Pièce très-
rare. Vente *Durand*, 450 fr.

BRESCE (*Jean-Antoine DE*), né à Brescia,
vers 1461.

La Danse des quatre femmes. Vente *Durand*, 100 f.

Hercule assommant l'hydre de Lerne. Pièce avec les
initiales I. F. T. Vente *Durand*, 500 fr. Quelques
amateurs l'attribuent mal-à-propos à Finiguerra.
Très-rare.

BRESCE (*Jean-Marie DE*), né à Brescia,
vers 1460.

La Justice de Trajan. Vente *Durand*, 200 fr.

CALLOT (*Jacques*) ; tome 1^{er}. page 323.

Les Misères de la guerre en 18 pl. Il y a des épreuves
avant la lettre, c'est-à-dire, avant les vers qui
sont au bas. Vente *Durand*, 150 fr.

La Tentation de Saint Antoine, avec dix rosettes
seulement. Vente *Durand*, 100 fr.

CAMPAGNOLA (*Dominique*); tome 1^{er}. p. 331.
L'Assomption de la Vierge. Vente *Durand*, 180 fr.
La Vierge entourée de Saints. Vente *Durand*, 30 fr.

CARRACHE (*Augustin*); tome 1^{er}. p. 343.
Saint Jérôme regardant la Vierge dans les airs, gr.
 pièce..... Tintoret.
 Les premières épreuves sont avant les mots : *Cum*
privilegio. Rare.
Le Calvaire d'après le *Tintoret*; g. pièce en 3 feuilles.
 Vente *Durand*, 200 fr.

CHATEAU (*Guillaume*); tome 1^{er}. p. 358.
Sainte-Famille, d'après *Carl. Maratte*; épreuve avant
 la lettre. Vente *Durand*, 20 fr.
La Manne dans le désert, d'après le *Poussin*; épreuve
 avant la lettre. Vente *Durand*, 15 fr.
La Guérison des aveugles d'après le *Poussin*; épreuve
 avant la lettre. Vente *Durand*, 15 fr.

CHATILLON (*Guillaume*); tome 1^{er}. p. 361.
Endymion d'après *Girodet*; épreuve avant la lettre.
 Vente *Durand*, 45 fr.

DAULLÉ (*Jean*); tome 1^{er}. page 390.
Jupiter et Antiope. — *Diane et Calisto*; deux pendans,
 d'après le *Poussin*. Epreuves avant la lettre. Vente
Durand, 80 fr.

DELAULNE (*Étienne*); tome 1^{er}. page 415.

Le Massacre des innocens; d'après *Raphaël*. Vente *Durand*, 30 fr.

DESNOYERS (*L. Aug. B.*); tome 1^{er}. p. 421.

Bélisaire; d'après *Gérard*. Épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 300 fr.

Portrait de N. B. en pied. Première épreuve avec l'aigle. Vente *Durand*, 150 fr.

La Vierge dite la Belle Jardinière. Vente *Durand*, 240 fr.

La Vierge dite au rocher. Épreuve avant la lettre et les noms des artistes. Vente *Durand*, 150 fr.

DORIGNY (*Nicolas*); tome 1^{er}. page 431.

La Transfiguration; d'après *Raphaël*. — *La Descente de croix*; d'après *Daniel de Volterre*. Toutes deux avant le mot *Eques*. Ensemble, Vente *Durand*, 120 fr.

DREVET père (*Pierre*); tome 1^{er}. page 434.

Boileau Despréaux (*Nicolas*). m. p. h. Il y a des épr. avant la lettre. H. Rigaud.

Louis XIV, en pied; avant les changemens à la per-ruque et aux mollets. Vente *Durand*, 200 fr.

DREVET fils (*Pierre*); tome 1^{er}. page 435.

La Duchesse d'Orléans. Il y a des épreuves avant la lettre. *Très-belle pièce*.

Ch. Jér. de Cisternay-Dufay. Il y a des épreuves avant la lettre. *Rare.*

Le Portrait de Fénelon, d'après *Vivien*. *Très-rare.*
Vente *Durand*, 30 fr.

Bossuet ; avant le fauteuil couvert et avec les fautes aux mots. Vente *Durand*, 600 fr.

Adrienne Lecouvreur. Première épreuve avant toutes lettres. *Très-rare.* Vente *Durand*, 350 fr.

EDELINCK (*Gérard*) ; tome 2, page 24.

La Sainte-Famille. m. p. h. d'après *Raphaël*. Les toutes premières épreuves sont avant la lettre et les armes. L'épreuve annoncée, vendue 3000 f. en Allemagne, l'a été au prince Albert de Saxe Teschen, par M. *Artaria* qui l'avait acquise de M. *Borduge*. *Raphaël.*

La Famille de Darius. g. p. t. en 2 feuilles, avec le nom de *Goyton*. Vente *Durand*, 170 fr. Les premières épreuves n'ont que trois lignes d'écriture ; aux autres il y en a quatre.

Saint Louis. g. p. h. Il y a des épreuves avant la lettre. *Rare.*

Moyse montrant les tables de la loi. Vente *Durand*, 75 fr. Il y a des épreuves avant la lettre. *Rare.*

Le Portrait de Champagne. m. p. h. Il y a des épreuves avant la lettre. *Rare.* Vente *Durand*, 100 fr.

Van den Bogaert Desjardins, sculpteur. m. p. h. C'est un des plus beaux morceaux du maître. Il y a des épreuves avant la lettre. *Rare.*

La Magdeleine pénitente d'après *Lebrun* (la Vallière).

Épr. avant la lettre, et avant les rayons; les noms à la pointe. Vente *Durand*, 1200 fr.

La même; épreuve avant la lettre, avec les rayons, mais les noms à la pointe. Vente *Durand*, 1000 fr.

Une Contr'épreuve du portrait de Champagne. Vente *Durand*, 70 fr.

Le Combat de quatre cavaliers, d'après *Léonard de Vinci*. Première épreuve avant la lettre et avant divers changemens. Vente *Durand*, 360 fr.

Le Portrait du Titien. Épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 50 fr.

Le Portrait de Van Bouc. Épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 50 fr.

FINIGUERRA (*Maso*); tome 2, page 45.

Patène ou Paix, représentant le couronnement de la Vierge. *Introuvable*. Vente *Durand*, 3500 fr.

GALLE le jeune (*Corneille*), né à Anvers, vers 1600.

Progné présentant à son mari la tête de son fils, d'après *Rubens*. Épreuve avant la lettre, non terminée. Vente *Durand*, 30 fr., avec une épreuve ordinaire.

GELÉE dit le **LORRAIN** (*Claude*); tome 2, p. 69.

Vue de Campo Vaccino. Première épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 120 fr., avec une épreuve ordinaire.

GHISI (*Diana*); tome 2, page 84.

La Femme adultère, d'après *Jules Romain*. Première épreuve avant la lettre et avant des travaux sur le premier plan. Vente *Durand*, 400 fr.

Le Charlatan. Première épreuve avant la lettre, d'après *Jules Romain*. Vente *Durand*, 25 fr.

GHISI (*Georges*); tome 2, page 82.

La Mort de Procris. Première épreuve avant les contre-tailles. Vente *Durand*, 100 fr.

La Calomnie; d'après *Penni*. Première et superbe épreuve avant le nom du maître, placé dans l'écusson sur le pied du trône, et avant les tailles horizontales qui forment le ciel, à gauche, dans le fond. Vente *Durand*, 200 fr.

L'Intérieur d'une prison, avec des criminels enchaînés; d'après *Jules Romain*; première et très-curieuse épreuve avant les lettres J, R, avant des travaux sur les deux figures du fond et sur les barreaux de la grille qui ne sont qu'au trait. Morceau de la plus grande rareté. Vente *Durand*, 200 fr.

La Mélancolie, ou le songe de Raphaël; épreuve avant l'adresse. Vente *Durand*, 175 fr.

GIRARDET (*Abraham*); tome 2, page 85.

La Transfiguration. Épreuve avant la lettre et les noms d'artistes. Vente *Durand*, 110 fr.

GOLTZIUS (*Henri*); tome 2, page 93.

Le Portrait de ce maître, grandeur de nature. Vente *Durand*, avant la lettre, 120 fr. *Rare*.

GRATTELOUP (*Jean-Bapt.*); tome 2, p. 107.

Les neuf Portraits formant sa collection. Vente *Durand*, 200 fr.; la majeure partie est avant la lettre.

GRAVEUR de 1466; tome 2, page 107.

Marie d'Einsedlen. Epreuve avec le monogramme et l'année 1466. Vente *Durand*, 1100 fr. Pièce capitale du maître et de la plus belle conservation.

La Décollation de Sainte Barbe. Vente *Durand*, 400 fr.

Jésus-Christ sous un dais entre un saint et un évêque; il a les marques du crucifiement. Pièce ronde et bordée d'une légende; non décrite par *Bartsch*. Vente *Durand*, 300 fr.

GUIDO-RENI, tome 2, page 117.

Saint Antoine de Padoue, recevant l'Enfant Jésus dans ses bras. Les prem. épreuves sont avant la let.

HEUSCH (*Guillaume DE*), né à Utrecht en 1638.

Le Muletier. Vente *Durand*, 120 fr.

HOGENBERG (*Remi*), Anglais, né en 1510.

L'Archevêque Parker. Première épreuve. Vente *Durand*, 140 fr.

JODE LE VIEUX (Pierre), né à Anvers en 1570.

La Visitation, d'après *Rubens*. Épreuve non terminée. Vente *Durand*, 50 fr., avec une épreuve ordinaire.

LA BELLE (Étienne DE); tome 2, page 175.

Le Reposoir, ou la Fête-Dieu. Il y a des épreuves avant la lettre.

LAUGIER né à Toulon en 1785.

Daphnis et Chloé, d'après *Hersent*. Épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 140 fr.

La Reine Hortense, d'après *Girodet*. Épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 20 fr.

LE CLERC (Sébastien); tome 2, page 195.

Les Batailles d'Alexandre, en 6 petites pièces, titre compris, lequel représente la galerie des Gobelins.

Il y a des épreuves avant la lettre.

L'Académie des Sciences. Épreuve non terminée. Vente *Durand*, 100 fr.

La même pièce. Épreuve finie. Vente *Durand*, 100 fr.

LEDUCQ (Jean); tome 2, page 199.

Le Loup poursuivi. Vente *Durand*, 500 fr.

LEVASSEUR (Jean-Charles), graveur à l'eau-forte et au burin, né à Abbeville en 1734, membre de l'académie royale en 1771, mort à

Paris en 1816, est un artiste du dernier siècle qui doit reprendre parmi ses contemporains la place dont une omission involontaire ne doit pas le priver. Élève de *Lefébure*, il vint à Paris, à dix-neuf ans, chez *Beauvarlet*; mais il sentit bientôt que la manière de ce maître ne pouvait être la sienne, et que, pour réussir, il devait suivre ses dispositions naturelles et son goût particulier. Ses différentes manières montrent qu'il a su varier ses travaux, suivant le style des maîtres d'après lesquels il a gravé, ce qui prouve en lui le sentiment de l'art. Parmi ses ouvrages qui sont assez nombreux, on a toujours distingué les morceaux suivans :

<i>La Belle-Mère.</i> g. p. t.....	Greuze.
<i>La Veuve et son Curé.</i> g. p. t.....	Greuze.
<i>Le Testament déchiré.</i> g. p. t.....	Greuze.
<i>Léonard de Vinci</i> , mourant dans les bras de François premier.....	Ménageot.
<i>Les Quatre Saisons.</i>	Callet.
<i>Une Sainte-Famille.</i>	R. Mengs.

LUCAS DE LEYDE ; tome 2, page 226.

Jésus présenté au peuple. Première épreuve. Vente *Durand*, 400 fr.

Le Calvaire. Vente *Durand*, 150 fr.

La Danse de la Magdeleine. Première épreuve. Vente *Durand*, 160 fr.

LEMAITRE A L'ÉCRÉVISSE, né à... en 1505.

Le Calvaire avec la Vierge évanouie au pied de la croix. H. 9 p. 6 l. L. 6 p. 9 l. Superbe épreuve d'un morceau très-rare, non décrit par *Bartsch*.

Il est sans marque. Vente *Durand*, 350 fr.

La Vierge et l'Enfant Jésus. Vente *Durand*, 20 fr.

MANTÉGNA (*André*), tome 2, page 238.

Copie de la Flagellation de ce maître, faite par un ancien graveur anonyme. Vente *Durand*, 60 fr.

MARC DE RAVENNE, tome 2, page 242.

Entellus et Darès. Vente *Durand*, 40 fr.

Le Laocoon, avant la restauration. Vente *Durand*, 40 f.

La Bataille, d'après *Jules Romain*, superbe épreuve.

Vente *Durand*, 200 fr.

MARINUS (*Ignace*), né à..... vers 1587.

La Fuite en Égypte, d'après *Rubens*, très-rare; épr. avant la lettre et les noms d'artistes. Vente *Durand*, 70 fr.

MASSARD fils (*Urbain*); tome 2, page 261.

Hippocrate. Épreuve sur papier de Chine. Vente *Durand*, 140 fr.

Homère, d'après *Gérard*. Vente *Durand*, 100 fr.

MASSON (*Antoine*); tome 2, page 262.

Dupuis Pierre. Il y a des épreuves avant la lettre.

Rare. Vente *Durand*, 120 fr.

Charrier Gaspard. Il y a des épreuves avant la lettre.

Rares.

La Duchesse de Guise. Les toutes premières épreuves sont avant la lettre. Il y en a aussi avant le lapin qui est près des armes.

MOCHUS ou **MOCCE TO** (*Jérôme*), né à Vérone, vers 1454.

Guerriers à pied et à cheval, dont quelques-uns semblent combattre ; un soldat porte un mourant, deux hommes chargent un mulet ; une figure non terminée est au bord du sujet. Au milieu : *Mocetus*. Pièce très-rare que *Bartsch* paraît n'avoir pas connue. Vente *Durand*, 750 fr.

Un sujet de Judith. Vente *Durand*, 180 fr.

MONTAGNA (*Benoît*), né à Vicence vers 1458.

L'homme à la flèche. Vente *Durand*, 180 fr.

MORGHEN (*Raphaël*) ; tome 2, page 296.

La Vierge et l'Enfant Jésus, d'après *Le Titien*. Vente *Durand*, 150 fr.

La Cène. Toute première épreuve avant la lettre, avant le fond terminé et avec le plat blanc. Vente *Durand*, 1095 fr.

La Transfiguration. Première épreuve sur papier de Chine, avant la lettre, les contre-tailles sur le livre, et le nom des artistes. Vente *Durand*, 600 fr.

MULLER père (*Jean Gotthard*) ; tome 2, p. 303.
Sainte Cécile. Première épreuve avant la lettre. Vente
Durand, 140 fr.

MULLER fils (*Jean*) ; tome 2, page 305.
La Madona del sisto. t. g. p. h. Les premières épreuves sont avant l'auréole autour de la tête de la Vierge, avant le nom des artistes et avec la lettre à deux traits ; épreuves qu'on nomme avant la lettre pour les distinguer des postérieures qui ont la lettre noire ou pleine. Vente *Durand*, 550 fr.
La même, avec la lettre, sur papier de soie ; très-belle. Vente *Durand*, 400 fr.
Saint Jean, d'après *Le Dominiquin*. Épreuve avant la lettre et les noms des artistes. Vente *Durand*, 140 fr.

NANTEUIL (*Robert*) ; tome 2, page 308.
Très-grand Portrait de Louis XIV, dit aux pattes de lion. Vente *Durand*, 400 fr.
Autre Portrait de Louis XIV ; planche de 1664. Vente *Durand*, 60 fr.
Pomponne de Bellèvre. Épreuve avant le guillemet. Vente *Durand*, 220 fr.
Le Vicomte de Turenne, avant la bordure et les tours dans les quatre angles. Vente *Durand*, 900 fr.

NICOLETTO de Modène, né à.... vers 1454.
Un sujet de Vulcain. Vente *Durand*, 50 fr.

Le Jugement Universel. Vente *Durand*, 450 fr.

La Nativité de Jésus-Christ ; il est sur les genoux de la Vierge et Saint Joseph debout, vers la droite. Vente *Durand*, 70 fr. ; mais cette pièce n'est guère qu'attribuée au maître.

NIELLES EXÉCUTÉES A FLORENCE VERS 1420.

Mutius Scévola, la main sur un brasier. Il y a un P sur la marche du trône. H. 2 p. L. 2 p. 11 l. Vente *Durand*, 300 fr. *Très-rare*. Il y a une copie moderne décrite par *Bartsch* sous le n°. 10.

Combat de Cavalerie. Sujet rond ; Diam. 2 p. 5 l. Vente *Durand*, 75 fr.

PENCZ (*Georges*) ; tome 2, page 342.

La Prise de Carthage, d'après *Jules Romain*. Première et *très-rare* épreuve avant l'adresse, avant l'inscription placée sur la grande tour et avant diverses autres parties. Vente *Durand*, 350 fr.

PITAU (*Nicolas*) ; tome 2, page 361.

Le Christ mort, d'après *Le Guerchin* ; épreuve avant la lettre et avant les noms. Vente *Durand*, 70 fr.

POILLY (*François DE*) ; tome 2, page 365.

Saint Charles Borromée communiant les pestiférés. Aux premières épreuves, le Saint donne le viatique de la main gauche. *Rare*.

POLLAJUOLO (*Antoine*); tome 2, page 369.

Les Gladiateurs; c'est sa pièce capitale. Vente *Durand*, 350 fr.

PONTIUS (*Paul*); tome 2, page 371.

Christ mort sur les genoux de la Vierge, d'après *Vandick*. Épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 100 fr.

Thomiris. Épreuve de la plus grande rareté; elle est avant toutes lettres, avant nombre de travaux, notamment sur la robe de la reine où la broderie n'est point indiquée. Cette pièce était dans la collection du comte *Potoski*. Vente *Durand*, 1200 f.

POTTER (*Paul*); tome 2, page 380.

Suite de cinq chevaux. Vente *Durand*, 500 fr.

La Prairie, ou le Vacher. Vente *Durand*, 600 fr.

Le Singe du Brésil; très-rare. Vente *Durand*, 240 f.

RAIMONDI (*Marc Ant.*); tome 2, page 389.

Adam et Eve. Vente *Durand*, 500 fr.

Construction de l'arche. Vente *Durand*, 400 fr.

Le Baptême de Jésus-Christ. Épreuve avant l'auréole. Vente *Durand*, 200 fr.

La Descente de croix. Vente *Durand*, 800 fr.

La Vierge pleurant sur le corps de son fils, dite la *Vierge au bras nu*. Vente *Durand*, 300 fr.

Répétition de la même, Vente *Durand*, 280 fr.

Jésus prêchant. Sujet dit la *Vierge à l'escalier*. Vente *Durand*, 450 fr.

La Vierge dite à la longue cuisse. Vente *Durand*, 240 fr.

La Vierge dite au berceau. Vente *Durand*, 300 fr.

Saint Georges combattant le dragon. Vente *Durand*, 300 fr.

Le Martyre de Saint Laurent. Épreuve avant la suppression d'une fourche. Vente *Durand*, 3000 francs.

La même. Épreuve avec une seule fourche. Vente *Durand*, 700 fr.

Les cinq Saints. Vente *Durand*, 500 fr.

Sainte Cécile. Épreuve avec l'ombre qui forme le collier. Vente *Durand*, 450 fr.

Le Martyre de Sainte Félicité. Très-rare épreuve, ayant un trait de burin perpendiculaire au milieu de la planche. Remarque inconnue à *Bartsch*. Vente *Durand*, 60 fr.

Lucrèce. Première épreuve. Vente *Durand*, 300 fr.

Il Tito. Vente *Durand*, 500 fr.

Le Jugement de Paris. Épreuve avant la planche coupée à gauche de l'estampe, où se voit une petite marge couverte d'essais de burin. Cette épreuve est la seule connue jusqu'à ce jour avec cette remarque. Elle est parfaitement conservée. Vente *Durand*, 1350.

Le Parnasse. Vente *Durand*, 380 fr.

La Bacchante. Magnifique épreuve en contre-partie d'une pièce très-rare. Vente *Durand*, 750 fr.

Pyrame et Thisbé. Très-rare. Superbe épreuve. Vente *Durand*, 600 fr.

*Les Trois angles de la galerie Farnèse : les Grâces ,
Mercure , Jupiter. Vente Durand , 300 fr.*

*Trajan entre Rome et la Victoire. Première et très-rare épreuve, en ce qu'elle est avant le monogramme ;
remarque inconnue jusqu'à ce jour. Vente Durand ,
600 fr.*

*La Cassolette. Belle contr'épreuve aussi colorée que
l'original. Rare. Vente Durand , 100 fr.*

Les douze Césars. Vente Durand , 120 fr.

*Le Portrait de l'Arétin. Très-rare. Vente Durand ,
500 fr.*

*Cléopâtre debout se faisant mordre le sein par un as-
pic. Morceau d'un dessin pur et gravé dans la se-
conde manière du maître. Seule épreuve existant à
Paris. Vente Durand , 300 fr.*

*Le Massacre des innocens. Première planche dite au
Chicot ; épreuve rarissime , avant l'inscription et le
chiffre du maître qui se trouve sur le piedestal à
gauche de l'estampe. Vente Durand , 2400 fr.*

M. *Durand* a possédé quatre épreuves de ce mor-
ceau, dont deux avant la lettre ; une qu'il avait ac-
quise de M. *Borduge* et provenant du cabinet *Lélu* ;
une autre achetée par lui-même à la Vente *Sylves-
tre* ; une autre à lui cédée par M. *Logette* , qui la
tenait d'un amateur espagnol ; une autre enfin qui
lui venait de la Hollande.

Une de ces épreuves appartient au prince *Albert
de Saxe* , et M. *Bartsch* en a dit qu'elle était peut-
être unique ; une autre reste au propriétaire ; une
autre a été cédée à M. *Artaria*, il y a environ quinze

ans ; une autre enfin, vient de passer en Angleterre, dans la collection de M^r. *James Fyler* ; épreuve de la plus grande beauté, de la conservation la plus parfaite et la plus rare. L'importance de cette pièce méritait les détails qu'on vient de lire, et justifie l'expression très-prudente de M. *Bartsch*.

REMBRANDT (*Van Rhyn*) ; tome 2, p. 413.

L'Ecce Homo. Première épreuve avant les contre-tailles sur la tête du Juif. Vente *Durand*, 400 fr.

Le bon Samaritain. Épreuve avec la queue blanche au cheval, et avant les tailles sur le mur. Vente *Durand*, 380 fr.

Le Paysage aux trois arbres. Vente *Durand*, 140

Le Portrait du jeune Haring. Épreuve avant la tringle. Vente *Durand*, 120 fr.

Jean Lutma. Épreuve avant les noms et la croisée. Vente *Durand*, 200 fr.

Jean Asselem. Première épreuve avec le chevalet ; la marge du bas manque. Vente *Durand*, 180 fr.

Le Bourguemestre six. Belle épreuve bien conservée. Vente *Durand*, 600 fr.

La grande Mariée juive. Première épreuve avant les contre-tailles sur les mains et sur le bas du peignoir. Vente *Durand*, 70 fr.

Le grand Coppenol. Il y a des épreuves avec le fond blanc. *Extrêmement rares*. Vente *Durand*, 500 fr.

Utembogaerd, dit *le Feseur d'or*. Épreuve où la tête n'est qu'au trait. Vente *Durand*, 300 fr.

La grande Résurrection du Lazare. Les toutes pre-

mières épreuves sont, non-seulement avant le bonnet, mais encore avec des changemens faits à la femme qui est sur le devant de l'estampe. Il faut voir cette différence au cabinet royal, dans l'œuvre formée par le peintre *Peters*. Cette épreuve, qui a appartenu à M. *Daudet*, est très-rare. Vente *Durand*, 600 fr.

La pièce de cent florins, ou Jésus guérissant les malades. M. *Denon*, ancien directeur du Musée royal, en possède une qui a des remarques particulières. Vente *Durand*, 750 fr.

La Descente de croix. Les premières épreuves sont avant l'adresse *Amsteldolami*, etc.

RICHOMME; tome 3, page 5.

Neptune et Amphitríte. Épreuve avant la lettre; avant le nom des artistes et sur papier de Chine. Vente *Durand*, 110 fr.

ROTA (*Martin*); tome 3, page 19.

Le Jugement dernier, d'après Michel-Ange. Épreuve avant la tablette et l'adresse de *Guarinoni*. Vente *Durand*, 350 fr.

ROULLET (*J.-L.*); tome 3, page 23.

Le Christ au tombeau. Épreuve rarissime, avant la lettre, avant le changement fait à la draperie, au-dessous du bras droit de la sainte femme, placée au fond. Vente *Durand*, 600 fr.

Le même avant la lettre, mais avec le changement.

Vente *Durand*, 140 fr.

La Vierge embrassée par son fils. Épreuve avant la lettre. Vente *Durand*, 140 fr.

La Vierge dite au Raisin. Épreuve avant la lettre.

Vente *Durand*, 150 fr.

SCHONGAUER (*Martin*); tome 3, page 69.

Le Portement de croix. Vente *Durand*, 250 fr.

La Mort de la Vierge. Vente *Durand*, 140 fr.

Saint Antoine élevé dans les airs par les démons.

Vente *Durand*, 400 fr.

Saint Jacques-le-Majeur combattant les infidèles.

Vente *Durand*, 250 fr.

SOLIS (*Virgile*), né à Nuremberg en 1514.

Suite des Arts libéraux en sept pièces. Vente *Durand*, 25 fr.

Suite des Vertus en huit pièces. Vente *Durand*, 30 fr.

SPIERRE (*François*); tome 3, page 91.

La Vierge donnant le sein à son fils. Épreuve avant la lettre. Très-rare. Vente *Durand*, 400 fr.

La même avec la lettre, mais avant les petits arbres ajoutés, depuis, dans le fond. Vente *Durand*, 120 fr.

STAAREN (*Diétr. Théod.*); tome 3, page 92.

Le Déluge. Première épreuve de cette pièce capitale du maître. Vente *Durand*, 200 fr.

La Vierge, l'Enfant Jésus et Sainte Anne. Vente *Durand*, 20 fr.

STELLA (*Antoinette BOUSSONNET*), née à Lyon
vers 1625.

Rémus et Romulus, d'après A. Stella. Prem. épreuve
avant le nom du peintre. Vente *Durand*, 40 fr.

STOOP (*Thierri, etc.*) tome 3, page 96.

Suite de douze Chevaux, épreuves avant les numéros.
Vente *Durand*, 150 fr.

STRANGE (*Robert*); tome 3, page 100.

Charles I et sa Famille, deux pièces avant la lettre.
Vente *Durand*, et ensemble, 240 fr.

VISSCHER (*Corneille*); tome 3, page 174.

André Winus, ou l'homme aux pistolets. Vente
Durand, 1000 fr.

Le même, avec la lettre, les inscriptions et les chiffres.
Vente *Durand*, 500 fr.

Gellius Bouma, avant l'écriture sur le livre. Vente
Durand, 500 fr.

Guillaume de Rych, avec l'oreille ombrée. Vente
Durand, 200 fr.

VOLPATO (*Jean*); tome 3, page 186.

La Descente de croix, d'après Raphaël; épreuve avant
la lettre. Vente *Durand*, 40 fr.

VORSTERMAN LE VIEUX (*Lucas*); tome 3,
page 192.

La Descente de croix d'Anvers, d'après Rubens.
Vente *Durand*, 300 fr.

Une contr'Épreuve de la même pièce. Vente *Durand*,
60 fr.

Le Christ mort, de Vandick. Épreuve avant la troi-
sième ligne. Vente *Durand*, 750.

WILLE (*J.-G.*); tome 3, page 216.

L'instruction paternelle, épreuve avant la lett. 200 fr.

WOLGEMUT (*Michel*); tome 3, page 223.

Vieillard se dirigeant à droite. Vente *Durand*, 110 f.

WOOLLETT (*Williams*); tome 3, page 225.

Jacob et Laban, ou *le grand Pont*. Épreuve avant la
lettre et le nom des artistes. Vente *Durand*, 200 f.

Les quatre Chasses, épreuves avant la lettre. Vente
Durand, 260 fr.

ZWOL (*le Maître à la navette*) né à... vers 1430.

La Nativité, épreuve diminuée de 3 pouces sur la
hauteur, et de 8 lignes sur la largeur. Vente *Du-
rand*, 70 fr.

Le Calvaire, prem. épreuve. Vente *Durand*, 350 fr.

AVIS.

Nous pensons utile de répéter ici ce que nous avons annoncé dans notre Prospectus, savoir : Que *les tableaux séculaires* qui suivent, sont écrits de deux différens caractères. Les seuls maîtres, ayant un article dans l'ouvrage, sont écrits en *ronde* ; tous les autres le sont en *italique*.

Nous n'avons dû faire commencer le 15^e. siècle qu'à la naissance de *Finiguerra*, puisque les années précédentes ne nous présentaient rien pour la gravure. *De Murr* (Journal des Arts, tom. 2, p. 104), parle bien d'une estampe gravée en *bois*, portant la date de 1423 : quelques Anglais ont bien prétendu qu'*André Morano* gravait en taille-douce dès l'an 1420 : on assure bien encore qu'il existe, à Lyon, le portrait gravé en bois de *Schlotting*, médecin célèbre de Nuremberg, servant de frontispice à une légende dorée qui faisait partie de la bibliothèque anciennement léguée, par M^r. *Adamoli*, à l'académie de cette ville ; sur lequel portrait il y aurait, très-lisiblement gravé la date de 1384 ; mais tous ces faits sont-ils assez bien établis pour ôter à *Finiguerra* le sceptre qui lui a été décerné à tort ou raison ?

Une considération opposée nous a fait arrêter notre tableau du 18^e. siècle à l'an 1788 ; les années postérieures ne nous offrant plus rien pour le remplir, si ce n'est des espérances très-fondées pour l'avenir ; sauf, néanmoins, les noms de plusieurs artistes justement estimés, qui devaient, au moins, pour l'inté-

rêt de l'art qui les honore, si la modestie étouffe chez eux un amour-propre légitime, qui devaient, disons-nous, forcer leur insouciance un peu plus qu'excessive, à répondre par une notice, les uns à nos demandes, les autres à nos visites.

L'usage ayant borné à six, le nombre des divisions pittoresques, il faut se rappeler, au moment d'une recherche, que tous les artistes nés au midi de la France et qui ne sont pas Italiens, (comme les Espagnols par exemple) sont placés dans la colonne *italienne*. Ceux qui sont nés au nord de la France, qui n'appartiennent ni à la *Hollande*, ni aux contrées connues sous le nom de *Pays-Bas*, sont placés dans la colonne *Allemagne*. Il n'y a d'exception à cette règle que pour le graveur russe *Scorodoomof* placé dans la colonne d'*Angleterre*; par la raison qu'il a appris son art et vécu toujours à Londres.

Le 15^e. siècle occupe quatre feuilles numérotées 1, 2, 3, 4.

Le 16^e. six feuilles numérotées 5, 6, 7, 8, 9, 10.

Le 17^e. neuf feuilles num. 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19.

Le 18^e. onze feuilles numérotées 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.

Nous plaçons ci-après quelques maîtres cités dans l'ouvrage, et qui n'ont pu être classés dans les tableaux, par la raison qu'on ignore absolument leur pays, leur naissance ou le siècle dans lequel ils ont vécu.

On pourra céder séparément les tableaux séculaires aux amateurs qui voudraient en former une colonne chronologique roulée sur un cylindre; afin d'avoir sous les yeux, au même instant, la naissance, les progrès et la stagnation de l'art chez les nations qui l'ont cultivé.

ARTISTES PORTÉS DANS L'OUVRAGE,

ET DONT LES ANNÉES DE NAISSANCE SONT INCONNUES.

ITALIE.

16^e. SIÈCLE.

Potenzano.

André, *Zoan*.DV. ou D'Val, *Sébastien*.17^e. SIÈCLE.Borgiani, *Horace*.

ALLEMAGNE.

18^e. SIÈCLE.Préislér, *Jean-Georges*.

PAYS-BAS.

17^e. SIÈCLE.Mattue *Cor*.Vaël le vieux, *Jean-Baptiste*.Stock, *Ignace-Van den*.

HOLLANDE.

17^e. SIÈCLE.Storck, *Abraham*.Molenaër, *Jean*.Haësten, *Nicol.-Walraven*.18^e. SIÈCLE.Janson, *Jacob*.17 ET 18^e. SIÈCLE.Muller, *Jean*.

FRANCE.

18^e. SIÈCLE.Bonnart, *les Frères*.

Dambrun.

Dessaulx.

Dien.

Delvaux.

Duparc.

Chéron, *Élisabeth-Sophie*.Goulu, *Sébastien*.

ANGLETERRE.

18^e. SIÈCLE.Godefroy, *John*.Middiman, *Samuel*.Earlom, *Robert*.Smith, *Samuel*.Hodgès, *C. H.*Newton, *Jacques*.

ARTISTES PORTÉS DANS L'OUVRAGE

DONT LES ANNÉES DE NAISSANCE ET LE PAYS SONT
INCONNUS.

Jonkéer, H. et J.

Le Maître au dé.

Boom, A. H. V.

Borésum, Abrah. Van.

Antoine de Trente.

Smées J....

Martss le jeune *florissait en 1632.*

TABLEAUX SÉCULAIRES DE LA GRAVURE,

DRESSÉS

CONFORMÉMENT AUX DIVISIONS PITTORESQUES

ADOPTÉES

Par les Artistes, les Amateurs et le Commerce.

Nota. L'année 1750 se trouvant très-chargée dans la colonne *anglaise* et vide dans celles qui en sont les plus proches sur la gauche, nous y avons porté quelques noms qui appartiennent à l'Angleterre ; mais comme ils sont également renfermés dans sa colonne, qui fait un angle par le bas, il ne saurait y avoir d'équivoque.

P. S. Nous prévenons qu'une erreur de copiste, reconnue après l'impression commencée du tableau n°. 2, a placé mal à propos le nom de *Manteigne* à l'an 1451, colonne *italienne* ; on l'y trouvera donc dans quelques épreuves, lorsque sa véritable place est à l'année 1431.

France.

Angleterre.

Quinzième
Siècle.

Première
Feuille.

1418

1419

1420

1421

1422

1423

1424

1425

1426

1427

1428

1429

1430

1431

1432

1433

1434

1435

1436

1437

1438

1439

1440

n. 1

Table des Artistes

compris dans le Troisième volume avec les
Monogrammes de ceux qui en ont employé.

Richomme, Joseph, théodore.	5
Robert, Ruprecht, Prince Palatin.	6
Robusti du le Cintore, Jacques.	7
Rogers, Barthélemi.	7
Rogman, Roelandt. R. R.	8
Rolli, Joseph marie. G. M. R.	10
Rooken, Edouard.	11
Roos, Jean henri. FR. FR.	12
Roos, Jean melchior.	15
Roos ou Rose du le Jeune, Joseph.	16
Roos, Chéodore.	16
Rosaspina, françois. FR. R.	17
Rota, Martin M ⊕ . M ⊗ . MR . . .	
{ ^{MR} _{SF} . S ^R B . M ⊗ F .	19
Rouller, Jean louis.	23
Roufselen, Filles.	25

Rubens, <i>Pierre paul.</i>	26
Ruisdael, <i>Jacques.</i>	28
Rugendas, <i>Georges philipe. P. R.</i>	31
Ryland, <i>williams junrs.</i>	32

S

Sadelev, <i>Pilles. Æ. g. S. Æ. E. G. S.</i>	34
Sadelev, <i>Jean. \$. \$. H f.</i>	36
Sadelev, <i>Raphaël. R S. R S. S.</i>	38
Saenkedam, <i>Jean. I S sculp. \$ \$. \$.</i>	40
Saft-leveny, <i>herman. I L. H S. L.</i>	43
Saint-Aubin, <i>Charles germain.</i>	51
Saint-Aubin, <i>Gabriel Jacques.</i>	51
Saint-Aubin, <i>Augustin.</i>	51
Saint-Noy, <i>Richard de</i>	52
Salimbene, <i>Ventura. V S fecit. V. V S I.</i>	54
Salvator, <i>Rosa. R . R. ¹⁶⁶⁵ R.</i>	56
Sandby, <i>Paul,</i>	58
Sandran, <i>Jacques. S.</i>	59
Sandran, <i>Jean Jacques. I L S.</i>	60
Sandran, <i>Sus. m. SMISf. SMISF.</i>	60
Sasari, <i>Pierre.</i>	61

Scarcellino, <i>hypolite</i> .	62
Scheyndel, <i>Georg. henri</i> , G.V.S. G.v.S. inv.	63
Schlichter, <i>Abel</i> .	64
Schmidt, <i>G. fröder.</i> $\left. \begin{array}{l} \text{G.} \\ \text{féc.} \end{array} \right\} \text{G.}$ s.	64
Schmiths ou Schmitz, <i>g. h.</i>	67
Schmutzer, <i>Jacques</i> .	68
Schoen-gaues, <i>Martin</i> . M.C.S.	69
Schuppen, <i>Pierre van</i> .	71
Schun l'oncle, <i>Corneille</i> .	72
Scorodoomoff, <i>Gabriel</i> .	73
Sharps, <i>Williams</i> .	74
Schultze, <i>Jean ou Chrit. gottfried</i> .	75
Siégen, <i>Louis van</i> L. ^a S.	77
Silvestre, <i>Israël</i> .	77
Simoneaux, <i>Charles</i> .	78
Sirani, <i>Jean andr.</i> G.A.S. Gio.AS. in Sir.in.	79
Sirani, <i>Elisabeth</i> . E S F . S.I.	80
Sherwin, <i>Jean Keise</i> .	81
Smées, <i>J.</i>	82
Smiths, <i>Samuel</i> .	83
Smiths, <i>John Raphael</i> .	83

Smith, John, <i>S. Fec. IS. JS. IS ecc.</i>	85
Sneyders, Francois, <i>F.S.</i>	87
Soutman, Pierre,	87
Soyer, Pauline marie,	89
Spierre, Francois,	91
Stâaren, Diétrick théodore.	92
Stéen, Francois vanden,	93
Stella, Claudine boussones.	93
Stimmer, Jean Christophe.	95
Stock, Ignace Vanden.	96
Stoop, thiéry, rodrigue, dirck, théodore.	96
Storck, Abraham. <i>A S. 2 A.</i>	100
Strange, Robert,	100
Sixutt, Joseph,	102
Stubbs, Georges.	102
Sub'eiras, Pierre.	103
Surrenque, Louis.	104
Surrenque, Pierre Louis.	104
Suyderhoef, Jonas <i>IS. sculpsit.</i>	105
Swanenburg, Villem. <i>VS. VS.</i>	107
Swanevels, herman. <i>HS. W^f.</i>	108

T

Cardieu, Nicolas henry.	114
Cardieu, Jacques Nicolas.	115
Cardieu, Alexandre Pierre.	116
Chempesta, Antoine. <i>A. A. A.</i>	...
<i>Æ, A.</i>	117
Céniers, Père. } <i>D P. D. D T.</i>	127
Céniers, Fils. } <i>DF. DTP. DP.</i>	127
Cesta, Luchésino. <i>P. P. P.</i>	129
Cesta, César.	131
Chomassin, Philippe. <i>Ph. Th.</i>	132
Chomassin, Henri Simon. <i>S.</i>	132
Ciépolo, Jean baptiste	134
Ciépolo, Jean dominique.	134
Cillard, Jean baptiste.	135
Chomkins, Pierre williams.	136
Corre, Flaminio. <i>F T. F TF.</i>	136
Coski (.....)	138
Courmbeisen, Jean Jacques	140
Criva ou De Crivis, Antoine.	141
Croostwyk, W. J. van.	142

U

Uden, Lucas van.	144
Ulien ou Olien, Jean georges van.	149
Vytembroëch, Mo.VYe.f.MVB.	152

V

Vaillam, Wallerant. WF.WF.WW.	153
Vandick, Antoine.	155
Vanni, françois. FVF.FV.	...
FR.VAN. SEN. INV.	156
Velde, Adr. v. de AV.V.f. A.V.V.f.	157
Velde, Jean van. IV.in.fec.IV. fe.	...
IV.V. J.v.v. J. W.f. J.v.v. F.	...
V. fe. W. fe.	162
Verkolie, Nicolas N. v. K. f.	163
Vexmeulen, Corneille.	164
Verschuring, henri.	165
Vicentini, Joseph ou Jean Nicolas.	165
Vico, Enée. AEN.V.P.ÆV.V.P.	167
Villamène, françois AR.R.R.	...
R. M. F.V.F.	172
Villeray, Antoine claudes françois.	174

V

Visscher, Cornille.	175
Visscher, Jean.	180
Vivares, françois.	181
Vliégers, Sim. de S.D.V.f. S de V.SDVLF.	183
Voërieu, Pierre.	185
Voërs, Vander.	186
Volpato, Jean.	187
Vorsterman le vieux, Lucas. V.L.	192

W

Wael, Cornille.	196
Wael le vieux, Jean baptiste.	196
Wagner, Joseph. I.W.f. I.Wa.fe.	198
Watelen, Claude henry.	199
Waterloo, Antoine. AW. Aw.AW.F	200
Watson, Thomas.	209
Watson, James.	210
Wéénix, Jean baptiste.	211
Wéirotter, françois edmond.	212
Wietx ou Wierix, Jean. I.W. W.	214
Wierx ou Wierix, Jérôm. HI.W.F. HE	..
W. Jér W. HI.W. IR.W.	215

Wierx ou Wierix, Antoine, <i>ATWsculp. A.W.</i>	216
Wille, Jean Georges,	216
Wilson, Benjamin,	220
Witdouck, Hans,	220
Wolfgang le vieux, Georg. andr. <i>J. R. W. G. A.W.</i>	222
Wolfgang, andr. math. <i>A. M. W. sculp.</i>	223
Wolfgang, Jean Georges, <i>J. G. W. sc.</i>	223
Wolgemuus, Michel,	223
Wood, John,	224
Woollett, Williams,	225
Worlidge, Thomas, <i>J. W.</i>	228
Wouwermans, Philippe, <i>P. W. pinx.</i>	229
Wick, Thomas, <i>W. Dr. W.</i>	229
Zagel ou Zasinger, Martin, <i>M. Z.</i>	231
Zanetti, Ant. Mar. <i>M. M. A. L. If 1727.</i>	232
Zéman, Reigner,	233
Suite aux considérations sur la lithographie.	235.
Machine Gallus.	
Gravure au Coust.	
Appendice.	

Fin de la Table du 3^e. et dernier Volume.

FAUTES D'IMPRESSION A CORRIGER.

TOME I^{er}.

Page ligne

- 19, 9, joignait à modestie *lisez* joignait la modestie
41, 12, gravé par *lisez* gravée
47, 17, communiqué; *lisez* communiquée.
50, 5, Mècheln *lisez* Mécheln
52, 15, intentions *lisez* institutions
55, 12, de la France, *lisez* de la France;
56, 10, beau jour, *lisez* beau jour;
Id, 13, Vosterman; *lisez* Vorsterman.
57, 5, Vosterman *lisez* Vorsterman
61, 23, Zocchi *lisez* Toski
99, 12, Continues; *lisez* continues et creuses;
100, 15, la perfection *lisez* la perfection, la vigueur et...
112, 16, doitl ui être *lisez* doit lui être
114, 13, cette article *lisez* cet article
118, 11, quoiquelle *lisez* quoi qu'elle
120, 20, noire et les autres *lisez* noire, et les autres
132, 3, de lui, *lisez* chose de lui,
133, 22, qu'il avait *lisez* qu'il y avait
134, 1, qu'il a fourni *lisez* qu'il en a fourni
135, 26, copies *lisez* copies
138, 8, qu'un femme *lisez* qu'une femme
140, 27, de sa tête, *lisez* de la tête,
143, 1, vêtemens; *lisez* vêtements.
144, 27, uu *lisez* un
145, 14, Mélanchon *lisez* Mélancton
147, 27, il n'en a *lisez* il n'en eut

FAUTES A CORRIGER.

Page	ligne	
<u>148</u> ,	<u>27</u> ,	Zuccaro. <i>lisez</i> Zuccharo.
<u>150</u> ,	<u>6</u> ,	montrer et la grace <i>lisez</i> montrer que la grace
<u>152</u> ,	<u>7</u> ,	est des plus <i>lisez</i> est un des plus
<i>Id</i> ,	<u>24</u> ,	deux autres. <i>lisez</i> deux autres ;
<u>154</u> ;	<u>8</u> ,	païsage <i>lisez</i> paysage
<u>156</u> ,	<u>13</u> ,	ce qui n'est bas <i>lisez</i> ce qui n'est pas
<u>160</u> ,	<u>7</u> ,	enfant <i>lisez</i> enfant Jésus
<u>210</u> ,	<u>16</u> ,	galerie de <i>Dresde</i> , air ; <i>lisez</i> ait
<u>222</u> ,		à la suivante, cotée <u>211</u> ; <i>lisez</i> <u>223</u> ; et à son verso,
		au lieu de <u>212</u> , <i>lisez</i> <u>224</u> .
<u>278</u> ,	<u>3</u> ,	Schette <i>lisez</i> Schelte
<u>283</u> ,	<u>24</u> ,	BONART <i>lisez</i> BONNART

TOME II.

<u>25</u> ,	<u>5</u> ,	fallu <i>lisez</i> fallut
<u>30</u> ,	<u>25</u> ,	large pourtant <i>lisez</i> large et pourtant
<u>89</u> ,	<u>14</u> ,	Schonganer. <i>lisez</i> Schongauer.
<u>99</u> ,	<u>23</u> ,	poing gauche. <i>lisez</i> poing droit.
<u>137</u> ,	<u>5</u> ,	en 1633, <i>lisez</i> en 1638,
<u>142</u> ,	<u>8</u> ,	en 1546, <i>lisez</i> en 1646,
<u>211</u> ,	<u>11</u> ,	mérite ; i <i>lisez</i> mérite ; il
<u>274</u> ,	<u>18</u> ,	en 1728 ; <i>lisez</i> en 1528 ;
<u>280</u> ,	<u>26</u> ,	publié. <i>lisez</i> publiées.
<u>283</u> ,	<u>6</u> ,	Winterlhour, <i>lisez</i> Winterthour,
<u>284</u> ,	<u>3</u> ,	et verdure ; <i>lisez</i> et de verdure ;
<u>289</u> ,	<u>2</u> ,	par L. Jurrugue, <i>lisez</i> par P. L. Surrugue,
<u>355</u> ,	<u>11</u> ,	traitait es troncs <i>lisez</i> traitait les troncs
<u>356</u> ,	<u>29</u> ,	né à R me <i>lisez</i> né à Rome
<u>368</u> ,	<u>14</u> ,	eut un frère <i>ajoutez</i> nommé <i>Nicolas</i>
<u>427</u> ,	<u>8</u> ,	diss serter <i>lisez</i> disserter

FAUTES A CORRIGER.

TOME III.

Page ligne

- 7, 28, repentir suit. *lisez* repentir la suit.
8, 4, ont de plus *lisez* ont, de plus,
18, 30, en gravure que *lisez* en gravure, que
49, 26, autre d'un seul, près; *lisez* autre d'un seul; près
51, 18, Mariette, etc., Cochin. *lisez* Mariette, Cochin, etc.
55, 3, un peu *lisez* qui sont
87, 9, Vau-Balen, *lisez* Van-Balen,
88, 13, Sénécarib, *lisez* Sénécharib,
88, 22, Vitdoëch *lisez* Vitdoëck
89, 10, Manraisse *lisez* Mauraisse
116, 9, largilliere, *lisez* largillière,
124, 28, mêmes *lisez* même
128, 28,orceaux *lisez* morceaux
169, 12, après les mots : sans toute lettre, *ajoutez* un point.
169, 17, représen tant *lisez* représentant
180, 5, , avec, *lisez* , et avec
181, 14, Bergem *lisez* Berghem
184, 4, le jeun e. *lisez* le jeune.
184, 11, bled : *lisez* blé :
185, 8, du 15^e. siècle; *lisez* du 16^e. siècle;
238, 10, transportent *lisez* transporte
245, 14, avidemment *lisez* avidement
247, 30, erver longtems *lisez* server longtems
248, 15, éclair, *lisez* l'éclair
248, 18, encore être *lisez* encore, être
248, 19, effacez le mot encore
250, 26, à l'impression; *lisez* a l'impression n'est large,

FAUTES A CORRIGER.

Page ligne

253, 2, comme *lisez* comme une

254, 3, après le mot planche *ajoutez* un point.

265, 25, aurons *lisez* auront

266, 18, cieuse *imposait lisez* cieuse en *imposait*.

FIN DU TOME TROISIÈME ET DERNIER.

SOUSCRIPTEURS

AU MANUEL

DE L'AMATEUR D'ESTAMPES.

	Exemplaires.
SA MAJESTÉ LOUIS XVIII.	6
Son Altesse Royale MONSIEUR , Comte d'Artois. (<i>Papier vélín</i>).....	2
Madame la duchesse DE BERRI. (<i>Papier vélín</i>).....	1
Son Altesse Sérénissime duc d'ORLÉANS. (<i>Papier vél.</i>)..	1
Son Altesse Sérénissime duchesse d'ORLÉANS, douai- rière	1
Son Altesse Sérénissime prince DE CONDÉ. (<i>Papier vél.</i>)..	1
SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE DOUAIRIÈRE DE RUSSIE.	1
Le prince DE TAILLEYRAND-PÉRIGORD. (<i>Papier vélín</i>)..	1
S. Exc. baron PASQUIER , ministre des affaires étran- gères. (<i>Papier vélín</i>).....	2
S. Exc. baron PORTAL , ministre de la marine.....	1
S. Exc. comte SIMÉON, ministre de l'intérieur.....	20
S. Exc. comte ANGLÈS, conseiller-d'état, préfet de police.....	1
Le baron MOUNIER , directeur-général de l'administra- tion dép. et de la Police. (<i>Papier vélín</i>).....	1
Le comte DE FORBIN , directeur - général des Musées royaux. (<i>Papier vélín</i>).....	1

A

Messieurs

Allais, libraire à Paris.....	2
-------------------------------	---

SOUSCRIPTEURS.

Messieurs

Exemplaires.

André, libraire à Paris	1
Artaria et Fontaine, libraires à Manheim.....	12
Arthus Bertrand, libraire à Paris.....	60
Aubusson de la Feuillade (le comte d').....	1

B

Béchet, libraire à Paris	1
Bibliothèque de la Chambre des Députés.....	1
Bibliothèque de la ville de Paris. (<i>Papier vélin</i>).....	1
Bibliothèque du Dépôt général des Fortifications.....	1
Bienaimé, libraire à Paris	1
Bocca, libraire à Turin.....	2
Boilly (Augustin), graveur.....	1
Bossange, père et fils, libraires à Paris.....	24
Bossange (Martin), libraire à Londres	10
Brunet, libraire à Paris.....	1
Brunot-Labbe, libraire à Paris.....	12

C

Cabinet Littéraire à Naples.....	2
Caulincourt, née d'Aubusson (Madame la comtesse Blanche de) <i>Pap. vél.</i>	1
Chaublet, chevalier de la Légion-d'Honneur.....	1
Clare (Michel-Bénigne), gentilhomme anglais.....	1
Costa et Paira, libraires à Porto.....	3
Couché fils, graveur.....	1
Cruz et Migna, libraires à Madrid:.....	3

D

Damame Desmartrais, peintre et graveur.....	1
Daudet, graveur.....	1

SOUSCRIPTEURS.

Messieurs

Exemplaires.

Debuçourt, peintre et graveur.....	1
Dubure frères, libraires à Paris.....	1
Defrey, graveur.....	1
De La Borde (le comte Alexandre).....	1
De La Chaux, libraire à Amsterdam.....	1
Delaunay, libraire à Paris.....	2
Deromanis (Mariano), libraire à Rome.....	4
Deromanis (Louis), libraire à Rome.....	2
Deschamps, libraire à Paris.....	1
De Vandeuil, à Paris.....	1
Devaux, libraire.....	1
Dulau et compagnie, libraires à Londres.....	2
Duponcet, libraire à Paris.....	1
Durand (Etienne), amateur.....	1

E

Essex (milord comte d'), à Londres.....	1
Emery, libraire à Paris.....	3

F

Favério, libraire à Lyon.....	1
Filhol (Madame veuve), graveur.....	1
Fleury, libraire à Rouen.....	1
Forster, graveur.....	1
Foucault, libraire à Paris.....	2
Frère, libraire à Rouen.....	3
Fridlander, docteur-médecin.....	1
Fromentin, libraire à Soissons.....	1
Fyler (James), à Londres. (<i>Papier vélin</i>).....	1

G

Gabon et compagnie, libraires à Montpellier.....	1
--------------------------------------------------	---

SOUSCRIPTEURS.

Messieurs

Exemplaires.

Gallais, capitaine commandant la quatrième compagnie des fusiliers sédentaires.....	1
Galon, libraire à Toulouse.....	1
Gardi, libraire à Paris.....	1
Gayet, libraire à Bordeaux.....	1
Giard, marchand d'estampes.....	1
Giroud, libraire à Paris.....	2
Glucksberg, libraire à Varsovie.....	2
Gonord, peintre.....	1
Goujon, libraire à Paris.....	2
Goupil, receveur-général du département de la Sarthe, au Mans.....	1
Graff, libraire à Saint-Petersbourg.....	3
Guilleminet, libraire à Paris.....	2
Guitel, libraire à Paris.....	1

H

Haute Rive (le comte d'), conseiller d'état.....	1
--------------------------------------------------	---

I

Igonette et Barbou, libraires à Paris.....	1
--------------------------------------------	---

K

Kilian, libraire à Paris.....	1
Kolbe (Joseph), membre de la Société Royale des An- tiquaires de France, de l'Académie de Châlons-sur- Marne.....	1
Korn (G. T.), libraire à Breslau.....	2

L

Lamy, libraire à Paris.....	1
-----------------------------	---

SOUSCRIPTEURS.

Messieurs

	Exemplaires.
Laurent , graveur.....	1
Le Charlier , libraire à Bruxelles.....	15
Le Cointe et Durey , libraires à Paris.....	2
Le Crène , libraire à Caen... ..	1
Ledentu , libraire à Paris.... ..	2
Le Masson , ancien inspecteur des Ponts et Chaussées..	1
Le Masson, ingénieur au corps royal des Ponts et Chaussées du département du Bas-Rhin , à Strasbourg....	1
Le Roux , libraire à Mons.....	2
Le Roux , libraire à Mayence	3
Le Vasseur , avocat.....	1
Levrault , libraire à Strasbourg.....	1
Librairie grecque et latine à Paris.....	2

M

Massard père, graveur.....	1
Manoury , libraire à Caen.....	1
Masson et fils , libraires à Paris	2
Maurice , libraire à Cambrai	2
Melchior, libraire à Nismes.....	1
Merlin , libraire à Paris.....	5
Morel-d'Arleu , conservateur des dessins et planches gravées , au Musée Royal.....	1
Mossy , libraire à Marseille.....	3

N

Normand (Charles) , architecte graveur.....	1
Nève , libraire à Paris.....	1

O

Orcel , libraire à Coimbre.....	3
---------------------------------	---

SOUSCRIPTIONS.

Messieurs

Exemplaires.

P

Paschoud (J. J.), libraire à Genève	2
Péatù, libraire à Florence.....	4
Pérez (Alonzo), libraire à Madrid.....	3
Périsse, libraire à Lyon.....	1
Pichard frères, libraires à Paris.....	1
Pie, libraire à Turin.....	3
Pillet, libraire à Paris (de la maison Michaud).....	2
Pomereul (le baron de)	1
Ponthieu, libraire à Paris.....	3
Pouchond, libraire à Nismes.....	1
Pougens (Charles), membre de l'Institut.....	1

R

Raynal, libraire à Paris.....	3
Redon, libraire à Paris.....	1
Renouard (Augustin), libraire à Paris.....	60
Réville, graveur.....	1
Rey et Gravier, libraires à Paris.....	72
Rey père et Georges, libraires à Lisbonne.....	4
Ribeiro Franca, libraire à Porto.....	3

S

Sellier, négociant à Paris.....	1
Selves fils, lithographe de l'Université.....	4
Servoin, libraire à Paris.....	1
Schalbacher, libraire à Vienne.....	6
Schaubourg, libraire à Vienne.....	2
Schlesinger, libraire à Berlin.....	2
Scitivaux, payeur de la première division militaire....	2

SOUSCRIPTEURS.

Messieurs

Exemplaires.

Solvét, libraire à Paris	1
Soyer (Madame), artiste.....	1

T

Tilliard frères, libraires à Paris.....	1
Tourneux, libraire à Paris.....	2
Treuttel et Wurtz, libraires à Paris.....	24

V

Vanmarck, artiste belge.....	1
Verdière, libraire à Paris.....	2
Villette, libraire à Paris.....	1

W

Weyher, libraire à Saint-Pétersbourg.....	3
Wooss (Léopold), libraire à Leypsiek	3

Z

Zinger, libraire à Leypsiek.....	3
----------------------------------	---

COLLEGE
UNIVERSITY
LIBRARY

[illegible]

